BnF Gallica

[Collection Jaquet]. Dessinateurs et humoristes. Cham. Baric. Damourette. Marin. Daumier. Gavarni. Marcelin. Célestin [...]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

Nadar (1820-1910). Illustrateur. [Collection Jaquet]. Dessinateurs et humoristes. Cham. Baric. Damourette. Marin. Daumier. Gavarni. Marcelin. Célestin Nanteuil. Henry Valentin. Nadar. Tome 2 : [défets d'illustrations de périodiques]. 1840-1920.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Tf 771 tome 2
Per Fol G 285 119 à G 185 563

4

CROQUIS PAR CHAM

— Je vous vaux bien! je fais des ménages tout comme vous.
— Allons donc! je suis une femme de ménages, tandis que vous, vous êtes une femme de faux ménages.
— Retirant la poule au moment où elle allait dévorer le malheureux serin.

G185119

4

Les souvenirs d'un décime. — Dessin de Cham; gravure de Fessart.

G185120

2

Le bal à Paris. — Caricatures, par Cham.

Personne encore ! C'est diabolique des bougies qui brûlent toutes seules.

Ernestine, monsieur te fait l'honneur de t'inviter à danser. (*Bas.*) 30,000 francs de rente ! sois aimable.

C'est une calamité ce monsieur ; il en est à sa cinquantième glace..... 17 fr. 50, et la soirée commence à peine.

Madame, les musiciens demandent encore à boire.—Ces gaillards-là croient donc qu'on les paye pour faire danser mes bouteilles.

Il est gentil, le danseur que vous m'avez présenté ! — Il manque de jarret, mais l'estomac est bon.

Il paraît, mon ami, qu'on ne soupe pas. — Alors j'arrête les frais, j'ôte mes gants neufs.

Madame la marquise attend sa voiture. — *Le domestique annonçant :* Le fiacre de madame la marquise de Balancicour est avancé.

J'en donnerai une autre fois des bals ! Pas un de ces malhonnêtes qui m'ait fait la politesse de m'inviter à danser.

On doit des égards au maître de la maison. Les danseurs bien élevés n'y manquent jamais.

G185121

Types emblématiques des Théâtres de Paris, par Cham.

L'Opéra.

Les Bouffes.

Le Théâtre-Français.

L'Odéon.

Les Variétés.

Le Palais-Royal.

La Porte-Saint-Martin.

La Gaieté.

Le Gymnase

Le Théâtre-Lyrique

L'Ambigu.

Cirque d'hiver.

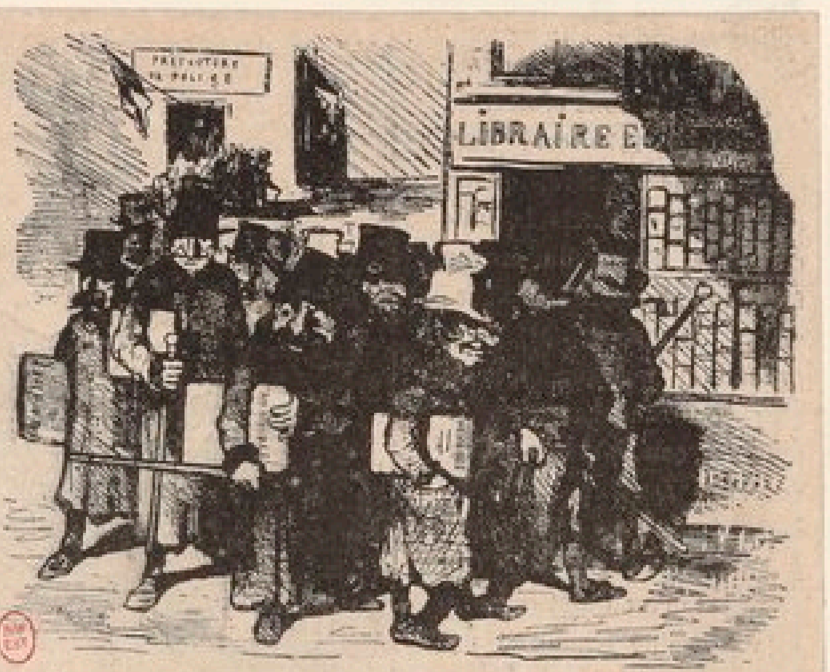
Cirque d'été.

Les Funambules.

Théâtre Comte.

Séraphin.

G185122



PAR SUITE DU RÉTABLISSEMENT DE LA CENSURE DRAMATIQUE, M. SCRIBE EST OBLIGÉ DE PRENDRE UN NOUVEAU COLLABORATEUR — LA LITTÉRATURE DU JOUR, OU LE RÈGNE DES AGENTS DE... LETTRES

(Croquis dramatique et littéraire, par CHAM, *Le Charivari*, 15 août 1850.)

G185123

La Comédie humaine. — Par A. Hoyau et Cham.

Lynx envers nos pareils et taupes envers nous,
Nous nous pardonnons tout, et rien aux autres hommes:
On se voit d'un autre œil qu'on ne voit son prochain.

LA FONTAINE. — Livre I, *Fable* 7.

G185125

LES SALTIMBANQUES, — par CHAM.

608 — M

Au maillot, le petit saltimbanque fait déjà des tours de force et se tient à bras tendus sur le sein de sa vénérable mère.

609 — M

A quatre ans, il se tient sur le bout d'une échelle posée en équilibre sur le menton de son honorable père.

610 — M

Il danse le cancan sur le ventre de petite me-mère.

611 — M

Il se disloque la colonne vertébrale et prend des poses très-gracieuses.

G185126

LES SALTIMBANQUES, — par CHAM (suite).

612 — M

Son papa lui ayant donné sa bénédiction en chantant :

Adieu, mon fils, adieu,
A la grâce de Dieu!
Adieu!
A la grâce de Dieu!...

613 — ...

... le jeune saltimbanque se fait *pitre* ou même escamoteur.

614 — M

Il vend de la poudre à gratter pour s'amuser en société.

615 — M

Ou bien il se barbouille de cirage et mange des poulets crus; — il s'est fait sauvage des mers du Sud.

G185124

LA MYTHOLOGIE COMIQUE,

ILLUSTRÉE PAR CHAM.

J'entreprends de chanter comment dans la nature
Tant d'êtres différents ont changé de figure.

OVIDE.

Les hommes adorèrent d'abord les astres, puis les héros, ensuite les vertus, les légumes, les tiges de bottes, les lézards, les crapauds, tout, et bien d'autres choses encore.

324 — M

LE CHAOS.

La nature sans vie, indigeste, uniforme,
N'était qu'un tout confus où rien n'avait sa forme,
On l'appela chaos, mélange ténébreux
D'éléments discordants et mal unis entre eux.

Le chaos n'était autre chose qu'une ratatouille générale, un tohu-bohu physique et moral dans lequel tout était mélangé, confondu; des bottes dépareillées traversaient le vide, la gendarmerie fraternisait avec les voleurs, les procureurs du roi dansaient le cancan avec n'importe qui : c'était le bouleversement des bouleversements.

325 — M

Cependant le jour, vexé de rester dans l'obscurité, voulut

G185130

326 — M

se distraire : le fruit de cette distraction fut la naissance d'Uranus.

Uranus, qui devait le jour à son père et à sa tante, pensa qu'il ne leur devait pas la nuit, et, en conséquence, il la mit à profit.

327 — M

De là naquirent les Titans, qui vinrent au monde les uns au bout des autres, comme une rangée de pains d'épice, et furent l'origine des rassemblements.

328 — M

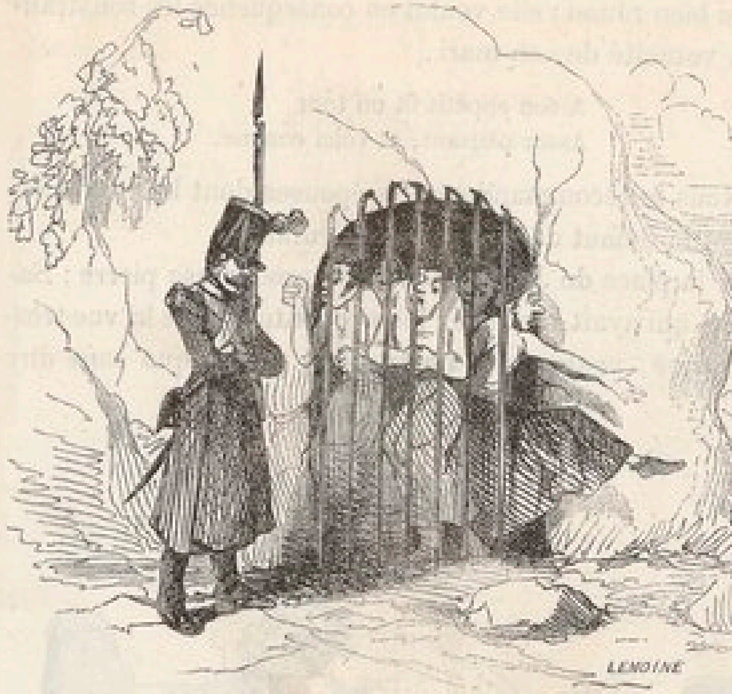
Ces gaillards-là

N'étaient pas d'un minois, dit-on, fort gracieux.

DEMOUSTIER.

Le papa Uranus, fort peu charmé des grâces de sa progéniture, mais en revanche très-effrayé de ses excellentes

G185128



329 — M

dispositions, enferma messieurs ses fils dans un cachot où ils pouvaient à peine voir le jour, mais où ils ne pouvaient le donner à personne.

330 — M

Cependant, malgré l'obscurité qui enveloppe ces faits déjà un peu anciens, il paraît qu'un des Titans, le jeune Saturne, vit plus clair que les autres dans ses affaires; il souleva la porte, s'enfuit de prison, et se dirigea vers l'hôtel de monsieur son père.

331 — M

Le brave homme de père, qui ne se doutait de rien (dans

G185127

G185130

ce temps-là les dieux n'étaient pas forts sur la prescience; ils étaient ce que nous appelons bons enfants), Uranus allait dîner en ville lorsque son fils Saturne se présenta brusquement et lui brûla malhonnêtement la cervelle.

332 — M

Le sang d'Uranus avait la vertu des jupons de la mère Gigogne, il enfanta les géants (dont nous avons fait plus tard des tambours-majors et des chasseurs de voiture),

333 — M

féconda l'eau, qui devint alors mer (mère) et donna naissance à Vénus Aphrodite.

Titan, fils aîné d'Uranus, abandonna son droit d'aînesse à Saturne dont il admirait la vilaine conduite, et ne mit

334 — M

G185131

LA MYTHOLOGIE COMIQUE,

illustrée par CHAM.

(SUITE.)

335 — M

Apollon, qui voiturait habituellement le soleil autour de la terre, se trouvant un matin fort enrhumé, voulut garder la chambre et confia son carrosse à Phaéton, l'un de ses fils. Phaéton, jeune dandy qui conduisait fort bien un tilbury dans les Champs-Élysées, eut la présomption de croire qu'il conduirait également le char de son papa. Mais autre chose est de mener un cheval normand dans une allée droite et sablée, ou de conduire à grandes guides, dans un terrain accidenté et mouvant comme sont les nuages, quatre gaillards pur sang, tels que Eoüs, Phlégon, Ethon et Pyroïs..... Bientôt, en effet, les coursiers emportés prirent le mors aux dents; le char, cruellement cahoté, vint heurter les bornes du ciel, et Phaéton, précipité de son char, se brisa la tête sur l'angle d'un brouillard.

Le ciel et la terre s'embrasèrent aussitôt, les nuages se prirent à flamber comme des allumettes, les étoiles se mirent à petiller et la lune à roussir; les dieux n'étaient pas à la noce, il faisait dans le paradis une chaleur d'enfer. Vénus, Junon et la chaste Pallas elle-même commençaient à s'enflammer. Jupiter entra dans une colère de lion, secoua sa crinière et foudroya le maladroit cocher; mais cela n'éteignait pas l'incendie.

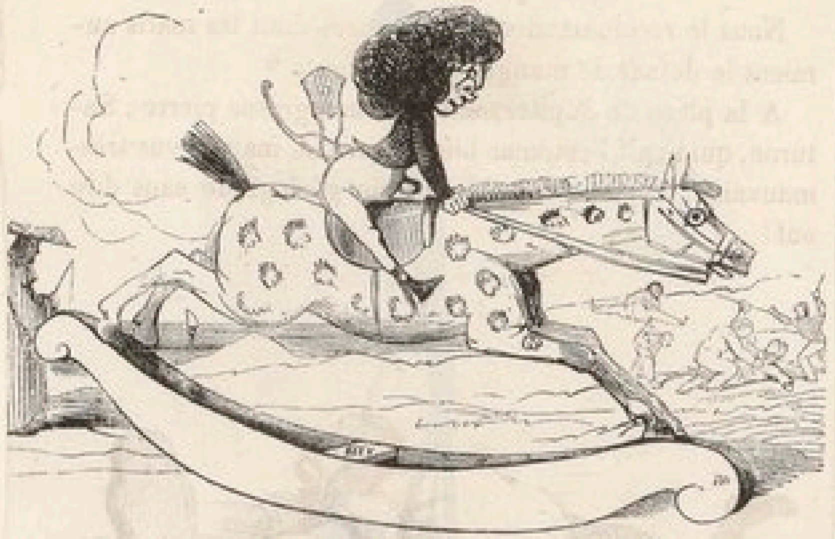
336 — M

Le ciel ni la terre, rien n'était assuré. Heureusement

G185129

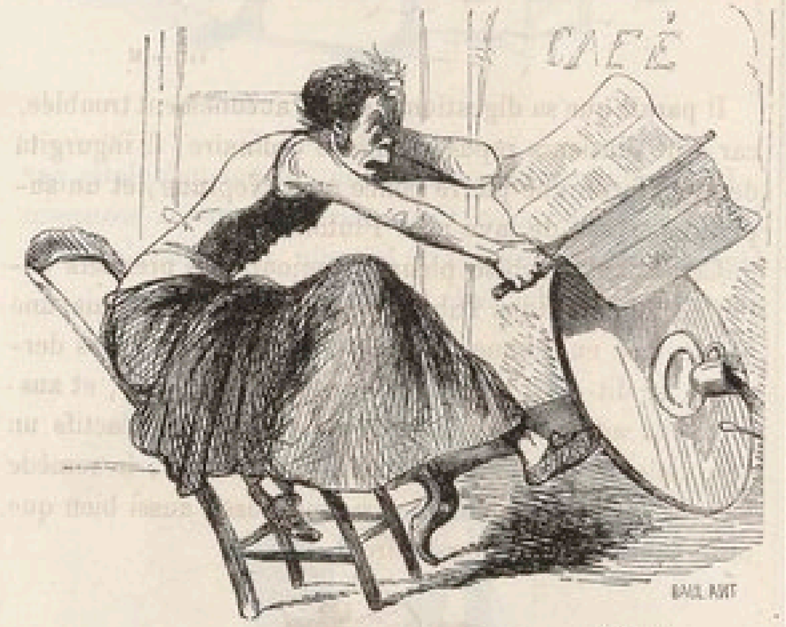
Tous ces charmants petits dieux avaient prodigieusement grandi.

Jupiter fut élevé secrètement dans l'île de Crète, où se trouvait un excellent collége de jésuites.



443 — M

Cependant Titan lit dans le *Siècle*, à l'article *faits Paris*, que le premier accessit de sixième vient d'être donné au jeune Jupiter, fils de M. Saturne, rentier... Titan, qui avait compté sur l'exécution religieuse des conventions arrêtées entre son frère et lui, Titan, qui voit dans l'exis-



444 — M

tence de son neveu une infraction au pacte de famille, entre dans une colère atroce; il ne parle rien moins que d'aller fi... flan... quelque chose à son frère, et, en effet, il assemble une armée, marche contre Saturne, le fait prisonnier avec Cybèle et les enferme dans le Tartare.

Mais Jupiter, plus malin que lui, lui échappe, et bientôt après délivre ses augustes parents, qui, transportés de reconnaissance, trament contre lui et lui dressent des embûches.

Jupiter les chasse cette fois tout de bon du *Paradis*.

445 — M

Saturne prend bravement son parti et se réfugie dans le pays latin, où il se **fait** agri-

G185136

448 — M

s'organisèrent en garde mobile, fortifièrent la capitale, passèrent des revues, et crièrent comme des enragés : *Vive Jupiter!* Mais quand vint le moment décisif, quand les arbres et les rochers enflammés, lancés par les assiégeants, vinrent compromettre les plumets et les aigrettes de la milice citoyenne du ciel, elle se débanda, et chaque dieu chercha un refuge dans un trou quelconque. Beaucoup se cachèrent en Égypte sous les espèces poireaux, navets, serpents, bœufs, oignons et autres légumes, ce qui explique et justifie les croyances religieuses des indigènes.

Bacchus seul conserva son courage et combattit brave-

449 — M

ment, animé par Jupiter, qui, grimpé au plus haut des nuages, lui criait : ÉVOHÉ! tape!... tape!... bien touché!

G185134

fils de Céléus, roi d'Éleusis, et c'est dans le cours d'une de ses leçons que nous l'avons représentée ici.

457 — M

Jupiter eut quelques torts à son égard, il la trompa; et de ces erreurs naquit Proserpine, qui fit plus tard un mariage d'inclination dont elle eut beaucoup à se repentir: elle épousa M. Pluton, fabricant de soufre et de bitume, par qui elle se laissa enlever et conduire dans son laboratoire.

Le Destin, supérieur même aux volontés de Jupiter, était un aveugle implacable et embêtant.

458 — M

Il tenait un grand livre que les dieux seuls pouvaient consulter, ce qu'ils ne manquaient jamais de faire pour

Le Propriétaire-Gérant : Eugène PHILIPON.

G185132

les pompiers arrivèrent à temps pour concentrer le feu et s'en rendre maîtres.

Parmi les enfants d'Apollon (nous ne parlons pas ici des membres du Caveau et autres rococos qui usurpent cette divine filiation) il ne faut pas oublier l'*Aurore aux doigts de rose*, comme disent les poëtes.

L'Aurore avait pour mission d'ouvrir les volets de l'univers; c'était un beau brin de fille à qui il prit fantaisie de faire accorder l'immortalité à Tithon, son mari. —

837 — M

Bientôt cependant elle en eut du regret, et le changea en cigale. Toutes les déesses, cela est à remarquer, métamorphosèrent leurs maris d'une manière ou d'une autre.

838 — M

Diane, fille de Jupiter et de Latone, faisait voir la lune

G185137

manger la fortune du pot, lui servit les membres d'un esclave.

452 — M

Jupiter, peu habitué à la cuisine à dix-neuf sous, s'en offensa et changea Lycaon en loup.

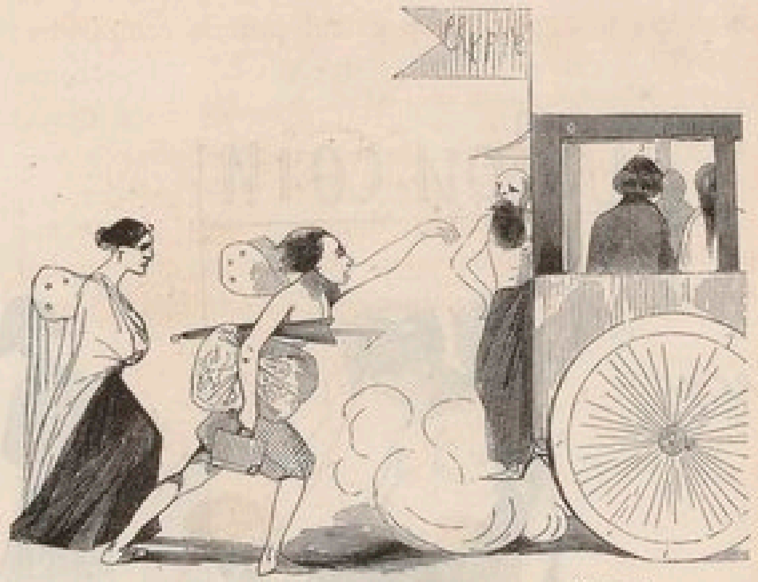
455 — M

C'est à Jupiter que Franklin et les machinistes de théâtre sont redevables de l'invention du tonnerre.

454 — M

G185135

nombre de ses productions Vénus, patronne des Lovelaces, des Faublas et des poupées.



841 — M

Zéphire la conduisit dans l'île de Chypre, où les Heures tenaient un pensionnat pour les deux sexes.

842 — M

Vénus trouva en elles des institutrices ailées (lisez, si cela vous plaît, des institutrices zélées), qui firent les

843 — M

G185133

chort, le plaqué, le métal d'Alger et la poudre à faire briller le cuivre.

845 — M

Tant de talents lui rendirent l'estime de son papa, et Jupiter le rétablit dans tous ses droits; mais l'enfant conservait une dent contre sa respectable mère, qui avait abusé du droit maternel en le faisant difforme. Junon lui dit un jour :

« Vous êtes laid, mon fils, et je suis votre mère,
» J'en porte la peine; mais quoi!
» Si vous fûtes doué d'une laideur amère,
» Est-ce plutôt ma faute à moi,
» Que la faute de votre père? »

Vulcain, ne trouvant rien à répondre à ce raisonnement captieux, pardonna les auteurs de ses jours et vécut avec eux en bonne intelligence.

Sur ces entrefaites, les Titans entreprirent d'escalader le ciel, et Jupiter, abandonné de tous les dieux, reçut de son fils un très-puissant secours, car Vulcain lui fabriqua la foudre, et les Titans furent terrassés.

Ses ateliers étaient situés dans les caverves du mont Etna, où il travaillait en compagnie de ses cyclopes, géants qui n'avaient qu'un œil percé au milieu du front.

846 — M

G185138

Réconcilié avec son papa, Vulcain lui demanda la main de Minerve; mais cette déesse s'était jusqu'alors promis de garder sa liberté et se sentit plus que jamais éloignée du mariage. Jupiter, trop galant pour la contraindre, s'écria :

« L'occasion vous est offerte,
» Vous, ma fille, de résister,
» Et vous, mon fils, de l'emporter :
» Ainsi, mes enfants, guerre ouverte. »

La guerre se fit donc, Minerve résista comme une prude, Vulcain attaqua comme un forgeron, et le résultat de la bataille fut la naissance d'Erésichthon, l'inventeur des chars à bancs, pataches et autres véhicules de l'ancien régime.

847 — M

848 — M

G185139

— Dites donc, madame la loi, vous taillez ma plume d'une telle façon que je ne pourrai plus m'en servir.
— Mais, mon cher, c'est bien comme cela que je l'entends aussi!
(Caricature de Cham, *Le Charivari*, 1850.)

G185140

On a joint à cet exemplaire un amusant dessin original de *Cham* montrant Mme Bovary et Saint Antoine.

Mme Bovary reproche à St antoine d'avoir compromis tout le bien qu'elle avait fait à Mr Flaubert.

G185141

G185139
G185138

REVUE COMIQUE, PAR CHAM

— Monsieur, et les bonbons que vous m'aviez promis?
— Madame, je vous les apporte, ils sont au fond de ma hotte.

— Vous désirez un almanach de 1878?
— Oui, dont l'année ne soit pas encore commencée.

— Ma chère petite, vous m'êtes très-recommandée par 1877, dont vous avez charmé les derniers moments.

— Ces pauvres rois! on les a tellement vilipendés, que je m'étonne qu'on trouve encore des fèves pour remplir le rôle!

— Encore une année! mais misérable, vous trouvez donc que je n'en ai pas encore assez sur le dos?

Pauvre suffrage universel! autant d'invalidations, autant de pavés qu'on lui envoie à la tête!

A ÉVITER
— Brosseur, vite mon sabre.
— Un instant, capitaine, que comptez-vous en faire?

N'y touchez pas, ou tout tombe.

LE VERGLAS
— Eh bien, quoi donc? il n'y a donc pas que la Chambre pour invalider le monde.

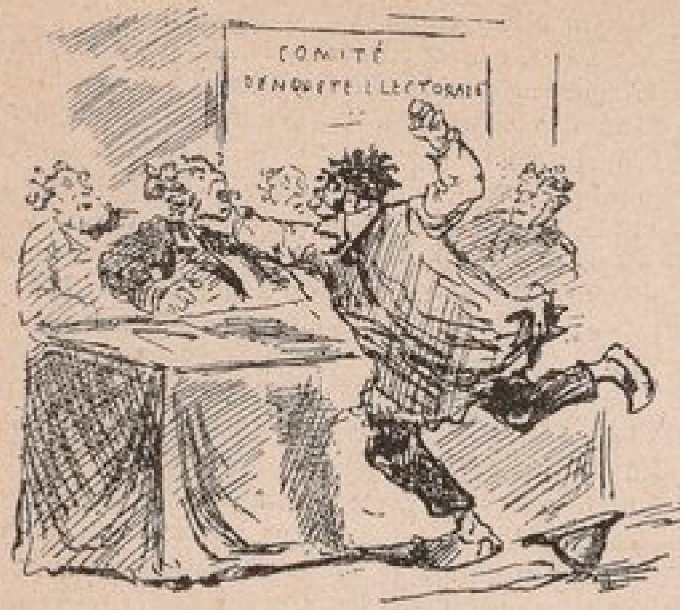
— Comment, cher monsieur, vous n'êtes pas plutôt entré que vous ressortez! vous êtes donc du bois dont on fait les préfets?

LES MAGASINS DE NOUVEAUTÉS D'AUJOURD'HUI!
— Et avec cette robe, madame ne prendra pas autre chose? nous tenons également de la charcuterie.

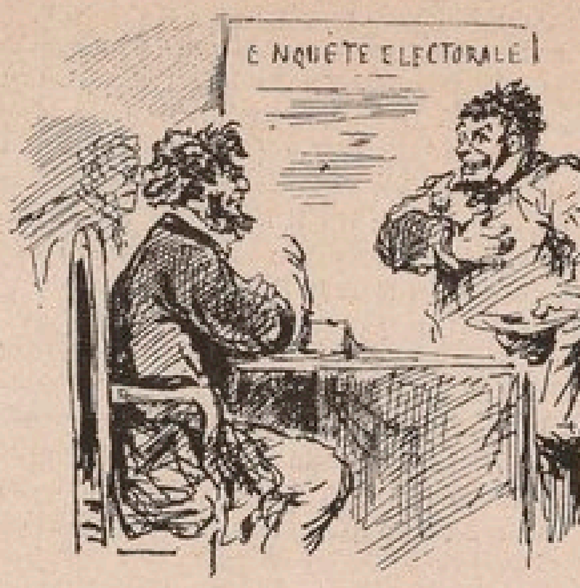
La députation chinoise, envoyée pour l'Exposition, témoigne à M. Blondin le désir de voir ses exercices.

G 185142

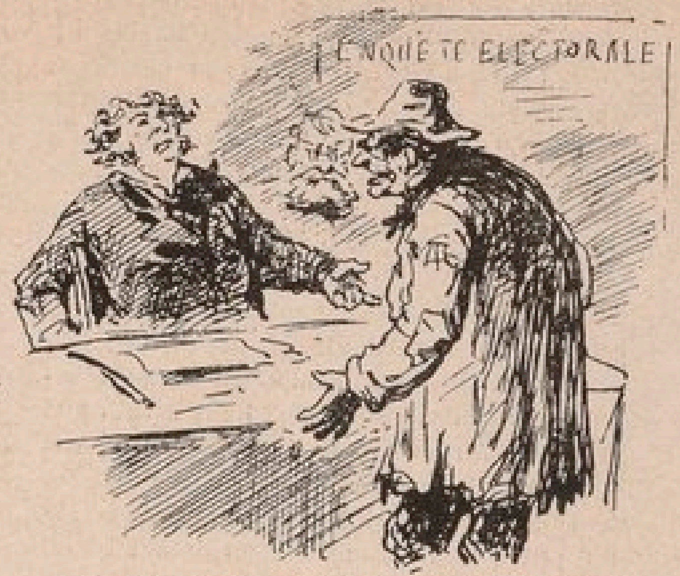
REVUE COMIQUE, PAR CHAM



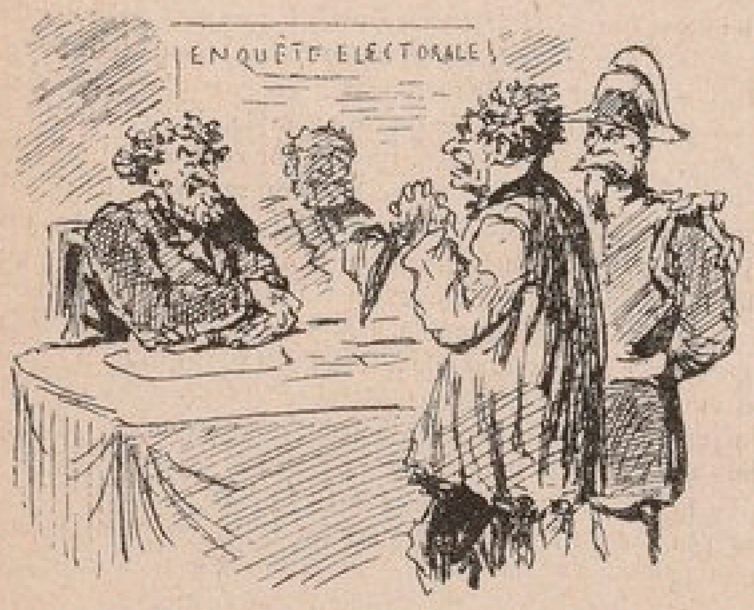
— Comment cela s'était-il passé, à votre comité électoral?
— Comme ceci, mon président!



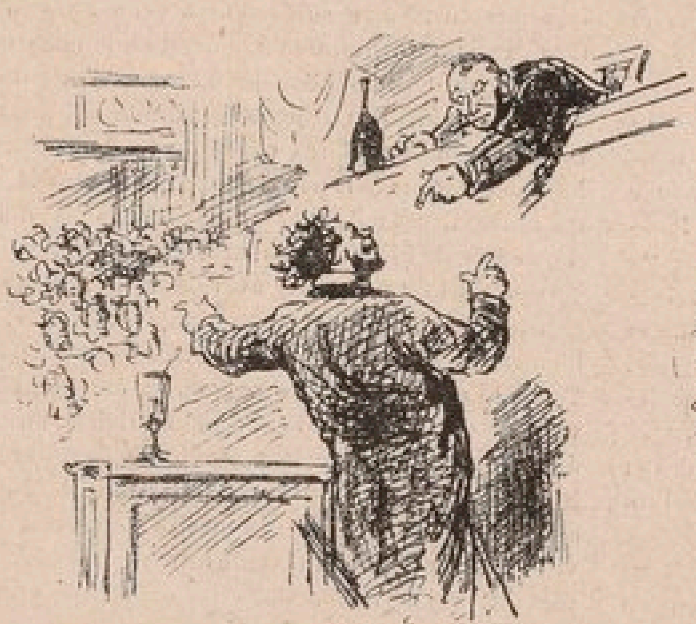
— Vous aviez reçu de l'argent des deux candidats?
— Oui, mon président, et comme je suis un honnête homme, je n'ai voté alors ni pour l'un ni pour l'autre.



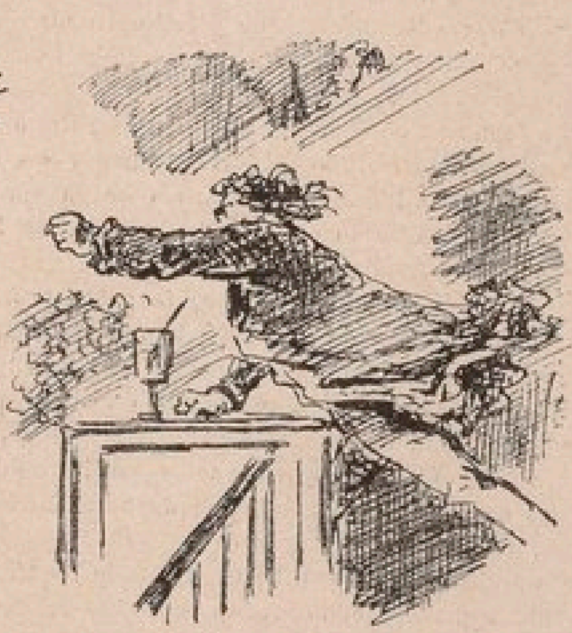
— Mon brave homme, il fallait vous éclairer!
— Mais je peux pas, au prix où qu'est l'huile!



— Oh! messieurs, je vous jure, ça m'arrivera plus jamais d'être électeur, je vivrai honnête homme!



— Retirez ce que vous venez de dire!
— Mon président, je ne peux plus, ils l'ont avalé!



A CHAQUE ÉPOQUE SON SPECTACLE
Jadis on y montrait du talent, aujourd'hui on y montre le poing.

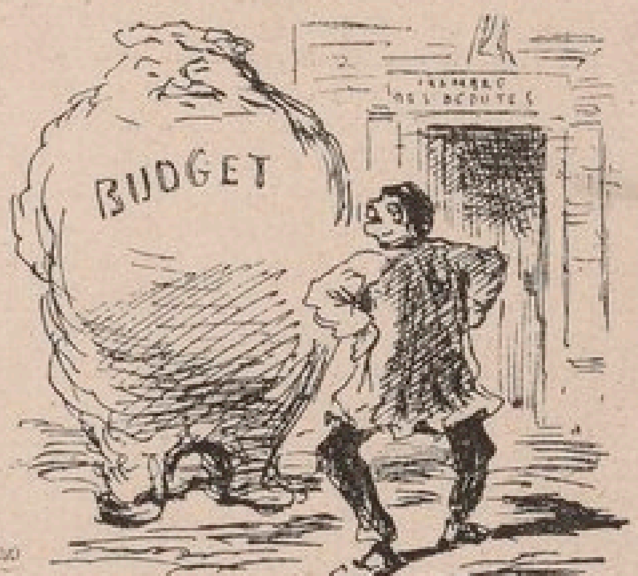
— Ma chère, laisse-moi écouter! cela m'évitera la peine de lire la séance de nuit.

PATRIOTISME
— Monsieur, trouvez-nous un hymne national et je vous donne la main de ma fille.

INSTRUCTION GRATUITE
Il y en aura toujours auxquels cela coûtera d'aller à l'école.

— Avez-vous bientôt fini de m'invectiver? j'ai pas l'habitude des séances de nuit, moi!

— Madame, intriguez-moi!
— Donne-moi dix francs! je dirai que tu me les dois, ça t'intriguera!

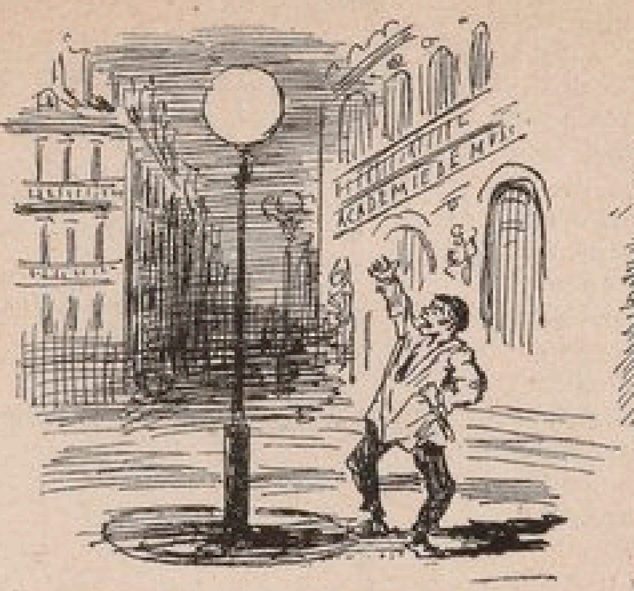


— De quoi? prendre des jours! va-t-il pas avoir ses lundis comme une jolie femme?

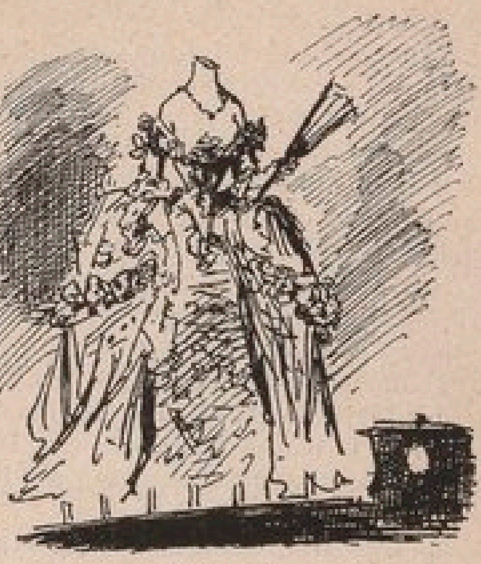
G 185143

REVUE COMIQUE, PAR CHAM

— Pourquoi dis-tu à tout le monde que tu es de Pont-Arcy?
— Parce que tous les habitants y ont de l'esprit.

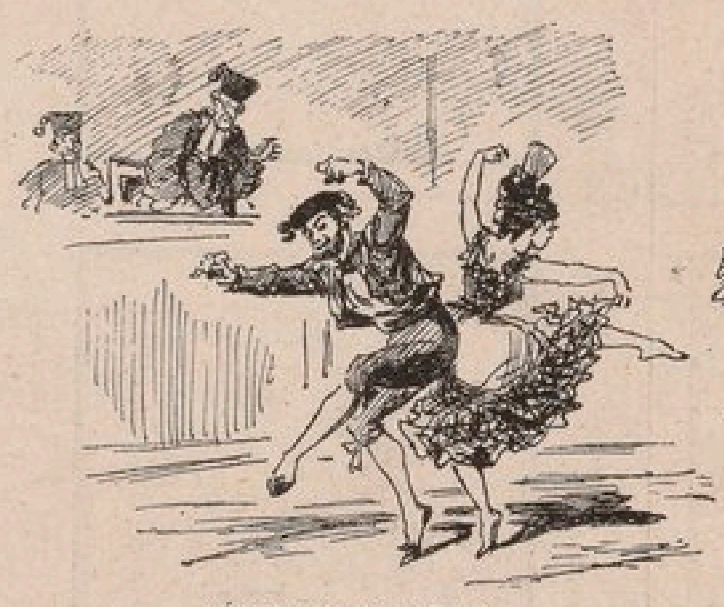


NOUVEL AVEUGLEMENT PARISIEN
— Qué que tu viens faire à l'Opéra? va donc jouer les lunes en province.



BALSAMO
La crainte un moment que la comtesse Du Barry ne paraisse avec la coupure faite à son rôle par la première République.

LA ESTUDIANTINA
Pourquoi n'auraient-ils pas des cuillers? nos avocats ont bien des serviettes!

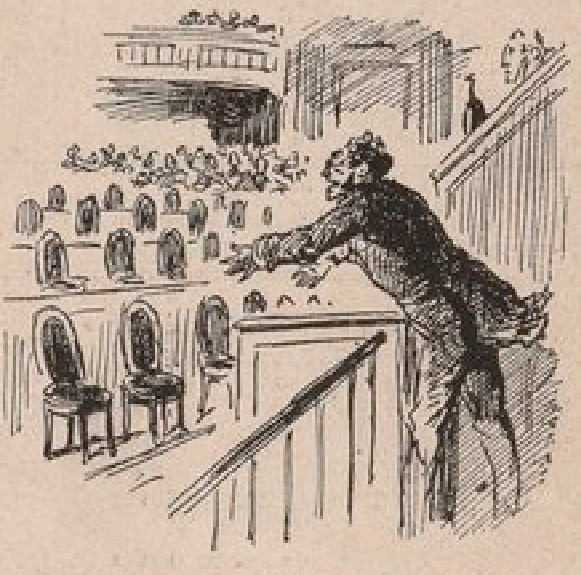


LÉGISLATION ESPAGNOLE
Ce que l'on entend par renvoyer les parties dos à dos.

LÉGISLATION ESPAGNOLE
L'avocat chantant les louanges de l'accusé.

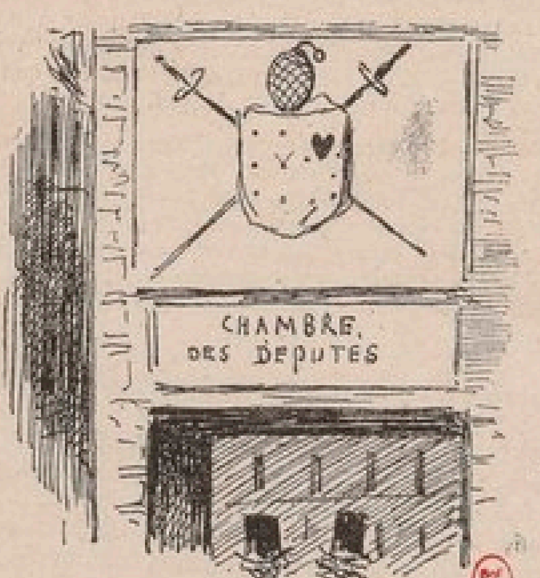
— Je demande la *Marseillaise!*
— Merci, ils aiment mieux les chopes que de s'abreuver d'un sang impur comme nous autres.

Excellent commerce à faire à la porte de la Chambre des députés.



DISCOURS SUR L'ÉTAT DE SIÉGE
— Le siége, messieurs, une question bien vide! voyez combien vos invalidations l'ont dégarni.

Pourquoi l'orateur n'aurait-il pas son chapeau sur la tête? le président lui couperait alors facilement la parole quand il irait trop loin.



Projet d'écusson pour surmonter la porte de la Chambre des députés.

— Tu envoies une vipère?
— C'est un tableau-devinette : où est ma portière?

G185144

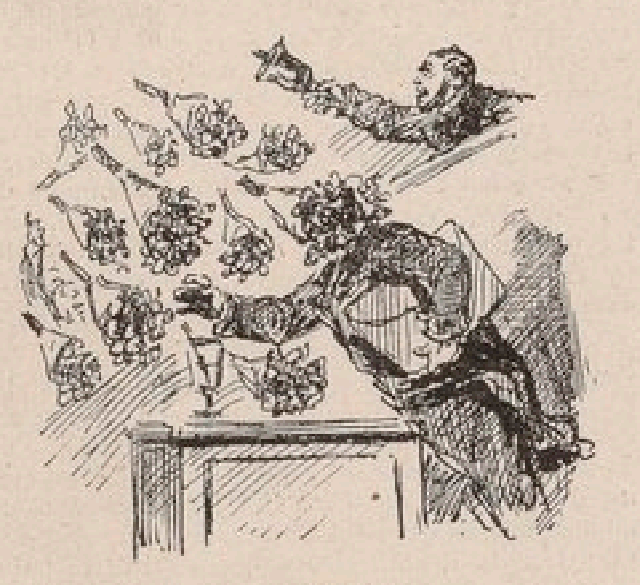
REVUE COMIQUE, PAR CHAM

Empêcher, autant que possible, cette vieille folle de venir effrayer le monde.

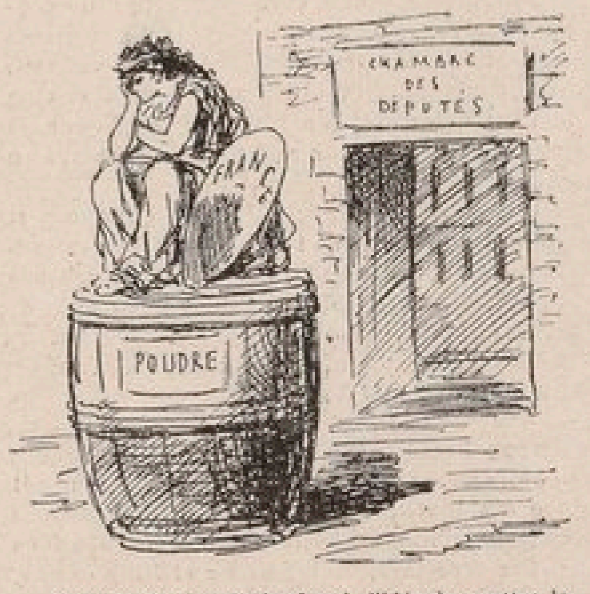
Place aux jeunes!

LE BROUILLARD
— Mon pauvre vieux! mauvaise affaire pour vous! le brouillard lance tout le monde dans votre spécialité.

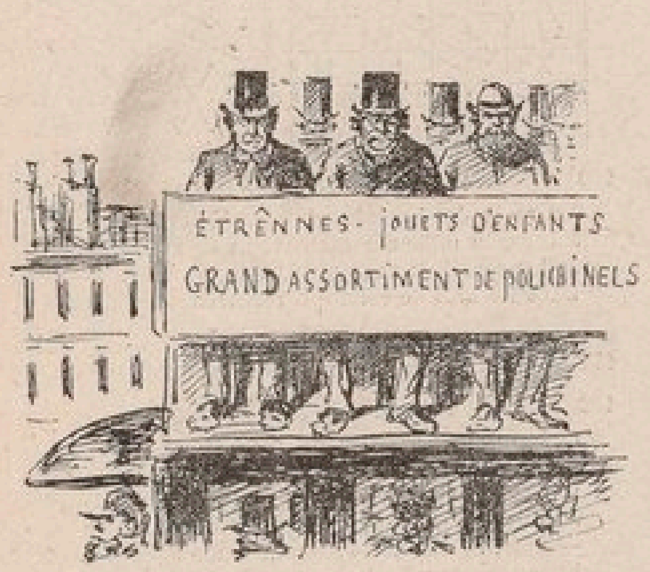
DES DUELS PARLEMENTAIRES
Tout duel, pour des propos en l'air, devra avoir lieu dans le sens des paroles.



UN RÊVE
— Assez! messieurs, assez! laissez parler M. le ministre!



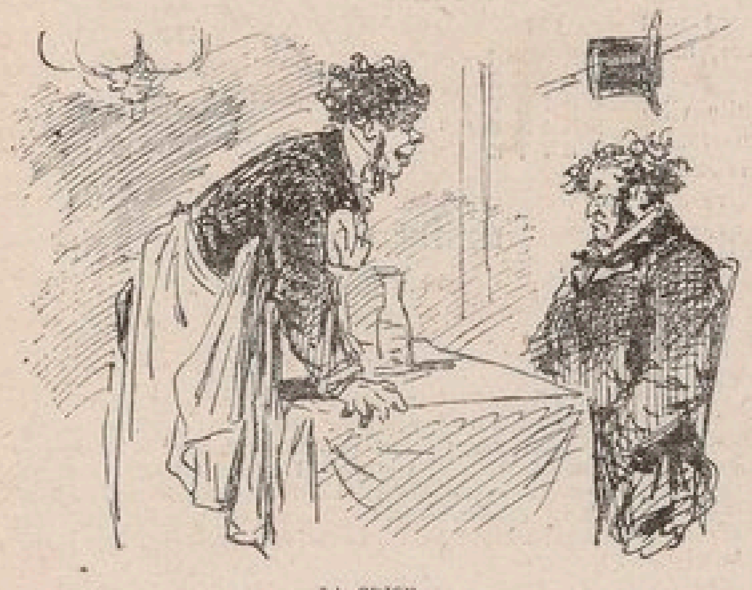
Chaque fois qu'il viendra à l'idée de mettre le feu aux poudres, regarder avant qui est sur le tonneau.



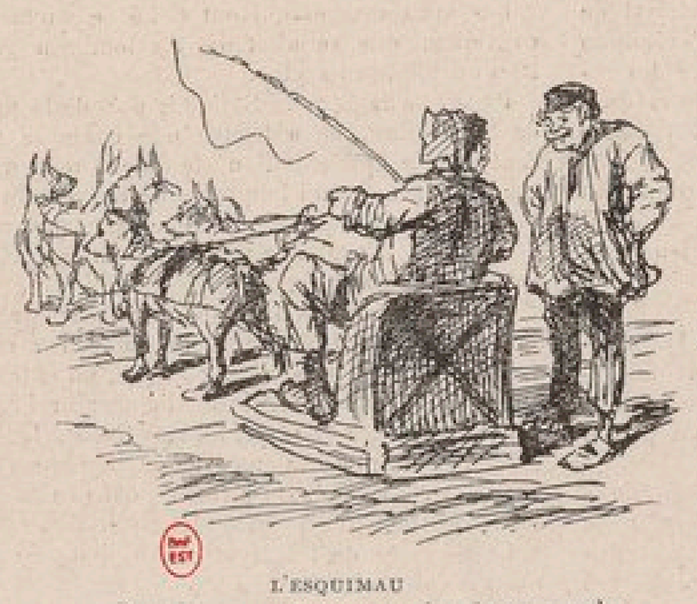
OMNIBUS ANNONCES
Comme c'est flatteur pour les voyageurs!

— Oh! maman! laisse-moi emprunter une de ses bottes pour que le petit Noël ait plus de place pour mes étrennes.

— Ah! mon Dieu! le commerce ne va pas non plus là-haut! le petit Noël n'a pu me mettre que de la suie!



LA CRISE
— Monsieur ne commande rien?
— J'attends que les affaires reprennent!



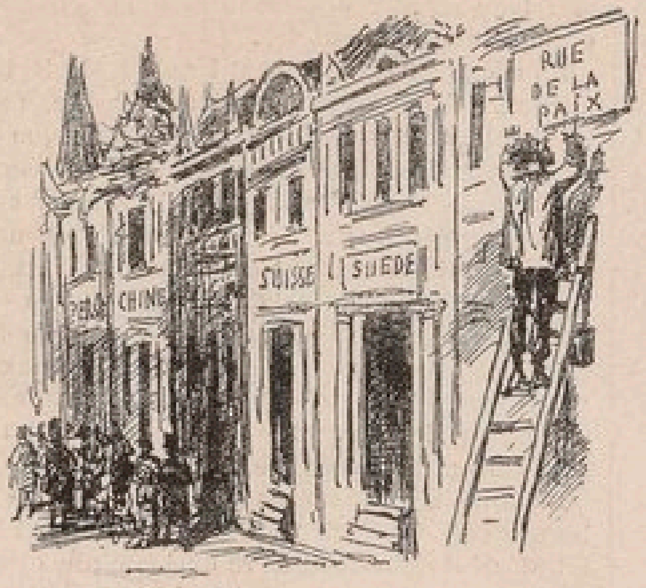
L'ESQUIMAU
— Pourriez-vous m'indiquer un but de promenade pour mon équipage?
— La fourrière!

— Ah! sapristi! pourvu que les Esquimaux ne fassent par venir cette mode de porter les cheveux!

BnF EST
Q 185145

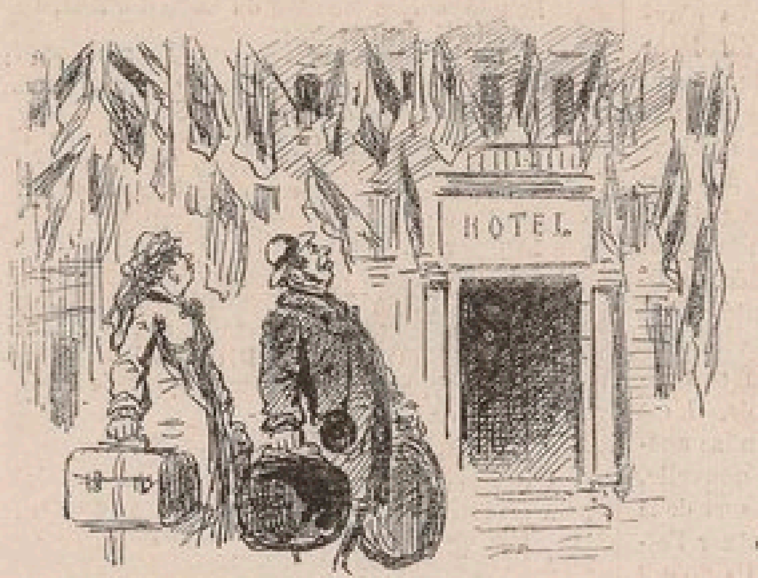
REVUE COMIQUE, PAR CHAM

Une fée!



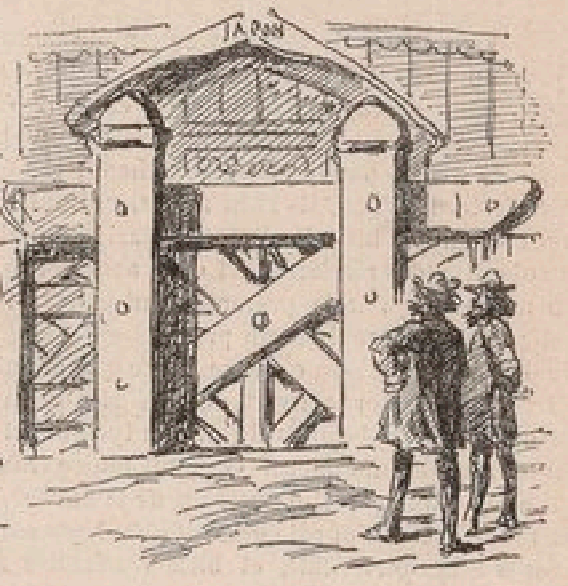
Quel devrait être le nom de cette rue!

FAÇADE DE LA GRÈCE
— Quelle imprudence! au milieu de la crise qu'elle traverse, mettre la Sagesse à la porte.

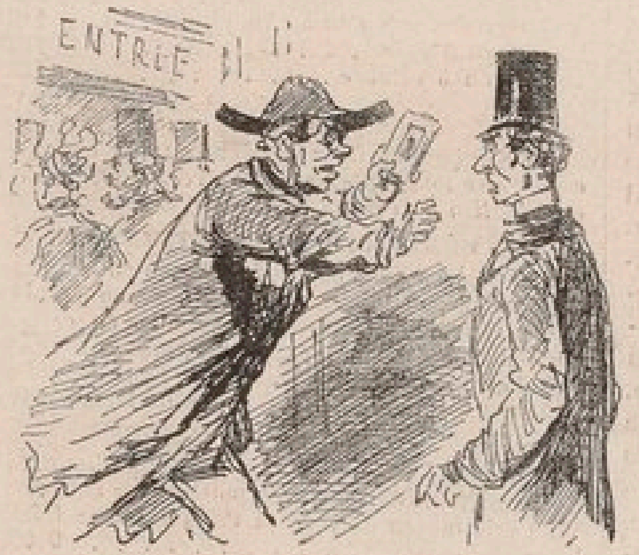


— Mon ami, que de drapeaux!
— Oui, oui, pour célébrer la grande victoire remportée sur nos bourses.

Le seul endroit où l'on trouve à s'asseoir à l'Exposition : du moins on l'espère.



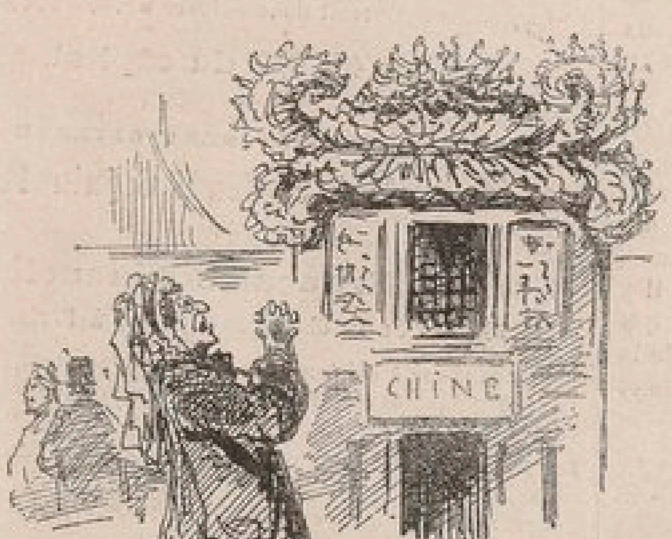
Nos professeurs de barricades songeant à aller s'établir architectes au Japon.



LA PHOTOGRAPHIE D'ENTRÉE
— Sur ma photographie je suis de profil.
— Ça m'est égal! je n'y vois qu'un œil, et vous vous présentez avec deux!

— Monsieur, sur votre photographie vous avez un air presque intelligent que je ne retrouve pas sur vous.

Ces pauvres Japonais se promenant dans l'Exposition avec la conviction que tout le monde les prend pour des Parisiens.



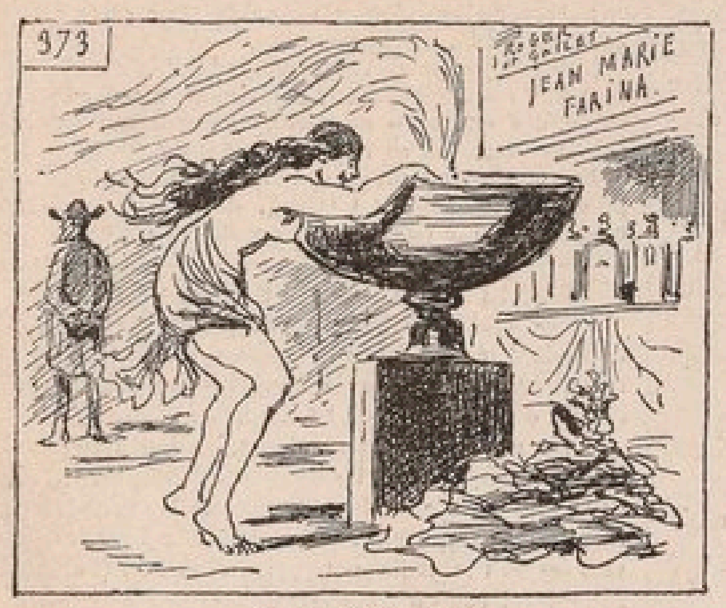
RÉFLEXION DE LA MÈRE MICHEL
— Comme les chats chinois doivent avoir du désagrément à se promener sur les toits!

FABRICATION DES CRÊPES DE CHINE
Nous qui croyions que les crêpes se faisaient dans la poêle!

PENDANT L'EXPOSITION
— Console-toi, pauvre amie! celui qui te mangera, nous le plumerons aussi!

G185146

LE SALON DE 1878, PAR CHAM



373 — M. BURGERS

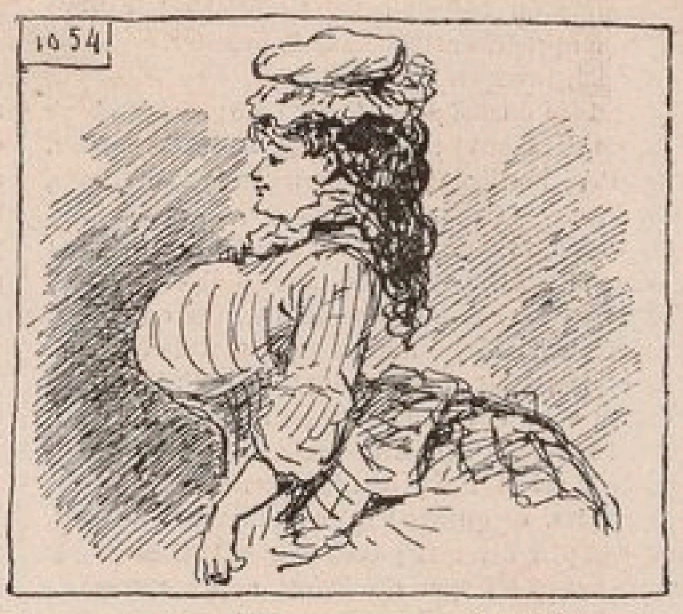
A l'Exposition universelle une dame profite de ce que le gardien a le dos tourné pour se parfumer à la fontaine de Jean-Marie Farina.

4054 — Mlle SARAH BERNHARDT

Buste de M. W. Busnach

(Désigné pour l'Institut par sa pièce du *Myosotis*)

Quel embonpoint! faire si bien une chose qu'on ignore!

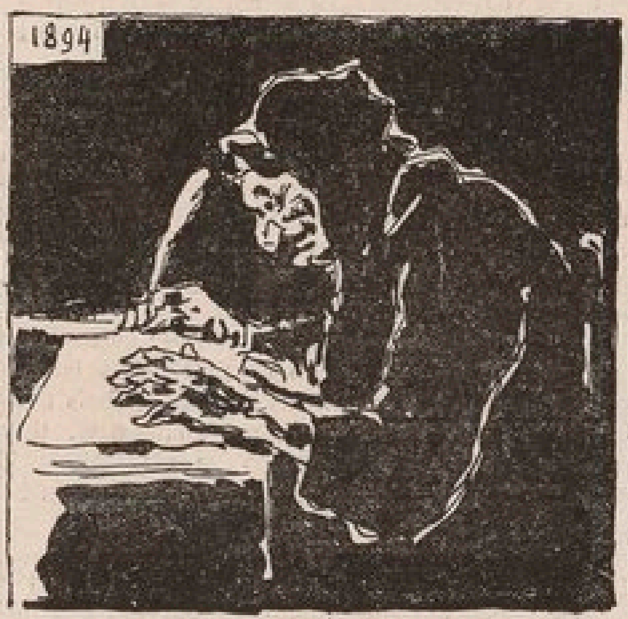


1054 — M. GOUPIL

Bien étonnant! s'il n'y a rien de cotonneux dans cette peinture.

551 — M. COMPTE-CALIX

Une dame ayant vainement cherché la Vérité dans les journaux.



1894 — M. RIBOT

La mère Marieu

J'aurais pris cela pour la mer Noire.

504 — M. CLAIRIN

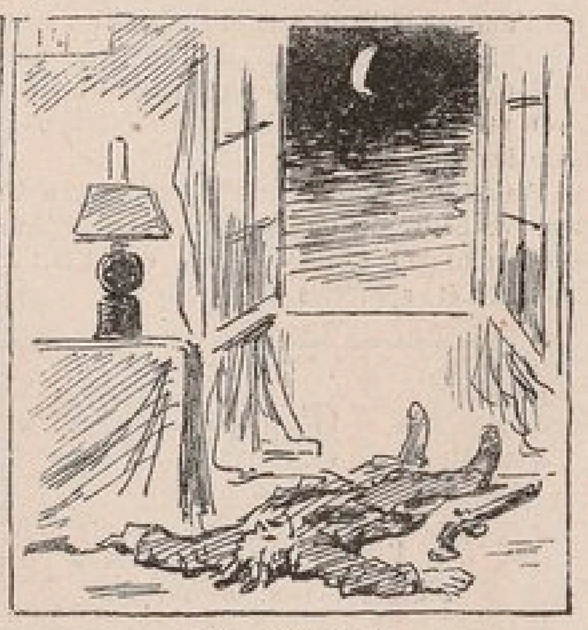
Moïse faisant des prodiges d'équilibre avec deux bougies.

747 — M. DETAILLE

Le général Bonaparte avec un chapeau également de taille.

1197 — M. JACOB

Au moment de couper la tête d'Holopherme, Judith s'aperçoit qu'il s'est fait remplacer par un gorille.



114 — M. BARON

Pistolet magique : éteignant la vie, allumant les lampes et ouvrant les fenêtres.

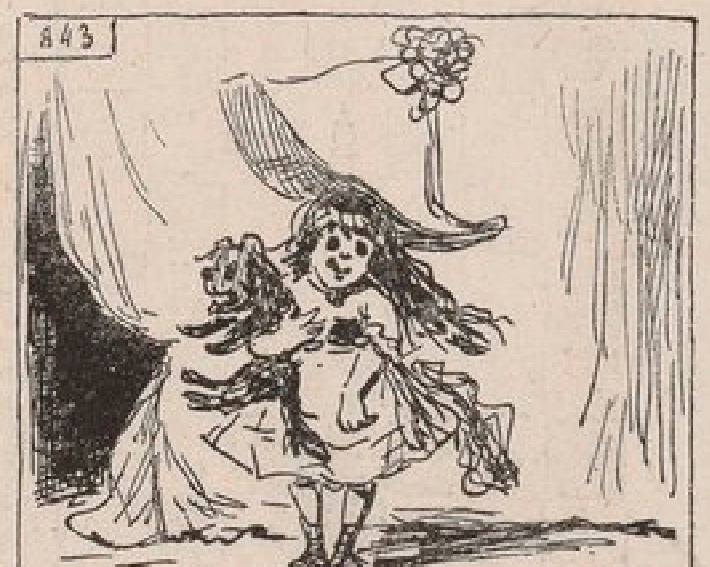
1945 — M. ROUFFIO

Le trio des masques : quel malheur qu'ils aient quitté leurs masques!

543 — M. COLIN

Un monsieur s'endort sur son journal

NOTA. — Cela ne lui serait pas arrivé s'il avait pris la *Petite Presse*, le *Monde illustré* ou le *Journal de Musique*.



843 — M. CAROLUS DURAN

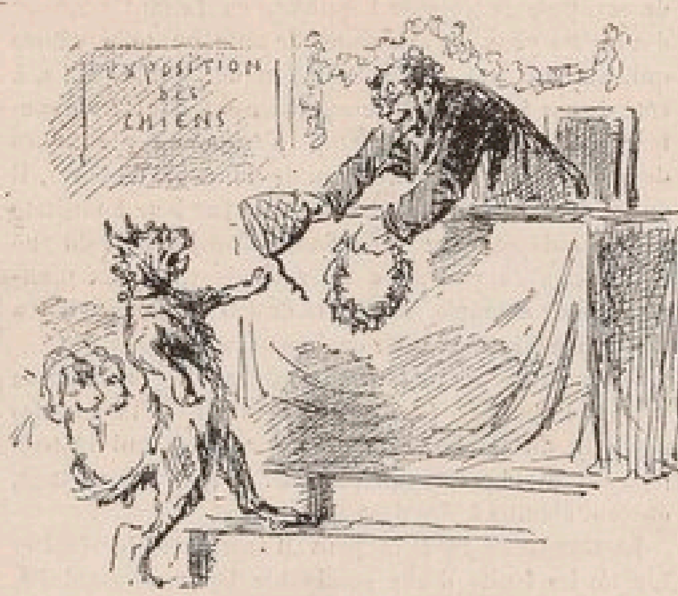
Si je n'avais l'enfant, je voudrais le chien ; si je n'avais le chien, je voudrais l'enfant.

Mais tous les deux à la fois, c'est trop de bonheur! je refuserais.

G185147

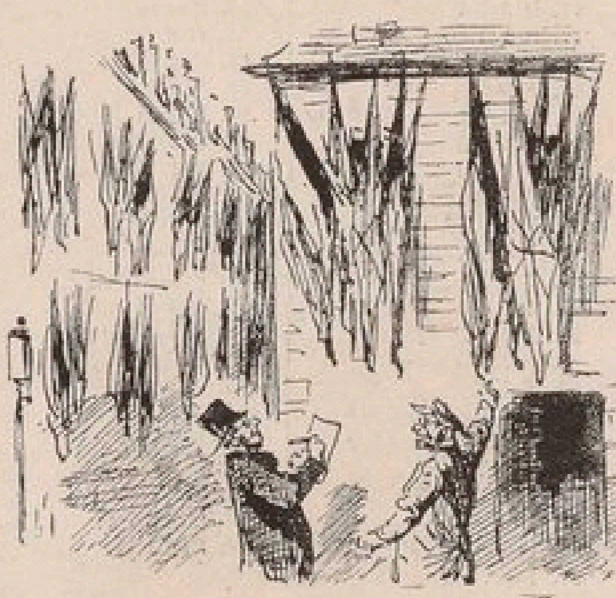
REVUE COMIQUE, PAR CHAM

L'ADDITION
— Garçon! le nom de cette forêt?
— Quelle forêt?
— Dame! je m'aperçois que je suis au coin d'un bois.



DISTRIBUTION DES RÉCOMPENSES A L'EXPOSITION DES CHIENS
Grand prix offert par M. le préfet de police.

EXPOSITION DES CHIENS
Prix offert aux chiens d'aveugles par la Société philharmonique.



IMPOSITION DES PORTES ET FENÊTRES
Suppression de l'impôt des fenêtres du moment qu'elles sont toutes bouchées.

— Satané moineau, qui vient percher sur mon drapeau! la police va le prendre pour un aigle!

A FONTAINEBLEAU
— Dis-moi, mon chat...
— Sapristi! ne m'appelle pas comme ça! nous payerons le melon 60 francs!

— N'ont pas été gentils, les vainqueurs de la Bastille! leur en coûtait pas plus de prendre Mazas qui était à côté, et moi ça me tranquillisait.

UNE IDÉE
Enlever cet intrigant de Belzunce et le remplacer par une autre statue qui le vexe.

AVANTAGE DU PATRIOTISME
— Mon mari qui rentre! roule-toi vite dans le drapeau!

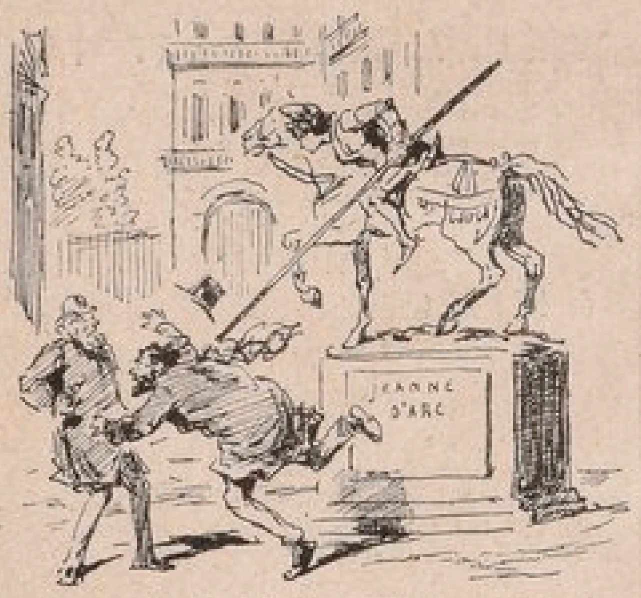
A L'EXPOSITION
Le public ne se contente plus de tremper son mouchoir dans la fontaine de Jean-Marie Farina.

LES BADAUDS A L'EXPOSITION
— Voilà le prince de Galles! courons vite! il nous chantera peut-être la *Marseillaise!*

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE
— Ma chère, si je t'achetais quelque chose pour qu tu emportes un souvenir de l'Exposition?
— Oui, mon ami, marchande voir le Régent.

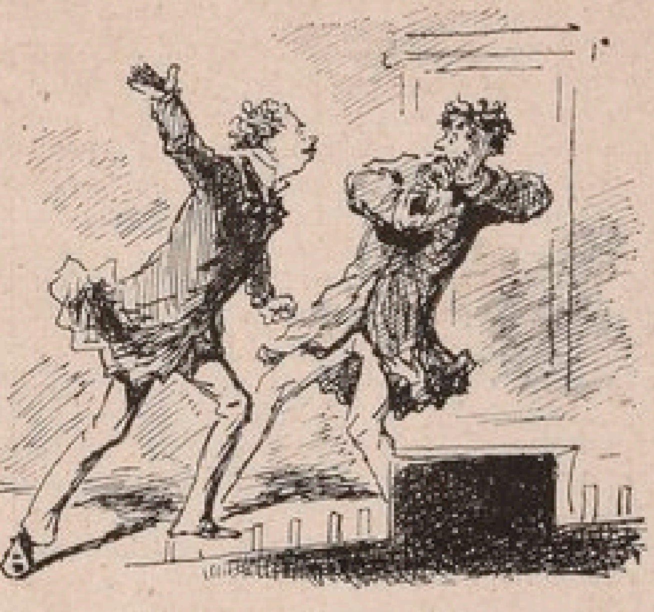
G185148

REVUE COMIQUE, PAR CHAM



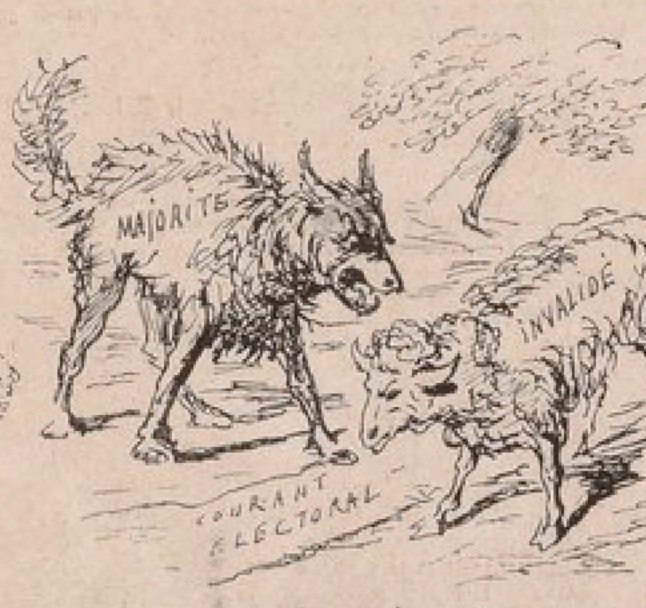
Ne pas aller place des Pyramides pour y causer du centenaire de Voltaire.

LE CENTENAIRE
— Qué qui faisait de son état, Voltaire?
— Imbécile! un architèque, il a fait un quai.



UNE SCÈNE DES FOURCHAMBAULT
M. Émile Augier n'ayant pourtant pas besoin de la claque pour obtenir ce grand succès.

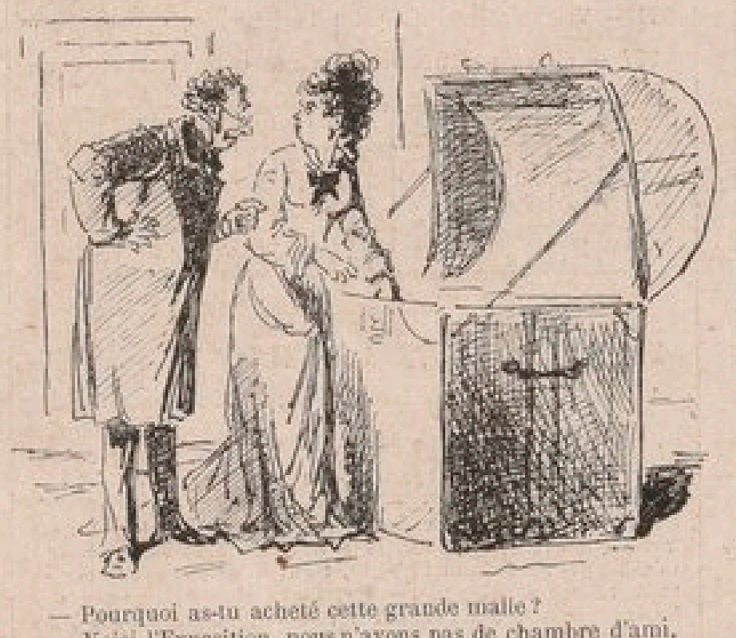
Faire parler le phonographe quand on voudra tourner une question.



LE LOUP ET L'AGNEAU
La loi du plus fort n'est pas toujours la meilleure.

Pour honorer les étrangers qui visiteront Paris durant l'Exposition, le président de la Chambre prendra chaque jour le costume d'un pays différent.

LA SORTIE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN
— Maman, pourquoi que tu ne connais pas des galériens ? ils me donneraient des poupées.



— Pourquoi as-tu acheté cette grande malle ?
— Voici l'Exposition, nous n'avons pas de chambre d'ami, s'il en vient un nous le mettrons là dedans.

M. PRUD'HOMME A L'EXPOSITION
— Pardon, monsieur, je cherche un honnête homme auquel je puisse confier...
— Quoi donc, monsieur ?
— Mes impressions !

Parcourant Paris, les délégués chinois découvrent un endroit où on les mange !

Les délégués chinois s'arrangent de façon à ne pas se perdre les uns les autres durant leurs courses dans Paris.

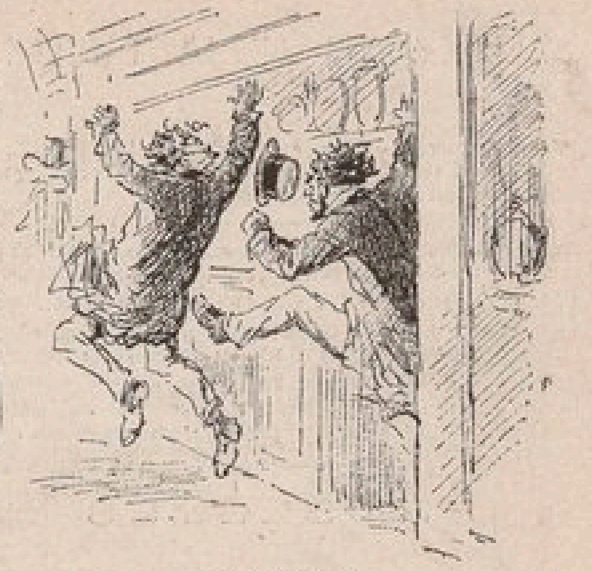
Ouvrier chinois ramenant son dîner,

G 185149

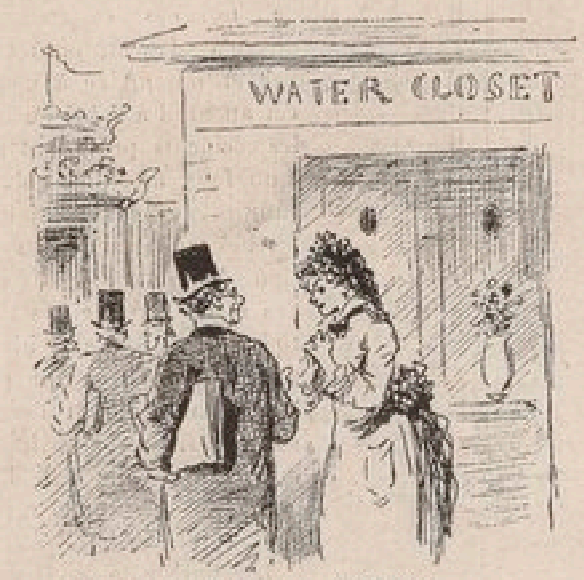
REVUE COMIQUE, PAR CHAM

N° 11,896
— Monsieur, vous avez gagné un bon sur un dentiste qui vous enlèvera douze dents pour rien.

A L'AQUARIUM DE L'EXPOSITION
— Je les connais, s'ils n'ont pas de médailles, ils vont tous se noyer.



A L'EXPOSITION
— Du moment que je n'ai pas de médaille, je ne tiens pas à ce que le public s'arrête devant ma vitrine.

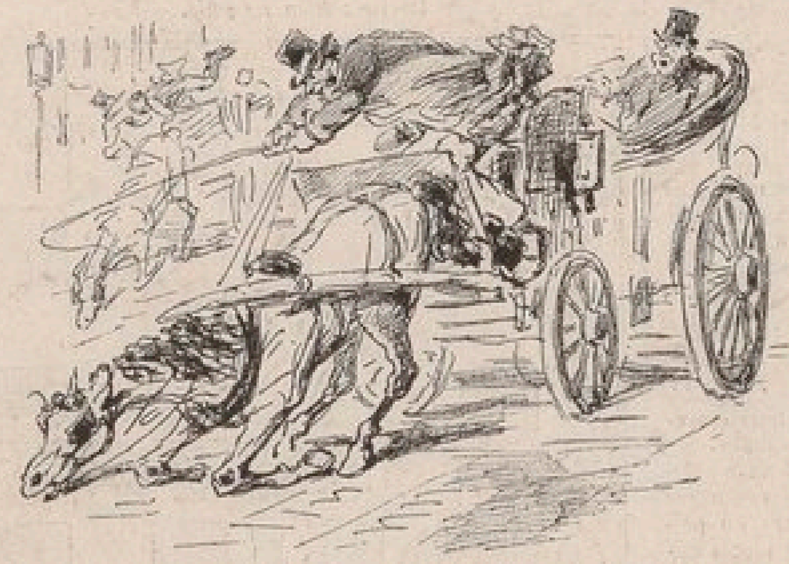


— Monsieur, aurai-je une médaille?
— Voici la difficulté : la République y figure debout, il vous la faudrait assise.

A L'EXPOSITION
— Le Japonais te demande s'il a une médaille? dis-lui vite que oui!

LES ACHATS A L'EXPOSITION
— Je vous achète cette fausse natte.
— Très-bien, madame, elle sera exposée avec votre nom.
— Je préfère vous donner celui d'une de mes amies, vous me reconnaîtrez bien?

EXPOSITION HIPPIQUE
— Qu'est-ce que vous désirez, sapeur?
— Je voudrais voir un cheval barbe.



Le pavage municipal offrant un dédommagement aux chevaux non couronnés par l'exposition hippique.

A MARÉE BASSE
— Il n'est venu personne cette année!
— Aussi tu vois! la mer se retire! elle a son amour-propre.

Ayant la chance de tomber sur un congrès.

LA SCIENCE A LA CHASSE
— Mon ami, je vous tiens quitte si vous voulez me dire quelque chose là-dedans.

— Mon ami, je t'en prie, ne décharge pas ton fusil en l'air, tu peux attraper Mlle Sarah Bernhardt!

G185150

REVUE COMIQUE, PAR CHAM

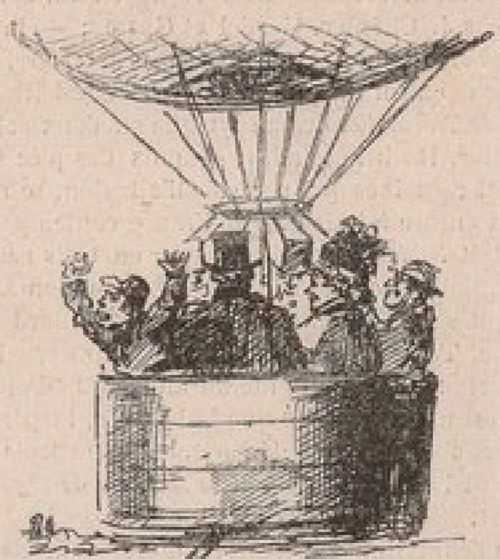
A L'OPÉRA (SPECTACLE GRATIS)
— Polyte, pourquoi tu t'appuies comme ça contre les dorures?
— Imbécile, c'est exprès, je me suis mis de la glu dans le dos.

A L'OPÉRA (SPECTACLE GRATIS)
— Rentre-les donc!
— Les danseuses me font voir leurs jambes, échange de politesses que je leur z'y fait.

— Qué qu'on dit de Polyeucte?
— Paraît qu'il finit mal, il se fait chrétien!

LECTURE A HAUTE VOIX
— Pourquoi bégayez-vous en lisant?
— Monsieur, c'est du Démosthène, Démosthène bégayait!

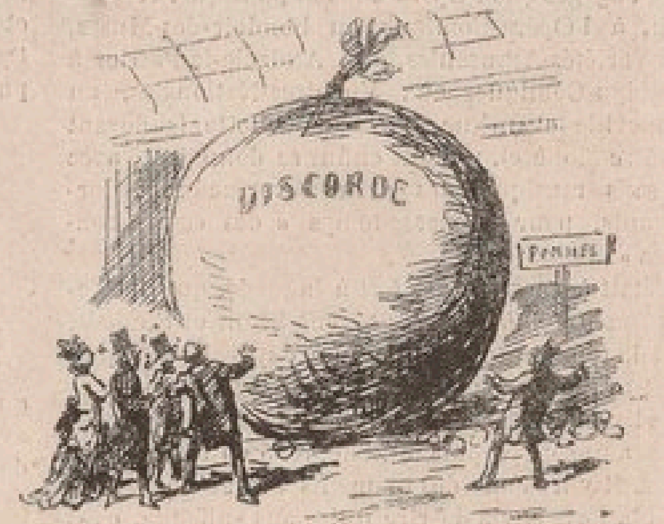
— Il faut que je ramène notre fils à son collége!
— J'aime mieux que maman me reconduise; avec ses jupons, elle va moins vite.



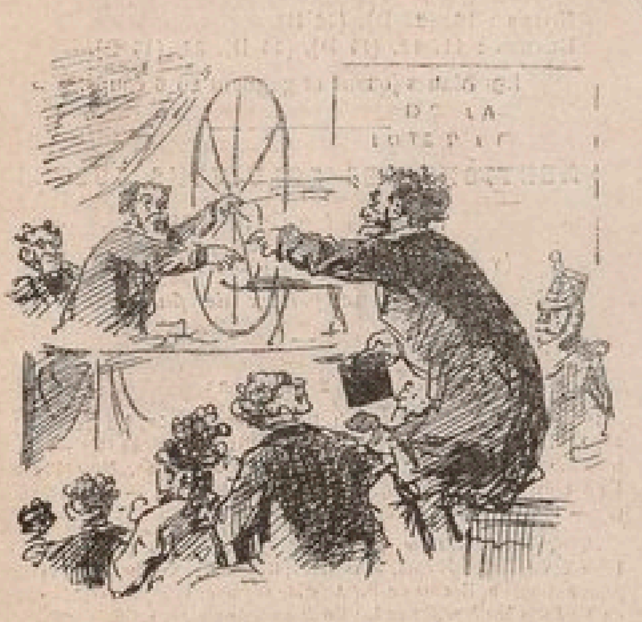
— Je rentre demain à mon collége. Si le câble pouvait donc casser!

— Faut l'astreindre au service militaire!
— Imbécile! t'y penses pas! une fois qu'il aura été soldat, il ne fera plus bon s'y frotter.

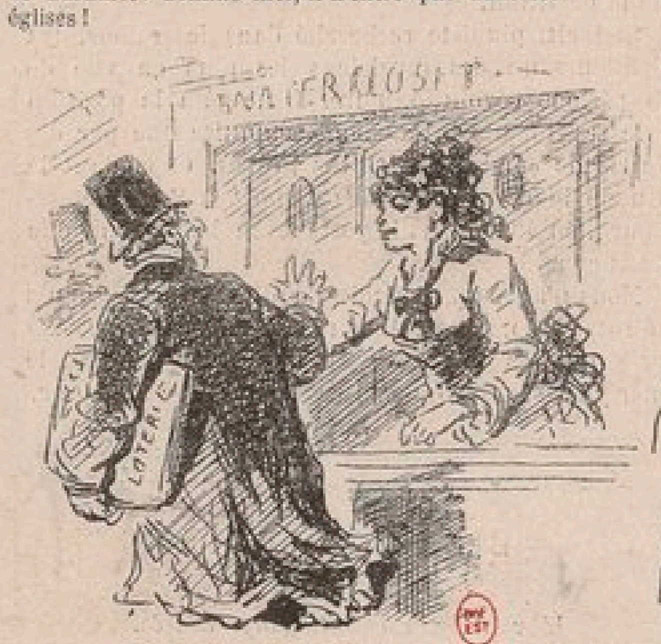
LE LIBRE PENSEUR A L'EXPOSITION
— Je connais qu'un orgue qu'a du cœur, l'orgue de Barbarie! Comme moi, il n'entre pas dans les églises!



EXPOSITION DES FRUITS
Section des pommes, grand prix remporté par Versailles.



LE JOUR DU TIRAGE
— C'est une infamie! je n'ai rien gagné?
— Si, monsieur, vous allez gagner la porte! Gardes, emparez-vous de monsieur.

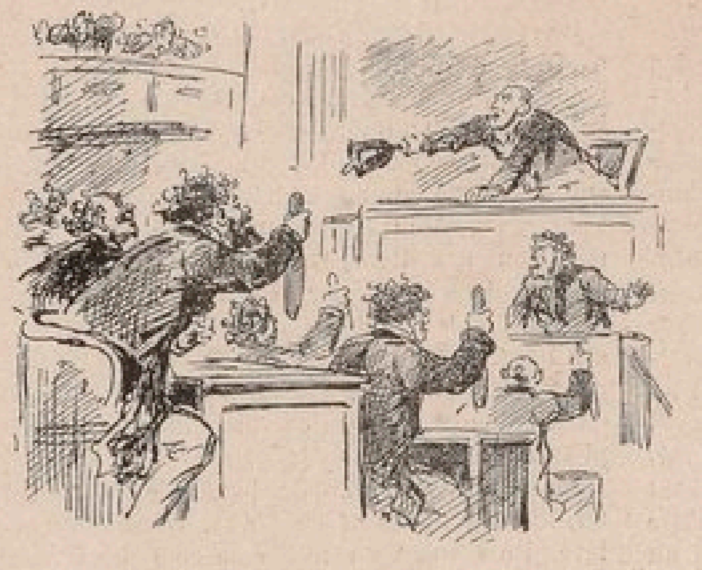


— Monsieur, permettez-moi de vous offrir quelque chose pour la loterie, cela porte bonheur!

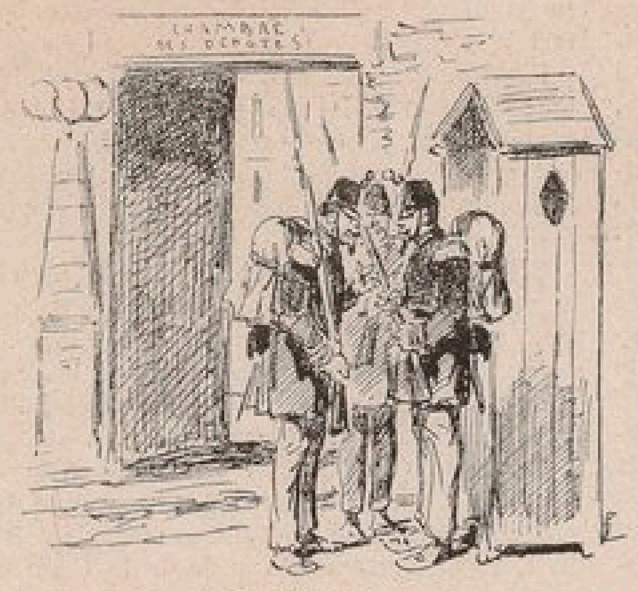
DISTRIBUTION DES RÉCOMPENSES
— Pas or médaille à moi?
— Toi cuivré, médaille en cuivre.

G185151

REVUE COMIQUE, PAR CHAM

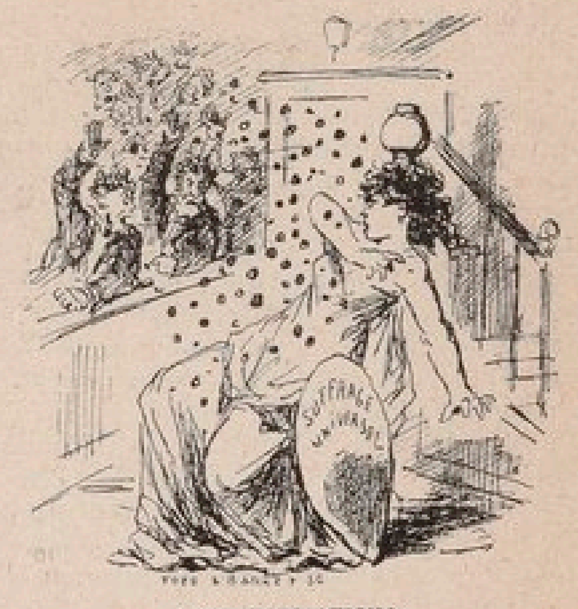


La musique de chambre ne chômant pas malgré la fermeture de l'Exposition.



LA CONSIGNE

— Factionnaire, tâchez voir de ne pas écouter ce qu'ils jabotent, ça nous regarde pas!



LES INVALIDATIONS

— Ils se disent mes amis, et me criblent de boules noires!

— Le prince de Galles est parti!

— En emportant ses diamants? Ah! c'est pas gentil!

Se demande si son amour-propre trouvera autant de satisfaction d'un côté qu'il en a trouvée de l'autre.

Pauvre ballon! après avoir monté si haut!... comme tant d'autres aux Tuileries!

— Vas-y! ne te gêne pas! Sa religion lui défend de répondre à nos injures!

— Comme tout cela est cher!

— Madame, nous avons obtenu une médaille!

— Dont votre clientèle a, je vois, le revers.

— Excusez! nous avons not' paletot! nous n'étions donc pas à la fête de Versailles?

UN CLIENT PAS CONTENT

— Malheureux pour vous, mon avocat, qu'il n'y ait pas des causes à la loterie nationale, vous auriez peut-être pu en gagner une.

— Monsieur, je viens de gagner le gros lot!

— Ah! nous allons alors nous quitter?

— A moins que monsieur ne veuille entrer à mon service.

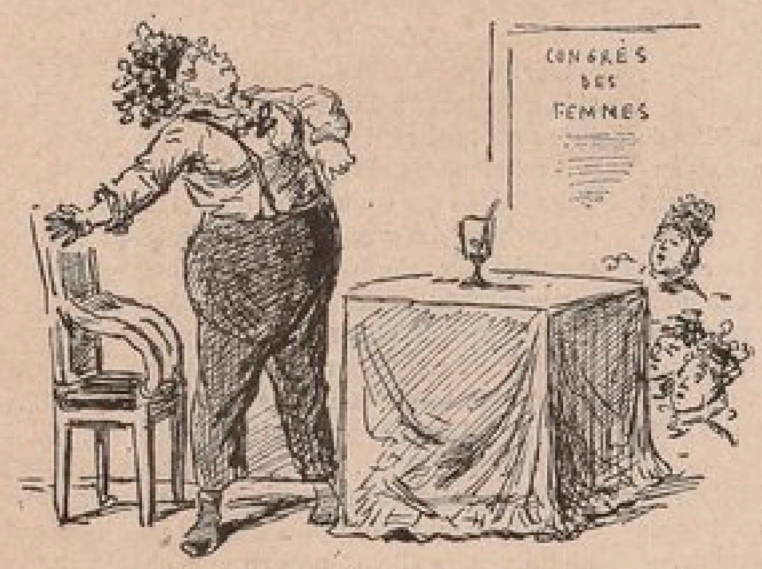
UNE EXCUSE TOUTE TROUVÉE

— Comment, mademoiselle, vous avez un enfant?

— Madame, je..... je l'ai gagné à la loterie nationale!

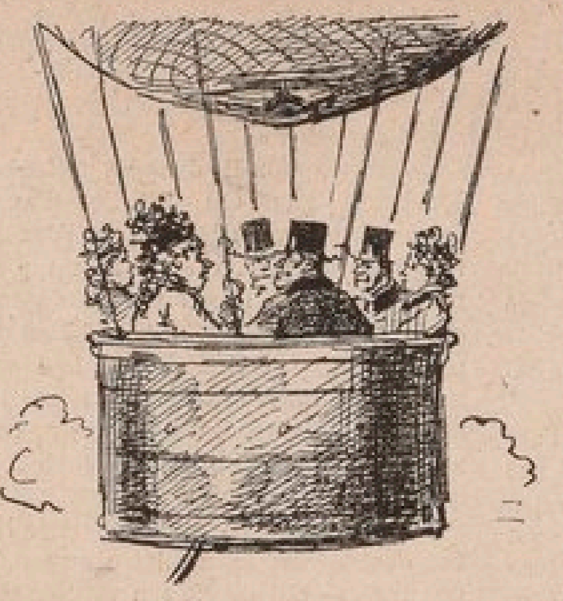
G185152

REVUE COMIQUE, PAR CHAM



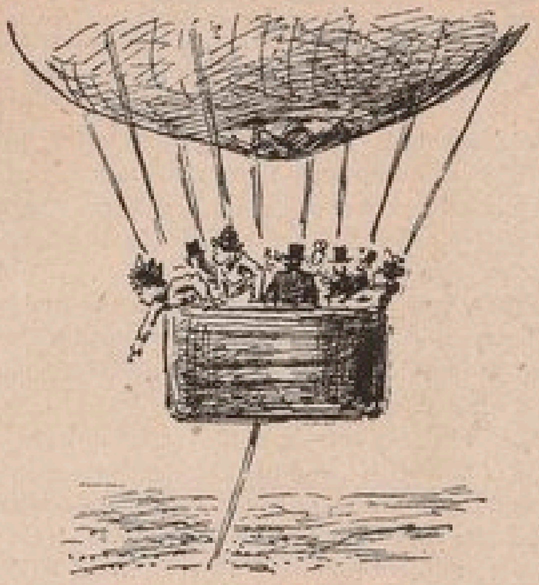
CONGRÈS DES FEMMES

ART. Ier. — Ne plus permettre aux hommes de porter les culottes dans leur ménage.



EN BALLON

— Mon ami, si nous avions pris nos valeurs avec nous, ça les aurait fait monter.



EN BALLON

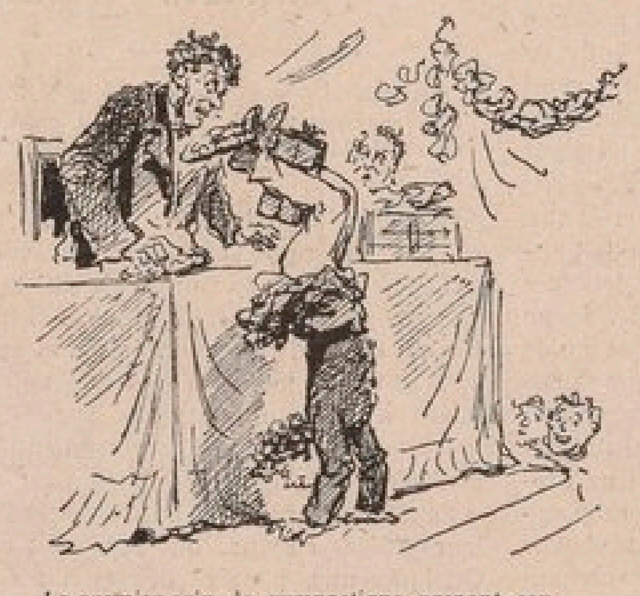
— D'ici, comme les hommes paraissent peu de chose.

— Mais oui, exactement comme si on les voyait de près.

LE DISCOURS LATIN

— Qu'est-ce qu'il dit? j'entends qu'il parle d'omnibus!

— C'est qu'alors il nous entretient de la grève des cochers.

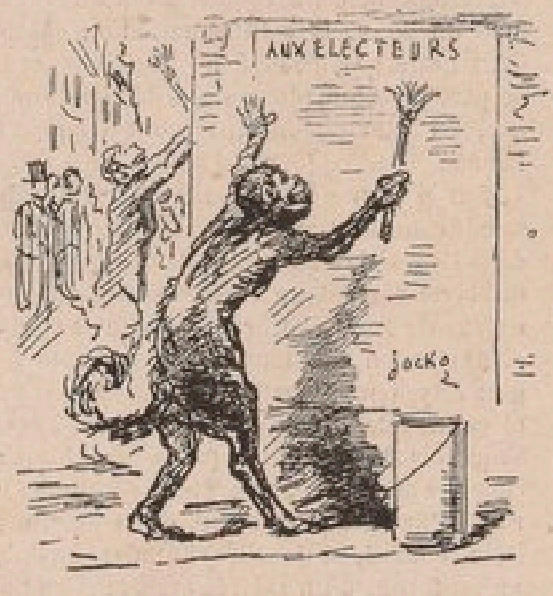


Le premier prix de gymnastique prenant son volume et sa couronne.

— Très-bien, mon enfant, c'est en travaillant que vous deviendrez un jour un homme.

A BELLEVILLE

— 'aime pas les têtes couronnées, voilà pour toi!

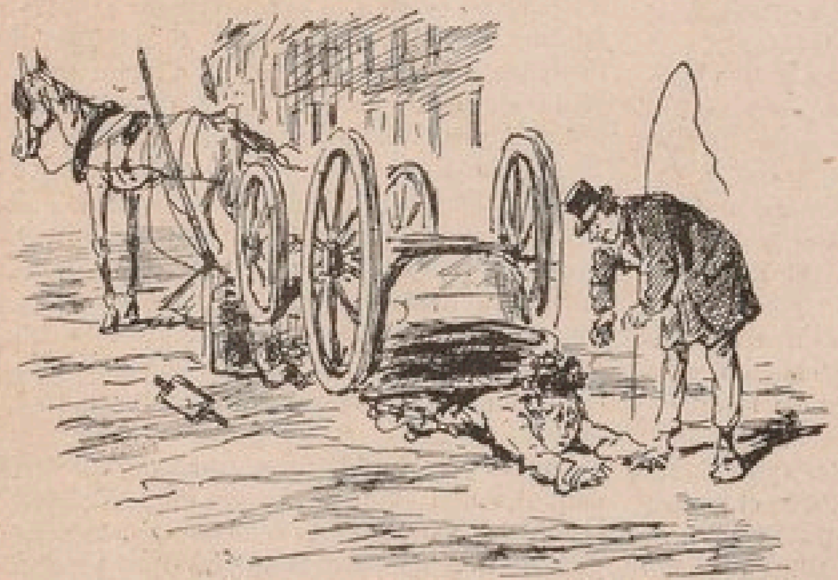


CONSÉQUENCE DU SYSTÈME DARWIN

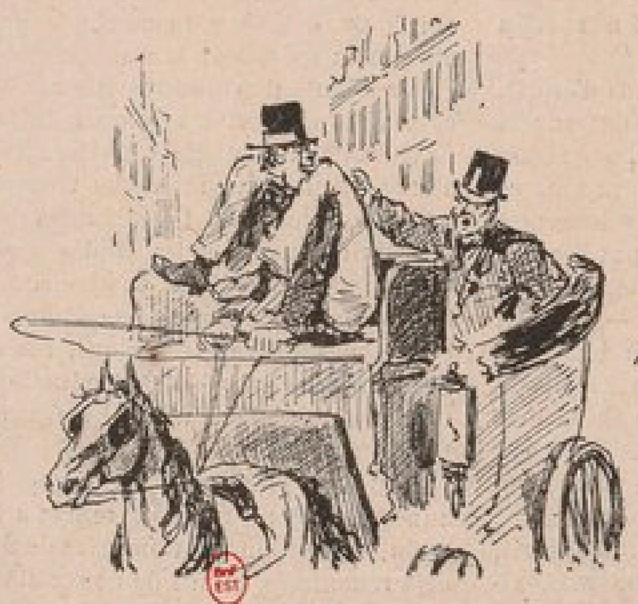
Les singes se portant aux prochaines élections.

LOGIQUE PARISIENNE

— Il ne boit pas, il est enragé, faut l'abattre.

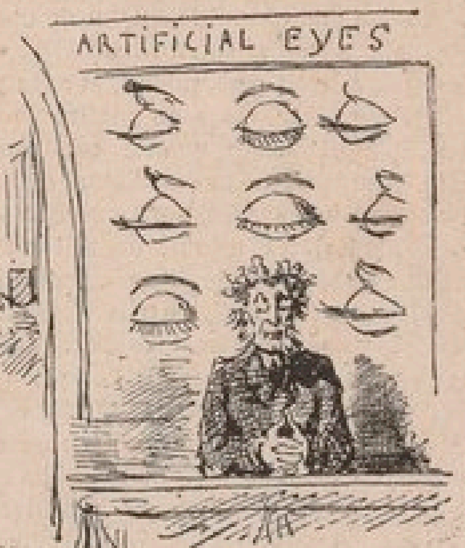


— Voyons, madame, un peu d'indulgence, nous sommes des nouveaux cochers, c'est un apprentissage à faire.



— De la tenue, cocher!

— Monsieur, je ne suis cocher que d'aujourd'hui, hier encore j'étais saltimbanque de mon état.



YEUX ARTIFICIELS ANGLAIS

Fermant le dimanche.

G185153

HISTOIRE D'UN MANCHON.

Habité par de jolies mains.

Habité par M. César.

Habité par les mites.

Le chiffonnier s'en fait un colback.

G 185154

QUI SE RESSEMBLE S'ASSEMBLE. — Dessin de DAMOURETTE.

Le chien fait de jolis tours, le maître n'en fait que de vilains...

Ont été mal élevés...

Deux sans-cervelle !...

Portés sur leurs bouches.

G 185155

VENDANGEURS ET VENDANGEUSES, par DAMOURETTE.

Vendangeuse. — Hotteur. — Égrappeurs.

On presse le raisin. — On tire le vin. — On le met en barrique.

G185156

Ne désire pas faire un mariage d'argent.

Une femme pour payer son étude et ses dettes.

Désire se marier pour avoir une domestique.

Pour être plus libre et s'entendre appeler madame.

G 185157

LES HÔTES DE LA LOGE.

« Ces animaux, voyez-vous, m'ame Beaupied, quand on les appelle, ça vient en frétillant; les hommes, c'est tout le contraire; y s'en vont. »

Bien de hargneux comme un chien de concierge.

Le sommeil de l'innocence.

« Pauvre créature, est-il mouillé!
— Et moi?
— Toi, t'as toujours soin de te mouiller l'intérieur pour ne pas sentir que tu l'es dehors. »

G185158

LA SEMAINE D'UNE BICHE, — par MARIN et DAMOURETTE.

DIMANCHE.

16781

Quel horrible jour! il n'est bon que pour les ouvrières.....

G185159

LA SEMAINE D'UNE BICHE, — par MARIN et DAMOURETTE (suite).

LUNDI.

16781 [1]

AU CIRQUE.

Les poses académiques, par M. Laurent. — On lui écrira.

MARDI.

16781 [2]

A MABILLE.

Petite soirée, on ne fera pas ses frais.

MERCREDI.

16781 [3]

AU BOIS.

— Il est l'heure de diner, sœur Anne, ne vois-tu rien venir?

JEUDI.

16781 [4]

BAL D'ASNIÈRES.

— Ces dames me permettront-elles de les accompagner?
— Oui, si tu as une voiture.

G185161

LA SEMAINE D'UNE BICHE, — par Marin et Damourette (suite).

SAMEDI.

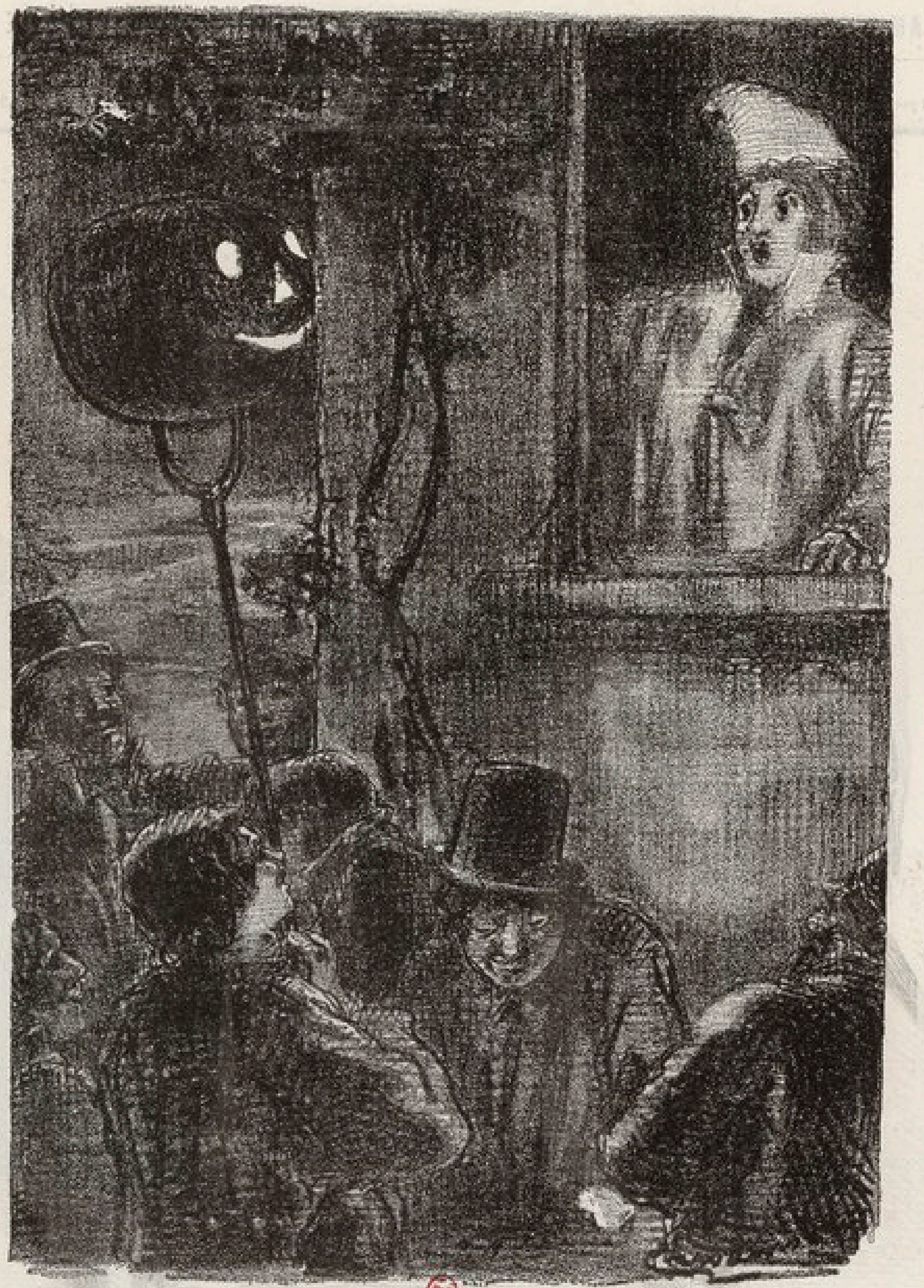
16783

A LA CLOSERIE.

Une canette et deux verres.

G185160

ETUDES DE MŒURS, — par Baric et Damourette.



14585

— Ah! je ne me trompe pas! c'est bien un revenant!! et il y en a qui ne veulent pas y croire!

G185162

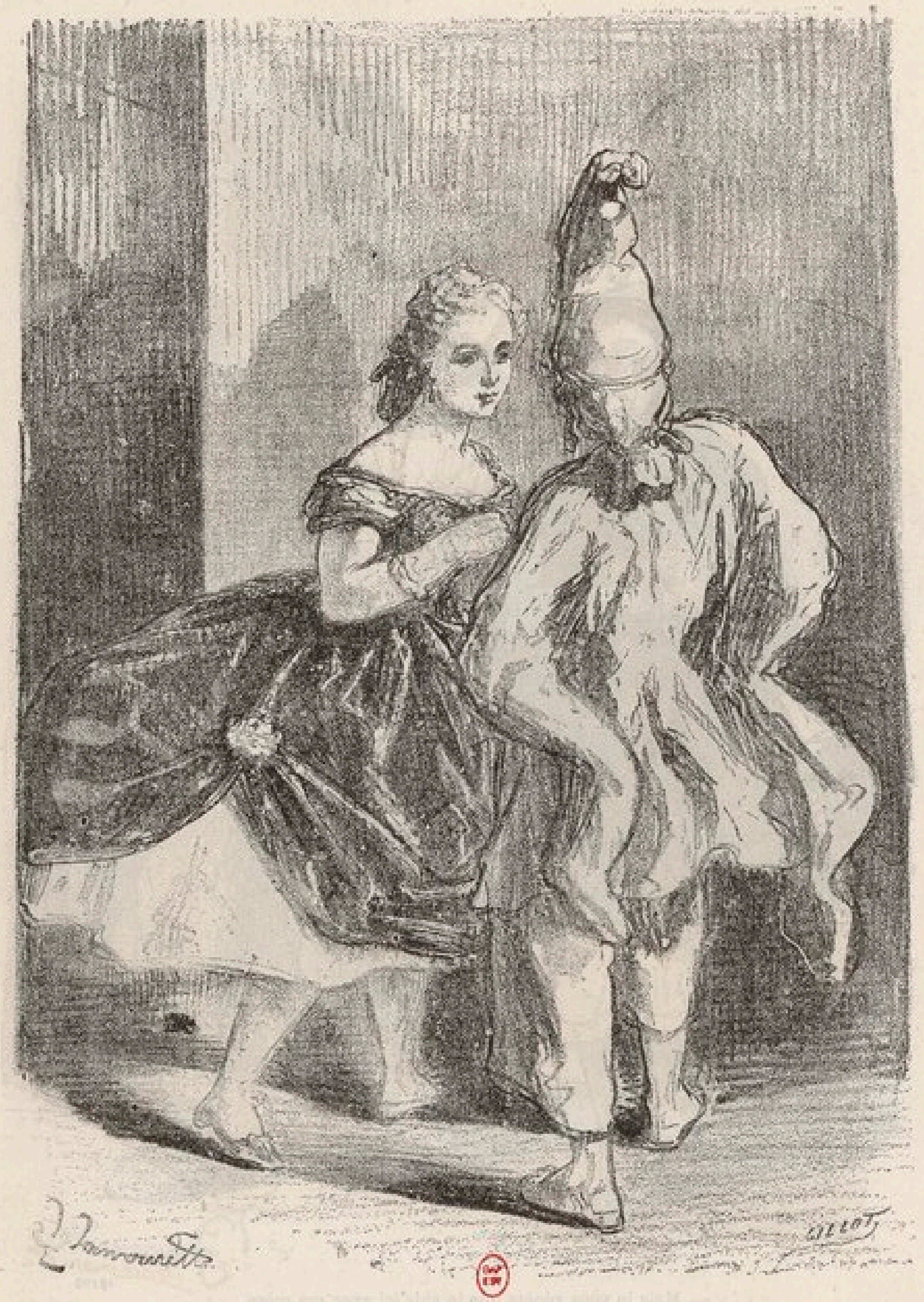
AU BAL DE L'OPÉRA, — par DAMOURETTE.

18189

— Quel costume?
— De berger d'opéra.....
— Comique.....

G185163

AU BAL DE L'OPÉRA, — par DAMOURETTE (suite).



18188

— Puisque je vous dis que je suis ici avec mon mari....
— En v'là du luxe!.....

G185165

AU BAL DE L'OPÉRA, — par Damourette (suite).

18190

— Nous souperons!
— Es-tu bien sûre que ce soit lui?
— Comment veux-tu que je m'y trompe, il est si laid!...

G185164

AU BAL DE L'OPÉRA, — par Damourette (suite).

18194

— Tiens! un brigand qui a quitté la montagne pour l'Opéra.....
— Histoire de me faire voler à mon tour, ma chère.....

G185166

AU BAL DE L'OPÉRA, — par DAMOURETTE.

18185

— Oh! le joli papillon!
— Pas pour ta collection, mauvais sujet.....

G185167

AU BAL DE L'OPÉRA, — par DAMOURETTE (suite).

18186

Du champagne et des huîtres! on ne tient ni à l'âge ni à la binette du payant.....

G185169

AU BAL DE L'OPÉRA, — par DAMOURETTE.

18011

— Mon cher, je n'ai qu'une place à vous offrir... c'est à ma porte en guise de paravent....

G185168

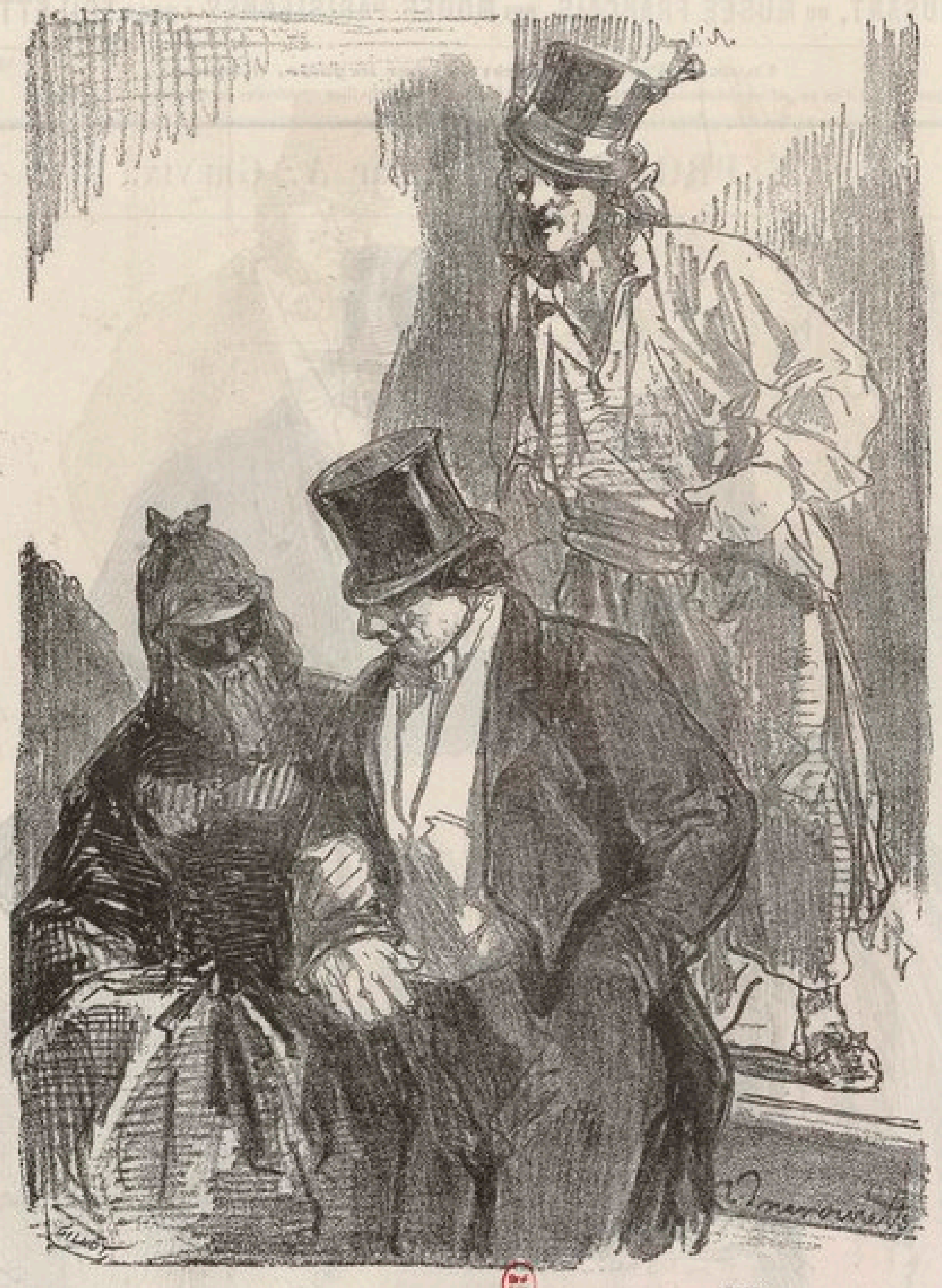
AU BAL DE L'OPÉRA, — par DAMOURETTE (suite).

18196

Un monsieur en train de faire des folies.....

G185170

AU BAL DE L'OPÉRA, — par DAMOURETTE.

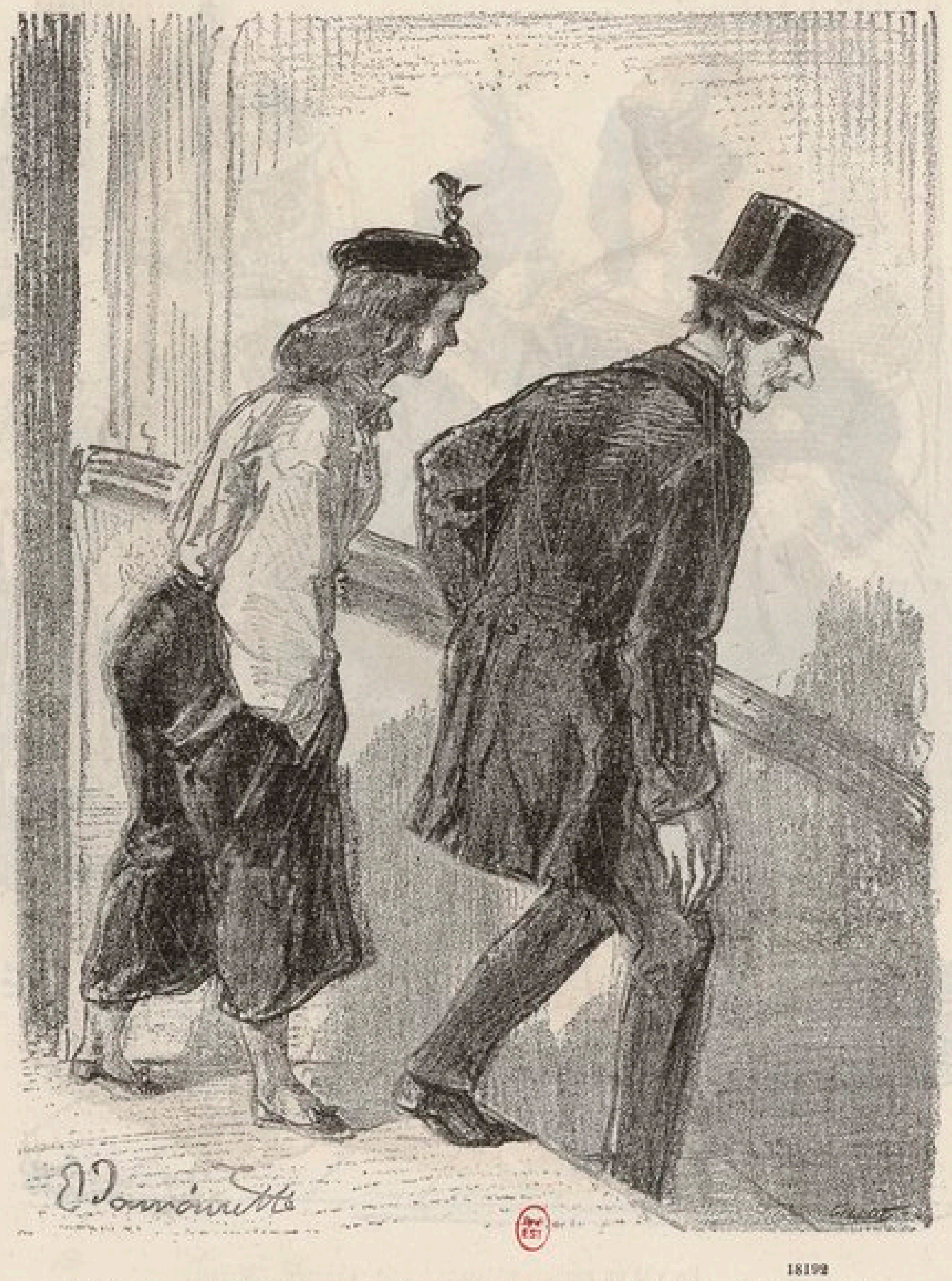


18038

— Dites donc, m'sieu, en v'là une sortie qui va vous coûter plus cher que votre entrée?..

G185171

AU BAL DE L'OPÉRA, — par DAMOURETTE (suite).



18192

Bonne nuit, monsieur; vous couchez pas sur le ventre, vot' nez pourrait vous gêner!

G185173

AU BAL DE L'OPÉRA, — par DAMOURETTE (suite).

18039

— Joli bébé, que cherches-tu?
— Une nourrice qui ait du lait.
— Si vous cherchez du laid, prenez mo'sieu.....

G185172

PETITE PHYSIOLOGIE DU BAL DE LA MI-CARÊME A L'OPÉRA, par DAMOURETTE et MARIN.

16011

— Madame a assez de bal comme ça?
— De *balle* comme la tienne, oui, mon cher.

G185174

PETITE PHYSIOLOGIE DU BAL DE LA MI-CARÊME A L'OPÉRA, par DAMOURETTE et MARIN (suite).

16012

Pauv'e bibi de bébé! t'as bubu..... t'as bobo!

G185175

LORETTES, — par T. DENOUE et DAMOURETTE.

28323

— Qu'est-ce que Henri m'a donc conté... qu'il ne voulait plus remettre les pieds chez vous?
— Qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse? un original qui se fâche à propos de bottes!
— Ah! oui! à l'écuyère, qu'il avait trouvées dans votre alcôve.

G185177

PENDANT L'ÉTÉ, — par DAMOURETTE et MARIN.

17501

— Tiens, celui que j'ai planté là est mort.
— Si tous ceux que tu as plantés là étaient morts, ah ben! merci.....

G185176

PENDANT L'ÉTÉ, — par DAMOURETTE et MARIN.

17314

— C'est amusant de donner à manger aux pigeons.
— Et de les plumer donc!...

G185178

PENDANT L'ÉTÉ, — par DAMOURETTE et MARIN (suite).

17500

— Père Michou, ça va-t-il les poissons?
— On pêche trop! si on empêchait, on en pêcherait: on n'empêche pas, on n'en pêche pas!!!

G185179

PENDANT L'ÉTÉ, — par DAMOURETTE et MARIN.

17499

Un capitaine et son mousse.

G185181

PENDANT L'ÉTÉ, — par DAMOURETTE et MARIN.

17502

— L'eau est si bonne que je voudrais être poisson.
— Merci, pour être attrapée par les hommes!

G185180

A PROPOS DE BOURSE, — par DAMOURETTE.

16054

— Pourquoi les femmes n'entrent-elles pas à la Bourse?
— Parce que leur robe pourrait influencer la cote.

G185182

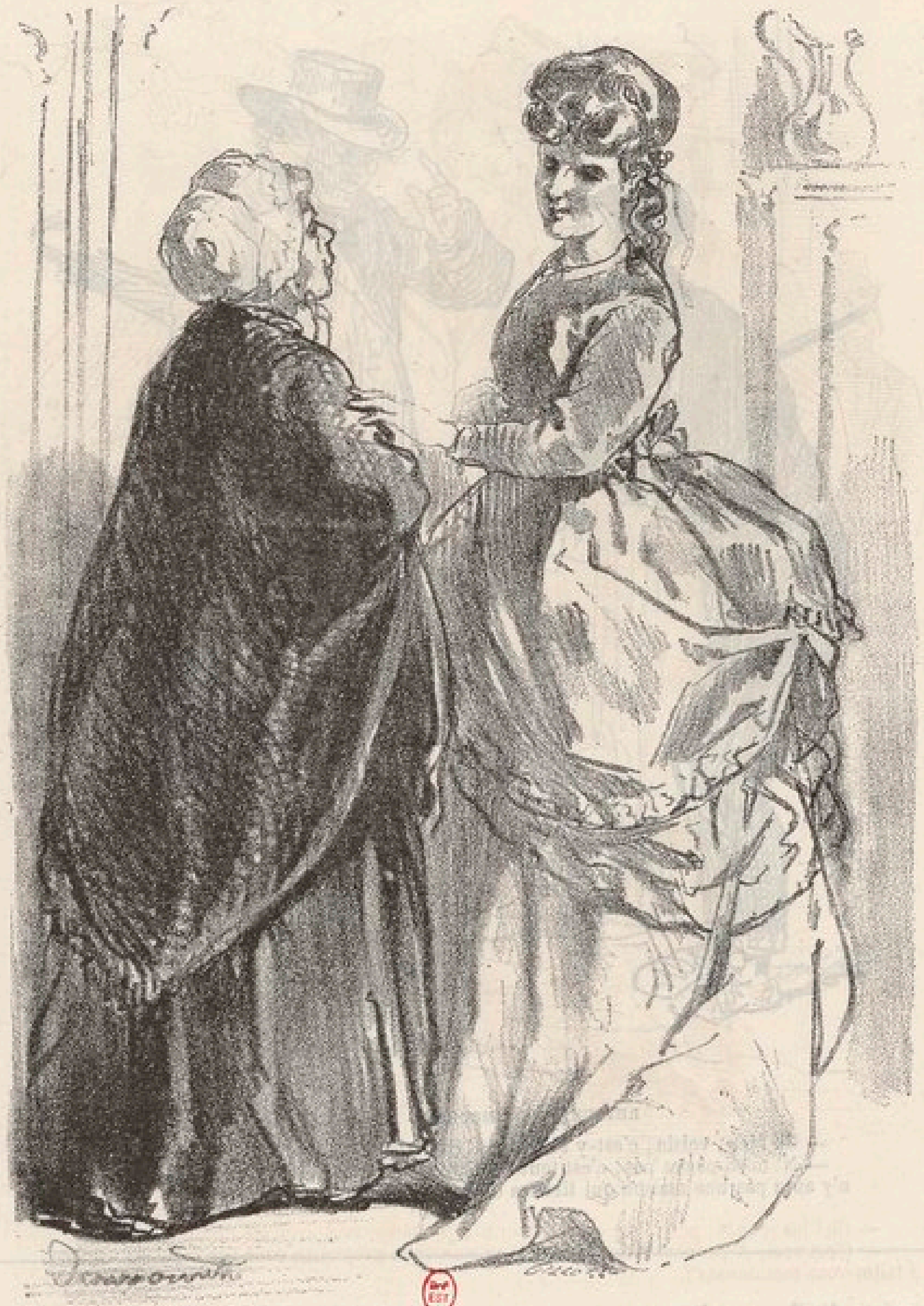
A PROPOS DE BOURSE, — par DAMOURETTE (suite).

16055

— Monsieur Diogène, sur quel chemin me conseillez-vous de prendre des actions?
— Sur celui de la vertu, ma belle.

G 185183

A PROPOS DE L'EXPOSITION, — par DAMOURETTE.



27849

— Françoise, je suis à l'Exposition. Un beau portrait en pied.
— Quoi que c'est que c'te toilette-là, madame?...

G 185185

A L'EXPOSITION, — par Damourette.

27848

— Ces messieurs du jury ont trouvé mon portrait trop décolleté!...
— Si vous vous étiez présentée vous-même, ils ne se seraient peut-être pas plaints de ça...

G185184

A PROPOS DES EAUX! — par Damourette.

17486

— Je ne comprends pas ton système pour toujours gagner à Hombourg.
— Voilà : il met mille francs pour moi, mille francs pour lui; s'il gagne, nous partageons; s'il perd, il me rembourse mes mille francs.

G185186

A PROPOS DES EAUX! — par DAMOURETTE (suite).

17187

— Mais je n'ai pas de robes à emporter...
— Tu en as au moins une douzaine!...
— Ce sont des robes de ville, il m'en faut pour la campagne...

G185187

CROQUIS, — par DAMOURETTE.

29191

— Vrai, nourrice, vous trouvez qu'il tient de moi? je trouve plutôt qu'il ressemble à sa mère!...

— Quand i' rit... mais, t'nez, comme ça, quand i' pleure, c'est effrayant comme i' vous ressemble!...

G185189

CROQUIS, — par DAMOURETTE.

29192

— Dame, m'sieu Pitou, je n' sais pas si je vas pouvoir vous attendre pour nous marier!...
— Oh! j' vous en prie, mamzelle Catherine!... j' n'ai pus que quatre ans huit mois et dix-sept jours à faire dans l'armée active...

G185188

CROQUIS PARISIENS, — par DAMOURETTE.

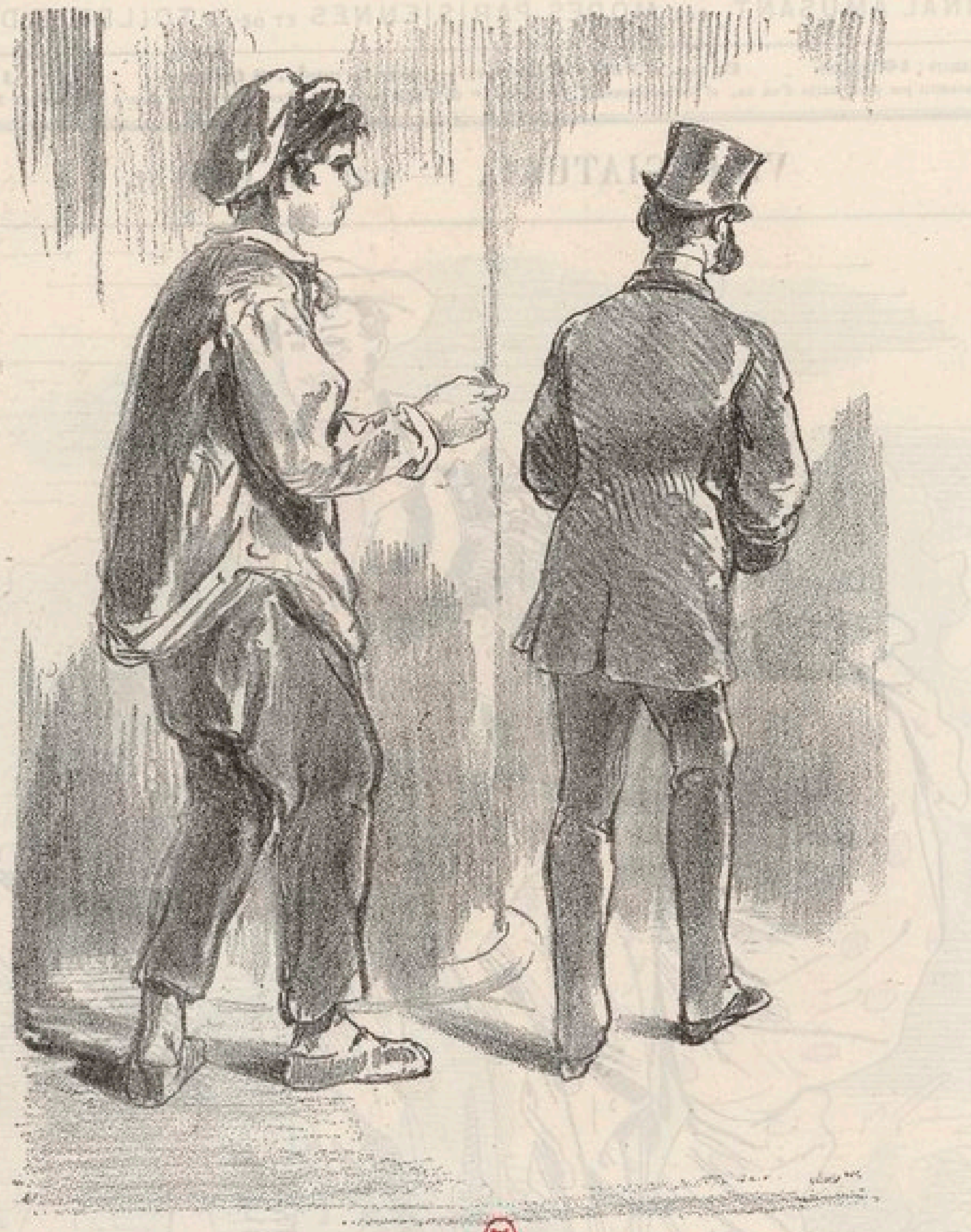
28246

SERVANTES.

— Vous avez déjà servi?
— Oui, madame, au camp de Châlons.....

G185190

CROQUIS PARISIENS, — par T. DENOUE et DAMOURETTE.



27918

— Un cinqcentimados! c'était b'en la peine de le suivre une demi-heure!... filou, va!... et ça fait le gentilhomme!...

G 185191

LES BALS PUBLICS, — par DAMOURETTE.

28610

A VALENTINO.

— Un homme pour qui j'ai tout fait!...
— Oui, pour lui faire croire que vous l'aimiez...

G 185193

RENCONTRES DU SOIR, — par DAMOURETTE.

27575

— Je viens du Palais-Royal.
— Madame aime les comiques?
— Parbleu, puisque je vous écoute.

G185192

RENCONTRES DU SOIR, — par DAMOURETTE.

27578

Les deux bêtes de M. le comte....

G185194

RENCONTRES DU SOIR, — par DAMOURETTE.

27577

— Si vous restez là plus longtemps, je vous mets au violon....
— Sergent, je n'ai jamais pu mordre qu'à la clarinette....

G185195

ÉTUDES DE MŒURS, — par BARIC et DAMOURETTE (suite).

14588

— Ah çà! mon brave homme, votre billet est pour Bourges.
— Eh ben, oui! Bourges en Berry, et puisque j' sommes arrivé?
— Vous êtes arrivé à Tours.
— A Tours en Touraine? ah! mon Dieu! avec leu' satané chemin de fer!!!
— Pourquoi dormiez-vous?
— Je pouvais-t'i deviner qu' ça allait si vite!!! mé!!! et puis, quand même, on savait ben où qu' j'allais; pourquoi qu'on n' m'a pas réveillé?

G185197

ÉTUDES DE MŒURS, — par Baric et Damourette (suite).

14586

— T'as fait z'une grossièreté, *toué*, Pierre. Quand on dîne chez des bourgeois, l'honnêteté veut qu'on laisse toujours qu'te chose su' le bord d' son assiette!

G185196

NOS ENNEMIS INTIMES, — par Luc et Damourette.

14581

— Même que c'est m'ma qui tenait l'échelle pendant que p'pa les étranglait.... C'est b'en bon du lapin, va!

G185198

LES CANOTIÈRES, — par Damourette (suite).

1442

— Ma chère, je vais avoir un vrai costume de matelot... D'abord, une chemise rouge en soie, un paletot noir en velours épinglé, une ceinture bleue en cachemire laine.

G185199

NOS SERVANTES, — par T. Denoue et Damourette.

28324

— Mâtin! du bon schnick comme ça, ça vous fait du bien à vot' mal de dents, jusqu'au fin fond de l'estomac!

G185201

NOS SERVANTES, — par DAMOURETTE.

28138

— Si monsieur vous voyait avec le chapeau de madame?...
— Eh ben, monsieur deviendrait p't-être mon très-humble et très-dévoué serviteur.

G185200

NOS SERVANTES, — par DAMOURETTE.

Sait accommoder les lièvres et les militaires.

G185202

NOS SERVANTES, — par Damourette.

28135

— Tiens, une lettre du petit brun de madame... Si je lui soufflais... il y a assez longtemps que je lui prends ses blonds....

G185203

COLLECTION DE PANIERS.

Le panier à ouvrage. Le panier aux ordures. Composition de Damourette.

G185205

ACTRICES, — par *** et Damourette.

7379

Voilà un gros loulou qui est bien gentil d'être venu, mais qui va s'en aller tout de suite pour ne pas déranger sa biche, qui repasse un rôle.

G185204

LORETTES, — par X... et Damourette (suite).

8436

— Que tu es belle, mon Anna!... ma parole d'honneur si mes créanciers savaient pour qui je les ruine.....
— Y demanderaient à se ruiner eux-mêmes, pas vrai?.....

G185206

LORETTES, — par X... et DAMOURETTE.

8162

— Et ton grigou de procureur te l'a refusé?...
— Net. Il prétend qu'un magistrat doit se montrer incarottible...

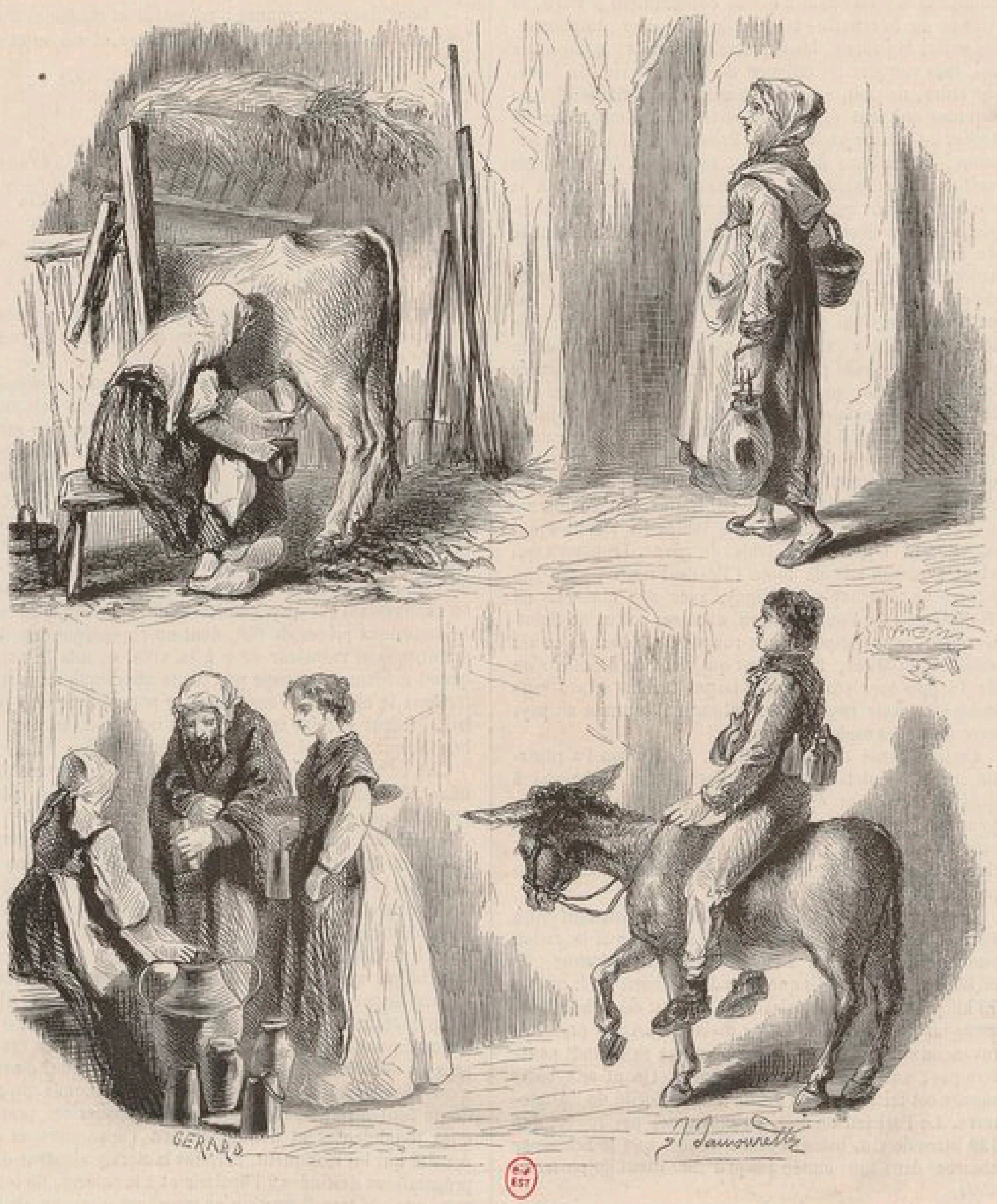
G185207

LORETTES, — par X... et DAMOURETTE.

8435

— Comment diable faire pour qu'il ne croie pas que j'ai été au bal hier soir?...
— Dis-le-lui!...

G185209



Le commerce du lait. Composition de Damourette.

G185208

Vision du neveu de mon oncle : la vieille dame et son bâton de vieillesse. Dessin de Damourette.

G185210

Lyard, le chiffonnier philosophe. Dessin de Damourette d'après Traviès.

G185211

Un solliciteur dans l'antichambre.

G185212

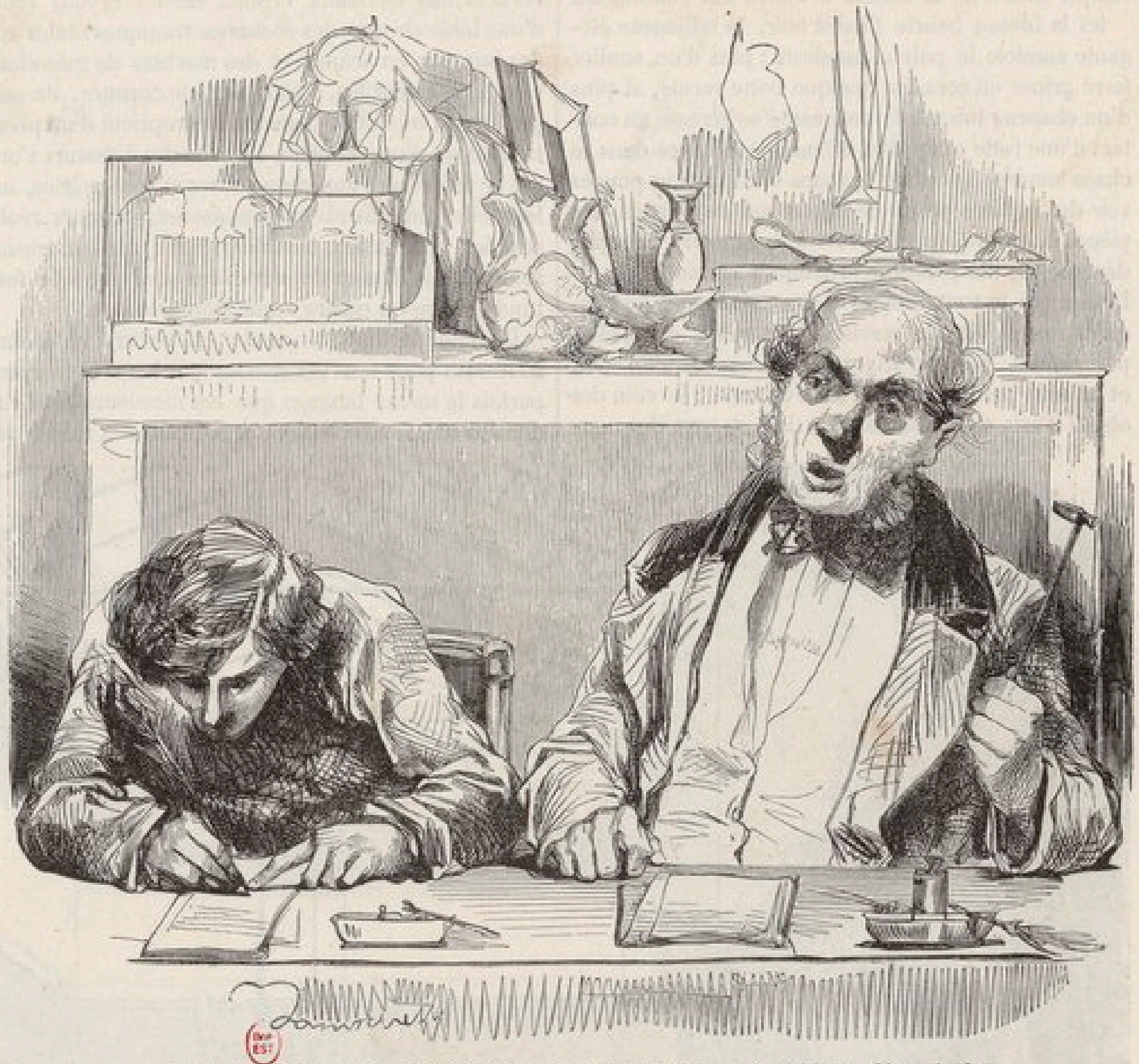
La dernière ravaudeuse. Dessin de Damourette.

G185214

Le conteur d'histoires. Dessin de Damourette.

G185215

La victime d'un revers de fortune.



Le commissaire-priseur et son commis : Personne ne met plus?... — C'est bien vu, bien entendu?

G185213

Objets vendus fort cher, rachetés pour rien afin d'être remis à neuf, revendus, puis rachetés encore plus d'une fois pour être vendus comme la première.

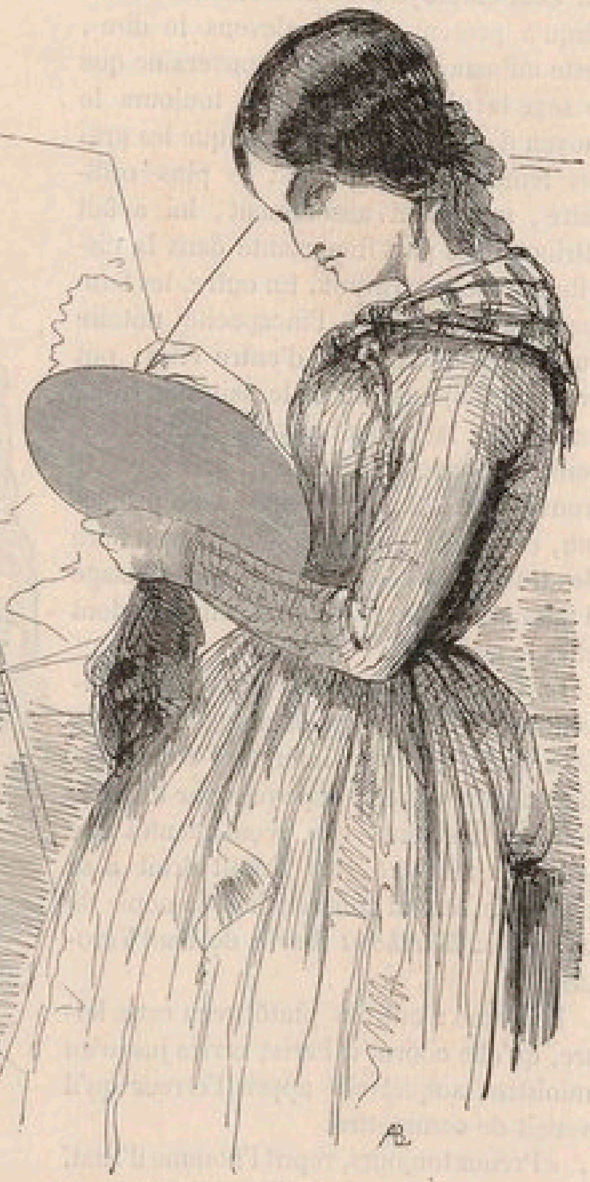
La victime à la recherche d'un nouveau mobilier.

G185216

Etudes physiognomoniques et morales faites au Louvre.

Son mari fait le ménage.

En chemin pour le Louvre.



Comme on travaille au Louvre.

Un talent original.

Discussion entre deux représentants de l'art au dix-neuvième siècle.

Il se nourrit d'espérances.

G 185217

Études physiognomoniques et morales faites au Louvre.

Très-forte. — Une connaissance utile et agréable. — Un ta'ent mûr.

Un des Narcisses du Louvre. — Étude de femme par un rapin. — Ne lui parlez pas de l'Académie.

G185218

Porteur d'eau.

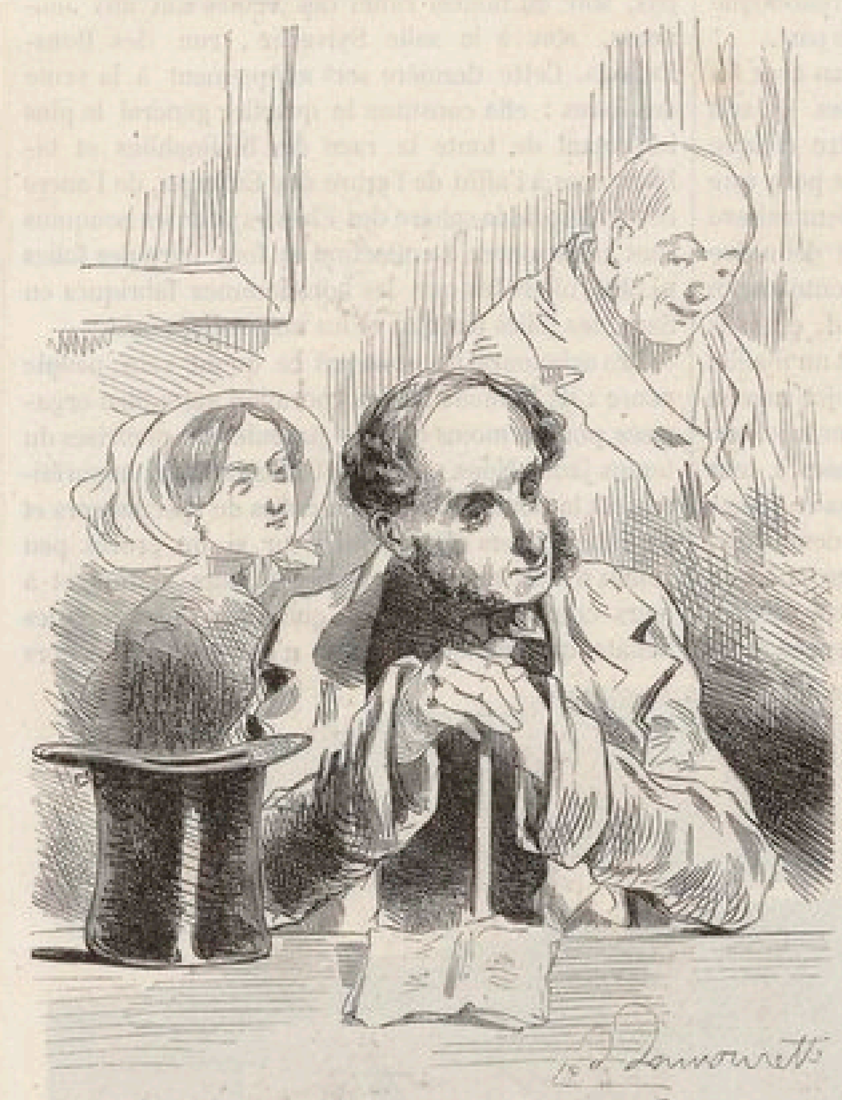
Commissionnaire.

G185219

Flore.

Pomone.

G185221

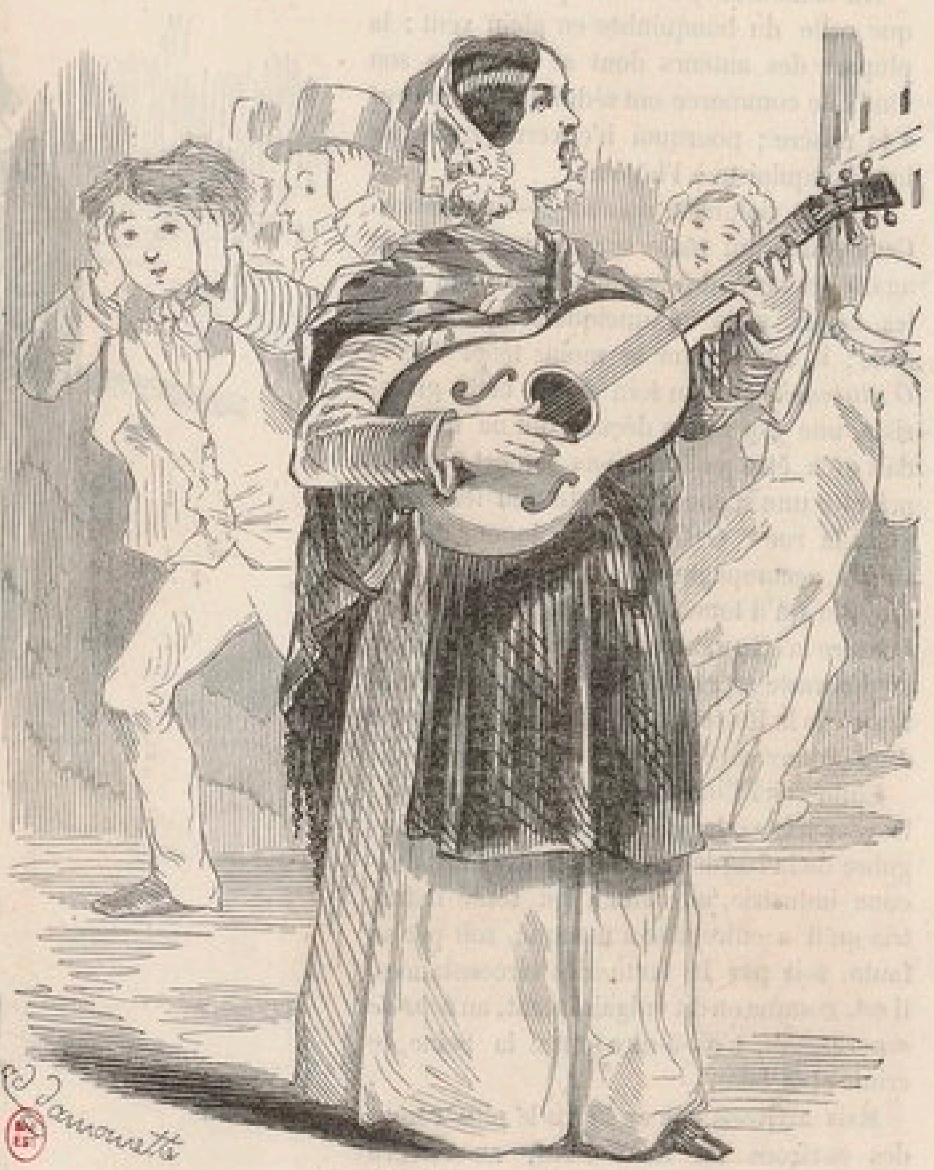


Monsieur vient racheter un souvenir.

Le crieur : 60 francs pour vous qui me regardez là-bas.

G185220

Le joueur de violon.



La guitariste.

G185222

De la chasse. De Bordeaux. Pour la fête de sa femme.

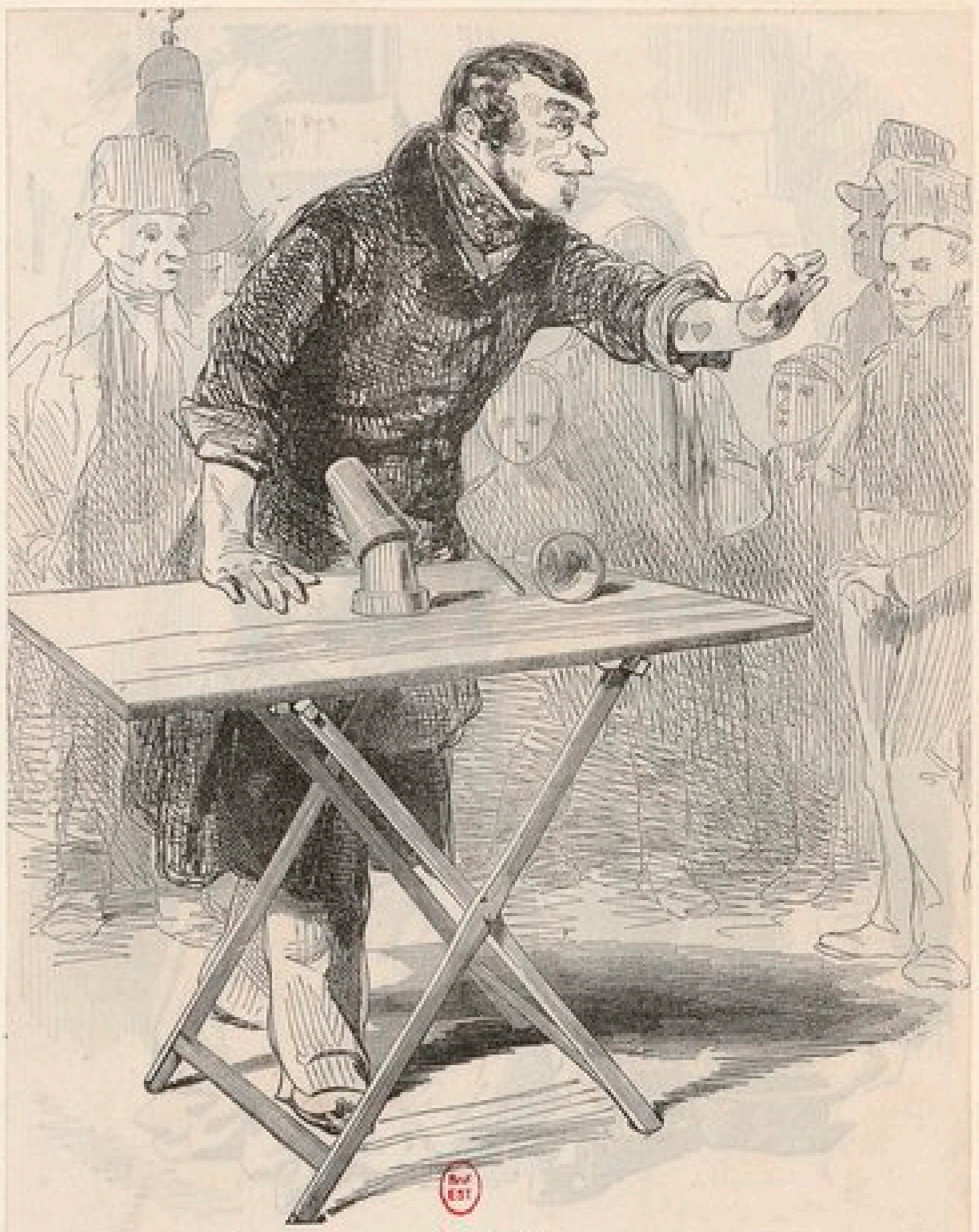
G185223

Le café du matin, à la halle.

G185226

Chez la portière.

G185224



L'escamoteur.

G185225

Chez la petite maîtresse.

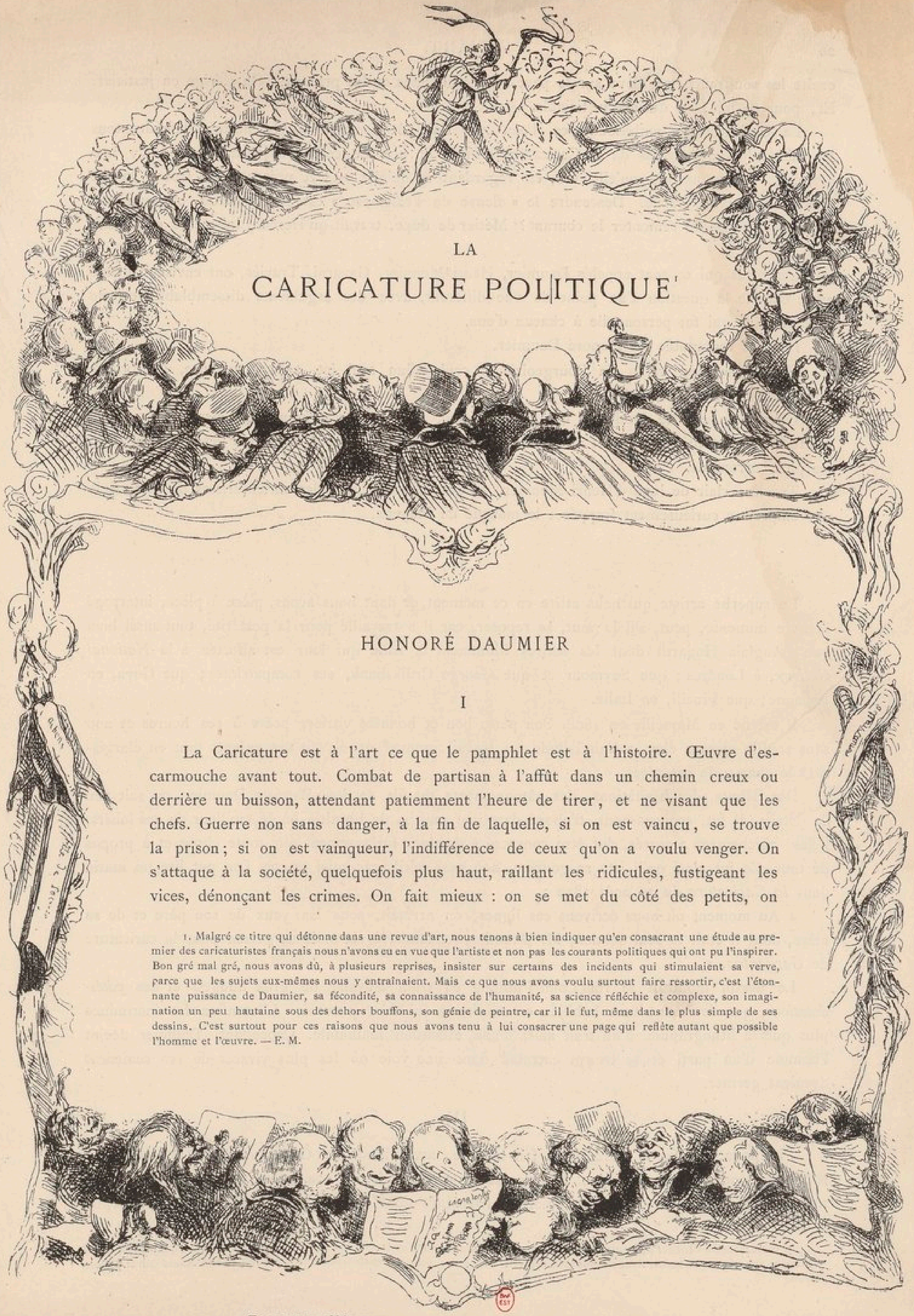
G185227

La voleuse de chiens.

G185228

Portrait de Daumier.
Gravure de Smeeton et Tilly.

G185229



LA

CARICATURE POLITIQUE[1]

HONORÉ DAUMIER

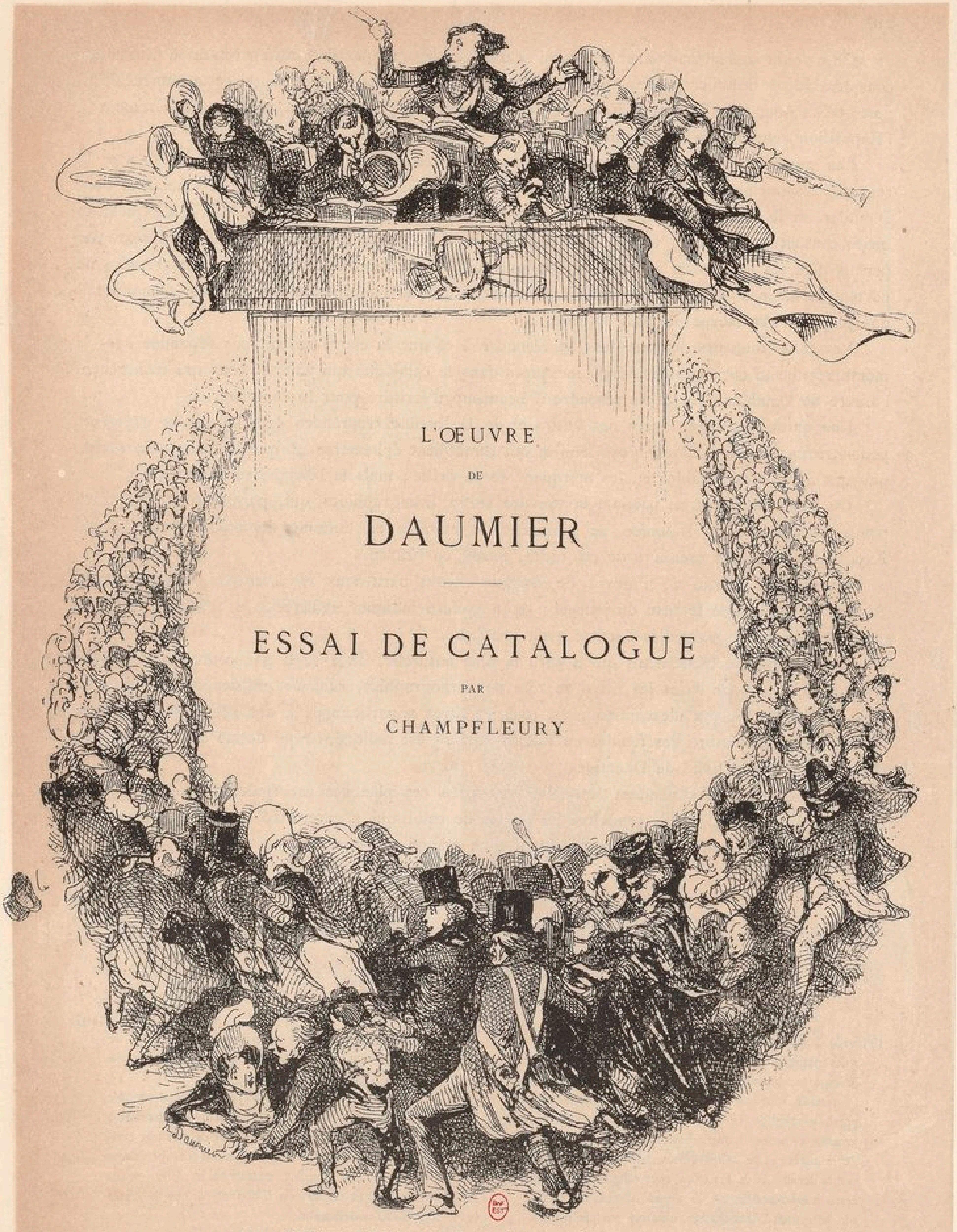
I

La Caricature est à l'art ce que le pamphlet est à l'histoire. Œuvre d'escarmouche avant tout. Combat de partisan à l'affût dans un chemin creux ou derrière un buisson, attendant patiemment l'heure de tirer, et ne visant que les chefs. Guerre non sans danger, à la fin de laquelle, si on est vaincu, se trouve la prison; si on est vainqueur, l'indifférence de ceux qu'on a voulu venger. On s'attaque à la société, quelquefois plus haut, raillant les ridicules, fustigeant les vices, dénonçant les crimes. On fait mieux : on se met du côté des petits, on

1. Malgré ce titre qui détonne dans une revue d'art, nous tenons à bien indiquer qu'en consacrant une étude au premier des caricaturistes français nous n'avons eu en vue que l'artiste et non pas les courants politiques qui ont pu l'inspirer. Bon gré mal gré, nous avons dû, à plusieurs reprises, insister sur certains des incidents qui stimulaient sa verve, parce que les sujets eux-mêmes nous y entraînaient. Mais ce que nous avons voulu surtout faire ressortir, c'est l'étonnante puissance de Daumier, sa fécondité, sa connaissance de l'humanité, sa science réfléchie et complexe, son imagination un peu hautaine sous des dehors bouffons, son génie de peintre, car il le fut, même dans le plus simple de ses dessins. C'est surtout pour ces raisons que nous avons tenu à lui consacrer une page qui reflète autant que possible l'homme et l'œuvre. — E. M.

Titre des « Mésaventures et Désappointements de M. Gogo ».
Fac-simile d'une lithographie de Daumier. — (Collection de M. Champfleury.)

G185230



Titre de « Paris », album publié par le « Charivari ».
Fac-simile d'une lithographie de Daumier.

G185231

— On a beau dire, l'antique est toujours beau
— Oui, en marbre, ma femme...

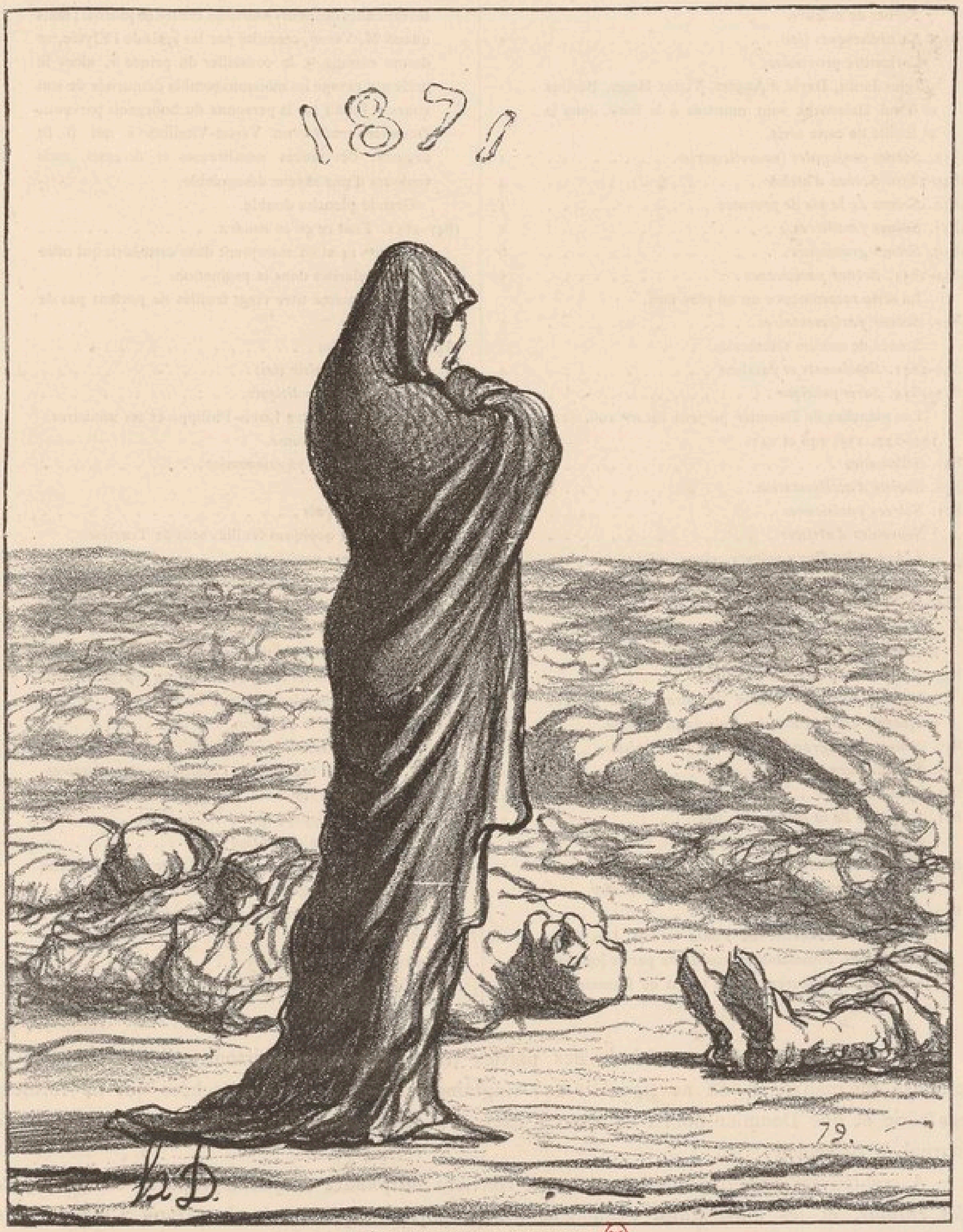
UN PAIEMENT DE DIVIDENDE

— Excusez !... ils font annoncer dans tous les journaux que la Société d'assurances du Capricorne est en mesure de payer le premier dividende, et ils ne préviennent pas que le dividende est de trente sous par action !... Prenez donc un fiacre ; je n'ai même pas de quoi donner le pourboire à mon cocher !...

— Eh ! bonjour, cher ange... Toujours jolie.

— On ne veut pas croire, il est impossible de croire que ce pauvre pêcheur, perché sur un bateau, soit le motif de ce rassemblement. C'est cependant exact, c'est réellement un goujon que vous ne voyez pas, et qu'ils ne voient pas non plus, qui intéresse tous ces badauds.

G185232



« Épouvantée de l'héritage. »

Composition de Daumier publiée par *le Charivari*.

BnF EST
G185233

CROQUIS PARISIENS, — par H. DAUMIER.

— Diantre! s'il pleut aujourd'hui, ça ne sera pas des sous!

BnF EST

26306

G185234

CROQUIS PARISIENS, — par H. DAUMIER.

SUR L'IMPÉRIALE.

« Voir à ses pieds grouiller la fourmilière humaine..... »

BnF EST

8001

G185235

A PROPOS DE LA RENTRÉE DES CHAMBRES

LE VENTRE LÉGISLATIF, par DAUMIER

(Ça n'a pas beaucoup changé depuis 1834.)

G185236

Je suis jeune, il est vrai, mais aux âmes bien nées
La valeur n'attend pas le nombre des années!..... [Le Cid.]

Lithographie de Daumier.

G185237

LES JOUEURS DE BILLARD, — par H. DAUMIER.

26383

— Plus qu'un point!... et une vraie paire de lunettes... pas de chance!!

G185238

AU PALAIS, — par H. DAUMIER,

23931

— Mossieu... je suis ce mari aux dépens duquel vous vous êtes si vivement égayé dans votre plaidoirie... me trouvez-vous encore si drôle que ça?...
— Voyons, mon cher monsieur, calmez-vous... je ne voulais faire que quelques petits effets d'audience... désolé de vous avoir contrarié... La première fois que votre femme vous trompera encore, confiez-moi votre cause, et vous verrez comme je lui dirai son fait à cette dame!...

G 185239

Au Musée du Louvre

A PROPOS DE LA RÉOUVERTURE DU MUSÉE ÉGYPTIEN

Dessin de H. DAUMIER.

G185240

CARICATURE DE DAUMIER DANS « LE CHARIVARI ».

« Denis, tyran de Syracuse, devint maître d'école. »

(Collection de M. Champfleury.)

G185241

La Mi-Carême au bal de l Opéra

VIVENT LES FLAMBARDS ! Dessin de DAUMIER.

G185242

LES VRAIS CHANTEURS DES COURS

Reproduction d'un dessin d'H. Daumier.

BnF EST

G185243

LES BAS-BLEUS

Cherchant l'inspiration.

LES BONS BOURGEOIS

Trois heures du matin, il s'apprête à aller goûter le plaisir de la chasse !

G185244

LE PUBLIC DU SALON

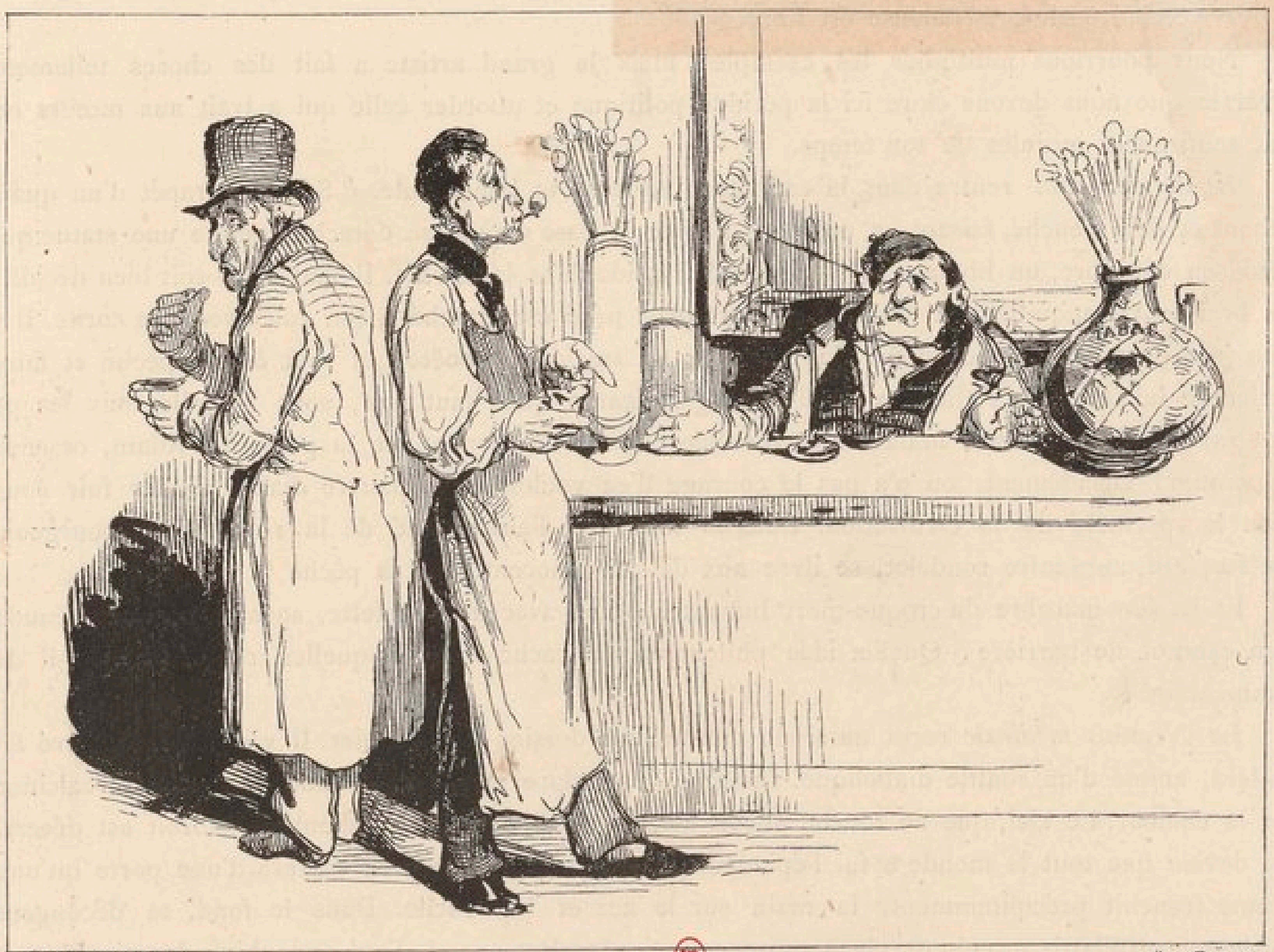
Un jour où l'on ne paye pas. — Vingt-cinq degrés de chaleur.

LES ARTISTES — LES PAYSAGISTES

Le premier copie la nature, le second copie le premier.

G185245

G185246



Caricature de Daumier dans « Le Charivari » (1er février 1835).

« La livre de tabac me coûte 10 sous, je vous la donne à 4 francs, il me semble que c'est honnête. »

(Collection de M. Champfleury.)

G185249

L'ŒUVRE DE DAUMIER A L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS

Le chemin est encore ouvert au repentir.
Ne désespérez point une amante en furie!
S'il m'échappait un mot, c'est fait de votre vie.

César. — Si vous n'avez su vaincre, apprenez à servir!...
Brutus. — César, aucun de nous n'apprendra qu'à mourir

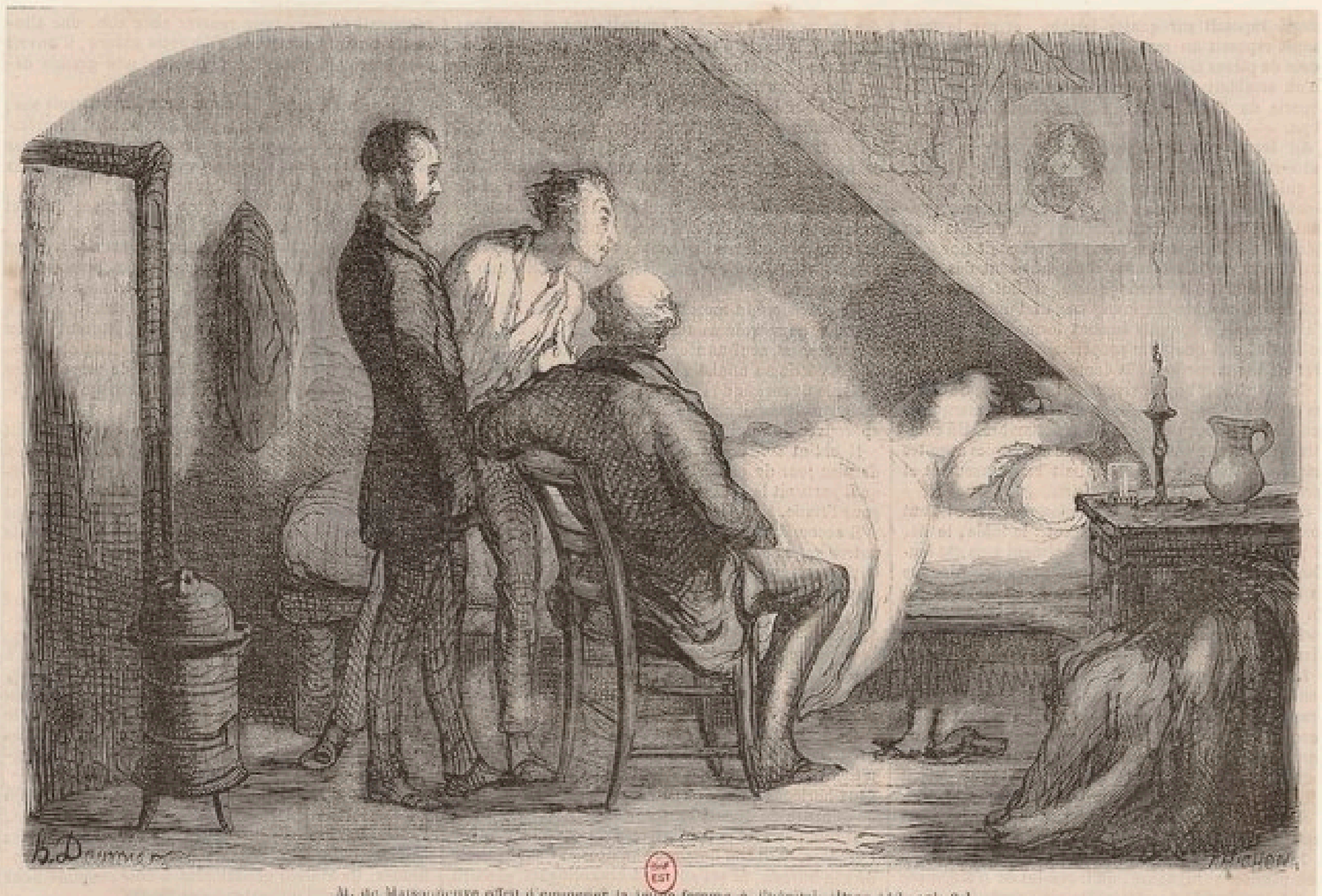
G 185251

— Amélie, il n'est pas convenable que tu t'arrêtes si longtemps devant un portrait d'homme... quand cet homme n'est pas moi!...

G185247

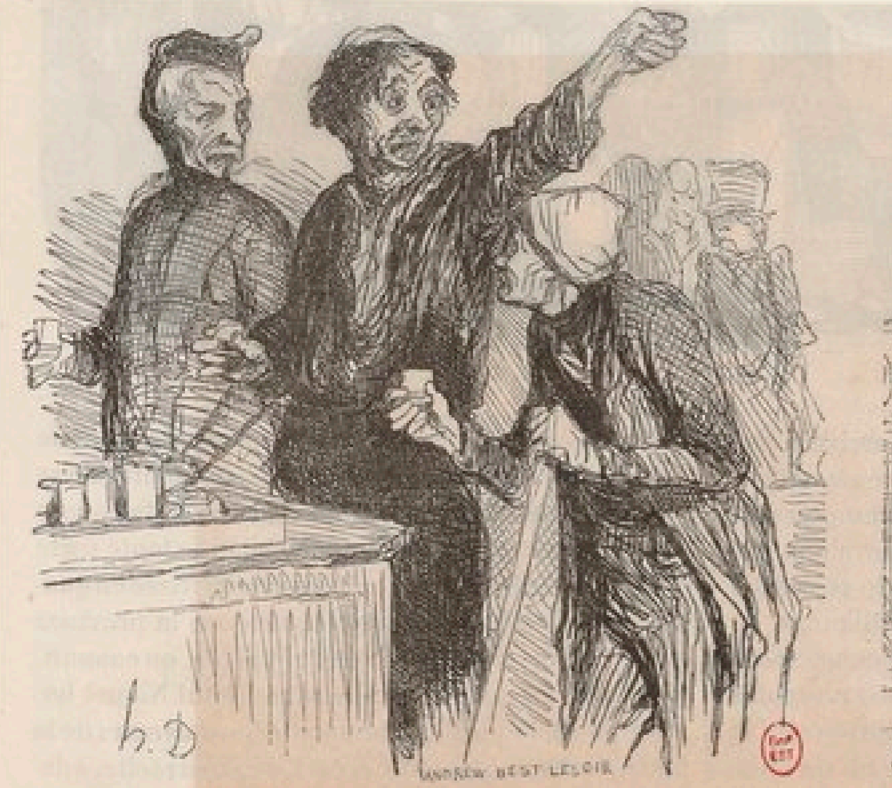
Le chef de claque.

G185248



M. de Maisonneuve offrit d'emmener la jeune femme à l'hôpital. (Page 443, col. 2.)

G185250



Conversation politique.

Le canon.

Un enjôlement.

G185252

G185253

Le cochonnet.

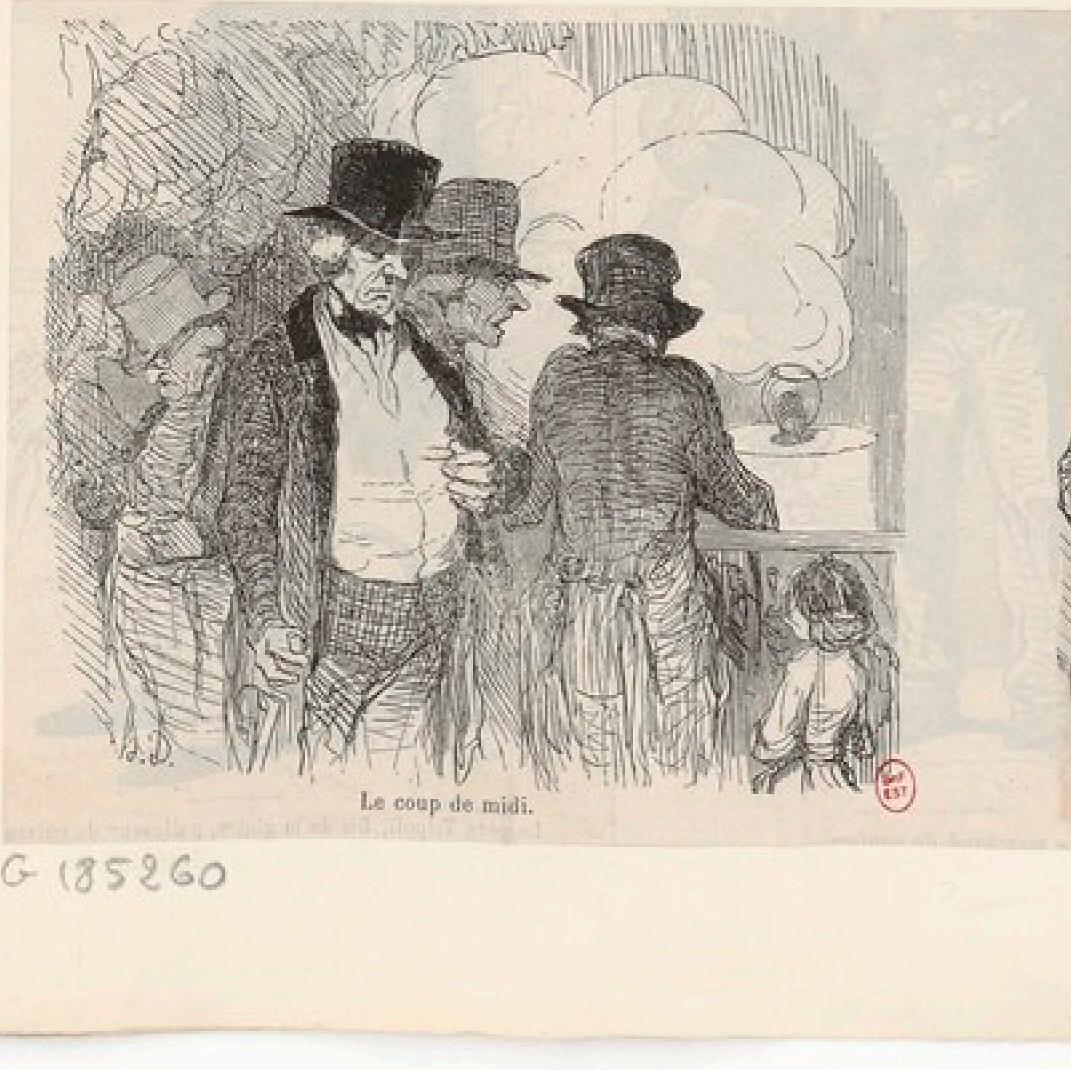
G185254

Les vrais débardeurs.

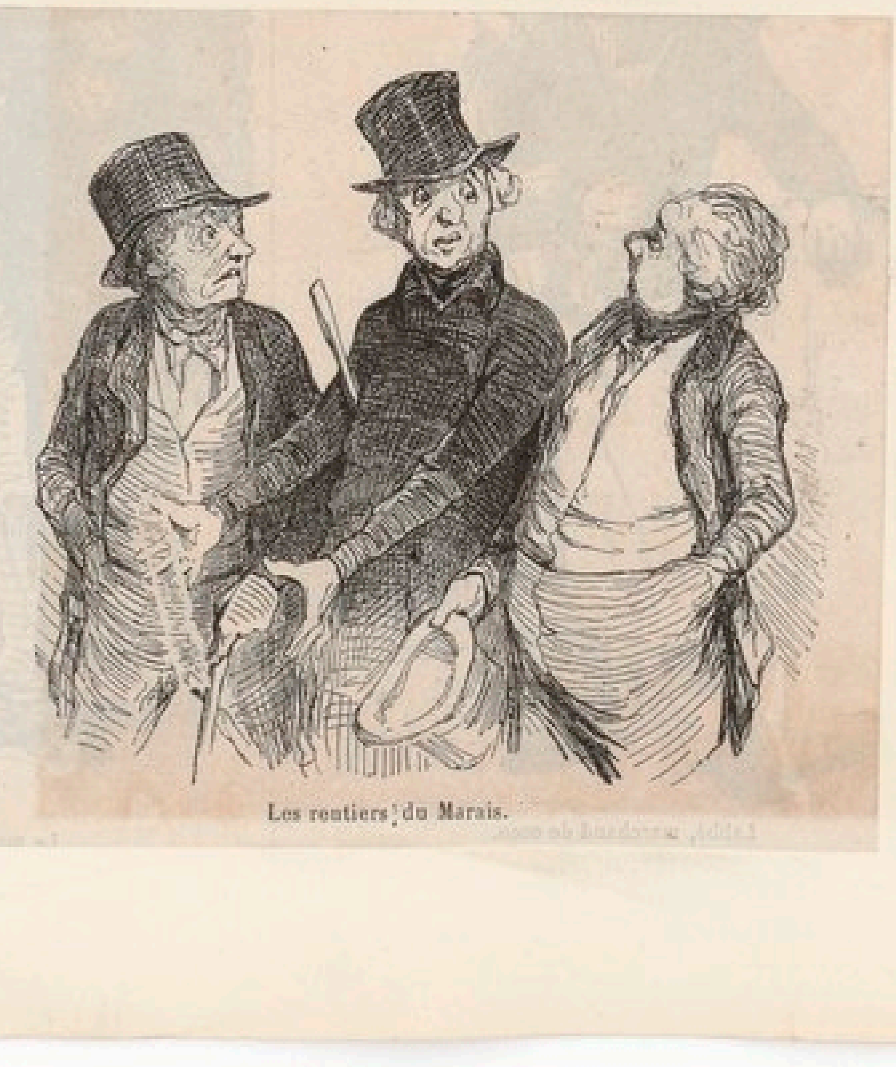
G185256

L'avocat. — *Or donc....*

G185257



Le coup de midi.

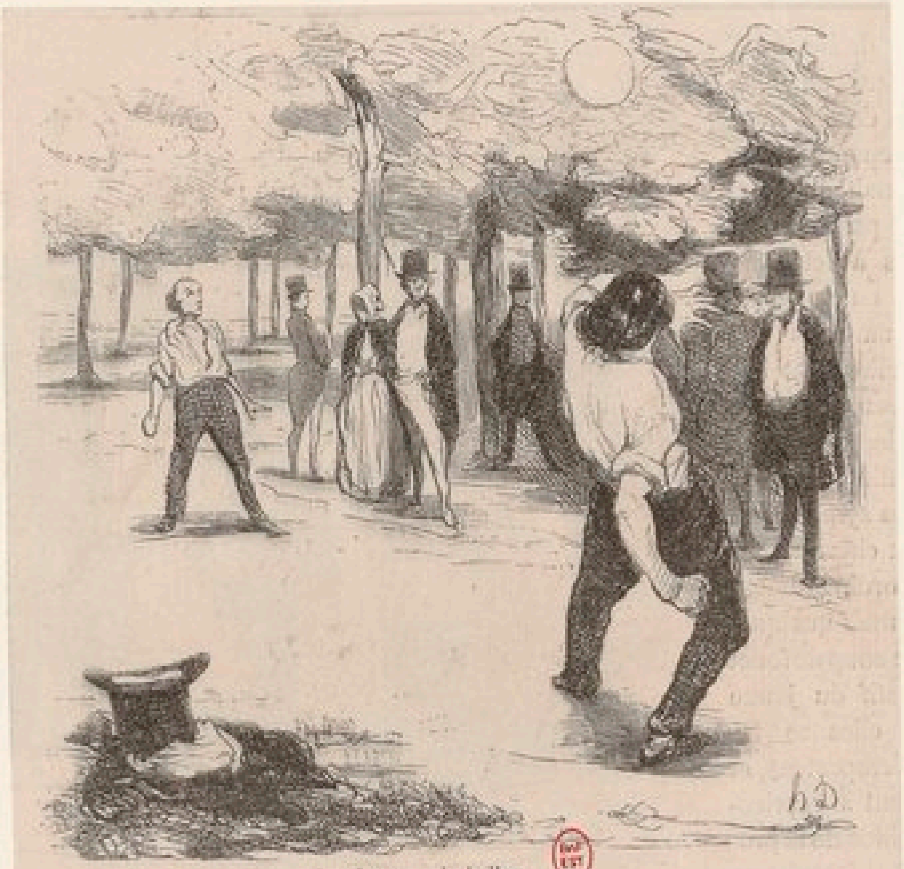


Les rentiers du Marais.

G 185260

Râleuses cherchant à attirer la pratique.

G185255



Les joueurs de ballon.

G185258

ELLE TENAIT FERME !...

G185261

LES BONS BOURGEOIS. N° 28

935

– Tiens, ma femme, v'là mon portrait au Daguerréotype que je te rapporte de Paris....
– Pourquoi donc est-ce que tu n'as pas aussi fait faire le mien pendant que tu y étais?... égoïste va!...

Dessin communiqué par M. Pierre Véron

G185259

LES PLAISIRS DE L'OMNIBUS,
par Daumier (suite).

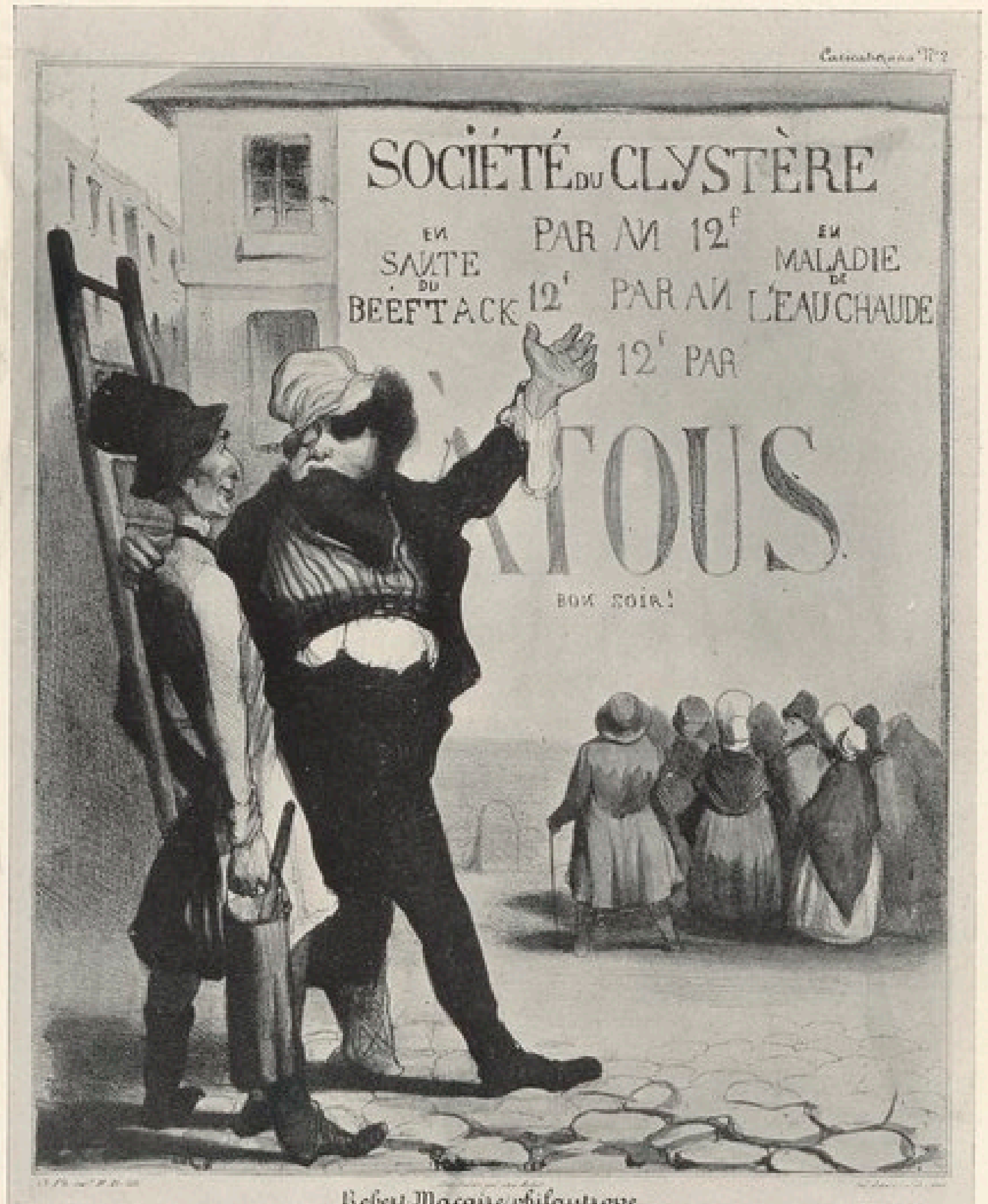
68 — M

Mon cher monsieur Gogo, je vous change vos actions des *Omnibus* contre des *Forges et laminoirs de la Sambre*, une affaire d'or qui donne des résultats fabuleux..... tout à fait fabuleux.

G185262

Les *Cactus.* « *Wellingtonia*.... c'est possible; mais *Wellingtonia géant*, c'est trop fort. »
(DESSIN ORIGINAL DE M. DAUMIER.)

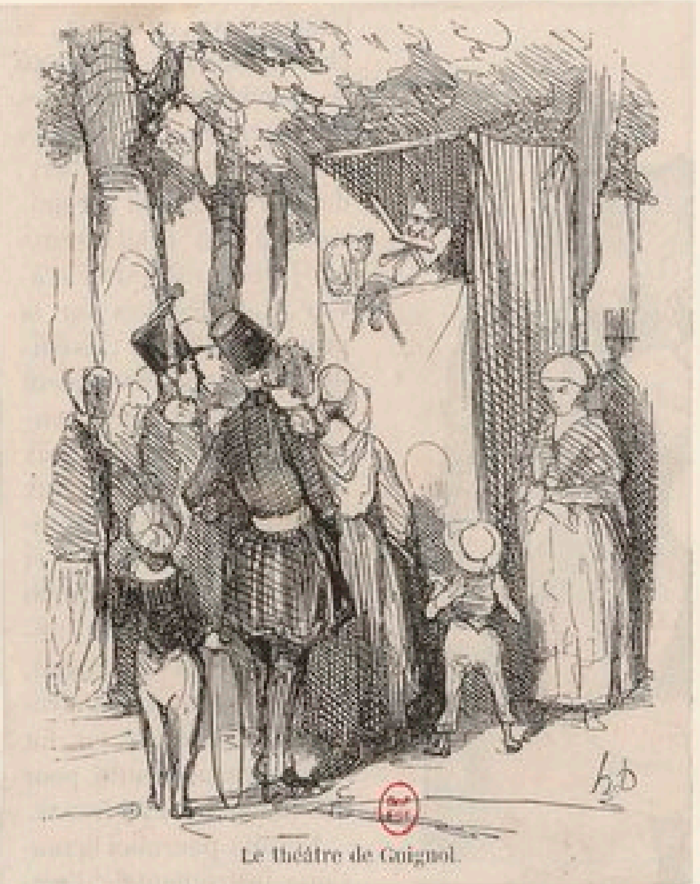
G185263



Robert-Macaire philantrope.

Vois-tu, Bertrand nous ferons de la morale en actions, ... en actions de 250 francs, bien entendu. Nous soignerons les actionnaires gratis tu les purgeras, moi je les saignerai.

G185266



Le théâtre de Guignol.

G185264

LE BOURGEOIS CAMPAGNARD.

On s'imagine en général que le bourgeois de Paris est

G185267

G185269

G185270

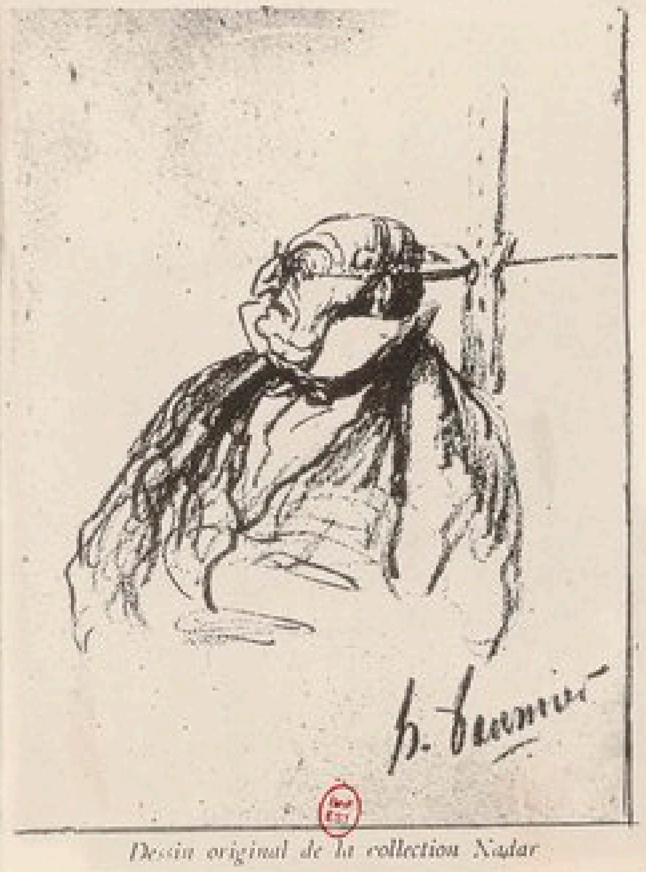
UN PARRICIDE

(Caricature de H. Daumier, *Le Charivari*, 1850), visant M. Thiers à propos de son discours contre la liberté de la presse.

G185265

Le savon à détacher.

G185268



Dessin original de la collection Nadar

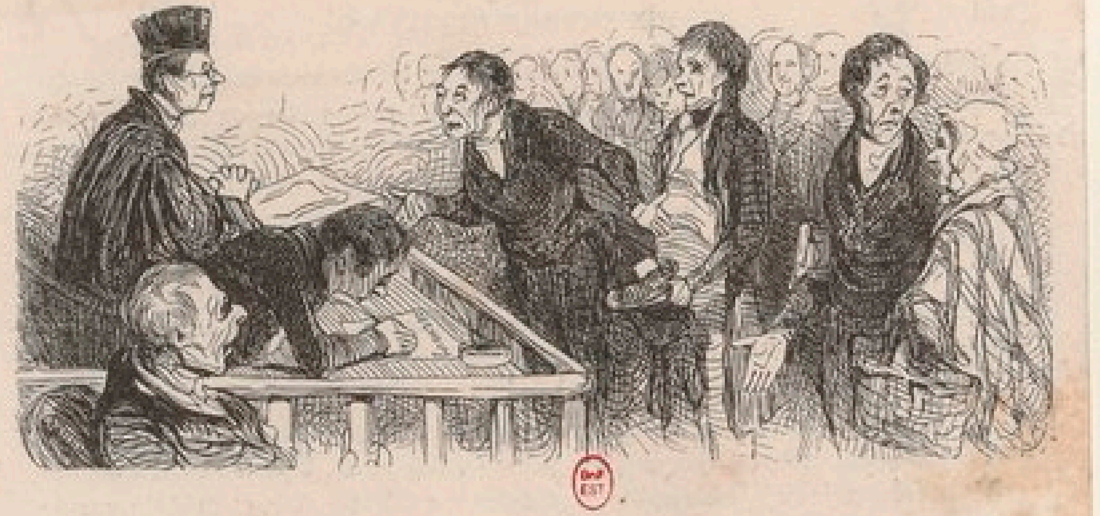
G185271

G185272

G185273

LE PHRÉNOLOGISTE.

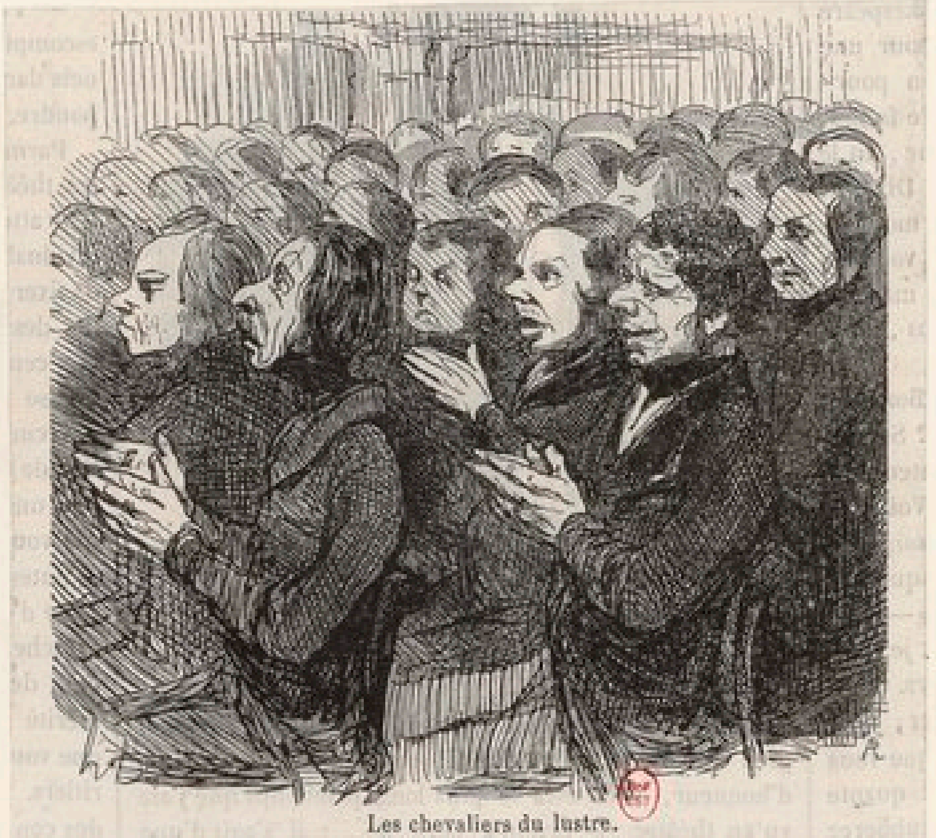
G185274



LE DÉFENSEUR OFFICIEUX

EN JUSTICE DE PAIX.

G185275



Les chevaliers du lustre.

G185276

SALTIMBANQUES

Gravure de Froment d'après le dessin de Daumier
(Collection de M. Eugène Montrosier)

G185277

BnF EST

A LA COUR D'ASSISES

Dessin de Daumier (Collection de M. Charles de Bériot)

Gravure de Smeeton et Tilly

Imp. Pillet et Dumoulin

G185278

Le journal en image, dessin de Gavarni. — La Mode. (Page 664.)

G185279

Le Feuilleton.

G185280

Le journal en image, dessin de Gavarni. — Les Nouvelles diverses. (Page 664.)

G185281

La Chronique.

G185282

PAR GAVARNI. Imp. des Imp. Lemercier, Paris.

Philosophe

J'ai eu des hauts et des bas

Gavarni

G185283

« On m'a fait mon mouchoir!... »

D'APRÈS UNE AQUARELLE DE GAVARNI APPARTENANT A M. JULES ROQUES

BnF EST
G185284

L'ESCROC 1830

GARE AUX POCHES!

Lithographie de GAVARNI.

Robert Macaire est devenu un ancêtre bien vénérable, et, entre nous, il ne savait pas son métier. Même il manquait un peu d'envergure.

D'abord il ne savait pas s'habiller, faute capitale. Avec son bandeau sur l'œil, ses cothurnes attachés avec des ficelles et son chapeau à soupape, vraiment il fallait que nos pères fussent naïfs pour tomber dans ses filets.

Il n'avait, aussi, que de mauvaises fréquentations, et cela le posait bien mal dans le monde. Que n'eût-il reçu chez lui le gratin de la politique, de la finance et des professions libérales, au lieu de son crasseux acolyte Bertrand?

Gavarni lui-même n'a pas imaginé de filou plus engageant, et ce traine-la-faim, aux coudes percés, n'est vraiment dangereux que pour les poches des débarqués de Quimper-Corentin.

Aujourd'hui, l'escroc a fait peau neuve, il mène grand train, et quoique non moins sinistre, si l'on examine au microscope sa physionomie si cruellement saisie et généralisée par Heidbrinck, il est si bien mis, arbore de si belles armoiries sur sa cravate, a de si beaux larbins et de si précieuses pelisses, avec le chapeau aux « huit reflets » de rigueur et le monocle insolent, que c'est un honneur d'être de ses amis jusqu'à ce qu'il aille faire une petite villégiature en ses terres de Mazas. *Gare aux poches,* murmurait l'escroc 1830. *Gare aux coffres,* pense plus pratique l'escroc 1896.

BnF EST

G185285

Dessin de Gavarni.

— Dis donc, petit, aimes-tu les huîtres?
— Oui..... mais j'aime mieux les femmes.....
— ..... Sais-tu les ouvrir?.....
— ! ! ! ! !

Extrait des « Maîtres de la Caricature française ».

G185286

MASQUES ET VISAGES. N° 1.

Par Gavarni.

LES PROPOS DE THOMAS VIRELOQUE

— Misère-et-corde! Jeune enfance!.., c'est déjà des histoires pour des toupies!

G185287

MASQUES ET VISAGES. N° 2.

(Par Gavarni.

LES PROPOS DE THOMAS VIRELOQUE

Belle créature, et pas de corset.

G185288

MASQUES ET VISAGES. N° 3.

Par Gavarni.

BNF EST

LES PROPOS DE THOMAS VIRELOQUE

Madame la femme : Une Altesse qui n'a pas sa plus triomphante; mais.....

G185289

MASQUES ET VISAGES. N° 4.

Par Gavarni.

L'ÉCOLE DES PIERROTS.

Et Madame? — Merci..... et la vôtre?

G185290

MASQUES ET VISAGES, N° 5.

Par Gavarni.

L'ÉCOLE DES PIERROTS.

Le masque tombe, l'homme reste, et le Pierrot s'évanouit.

G185291

MASQUES ET VISAGES. N° 6.

Par Gavarni.

L'ÉCOLE DES PIERROTS.

Le sommeil de l'Innocence.

G 185292

MASQUES ET VISAGES. N° 7.

Par Gavarni.

L'ÉCOLE DES PIERROTS.

Y aurait-il indiscrétion à demander à ces messieurs leur avis sur la composition du nouveau ministère?

BnF EST

G185293

MASQUES ET VISAGES. N° 8.

Par Gavarni.

HISTOIRE DE POLITIQUER.

— Nous descendons de la branche cadette des Pignon-Fumés, par les femmes, mon cher ! — Et moi je descends de la Courtille.

G185294

MASQUES ET VISAGES. N° 9.

Par Gavarni.

LES LORETTES VIEILLIES.

Encore si j'avais autant de ménages à faire que j'en ai défaits !

G185295

MASQUES ET VISAGES. N° 10.

Par Gavarni.

LES LORETTES VIEILLIES.

Paméla! ta mère a été ma femme de chambre!

G185296

MASQUES ET VISAGES. N° 11.

Par Gavarni.

BnF EST

LES LORETTES VIEILLIES.

Et moi, ma livrée était bleu de ciel !

G185297

MASQUES ET VISAGES. N° 12.

Par Gavarni.

BnF EST

L'ÉCOLE DES PIERROTS.

Ah! vous avez là une chouette femme!..... et n'y a pas longtemps que vous êtes..... Pierrot?

G185298

MASQUES ET VISAGES. N° 13.

Par Gavarni.

LES LORETTES VIEILLIES.

Allons ! va au marché, m'man..... et n'me carotte pas !

G185299

MASQUES ET VISAGES. N° 14.

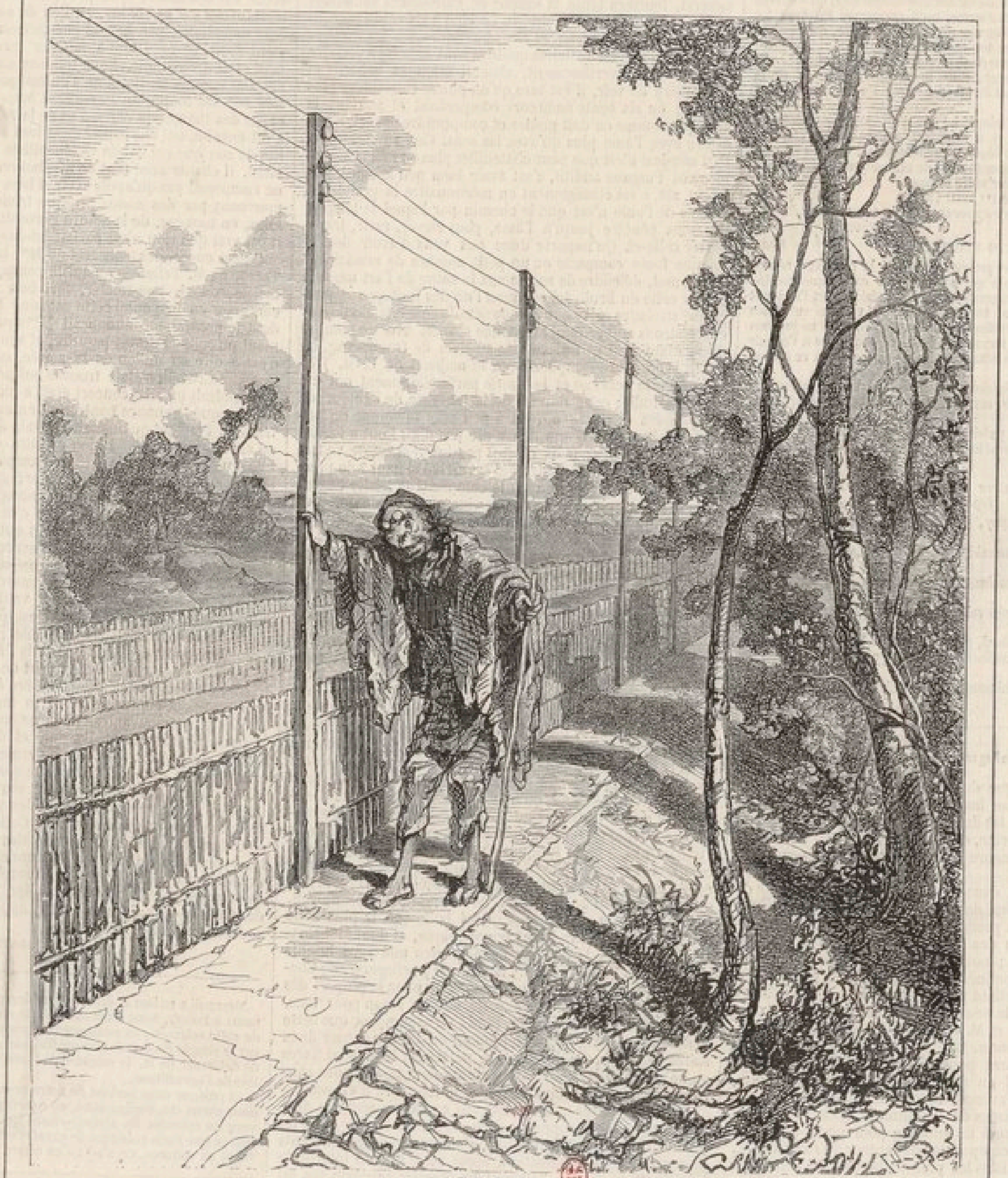
Par Gavarni.

LES LORETTES VIEILLIES.

Au nom de ces amours-là qui consoleront votre vieillesse, Madame, ayez pitié de moi !

G185300

MASQUES ET VISAGES. N° 15.



Par Gavarni.

LES PROPOS DE THOMAS VIRELOQUE.

— Y avait la parole, y a eu l'imprimerie; Misère-et-corde! ne manquait plus que ce fil-fer du Diable à la menterie humaine, pour vous arriver de longueur aussi raide qu'un tonnerre!

G185301

MASQUES ET VISAGES. N° 16.

Dessin de Gavarni. — Gravure de Fessart.

HISTOIRE DE POLITIQUER.

— . . . . .
— . . . Mais! mais avec Mathieu-Mathieu t'as ça : qu'il a un passé qu'est pur de tout antécédent!

G185302

MASQUES ET VISAGES. N° 17.

Dessin de Gavarni. — Gravure de Fessart.

HISTOIRE DE POLITIQUER.

. . . . Mais, voyons, Limousin, avec un méchant budget d'une cinquantaine de millions, qu'est-ce que tu peux fiche ?

G185303

MASQUES ET VISAGES. N° 18.

Dessin de Gavarni. — Gravure de Fessart

HISTOIRE DE POLITIQUER.

Et quand vous aurez pris la Lombardie !.... après ?

G185304

MASQUES ET VISAGES. N° 19.

Dessin de Gavarni. — Gravure de Fessart.

HISTOIRE DE POLITIQUER.

J'te chippe, un supposé, ta toupie, bon! Qu'est-ce que tu dis? Tu dis : Zidor est un' canaille. Pourquoi? pa'ce nous aurions la même opinion; mais si nous aurions pas la même opinion, tu peux pas; pa'ce que c'est politique.

G185305

MASQUES ET VISAGES. N° 20.

Dessin de Gavarni. — Gravure de Fessart

LES PARTAGEUSES.

— Vous ne m'avez jamais donné de la vie qu'un petit chien... et un bouquet de dix sous... Eh bien ! vous avez eu pour un chien dix sous d'amour.

G185306

Histoire de politiquer. — Par GAVARNI.

Tu n'es qu'un... melon ! v'là mon opignon su' ton opignon.

G185307

Études d'Androgynes. — Par GAVARNI.

Pas coquette.

G185308

Les Parents terribles. — Par GAVARNI.

— Vous me conjuguerez vingt-cinq fois le verbe : Seringuer par la fenêtre le perroquet d'une voisine considérable... Tu ne l'as pas fait exprès?... Alors tu ajouteras : Sans le faire exprès.

G185311

Les Partageuses. — Par GAVARNI.

— Ma blanchisseuse.....

G185309

Les Parents terribles — Par GAVARNI.

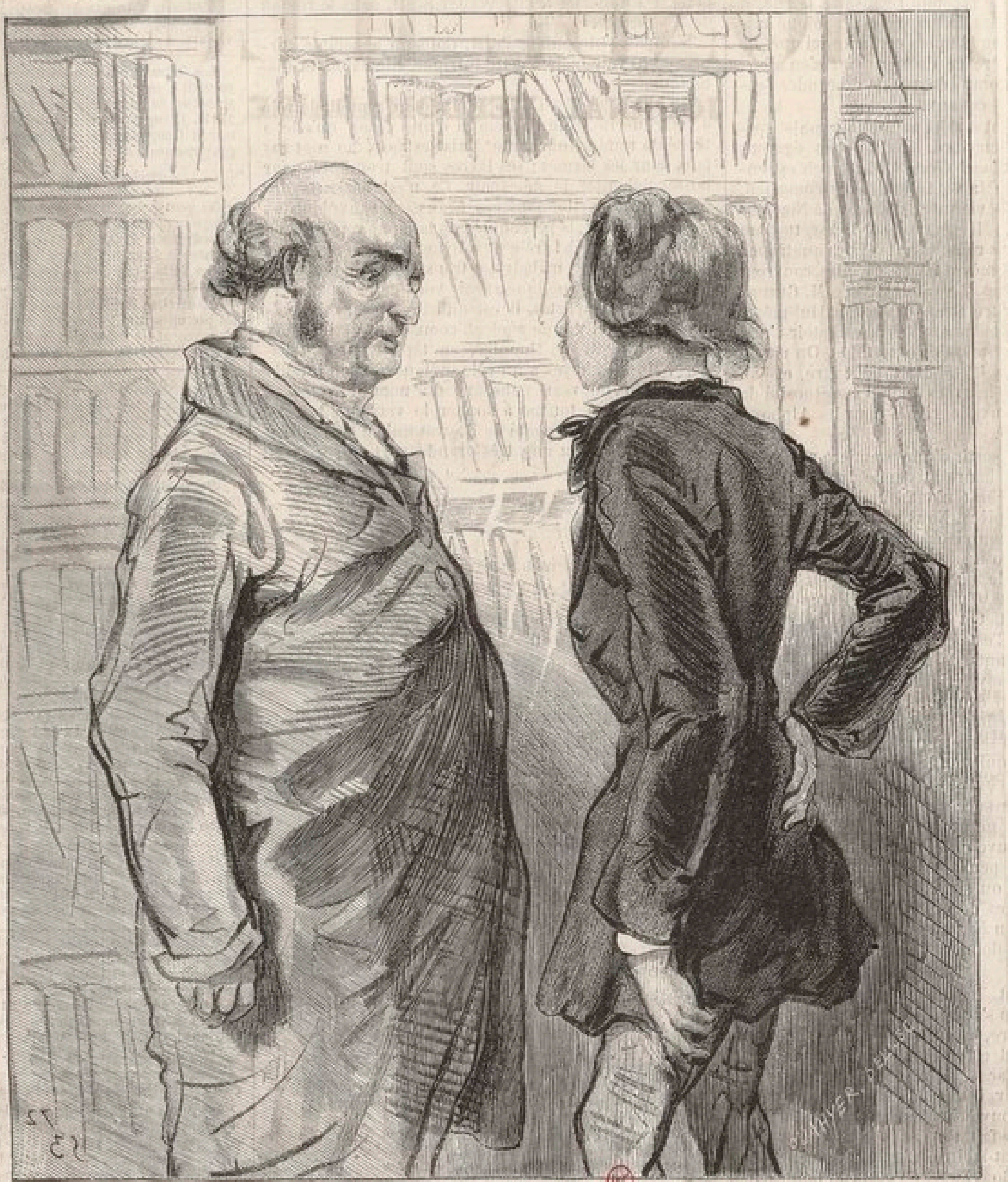
— Celle-là peint.

G185312

Le Carnaval. — Par GAVARNI.

— Ah! vous avez là une chouette femme... Et n'y a pas longtemps que vous êtes... pierrot?...

G185310



Les Parents terribles. — Par Gavarni.

— Et moi, je défends qu'on ait de ces moustaches-là !... sous aucun prétexte !

G185313

Les Parents terribles. — Par Gavarni.

— Oui, mais tu vas voir le capitaine venir et tarabuster le scélérat.

G185315

PIANO. — Par GAVARNI.

— L'appartement est un bijou !... et la maison, Mosieur... pas d'enfants, pas de chiens, pas de pianos !

G185314

Monsieur e maire, le vrai peut quelquefois n'être pas vrai..... sans blague. — Dessin de Gavarni.

G185316

Par Gavar .i.

G185317

LES LORETTES

Excusez que j'allume ma pipe!

N° 1322. — *Gavarni. Lithographies originales.*
Reproduction réduite d'une planche.

G185319

LE SECOND MARI.

M. A. — Quelle est cette jolie femme qui vous salue?

MADAME B. — C'est madame N***, la femme la plus malheureuse de France.

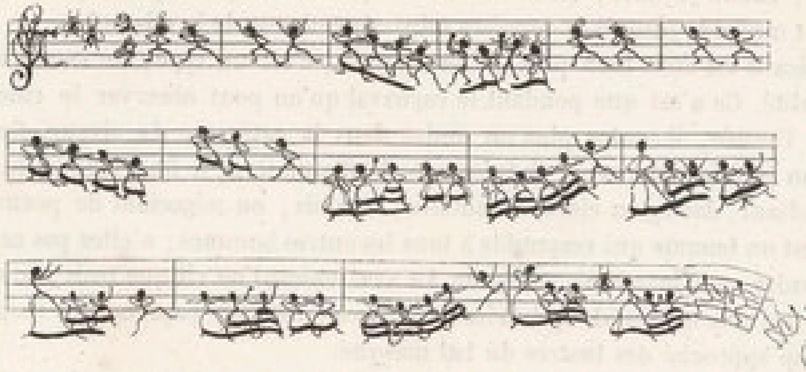
M. A. — Pourquoi cela?

MADAME B. — Parce qu'elle a deux maris.

DIALOGUES DE LA LOGE N°.... DE L'OPÉRA, ouvrage entièrement inédit et actuellement sous presse.

La nature a ses types, la société a ses types, toute nation a ses types, et enfin chaque époque a ses types. L'avare, le vaniteux, le fanfaron, appartiennent à la nature, et elle les a semés partout où elle a jeté des hommes. Dès que la société a été organisée, elle a tout aussitôt créé les siens. Ainsi le juge, soit qu'il applique la loi de Dracon ou le Code pénal ; le commerçant, soit qu'il vende des nègres ou des rentes sur l'état ; le militaire, soit qu'il marche le pot en tête ou le fusil à l'épaule ; le

G 185318



LE CHICARD.

Toutes les époques ont dansé : l'ère hébraïque, l'ère romaine, l'ère française ; David, Néron, Louis XIV. Après les rois, les peuples ; quel peuple, quel pôle civilisé n'a pas sa danse individuelle et caractéristique, sa bourrée, sa tarantelle, sa gigue ou son fandango? Paris seul, jusqu'à présent était sans type de danse, sans chorégraphie inter-nationale, et prime-sautière.

G185320

L'ÉDITEUR.

ÉDITEUR! Puissance redoutable qui sers au talent d'introducteur et de soutien! talisman magique qui ouvres les portes de l'immortalité, chaîne aimantée qui sers de conducteur à la pensée et la fais jaillir au loin en étincelles brillantes, lien mystérieux du monde des intelligences; éditeur, d'où vient que je ne sais de quelle épithète te nommer? Je t'ai vu invoqué avec humilité et attaqué avec fureur, poursuivi du glaive et salué de l'encensoir; j'ai vu les princes de la littérature t'attendre à ton lever comme un monarque puissant, et les plus obscurs écrivains te jeter la pierre comme à un tyran de bas étage. Objet d'espoir et de colère, de respect et de haine, comment te qualifier sans injustice et sans préoccupations? « Ange ou démon, » dois-je t'adorer ou te maudire? T'appellerai-je notre providence? mais tu n'es rien sans nous. Te nommerai-je notre mauvais génie?

G 185321

LE GOGUETTIER.

Les électeurs parisiens à 200 francs et au-dessus, les hommes d'ordre et de boutique ont entendu prononcer le nom du goguettier une ou deux fois au théâtre des Variétés, et ils savent, c'est-à-dire ils croient qu'il se nomme *Loupeur* ou *Balochard*. Pour eux, c'est l'ouvrier imprévoyant et viveur, hâbleur, conteur, gaudrioleur et mauvaise tête, allant boire à la barrière et dépenser en deux jours, le dimanche et le lundi, ses économies de toute la semaine; c'est encore celui qui, sans sortir de Paris, use sa journée et les manches de sa chemise à rouler de cabaret en cabaret, se frottant à tous les

G 185324

LES AGENTS D'AFFAIRES.

G185322

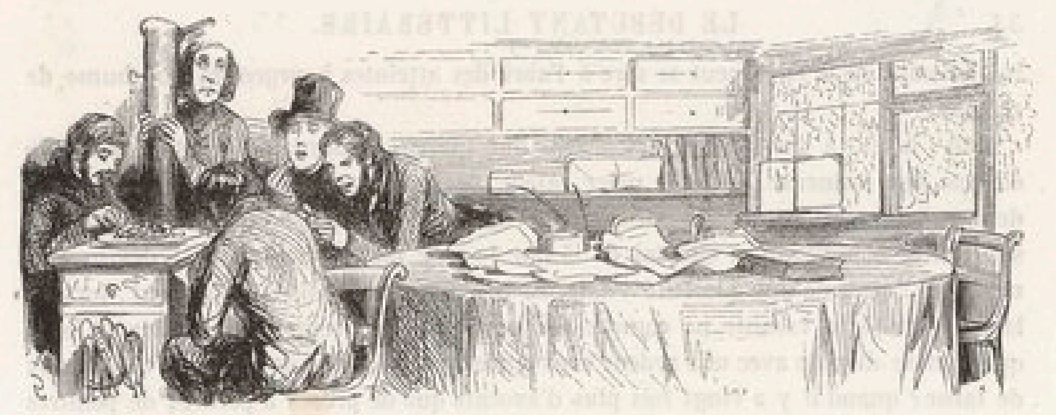
LE POËTE.

G185325

LA FEMME DE PROVINCE.

En acceptant pour femmes celles-là seulement qui satisfont au programme arrêté dans la Physiologie du mariage, programme admis par les esprits les plus judicieux de ce temps, il existe à Paris plusieurs espèces de femmes, toutes dissemblables : il y a la duchesse et la femme du financier, l'ambassadrice et la femme du consul, la femme du ministre qui est ministre et la femme de celui qui ne l'est plus ; il y a la femme comme il faut de la rive droite et celle de la rive gauche de la Seine. Foi de physiologiste, aux

G185323



LE DÉBUTANT LITTÉRAIRE.

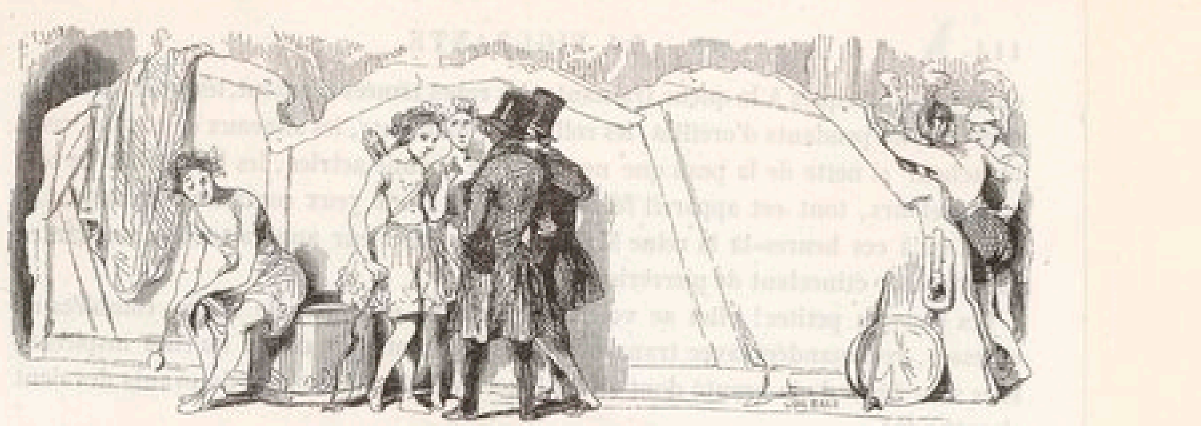
Le jour où Dieu enjoignit à l'homme de croître et de multiplier, il est probable, sinon certain, qu'il entendit parler d'une multiplication honnête et d'une croissance raisonnable. Toute supposition contraire impliquerait de la part de la Providence une incurie complétement inadmissible, quand on considère la sublime harmonie qui régit les moindres rouages de l'univers. A quoi bon, en effet, tirer l'homme du néant et l'exposer aux mille besoins de la vie, s'il ne vous est pas donné de les satisfaire? Certes, il est on ne peut plus louable « aux petits des oiseaux de

G185326

LES FEMMES POLITIQUES.

Parmi tous les livres dont se compose la bibliothèque de l'enfance, au nombre de tous les auteurs qui étalent complaisamment leurs noms illustres sur ses rayons dorés, il n'est pas un livre plus populaire peut-être que *Numa Pompilius;* il ne se trouve pas un auteur plus connu que son auteur, le chevalier de Florian. C'est à lui et à son livre que la nymphe Égérie, cet immortel conseiller privé d'un des premiers rois des Romains, doit l'immense réputation dont elle jouit.

G185327



LA FIGURANTE.

On sait que de tout temps, en France, le soleil de la rampe a ébloui bien des grands yeux noirs et bleus, et fait tourner bien des jolies têtes. Quand même Watteau, le peintre des amours mignards, ne nous aurait pas laissé quelques silhouettes des nymphes d'Opéra d'autrefois, gracieux lutins qui abandonnaient la solitude de leurs comptoirs pour aller se mêler aux magies de la scène, personne cependant n'ignorerait que, dès 1770, peu de jeunes filles de la classe ouvrière savaient résister au

G185331

LA GRISETTE.

De tous les produits parisiens, le produit le plus parisien, sans contredit, c'est la grisette. Voyagez tant que vous voudrez dans les pays lointains, vous rencontrerez des arcs de triomphe, des jardins royaux, des musées, des cathédrales, des églises plus ou moins gothiques; comme aussi, chemin faisant, partout où vous conduira votre humeur vagabonde, vous coudoierez des bourgeois et des altesses, des prélats et des capitaines, des manants et des grands seigneurs; mais nulle part, ni à Londres, ni à

G185328

LA FEMME COMME IL FAUT.

Par une jolie matinée, vous flânez dans Paris. Il est plus de deux heures; mais cinq heures ne sont pas sonnées. Vous voyez venir à vous une femme. Le premier coup d'œil jeté sur elle est comme la préface d'un beau livre, il vous fait pressentir un monde de choses élégantes et fines. Comme le botaniste à travers monts et vaux de son herborisation, parmi les vulgarités parisiennes vous rencontrez enfin une fleur rare.

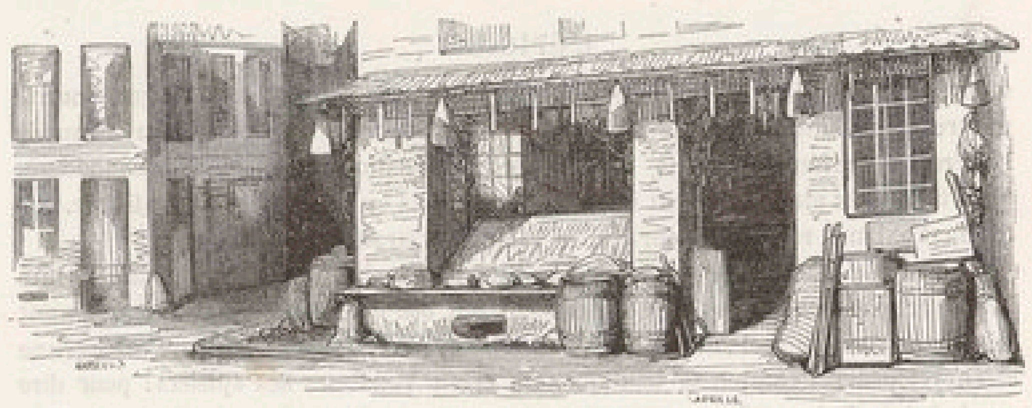
Ou elle est accompagnée de deux hommes très-distingués

G185332

LES COLLECTIONNEURS.

A CÔTÉ du grand palais de la Bourse, admirable monument façonné par nos architectes d'aujourd'hui, au moyen d'un patron grec, de papier à calquer et de beaucoup de maçons et de tailleurs de pierres, se trouve un plus petit palais, que l'on prendrait volontiers pour une laide maison si des affiches ne vous annonçaient que cette maison est le palais des ventes opérées par messieurs les commissaires-priseurs. Or, dans ce palais de messieurs les commissaires-priseurs, tout se met à l'enchère, tout se vend,

G185329



L'ÉPICIER.

D'AUTRES, des ingrats, passent insouciamment devant la sacro-sainte boutique d'un épicier. Dieu vous en garde! Quelque rebutant, crasseux, mal en casquette que soit le garçon, quelque frais et réjoui que soit le maître, je les regarde avec sollicitude, et leur parle avec la déférence qu'a pour eux *le Constitutionnel*. Je laisse aller un mort, un évêque, un roi, sans y faire attention; mais je ne vois jamais avec indifférence un épicier. A mes yeux, l'épicier, dont l'omnipotence ne date que d'un siècle, est une des plus

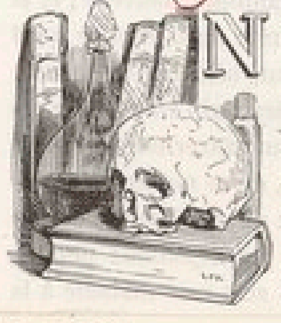
G185330

UNE FEMME A LA MODE.

EST-CE possible? qui l'aurait pensé? et que faut-il faire maintenant? disait presqu'à voix basse et à elle-même une belle jeune femme plongée dans une inquiétude nonchalante; puis ses grands yeux bleus se levaient sans que sa personne gracieuse et paisible fit aucun mouvement, et ses regards s'attachaient sur une glace si bien placée, qu'elle réfléchissait des pieds jusqu'à la tête la belle rêveuse, qui ne pouvait éviter de s'y retrouver tout entière.

G185333

LE MÉDECIN.



NE pas croire au médecin, cela est permis; douter de la médecine, c'est marcher sur les traces de Don Juan. Mais, dans un siècle aussi positif que le nôtre, le scepticisme ne saurait aller jusque-là; il n'y aurait qu'un cas où il serait permis de se montrer *impie en médecine*, ce serait celui où le médecin lui-même, vendant (chose impossible) le secret de l'art, paraîtrait abjurer sa propre religion.

Il y a pour le médecin une époque problème : muni d'un excellent titre, il ne jouit encore que d'une médiocre position.

G185334

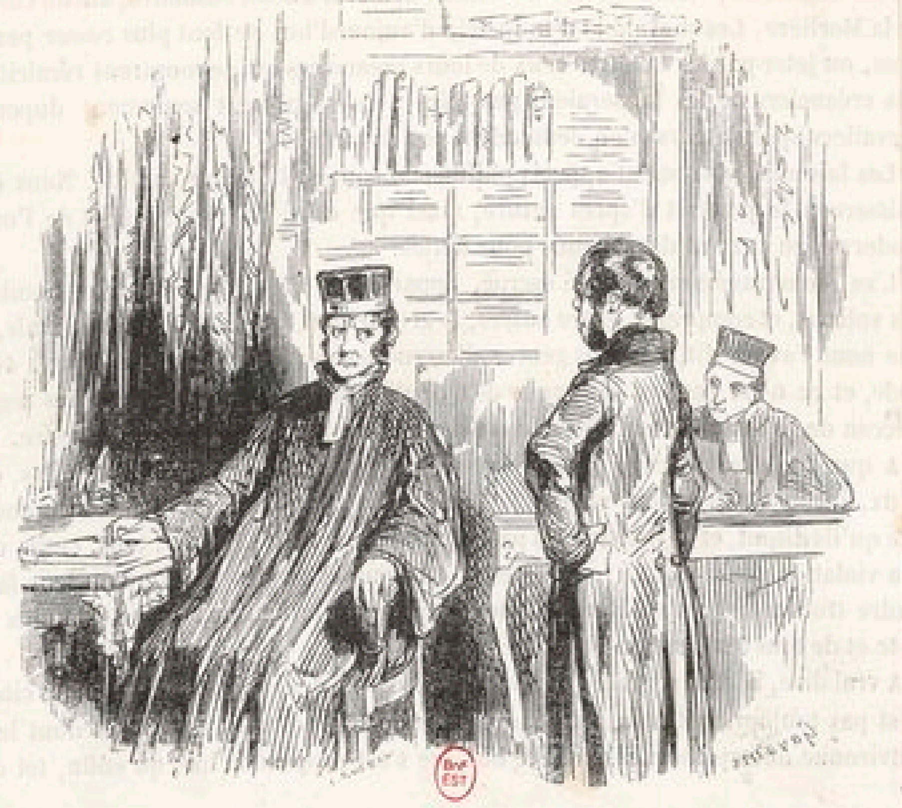
G185335

L'ÉTUDIANT EN DROIT.

G185336

LA COUR D'ASSISES.

G185337



G185339

LE MAITRE D'ÉTUDES.

G185340

LE RAPIN.

G185341

Le journal en image, dessin de Gavarni. — Les Nouvelles de l'armée. (Page 665, col. 2)

G185338

La Chronique.

G185342

Le Feuilleton.

G185343

Le journal en image, dessin de Gavarni. — La Mode. (Page 664.)

G185345

Le journal en image, dessin de Gavarni. — Les Nouvelles diverses. (Page 664.)

G185344

Le cabaret offrait le tableau le plus honnête et le plus paisible du monde... (Dessin de Gavarni.)

G185346

CROQUIS DIVERS, — par Gavarni.

293 — M

UN AMBITIEUX.

Il laisse croître ses moustaches, porte toujours un col noir, — à la soldat, — ne parle et ne rêve que service, faction, équipement... Il aspire au *caporalat*.

294 — M

LE FANTÔME.

Arrête, malheureux portier!... Tu viens voler le vin des locataires... Prends-y garde, cette cave est le tombeau des ivrognes et des voleurs... N'y reviens pas, ou gare les revenants!

295 — M

UN SUICIDE.

Dieu de Dieu!... Azor, mon pauvre Azor qui s'a péri, qui s'a empoisonné avec la mort-aux-rats... Ce pauvre chéri, je me doutais qu'il avait du chagrin, mais j'aurais jamais cru qu'y s'aurait suicidé!...

296 — M

SOUMISSION.

— Jean, ne sortez pas pendant mon absence, et ne recevez personne.
— Oui, monsieur. (*A part.*)... Zut!

G185347

CROQUIS DIVERS, — par Gavarni (suite).

297 — M

PLAISIRS DOMESTIQUES.

— Aimez-vous pé-père? — Non, na!... — Baisez-le, ce petit pé-père... — Non! non! non! — Vous ne l'aimez donc pas? — Non! non! non! — Qui donc aimez-vous? — J'aime mon cousin, na! T'es trop vieux, t'es trop laid, na!

298 — M

UN TOURNOI.

— A toi, z'à moi... Une, deux! tiens-toi bien.
— Pas d'*esbrouf*, et numérote tes membres : j'vas te démolir.

3 — M

UN HOMME AIMÉ.

Portrait de M. Oscar Panade, auteur des romances :

Je ne crains pas que tu m'oublies.

Et

Regarde-moi!
C'est le bonheur des anges.

Auteur d'une variation du *Stabat* de Rossini sur l'accordéon, et de beaucoup d'autres productions moins importantes.

6 — M

MON CHATEAU.

Dans la grande comédie du siècle, les emplois et les rôles ont subi de prodigieuses permutations.

La noblesse fait du sucre de betterave et des machines à vapeur, la bourgeoisie achète des châteaux.

Un duc dit : Je vais à mon usine.

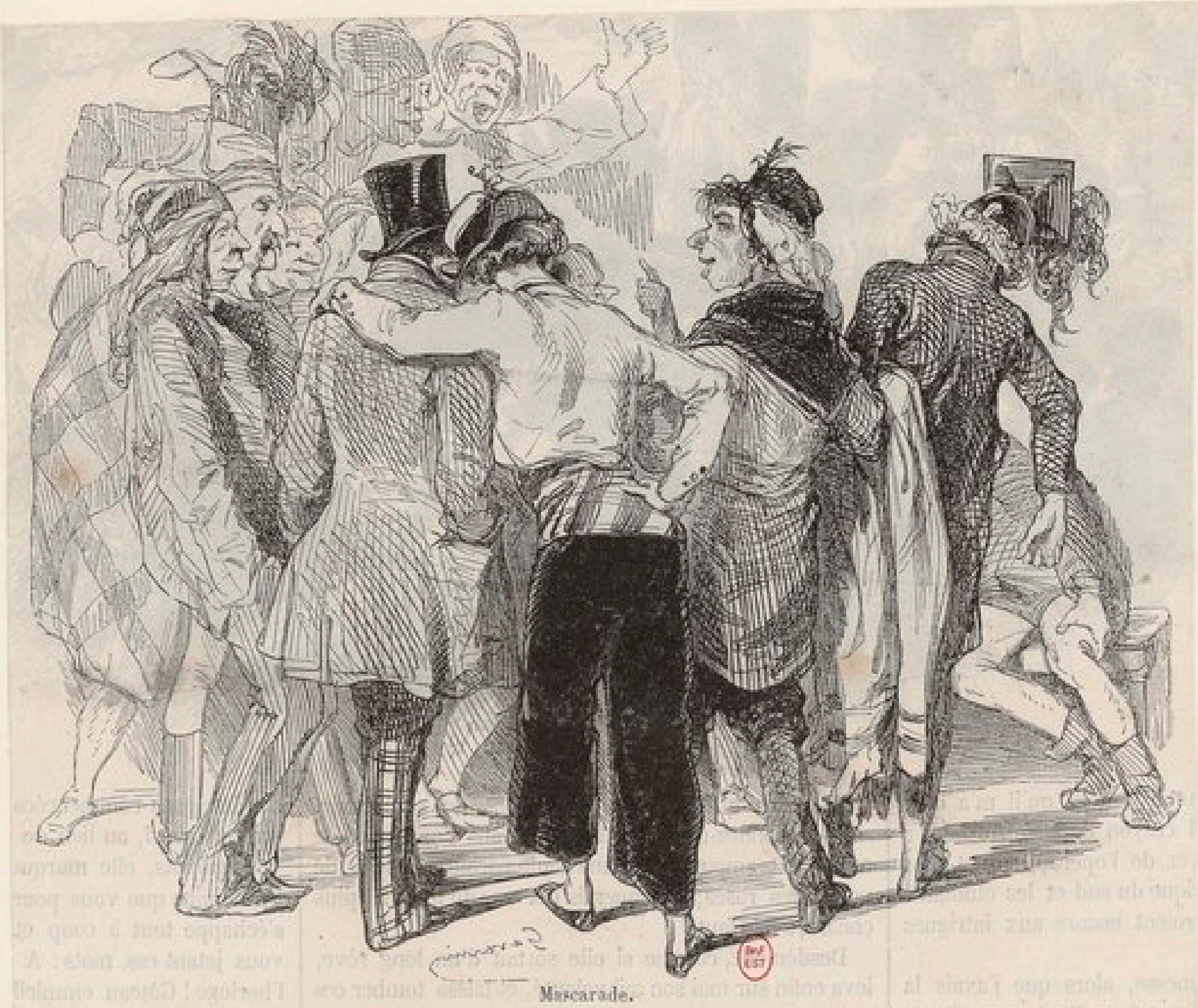
Un comte parle de ses charrues.

Et le restaurateur engraissé, le pâtissier retiré, l'huissier en retraite disent : Mon château.

Ce n'est pas assez pour l'enrichi de le dire, il le crie, il en rêve, il le fait peindre.

Il aurait volontiers écrit sur son chapeau :
C'est moi qui suis Guillot, *maître de ce château.*

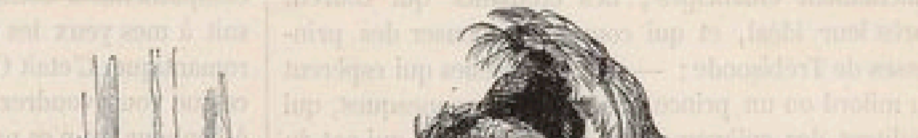
G185348



Mascarade.

G 185349

La loge.



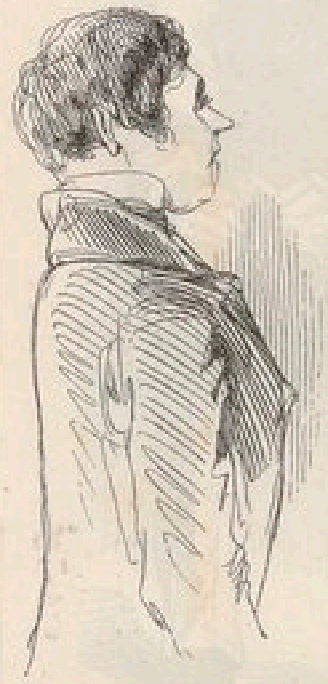
Un attaché.

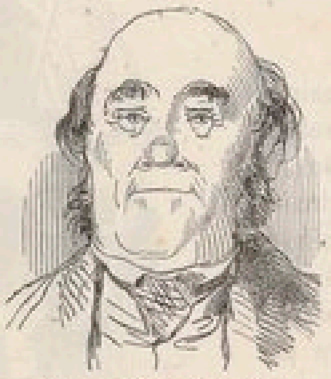
G 185350

Le témoin principal.

Le plan des lieux.

Madame Galathé (tenue d'audience).


Un témoin qui n'a rien vu.


François Galathé, portier.

Madame Galathé en négligé du matin.

Achille Galathé, sans profession.

Éloa Galathé, 18 ans, rentière.

Ayant blanchi l'accusé pendant sept mois.

Une partie de l'auditoire.

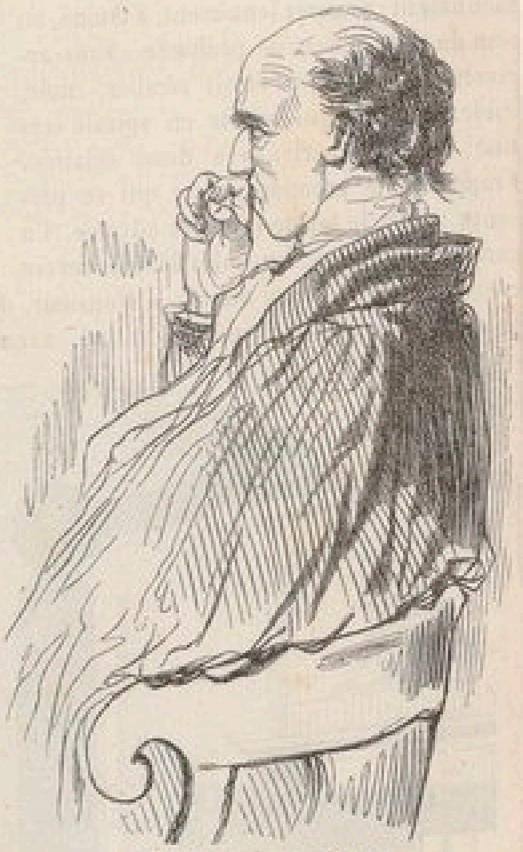
Ayant eu quelques rapports avec l'accusé.

Un mobilier de police correctionnelle.

G185351

L'accusé.

Le président : *Accusé un tel… comment vous nommez-vous?*



Un de messieurs les juges.

La partie civile.

L'huissier-audiencier : *Silence!*

L'examen du dossier

Le greffier

Un mobilier de police correctionnelle.

BnF EST
a185352

Un homme-oiseau.

G185353

Un habitué du boulevard des Italiens.

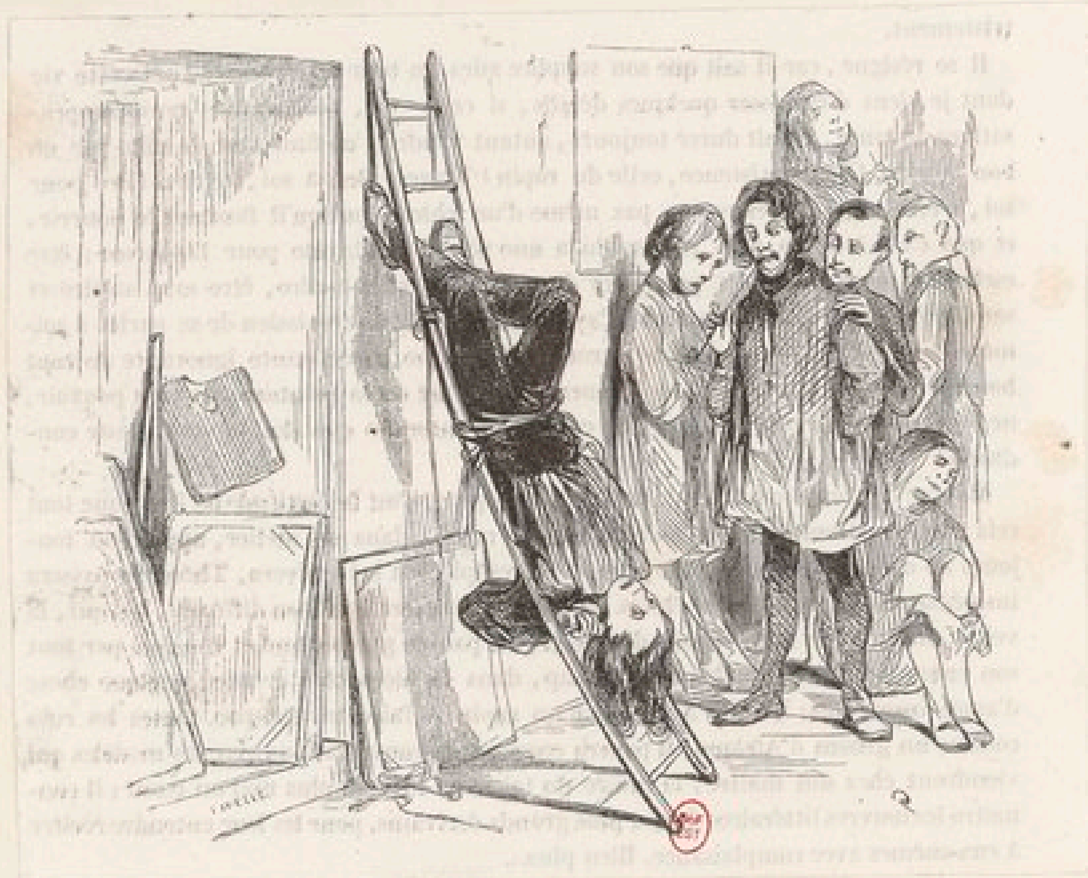
G185354

G185358

Turc de fantaisie.

G185359

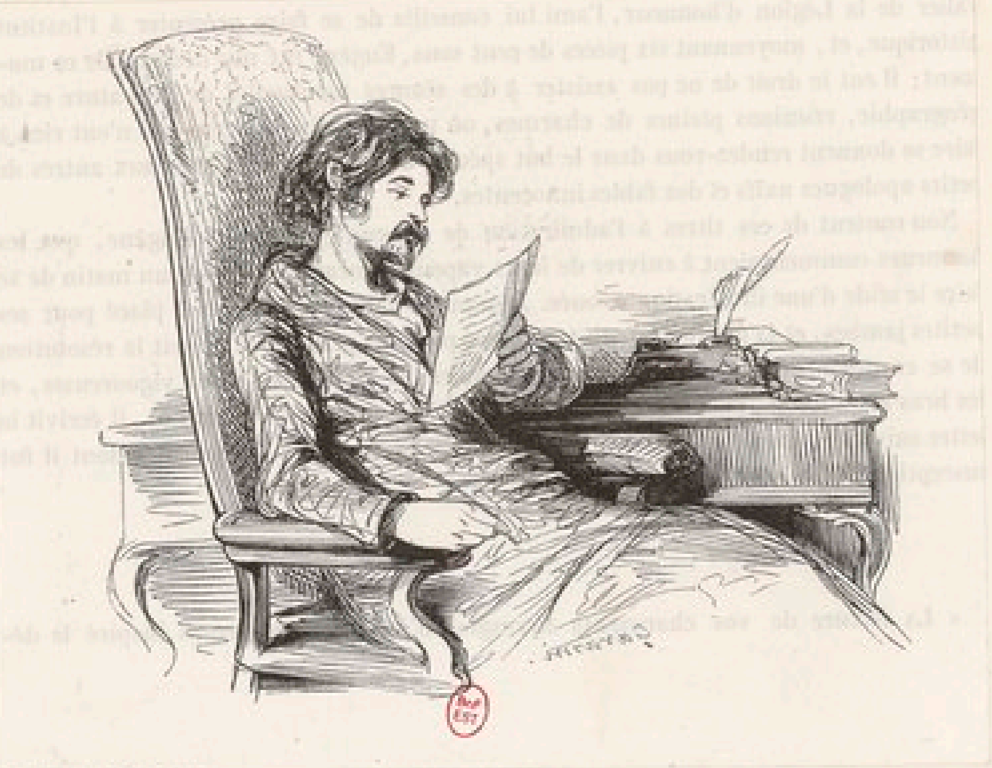
G185360



G185361

UNE femme passe, puis derrière elle un jeune homme provincialement gauche et timide; cette femme est de celles qui méritent d'être audacieusement escortées et suivies, mais suivies sans réflexion d'abord, puis d'instinct et comme on suit d'un œil distrait les élans capricieux de la demoiselle ou l'essor fantasque du papillon. Elle voltige, se cadence en marchant plus qu'elle ne marche; sa taille souple et sinueuse tient à la fois de la guêpe et de la couleuvre; son pied est mignonnement relié dans

G185362



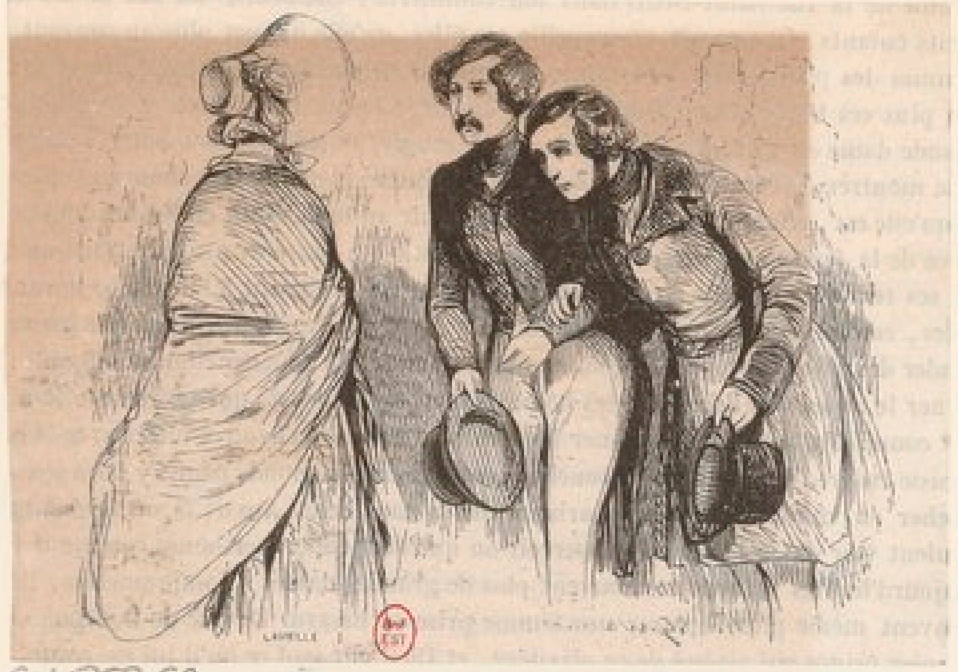
G185355

G185356

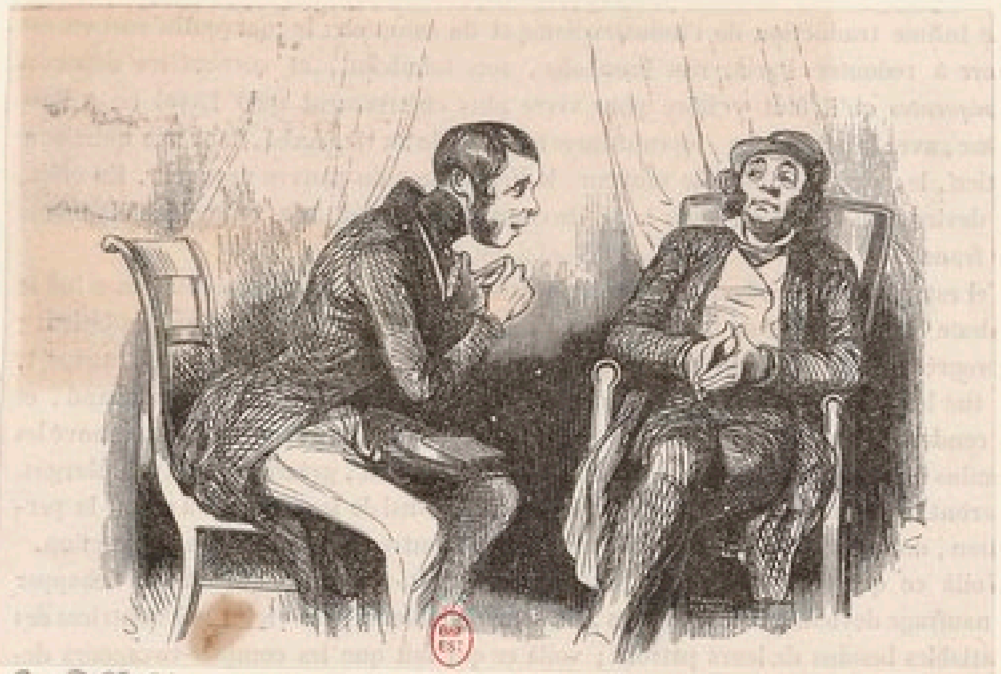
Et d'abord, qu'est-ce qu'un commis-voyageur?

Par le temps qui court, un commis-voyageur est un être essentiellement malléable et cosmopolite, auquel on a donné une forme, une qualité et un nom. Le commis-voyageur est voué au culte de l'aune et du kilogramme, de la canne à sucre et du gingembre, de la toile peinte et du calicot. Le commis-voyageur est l'expression la plus active de la civilisation mercantile, le *nec plus ultra* de l'honneur et de la dignité du magasin; l'élément artériel du fabricant, du consignataire et du négociant en gros;

G185357

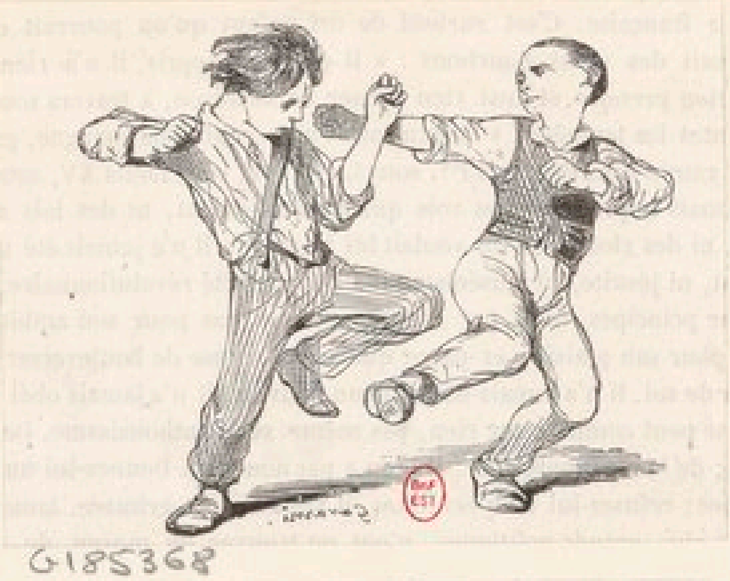


G185363

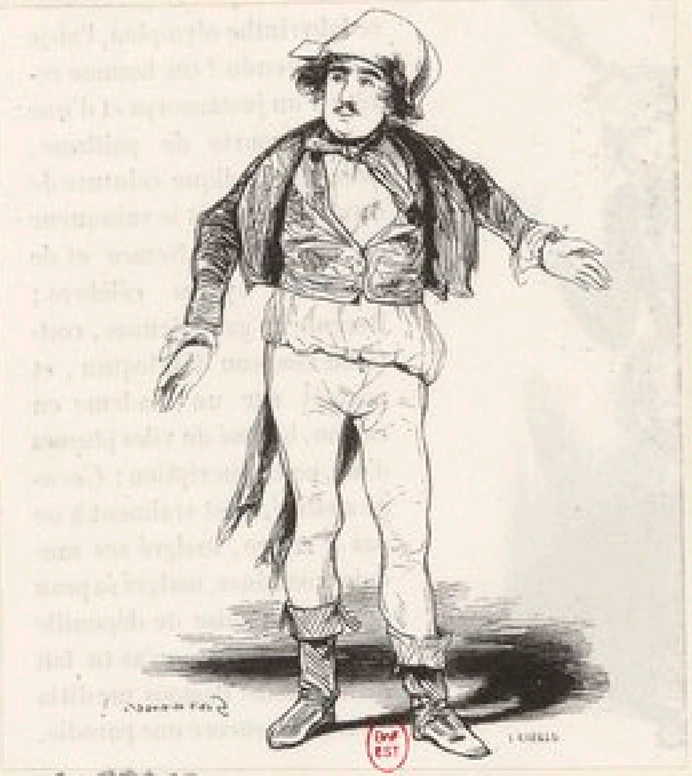


G185364

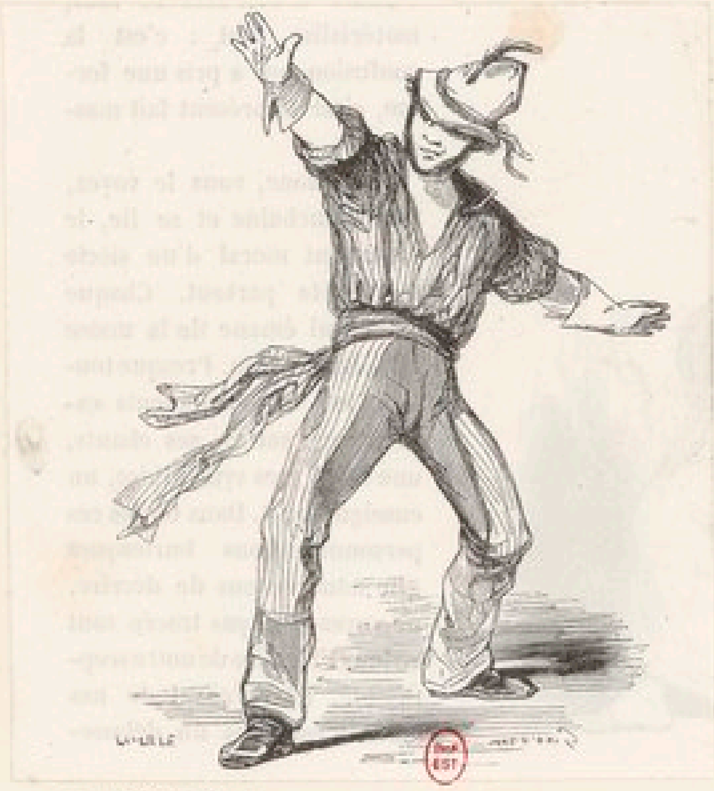
G185365



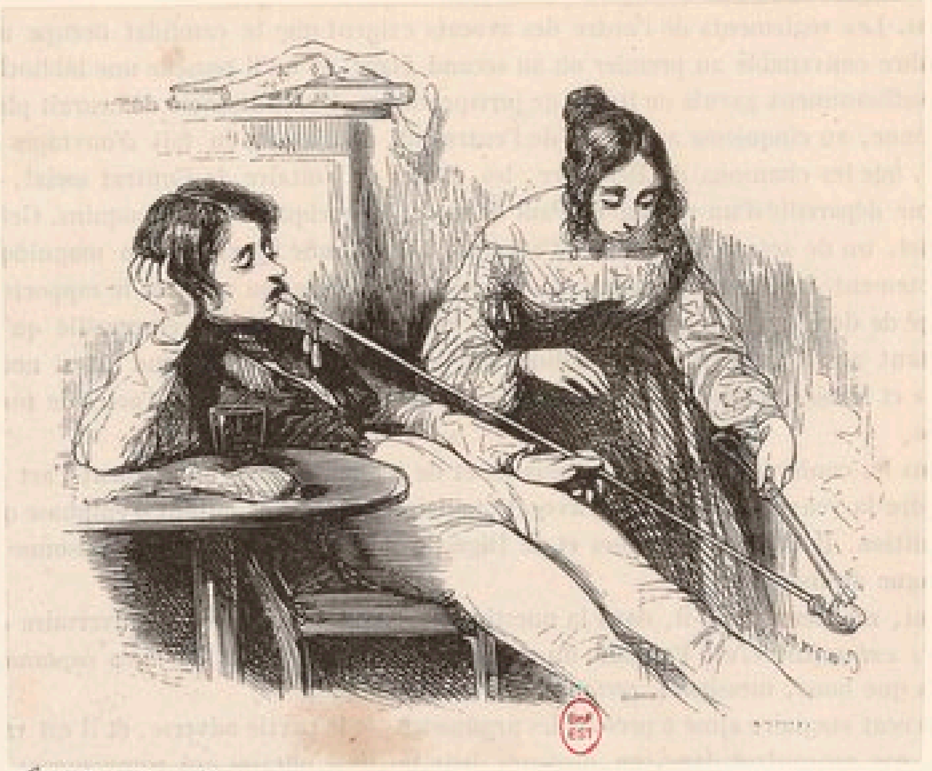
G185368



G185369



G185370



G185372

G185373

Les anciens méprisaient souverainement la profession d'avocat.

Un jeune historien de mes amis (si docte que jamais il n'a pu se résoudre à subir sa thèse de licencié en droit) résume ainsi dans quelques lignes les témoignages de leur opinion à cet égard.

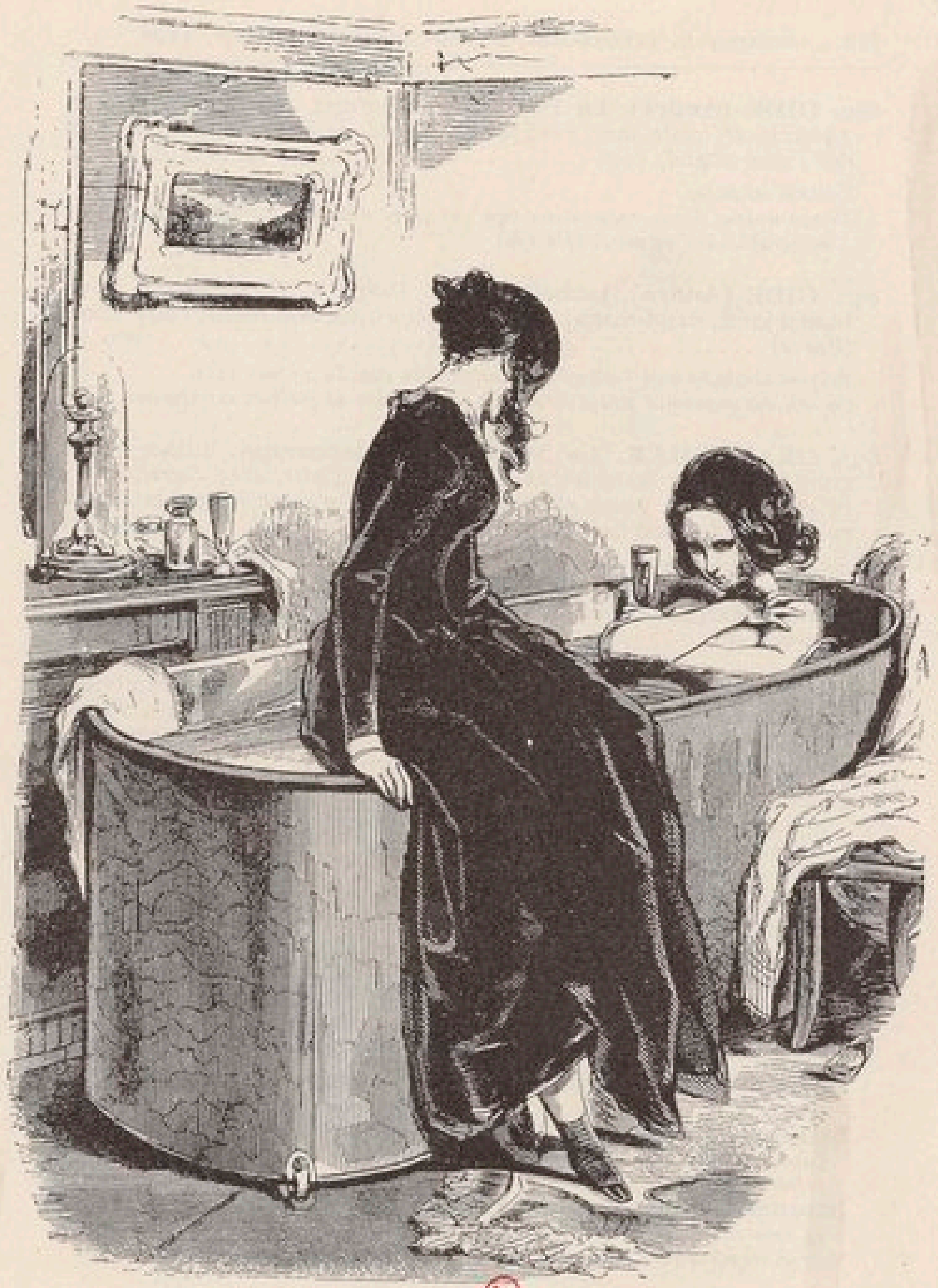
« Cicéron, dit-il, appelle les avocats *chiens enragés*, « *crieurs d'actions, chantres de formules, oiseleurs*

G185374

G185366

Un habitué de Mabille.

G185371



— Ce que c'est pourtant que nos sentiments !.. sais-tu que faut convenir que c'est bien farce, Minette, quand on examine ça !..

Une forêt de Bondy, quoi !..

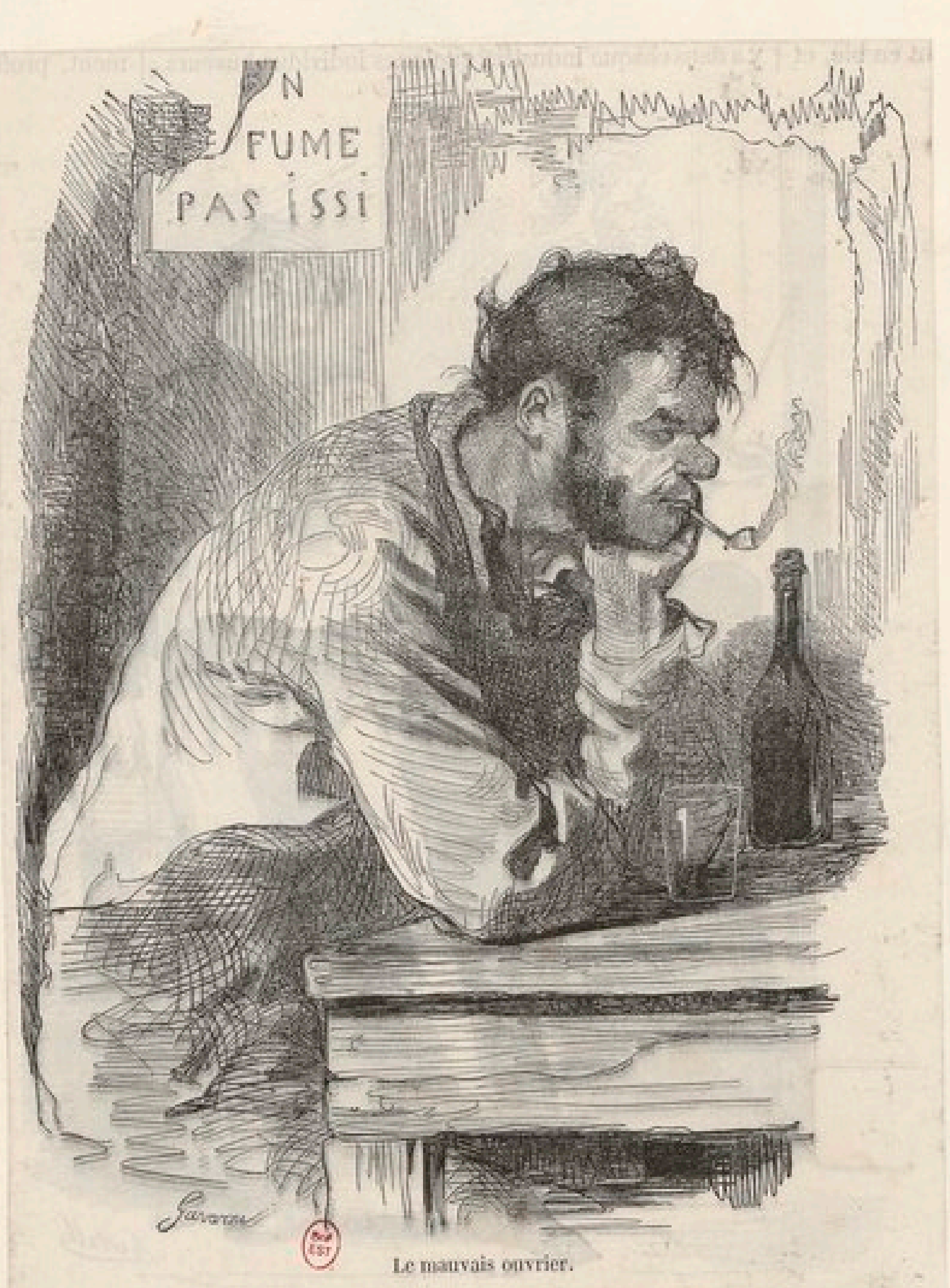
N° 886. — Gavarni. 12

G185275

Lithographie de Gavarni, extraite des *Fourberies de Femmes*.

G185367

G185377



Le mauvais ouvrier.

G185376

Défet de L'Illustration, 1852¹, p. 236

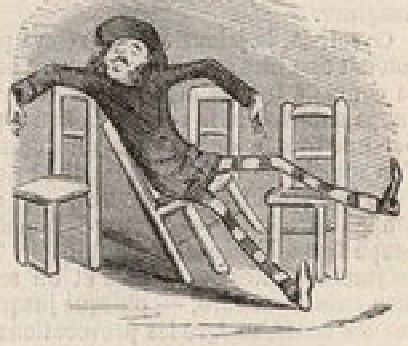
LONGCHAMPS, par MARCELIN.

Canne à bec d'ivoire pour fortifier les dents.

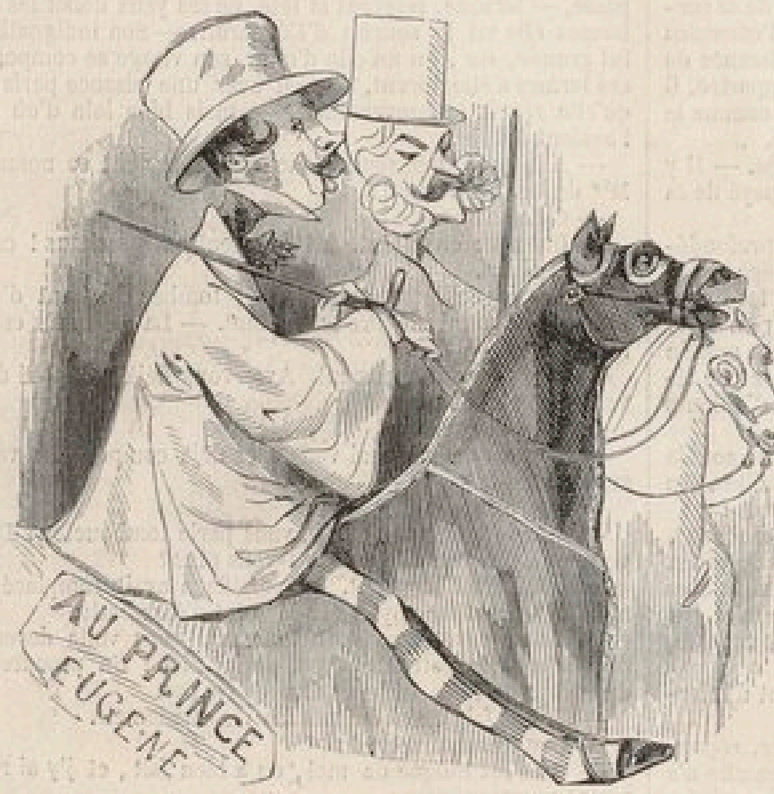
Une femme charmante sous une voilette d'Angleterre.

Talma pour chien.

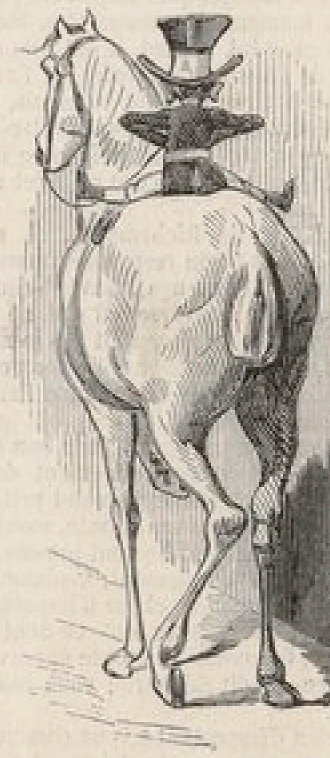
Journal des modes. — CES MESSIEURS.



Mieux vaut être couché qu'assis.

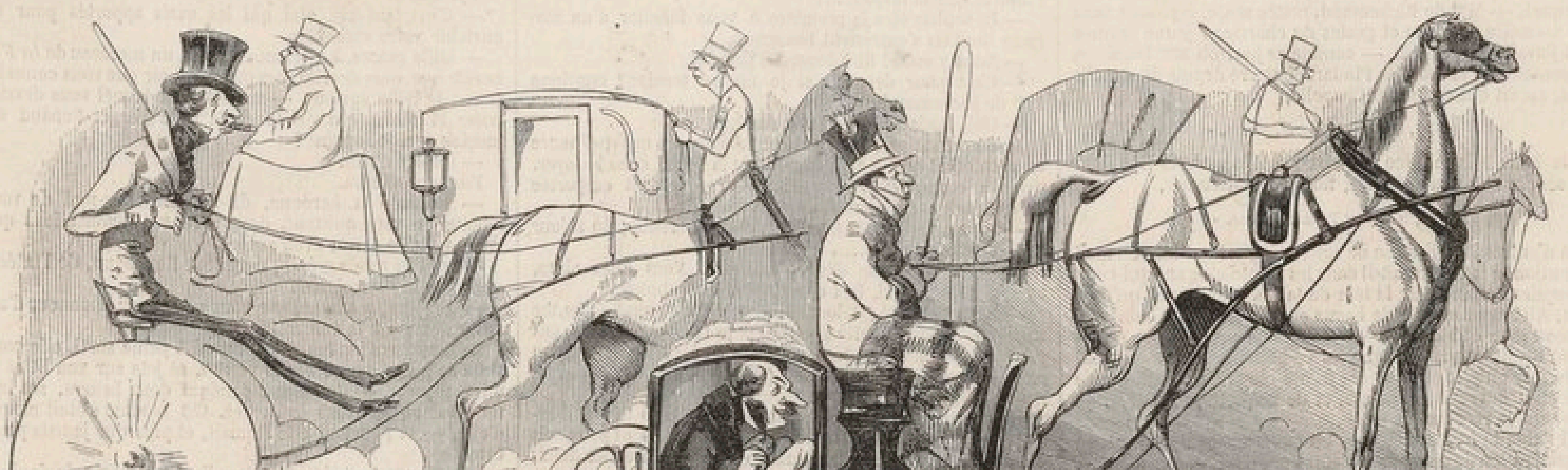


J'ai vu des commis
Mis
Comme des princes.



Mon groom.

Mais lui, poursuivant sa carrière,
Verse des torrents de lumière
Sur ses obscurs blasphémateurs.



LE TILBURY,
Voiture fantastique, invisible à l'œil nu.

LE COUPÉ (coupe et élévation).
Voiture des gens à leur aise.

G185378

Les modes de Longchamps en 1758.

Les modes de Longchamps en 1858, par MARCELIN.

G 185379

Défet de L'Illustration, 1852¹, p 237

LONGCHAMPS, par MARCELIN.

Intervention de l'État dans la famille.

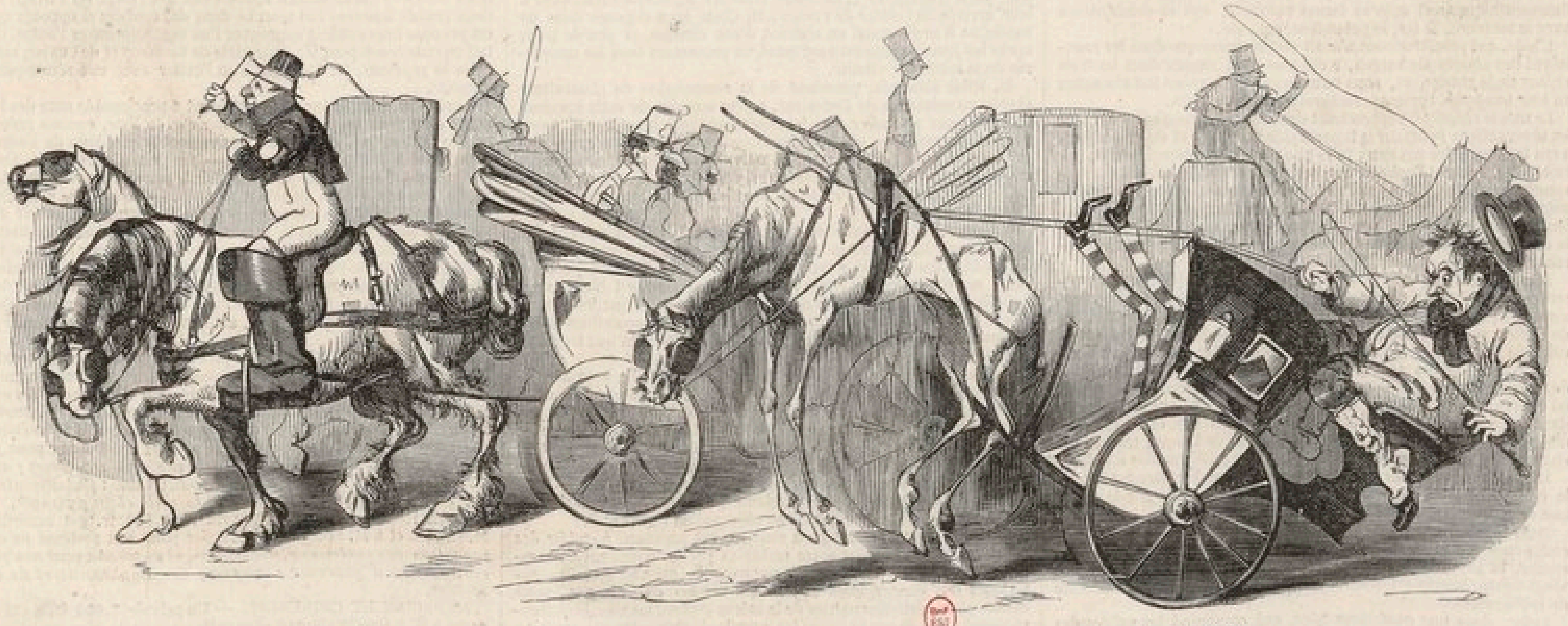
Le chapeau qui s'en va et le chapeau qui vient.

Journal des modes. — CES DAMES.

Philosophe anglais venu à Paris pour tout voir.

Le chapeau qui vient et le chapeau qui s'en va.

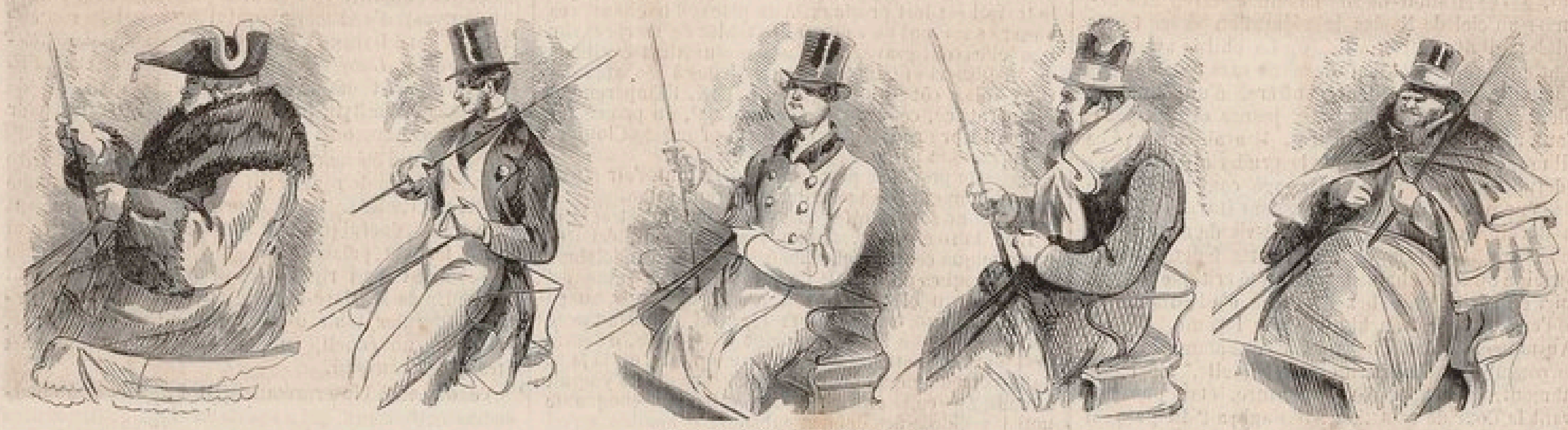
Un monsieur qui n'a pris que 198 leçons. — Milord. — Laisser-aller plein de grâce. — Le centaure Chiron, loge à pied et à cheval. — Clorinde et Tancrède, (rivière des Amazones).



La Daumont, route de La Marche. — Le cab, prodige d'équilibre.

G185380

LONGCHAMPS, par MARCELIN.



Les cochers à Lonchamps.

CALÈCHE.
Un gros personnage.

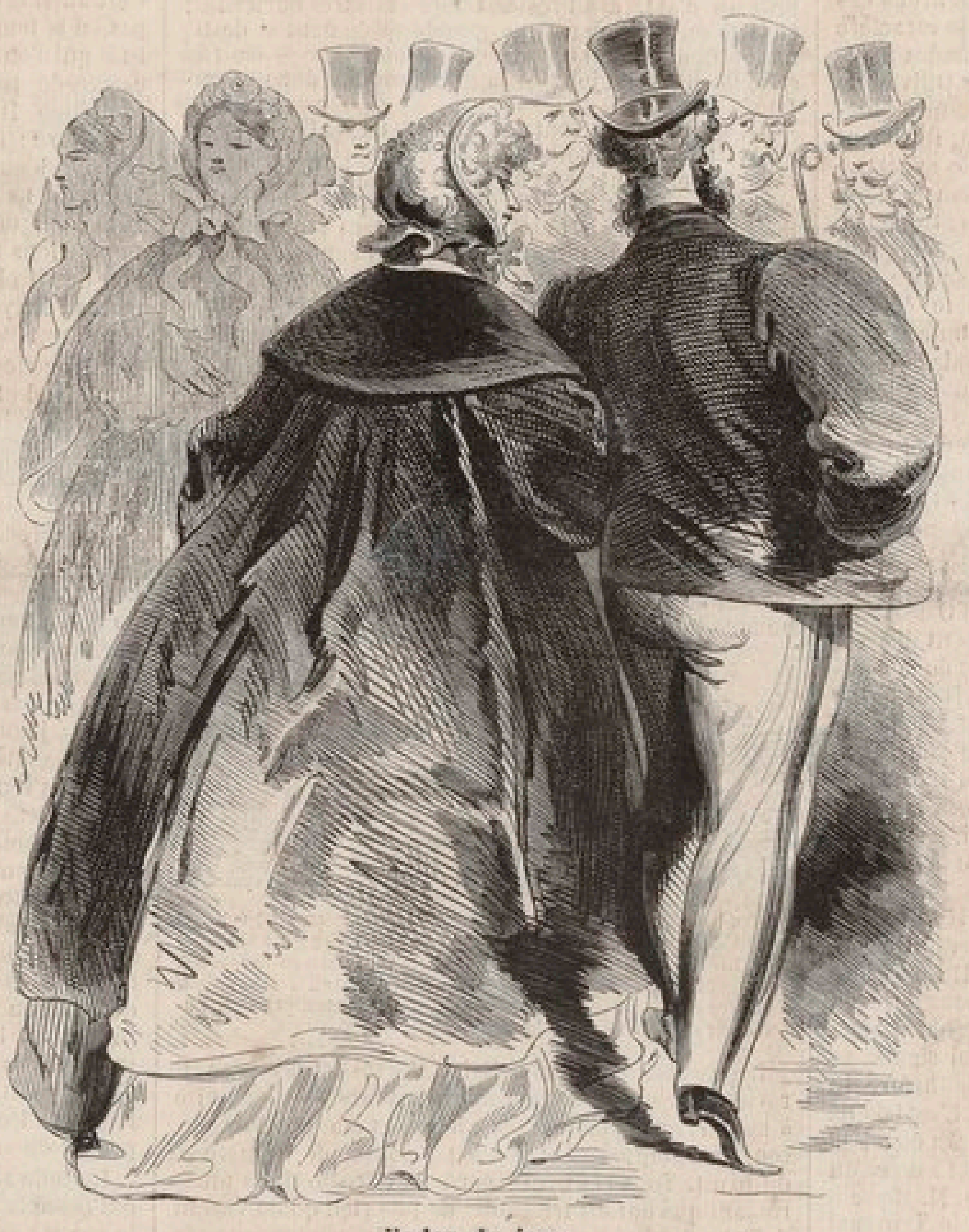
TILBURY.
On n'est jamais mieux conduit que par soi-même.

COUPÉ.
Plus comme il faut que son maître.

DEMI-FORTUNE.
Fait l'appartement de Monsieur et les courses de Madame, sert à table, soigne les chevaux et frotte l'escalier à ses moments perdus; mais on lui permet les moustaches.

FIACRE.
Le cocher pour tous : « poli à l'heure ou à la course. »

Un monsieur dont on attend la chaise.



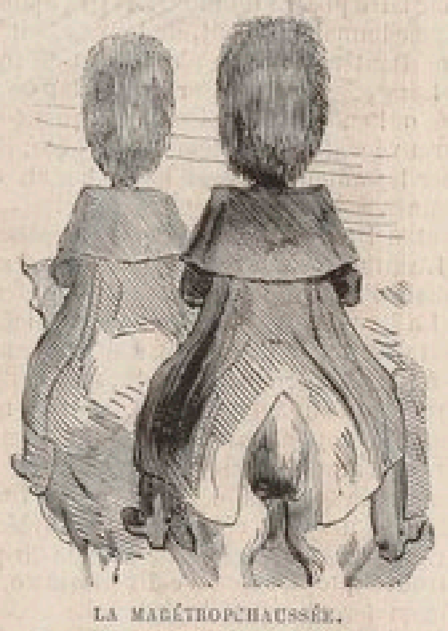
Comme quoi la crinoline est bonne à quelque chose.

Un parapluie et son domestique.

Modes du jour.

LE PARDESSUS DE CES DEMOISELLES.
Tout à fait la jolie pèlerine des *Voyageuses à Cythère* de Watteau. Est-ce un emblème ?

LE STACKPOOL DE CES MESSIEURS.
— Avec ce paletot écourté, ne trouvez-vous pas qu'on a l'air du renard auquel on a coupé quelque chose ?



LA MAGÉTROPCHAUSSÉE.
« Quand les gendarmes vont deux à deux,
« La surveillance en va mieux. »
(*Richard Cœur-de-Lion.*)

Ce que chacun cherche à Lonchamps.

— Nous, nous cherchons une coupe nouvelle de favoris.

— Moi, je cherche un hôtel et son cœur.

— Moi, je cherche une demoiselle de compagnie.

— Moi, je cherche une chaise pour m'asseoir.

— Moi, j'y cherche une preuve de plus de la profonde décadence du costume.

G185381

38

Défet de l'Illustration, 1852¹, p. 141

TRAVESTISSEMENTS, PAR MARCELIN.

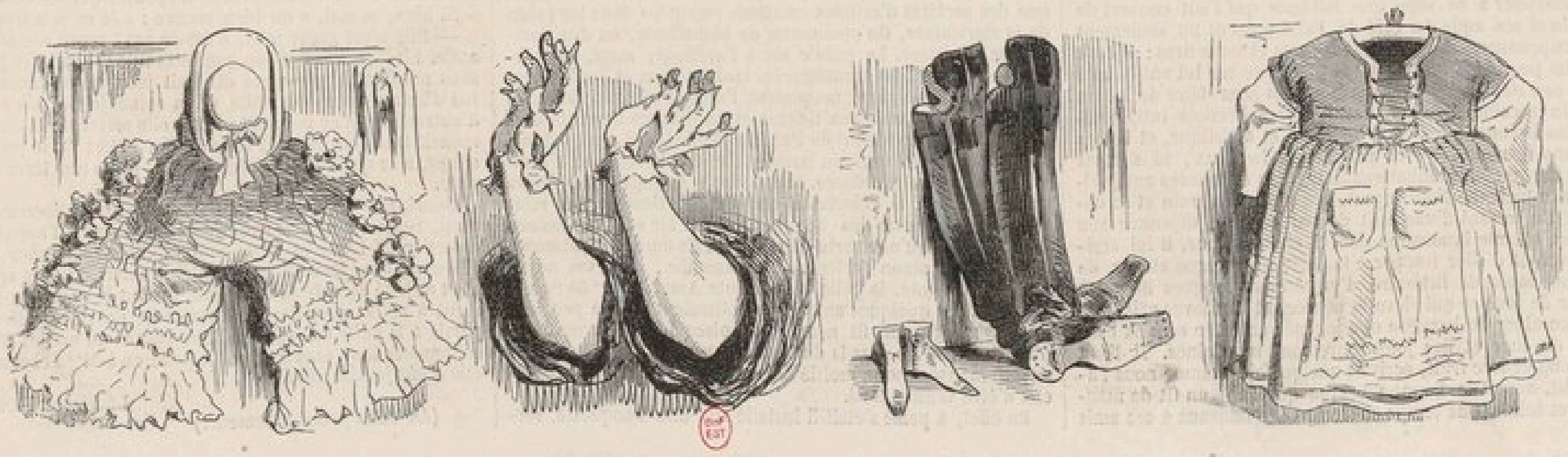
LES ACCESSOIRES.

G 185382

Défet de L'Illustration, 1852¹, p. 160

TRAVESTISSEMENTS, PAR MARCELIN.

LES ACCESSOIRES.



G185383

REVUE DES THÉATRES ET DES LIVRES, Par MARCELIN.

JUIN. — JUILLET. — AOUT.

OPÉRA : La Magicienne.

Le plus beau passage de la pièce est celui de Mme Borghi-Mamo devant le bocal vert d'un étalage de pharmacien : — Lanterrrrrne magique! Pièce curieuse à voir!

— Une bien belle voix que celle de Bonnehée!
— Trop belle : ce n'est plus un homme, c'est un cuivre!

Stello de Nici (Bonnehée).
Ah! donnons-lui des noms d'oiseau.

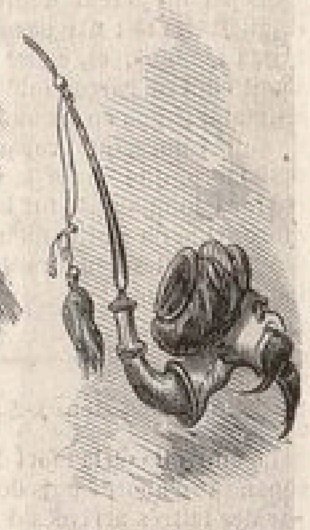
OPÉRA : Sacountala.

Mme Ferraris et le jeune prince faisant un tour de jardin.

COMEDIL-FRANÇAISE. — Bressant dans Don Juan. — Décidément, il n'y a plus que deux nez au théâtre : celui de Hyacinthe et celui de Bressant.

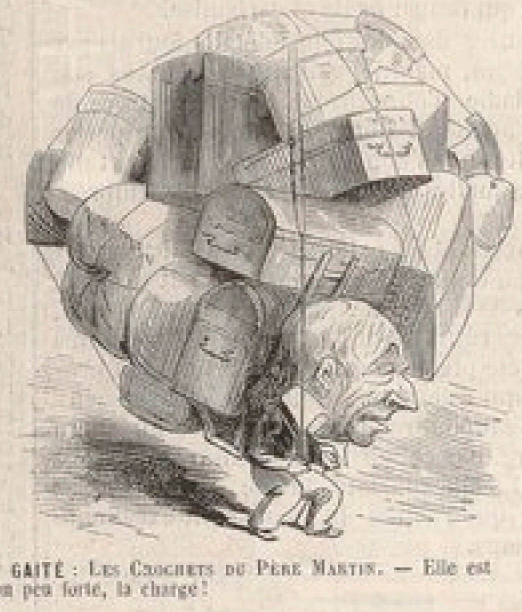
OPÉRA-COMIQUE : Quentin Durward. — Savez-vous que dans ce rôle de Louis XI, Couderc chante presque aussi bien que Ligier.

THÉATRE-LYRIQUE : Les Noces de Figaro. — C'est trop bien chanté. Mais Mozart est si bête, et nos chanteurs ont tant d'esprit!



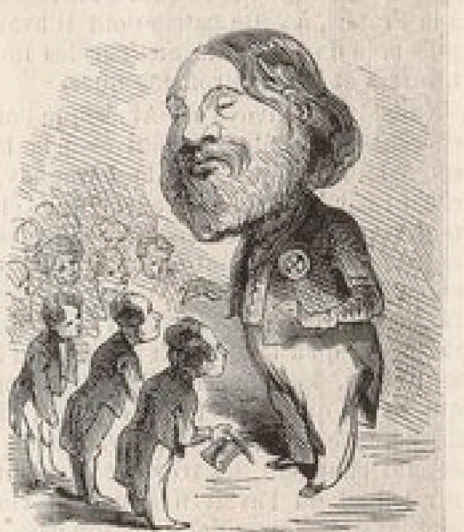
PORTE-SAINT-MARTIN : Jean Bart. — La pipe de Jean Bart (une tête de zouave) ne nous paraît pas suffisamment historique.

VAUDEVILLE : Les Lionnes pauvres. — Une jolie petite perruche et deux ou trois cocottes, mais de lionnes point.



GAITÉ : Les Crochets du Père Martin. — Elle est un peu forte, la charge!

Darcier apportant aux Folies-Nouvelles *les Doublons de sa ceinture*.



Les peintres décorateurs chez Théophile Gautier. — « Recevez nos remercîments pour votre bel article de l'*Artiste* sur les décorations; si nous les peignons bien, vous les méritez mieux encore.

Il était (1) une fois (2) une reine (3) nommée (4) Marie (5) Antoinette (6).

(1) Noël et Chapsal.
(2) Perrault, *passim*.
(3) Mémoires de Mme de Genlis.
(4) *Ibidem*.
(5) Mémoires de Bezenval.
(6) Mémoires de Lauzun.

LES LIVRES.

Voltaire roi, par la grâce de M. Arsène Houssaye.

Fanny, ou le dernier des Arthurs. 99e édition, avec un portrait de l'auteur.

Une page de l'Histoire de Marie-Antoinette, par MM. Edmond et Jules de Goncourt.

Racine allant mettre sa carte chez son critique, M. Taine, pour le remercier des quatre articles qu'il a bien voulu lui consacrer dans les *Débats*.

G 185384

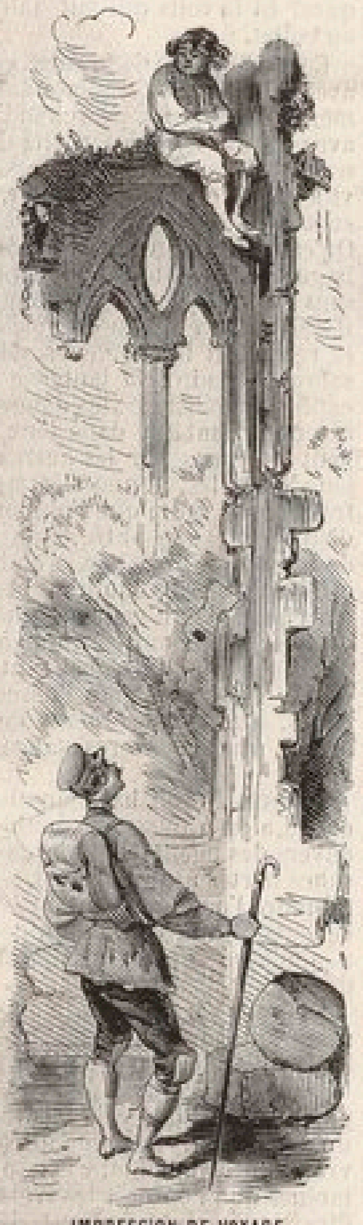
REVUE DE LA SAISON, par MARCELIN,

JUIN. — JUILLET. — AOUT.

MODES. — Chapeau anglais, col anglais, redingote anglaise, pantalon anglais, souliers anglais, air anglais.

LES BAINS DE MER. — I. TROUVILLE. Vingt-cinq toilettes par jour.

LES BAINS DE MER. — II. ETRETAT. Un peu sans façon.



IMPRESSION DE VOYAGE.

— Eh! là-haut, t'en viens-tu?

— Non, mon ami. Pars seul, je veux finir mes jours ici.

MODES. — Avec ces étages de volants, on voit bien où une femme commence, mais on ne sait plus où elle finit.

UN ÉQUIPEMENT COMPLET. — Avec ça il ne vous manque rien, — que du coup d'œil.

LES BAINS DE MER. — III. BOULOGNE. *English spoken here.*

BADE. — OU NOUS MÈNENT LES VOYAGES A PRIX RÉDUITS. — Si jamais l'on m'y reprend dans leur salon de conversation!... Figurez-vous, comtesse, que la première personne que j'y rencontre, c'est ma marchande de modes... et qui me salue, encore!

EN VOYAGE. — LA NOTE DE L'HOTEL.

— Comment! vingt francs par jour? mais nous n'étions convenus que de dix.

— Oui, monsieur, mais la bougie!

LE DERNIER LOUP.

— Je le connais bien : il n'y a que celui-là, et je l'ai tenu dix fois au bout de mon fusil.

— Et vous ne l'avez pas tué?

— Je m'en serais bien gardé; comment l'aurais-je chassé les années suivantes?

AUX BAINS DE MER.

— Comme c'est ça la mer! c'est tout à fait comme dans le troisième acte du *Corsaire*.

A LA FÊTE DU VILLAGE.

— Mais, monsieur, je vous dis qu'il est défendu de laisser entrer au bal les gens en casquette! Vous ne pouvez entrer qu'avec un chapeau!

— Prêtez-moi le vôtre, alors.

AU TIR DE MABILLE.

— Moi, belle dame, je vise au cœur.

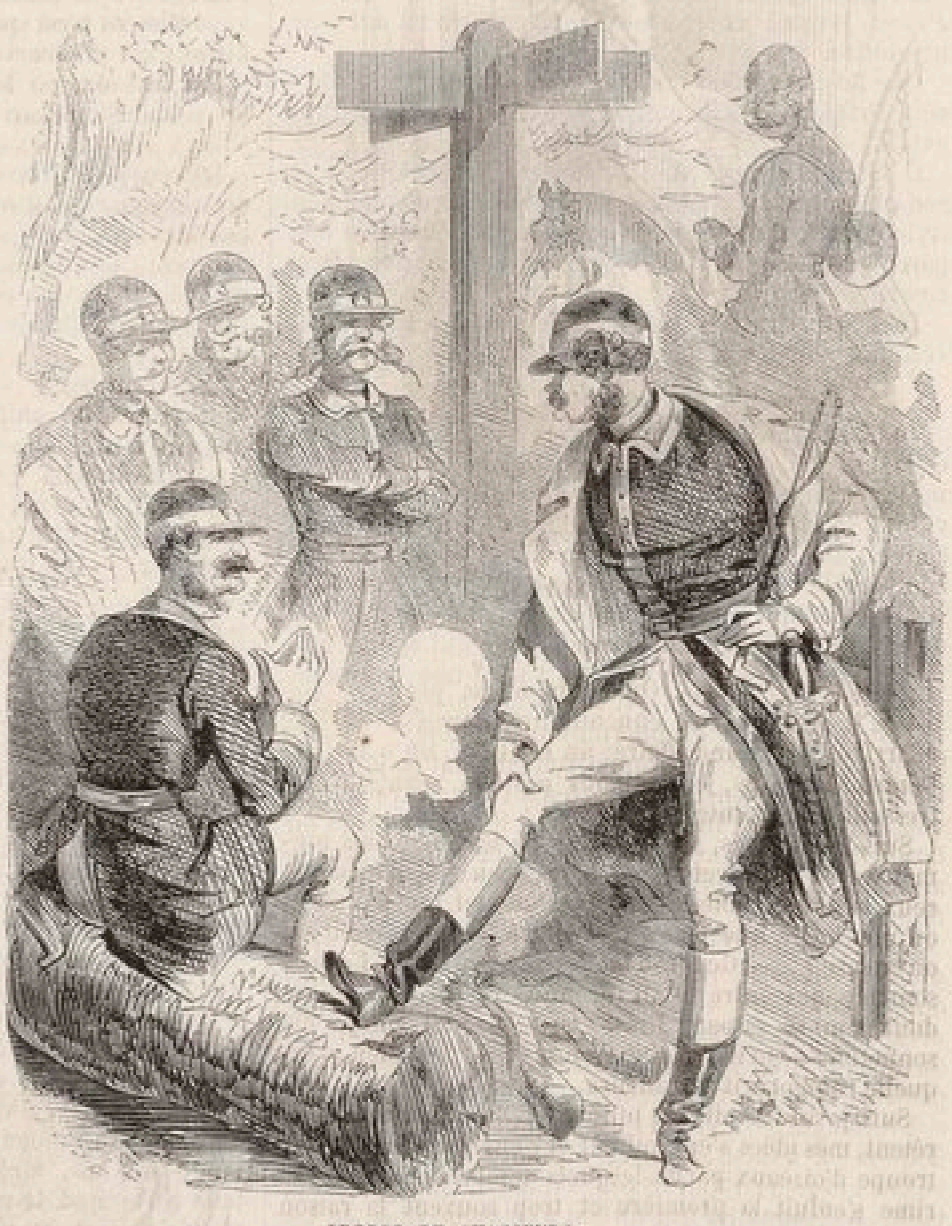
— Moi, je vise au mille.

G185385

REVUE DU MOIS. — Dessin de MARCELIN.

ENFIN LE SALON DE MADAME X... EST OUVERT.
(*Tous les chroniqueurs.*)

— M. et Mme de Trois-Étoiles !... M. le vicomte A... de B... C... D... !... Mme la marquise Y... de Z... !...



PROPOS DE CHASSEURS.

— Moi, je ne saurais souffrir le moindre faux pli à mes culottes de chasse ; je n'ai encore trouvé que Humann qui ait pu me comprendre ; je suis si sensible !... des jambes.

Opéra. — LA SYLPHIDE
(Débuts de Mlle Emma Livry.)

— Maman, l'Écossais qui danse avec des moustaches, est-ce un homme ?
(*Entendu lundi dernier.*)

Italiens. — IL TROVATORE
(Rentrée de MMmes Alboni et Frezzolini, de MM. Mario et Graziani.)

L'ouverture du *Trovatore*, un chef-d'œuvre ! Le modèle du genre ! Courte et bonne trois mesures.

DEVANT LA NOUVELLE ENTRÉE DES TUILERIES.

Le lion de Barye et le factionnaire, deux braves à poils qui se font assez bien pendant.

Vaudeville. — LE FAUX-COL D'UN JEUNE HOMME PAUVRE.

Que de talent il faut à Lafontaine pour se faire pardonner ses faux-cols !

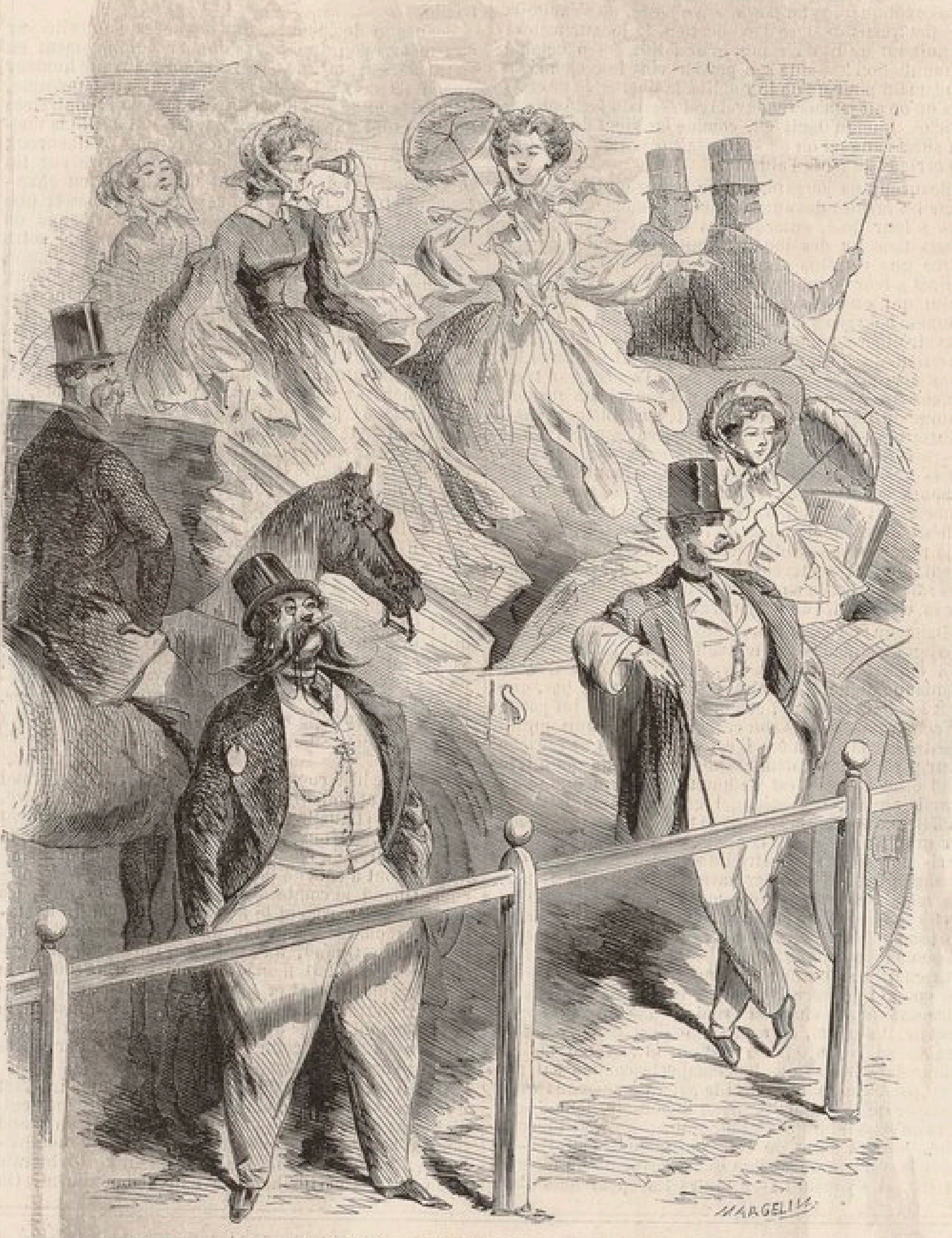
A PROPOS DES DINERS DU FIGARO.

— Décidément je n'irai pas, c'est trop absurde. Il faut dire un bon mot pour avoir de chaque plat.

— Et tu as peur d'y mourir de faim ?

G185386

REVUE DU MOIS D'OCTOBRE, par MARCELIN.



AUX COURSES. — MENUS PROPOS DE LA GALERIE.

— Dis donc, Cora, comment trouves-tu cette invitation? Je rencontre hier le petit de Charansonnay : — Avez-vous vu, me dit-il, ma nouvelle voiture à huit ressorts? — Non. — Eh bien! venez donc demain aux courses, vous me verrez passer!

MODES. — Aimez-vous mon nouveau pardessus en tissu de Beauvais? Moi, je ne puis plus souffrir les burnous depuis que j'en ai vu affichés à 25 francs!

AUX ENVOIS DE ROME. — QUE L'INSTITUT SONGE A CELA! — Ne trouvez-vous souverainement injuste, messieurs, d'envoyer à Rome les élèves les plus forts? Les plus faibles n'en auraient-ils pas bien plus besoin?

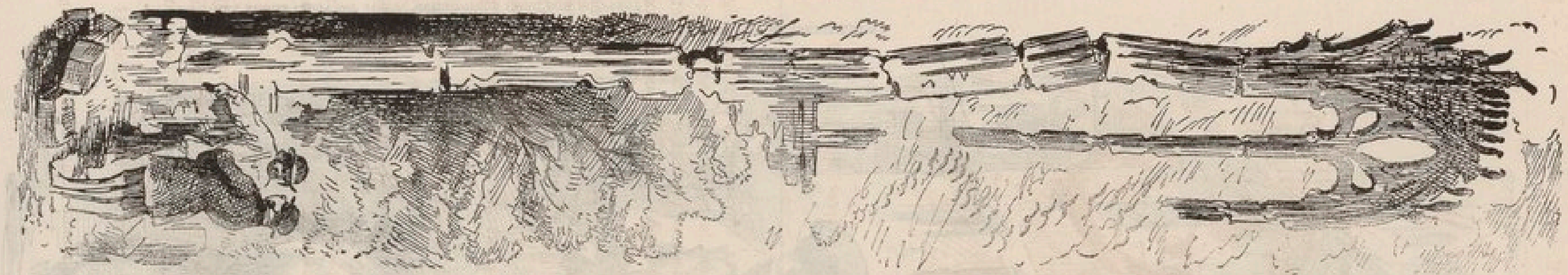
THÉATRE*. — PORTE-SAINT-MARTIN : *Faust.* — La blonde Mme Luther et le beau Dumaine, le plus fort de tous nos jeunes premiers — à bras tendu.

LIVRES. — *Le Roman d'un jeune homme pauvre, mais millionnaire,* par Octave Feuillet.

THÉATRES. — COMÉDIE-FRANÇAISE : *Œdipe roi.* — Une tragédie mêlée de couplets.

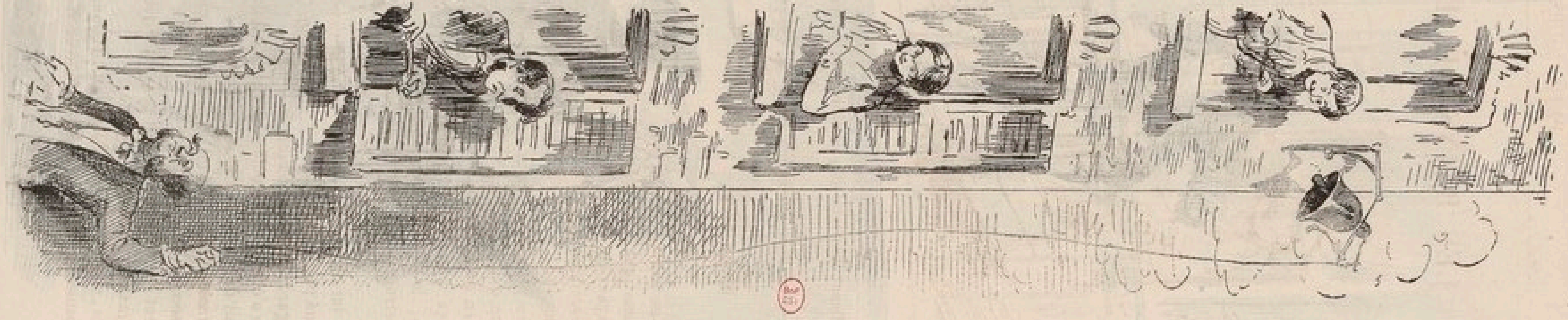
G185387

LES BAINS DE MER, — par MARCELIN (suite).



AUX ENVIRONS. — LA RUINE.

— Ainsi va le temps, détachant chaque jour du bout de son aile un morceau du passé!
— Allons-nous-en. Ce morceau du passé n'aurait qu'à nous tomber sur le nez...



LA CLOCHE DU DINER.

— Eh! Joseph! c'est le premier coup, n'est-ce pas?
— Non, messieurs, c'est le troisième et dernier.
— Ah, sapristi! et moi qui ne suis pas prêt!
— Ni moi!
— Ni moi!

G185388

LES DERNIERS BEAUX JOURS, — par MARCELIN.

À LA CHUTE DES FEUILLES. 10612

— Mon piano, vois-tu, aura été mon seul ami!...
— Laisse-moi donc, vous n'êtes jamais d'accord.

G185389

LES DERNIERS BEAUX JOURS, — par MARCELIN.

ADIEUX A LA NATURE. 10611

— Ce que je regretterai le plus en quittant la campagne, ce sera de ne plus pouvoir porter ces petits chapeaux qui nous vont si bien.

G185391

MUSICIENS ET MUSICIENNES, — par MARCELIN (suite).

UNE ÉTOILE.

Si jolie et si pianiste, quel dommage!

17014

G185390

LES FEMMES DE THÉATRE, par MARCELIN.

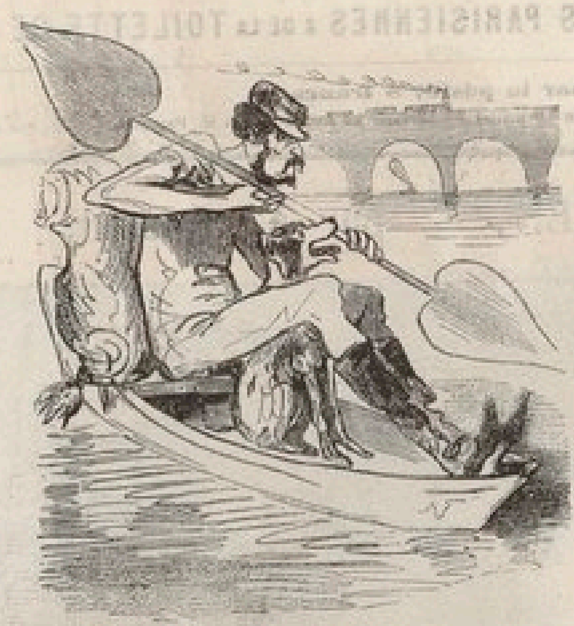
LES COULISSES. — EXCUSEZ DU PEU!

— Si le public a du sang dans les veines, t'auras un succès fou dans ce rôle-là.

15424

G185392

LES CANOTIERS DE PARIS, — par NADAR et MARCELIN.



16541

Toute la journée et tous les jours, pendant tout l'été, monsieur est si spirituel qu'il trouve quelquefois le moyen de persévérer pendant l'hiver.

16607

PHILOSOPHIE.

Le *Great-Eastern!* à l'horizon, ce n'est jamais qu'un point!

16421

TRITONS NAGEANT.

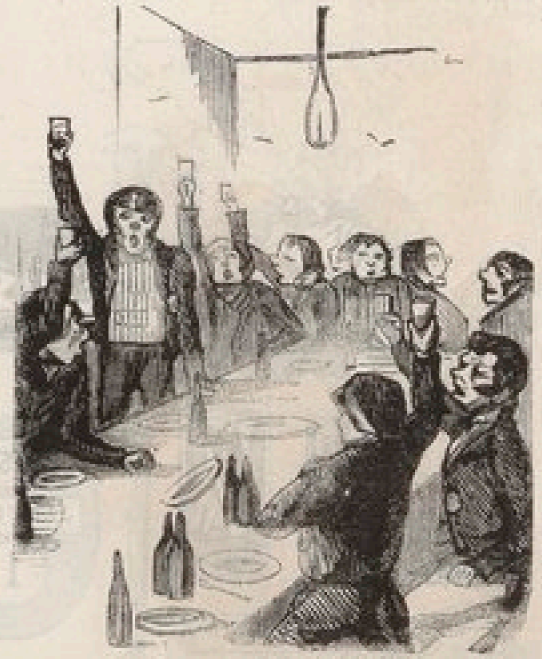
— Peuh.....!

16574

La question est de trouver une petite place.

G185393

PETITE REVUE, — par NADAR.



8065

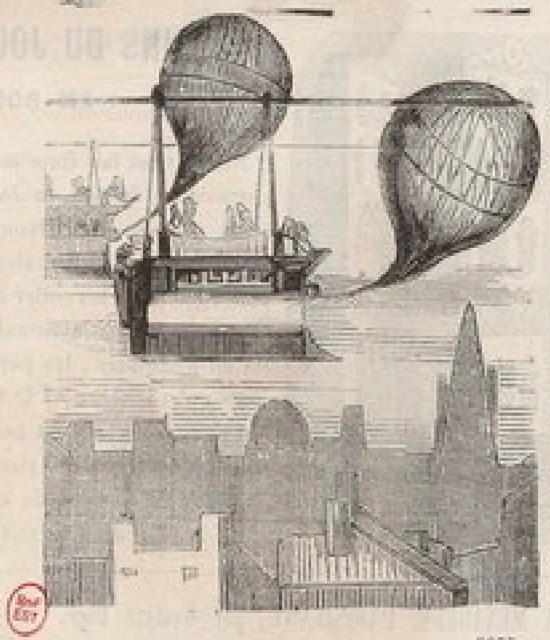
Le grand banquet annuel des décrotteurs en l'honneur de la Saint-Mac-Adam a eu lieu, comme les années précédentes, au milieu de la plus vive cordialité. Les assistants ont porté plusieurs toats *debout*.

8066

Retour de la fête de Saint-Cloud avec variations sur mirliton.

8071

Pluie d'almanachs pour 1862. Gare là-dessous!



8077

Décidément est-ce pour l'année prochaine?...

G185394

41

EMMÉNAGEMENT DE L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE, — dessin de NADARD,

Gravé par POTHEY.

Plus pressés que les épis, plus serrés que les grains de sable, — tant ils ont hâte d'aller s'asseoir sur les chaises curules qu'à certains les électeurs ont fait payer si cher, — les représentants nouveaux débouchent à flots sur le pont dit de la Concorde.

Le tambour-major **Dupin** a peine à contenir leur marche précipitée et à modérer ces ardeurs impatientes. Au premier rang s'avancent, d'un pas égal, les trois sergents **Boichot**, **Rattier**, **Commissaire** : ils ont déjà renversé sous leurs pas le père **Keratry** ; le vieillard agite ses bras et ses jambes comme pour en appeler de cette profanation à l'obélisque, son puîné.

Barrot vient après eux, fier de porter encore sous son bras ce portefeuille dans lequel il a enfoui les maigres restes de sa popularité. Il est soucieux et sombre, ruminant dans sa vénérable gorge quel moyen il pourra bien prendre pour effacer de la mémoire et des annales publiques les paroles imprudentes qu'il jetait autrefois, membre de l'Opposition, aux gouvernements dont il suit les errements aujourd'hui.

A sa droite et à sa gauche, crucifiés au même ministère, se présentent **Tocqueville** et **Lanjuinais** : lequel des deux est le mauvais.... ministre?

Arrivent ensuite le citoyen **Baze**, le premier fabricant de pruneaux d'Agen et interrupteur assermenté près l'Assemblée nationale; — le néo-conseiller **Ducos**, qui n'a pas hérité des Girondins, bien que Bordeaux lui ait donné le jour, et le banquier **Fould**. Ni l'un ni l'autre pourtant ne pénétreront dans l'Assemblée : mais ils avaient tellement envie d'y entrer, que nous leur avons permis de se mêler au cortége.

Place à M. **Bourbousson**, — passez-moi le nom! — A sa droite se dresse le cou du citoyen **Laurent**, beau comme le sont les fils de l'Ardèche, qui l'envoyèrent défendre à Paris la démocratie menacée, — et, un monsieur tout habillé de gris, **Larabit**.

Je n'ai pas besoin de vous dire le nom de notre nouvelle et précieuse connaissance, le représentant du parti Franconi! Les plumes du toquet qui couvre le chef du colonel **Murat** flottent plus crânement que jamais, et les oiseaux qui viennent se poser sur sa tête le font avec tout le respect que l'on doit à un pareil représentant de la cavalerie.

Revenons à droite encore et saluons le chef de file, le vainqueur de juin 1849, pas 48, entendons-nous! — le général **Changarnier**. — M. **Buffet** paraît le contempler avec volupté de son œil gauche, tandis qu'il lorgne du droit (mais cela lui va si bien!) l'Alsacien **Heckeren** qui est persuadé d'être Français. Cet honorable Allemand se dispose dans ses moustaches à pousser, au milieu de la première discussion qui va s'ouvrir, quelques-uns de ces cris dont il partage le secret avec le valeureux Taschereau (s'adresser pour la *Revue rétrospective* de celui-ci au général Leydet) et qui sont d'un si bon effet dans une assemblée délibérante. — Puis, en deçà de cette lame de couteau qui se glisse timidement ici avec la prétention de nous représenter, **M. de Tracy**, admirez successivement M. Paturot, dit **Louis Reybaud**, auteur de romans connus et de la plus haute portée, le Paul de Kock de la politique, et les lunettes de M. d'**Adelsward**, jeune représentant en losange, qui fait les délices de la droite. — Le docteur **Yvan** témoigne par son attitude significative, et telle qu'il convient à un démocrate qui arrive de la Chine, qu'il va choisir sa place sur le sommet de la Montagne.

Dans ces trois messieurs qui ne semblent pas au premier abord professer la gaieté du pinson, nous retrouvons le véridique **sir Léon Faucher** qui regrette d'avoir perdu son portefeuille, — **Dufaure**, qui doit regretter d'avoir trouvé le sien, et M. **Lacrosse** (en l'air) qui regrette la basque droite de sa redingote oubliée sur le boulevard du Château d'eau.

Il est de mon devoir de vous avertir que cette physionomie enlunettée et coiffée de cheveux grisonnants et frisonnants ne ressemble pas du tout à M. **Victor Grandin**. Nous n'avons pu tracer de M. Grandin un portrait ressemblant, car en ce moment il riait comme une folle du discours de M. Pierre Leroux. L'honorable manufacturier d'Elbeuf trouve Pierre Leroux fort drôle.

Ici une anecdote. Ces jours derniers, un peintre de mes amis étant en train de copier dans un chemin une masure en ruines, vint à passer une allumeuse de réverbères, sa boîte de fer-blanc sur la tête. Elle s'arrêta un instant, examinant l'œuvre commencée; — puis, haussant les épaules, elle s'éloigna en disant : « Y a-t-il des états bêtes! » Continuons.

Derrière et au-dessus de M. **Victor Grandin**, d'Elbeuf, se présente le général **Baraguay-d'Hilliers**. Il n'est pas accompagné de son ami le général Bedeau, qui, depuis l'avant-dernier 24 février, n'aime pas à passer par la place de la Concorde. — A côté du général se dissimule M. Rateau; mais on le reconnaît, comme la violette, à l'odeur de proposition qu'il exhale.

Sur les épaules de son cher **Maleville**, entre ses dévoués **Duvergier de Hauranne** et **Bureaux de Pusy**, le petit **Thiers** s'avance triomphalement vers ce même Palais-Bourbon d'où il sortait, il y aura bientôt deux années, un peu moins pimpant et fort malade d'une régence rentrée. — **Chambolle** marche à son côté fièrement et en homme qui comprend toute sa portée. Ce journaliste filandreux, en effet, doux autrefois et mucilagineux comme le navet bouilli dans la guimauve, a pris désormais des petits airs enragés qui font rêver les candides rédacteurs de la *Patrie*. — Au-dessous, ce crâne arrondi et ces yeux retroussés vous donnent l'image du citoyen **Vezin** de Macao.

Sur le quai, après ceux-ci, arrivent l'ex horloger **Peupin**, ci-devant ouvrier démocrate, homme d'État aujourd'hui et apprécié par le parti de l'ordre. — Puis le père **Boulay** et les trois Bonaparte : **Lucien**, **Napoléon** et **Pierre** (y compris ses éperons). — Monsignor de **Falloux**, qui s'est réfugié dans la foule, par humilité chrétienne, savait fort bien d'avance que son nez calqué sur le nez de saint Jacques Borromée le trahirait. — **Noel Parfait**, qui rit derrière lui, l'a reconnu tout d'abord de ce regard qui ne peut appartenir qu'à un représentant de la Société des gens de lettres. — Que vous dirai-je encore? Parmi ces têtes et ces chapeaux qui figurent le commun des martyrs, vous avez trouvé du premier coup monsieur **Larochejaquelein**, dont M. Léon Faucher a vanté si adroitement l'antique noblesse.

Les ombres des Champs-Élysées, les représentants dégommés assistent dans des attitudes désolées au défilé de leurs heureux successeurs. Tristement assis sur le parapet de gauche, le morne **Trélat**, **Goudchaux** et **Xavier Durrieu**, l'homme le plus ennuyé de son *Temps*, regardent passer le cortége. — Monsieur **Sénard** leur sert de pendant au parapet de droite, sur lequel accoudé **Jules Favre** se récite à lui-même, ne pouvant faire mieux, les beaux discours qu'il aurait à prononcer aujourd'hui.

Parmi ces ombres, quelques-unes ont jugé bon d'utiliser leurs moments perdus : **Lamartine** s'est fait éditeur et vend au rabais ses œuvres choisies. — Le ci-devant et ci-derrière libraire **Pagnerre** s'est établi, à côté, sur le parapet, et débite aux passants le *Journal pour rire*. — Enfin l'*Enfant au Dard*, **Avond**, dit le *Bourreau des cœurs*, débite du *parfait amour* dont le catholique **Buchez** est en train de se payer un petit verre. Il est bon d'ajouter à la louange d'Avond qui n'aime pas perdre son temps qu'il utilise encore ses moments perdus à poser, pour les peintres qui lui demandent séance, le garde-française de la *Permission de dix heures*.

Quant au citoyen **Garnier-Pagès**, désespéré jusqu'au suicide, il croit devoir s'attacher au cou le lourd pavé de ses 45 centimes, pour être bien sûr de n'en pas revenir!

Les jambes de ces vingt-cinq francs qui tombent dans l'eau m'ont demandé de leur garder l'anonyme. Je n'y ai pas vu de difficulté.

N.....D.

G 185395

La Saint-Charlemagne.

Dessin de Célestin Nanteuil.

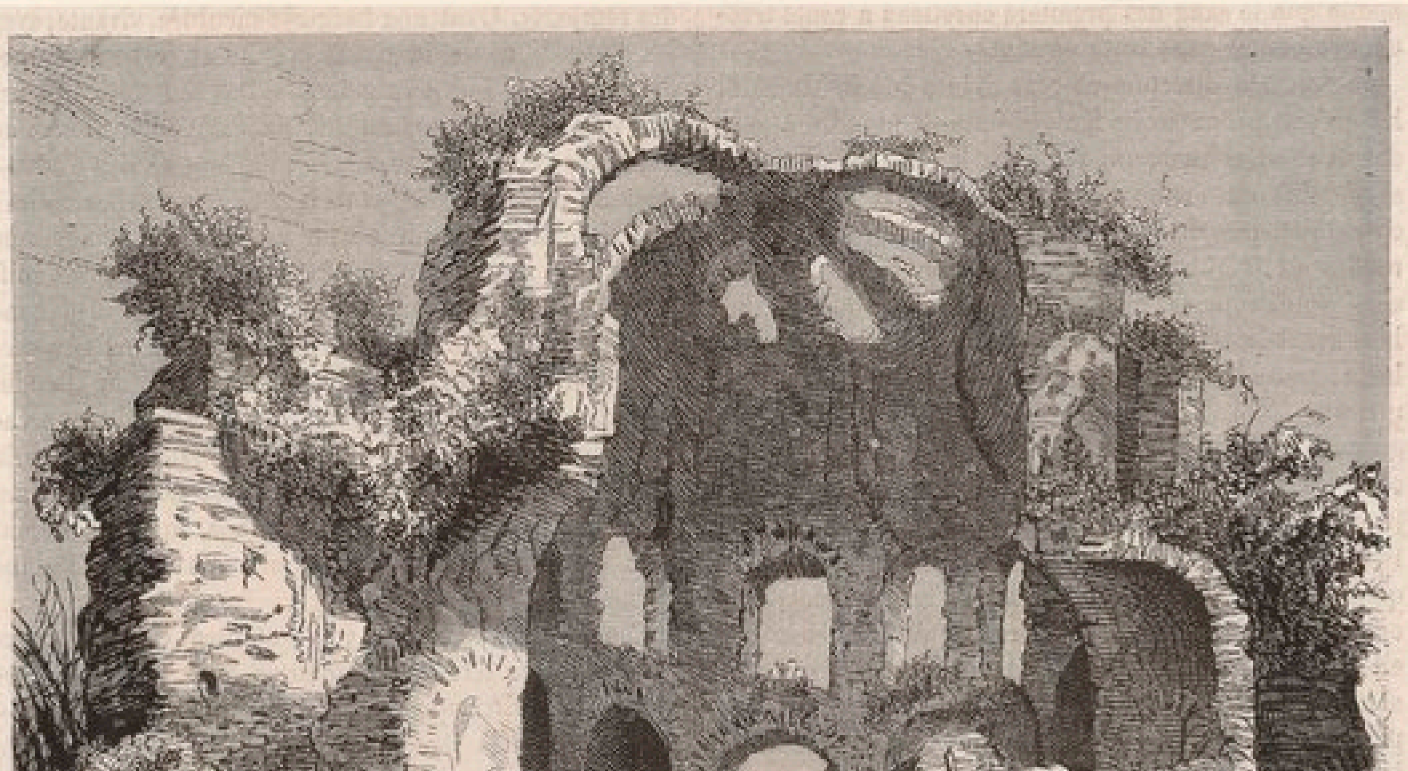
G185396

Les gens de Saint-Malo le portèrent en triomphe.

G185397

Escarpement et ruines du Palatin donnant sur le Grand Cirque. — Dessin de Célestin Nanteuil d'après nature.

G185398



Casino antique, dit : *Minerva Medica* (extérieur). — Dessin de Célestin Nanteuil d'après un crayon inédit de Hubert Robert.

G185402

Petite contadine filant. — Dessin d'après nature par Célestin Nanteuil.

G185399

Jeune Trastévérine. — Dessin de Célestin Nanteuil d'après nature.

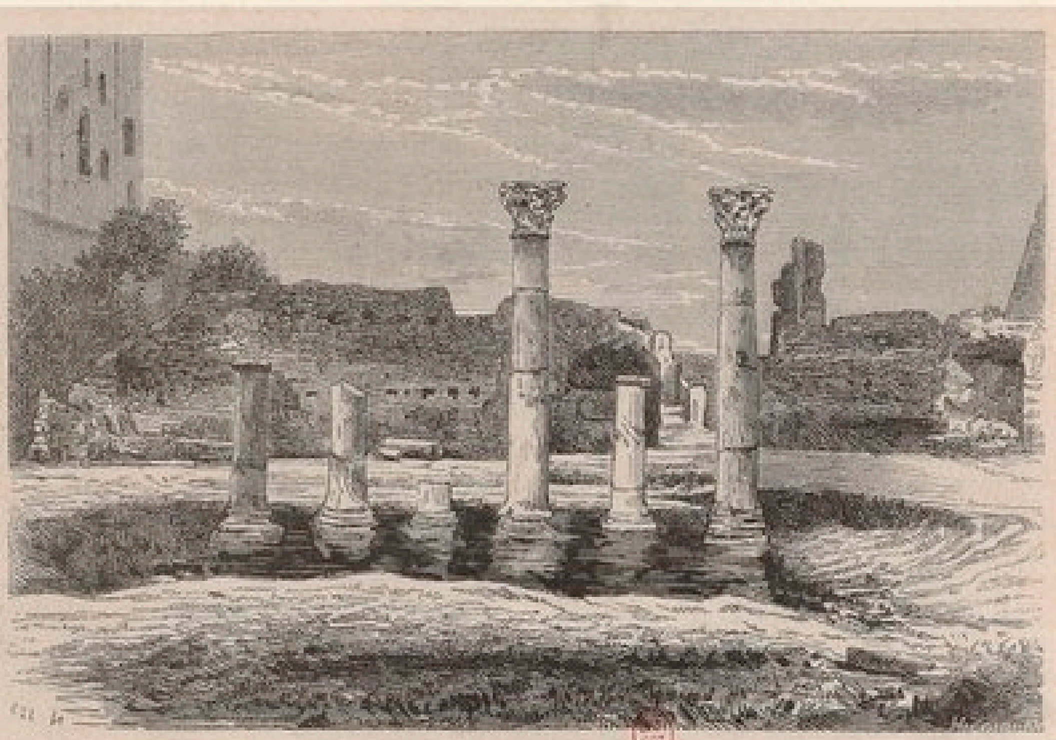
G185400

« *L'eau du nymphée voisin apportée par une fille bronzée qu'on eût prise pour une Isis au temps d'Adrien....* » Dessin de C. Nanteuil d'après nature.

G185401

Restes des Palais publics récemment découverts sur le Palatin. — Dessin de Célestin Nanteuil d'après une photographie de l'album inédit de M. Rosa.

G185403

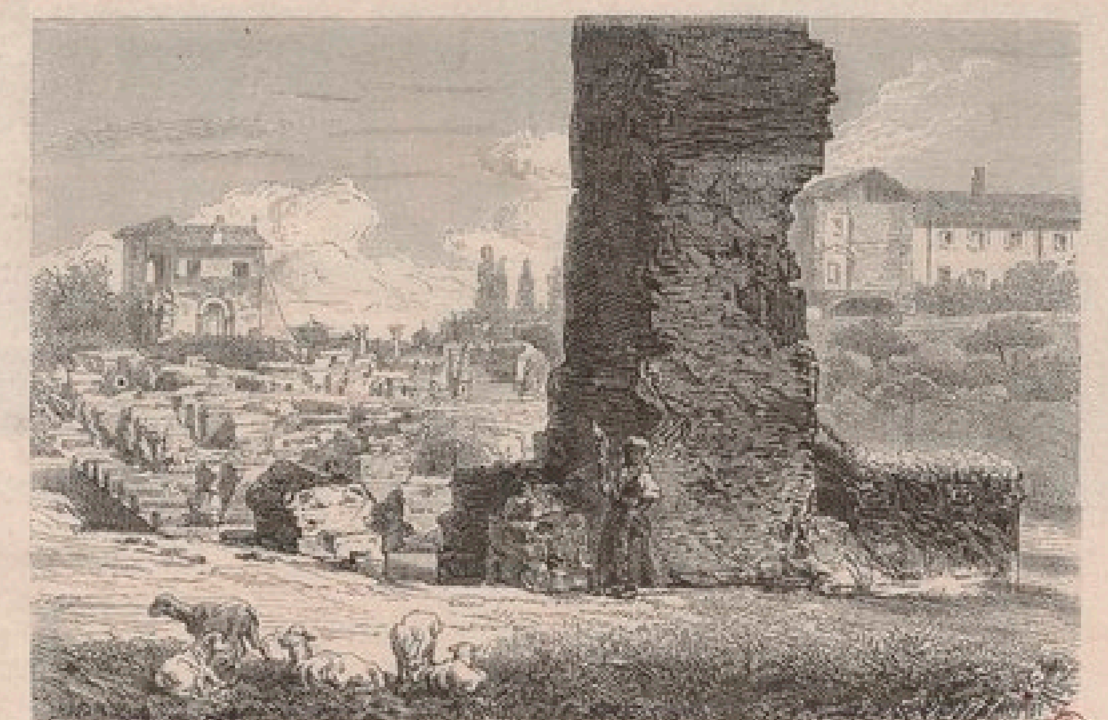


Bibliothèque du Palais public. — Dessin de Célestin Nanteuil d'après une photographie de l'album inédit de M. Rosa.

G185405

« .... des *ciabattini* ressemellent les souliers sous des lambris antiques.... ». — Dessin de C. Nanteuil d'après nature.

G185404



Exhumation des Palais publics (vue prise en arrière de la *Basilica*). — Dessin de Célestin Nanteuil d'après une photographie de l'album inédit de M. Rosa.

G185406

L'ambassadeur prenant Destouches pour secrétaire. Dessin de C. Nanteuil.

G185407

« .... Un groupe morbide, endormi sur un berceau, etc. » (Voy. p. 362.) — Dessin de Célestin Nanteuil d'après nature.

G185408

La villa Borghèse à Rome.

G185409

G185410

Je la garde pour vous la donner.

Ces goddams d'Amérique sont rageurs comme des loups.

G185411

G185413

A chaque instant son pinceau s'arrêtait et son regard...

Parce que vous n'êtes pas M. Robert Owes de Boston.

G185414

Le marquis de Puysieulx recevant Destouches et sa troupe de comédiens ambulants. Dessin de Célestin Nanteuil.

G185412

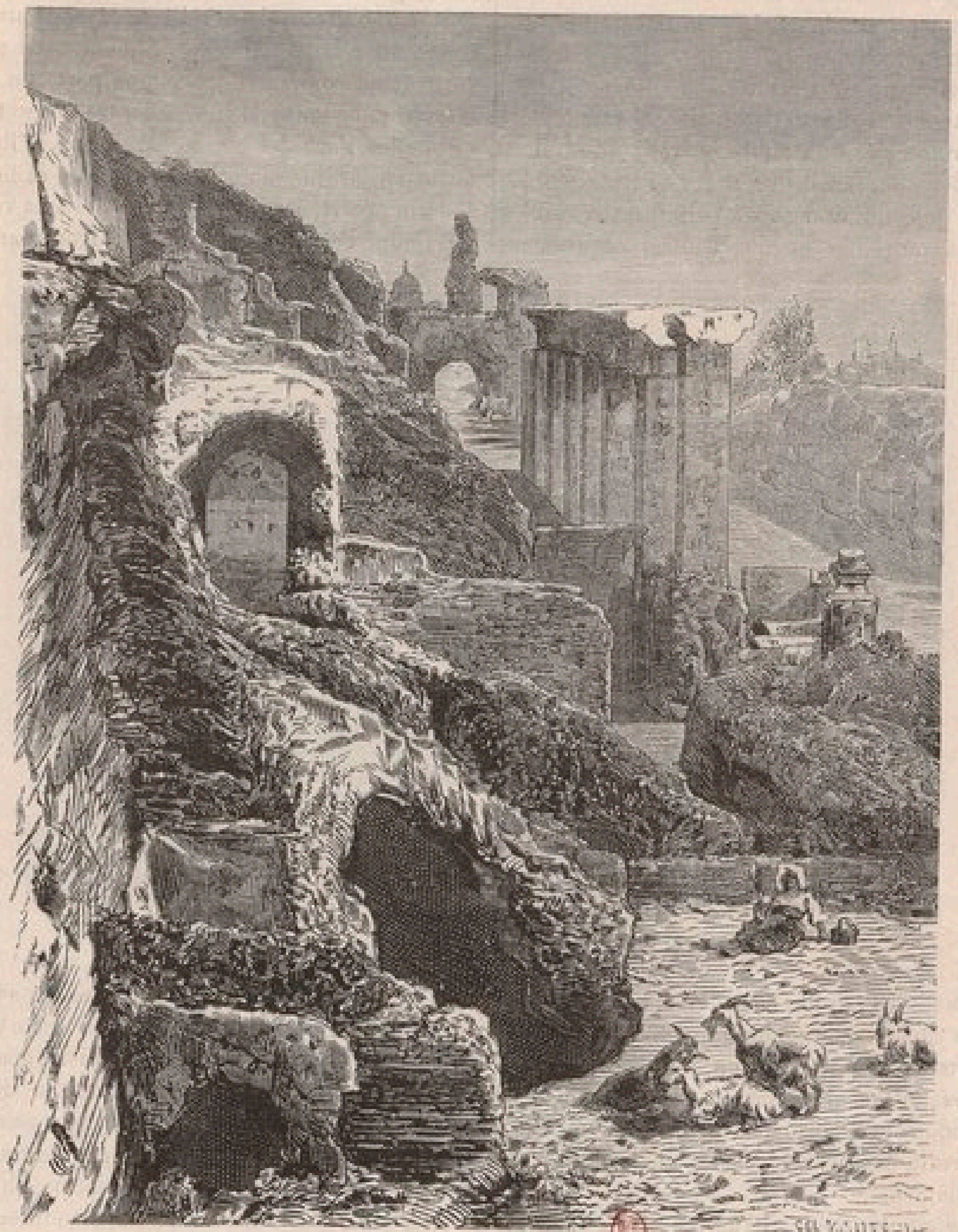
La Saint-Sylvestre.

Souvenirs de 1855.—Composition et dessin de Célestin Nanteuil.

G185415

Dessin de Célestin Nanteuil.

G185416



Ruines du Palatin. — Dessin de Célestin Nanteuil d'après une photographie.

G185417

Intérieur de la *Minerve Medica*. — Dessin de Célestin Nanteuil d'après Hubert Robert.

G185418

Dépendances des Palais publics (versant méridional). — Dessin de Célestin Nanteuil d'après une photographie de M. Soulier.

G 185419

Donjon des Anguillara. — Dessin original de Célestin Nanteuil.

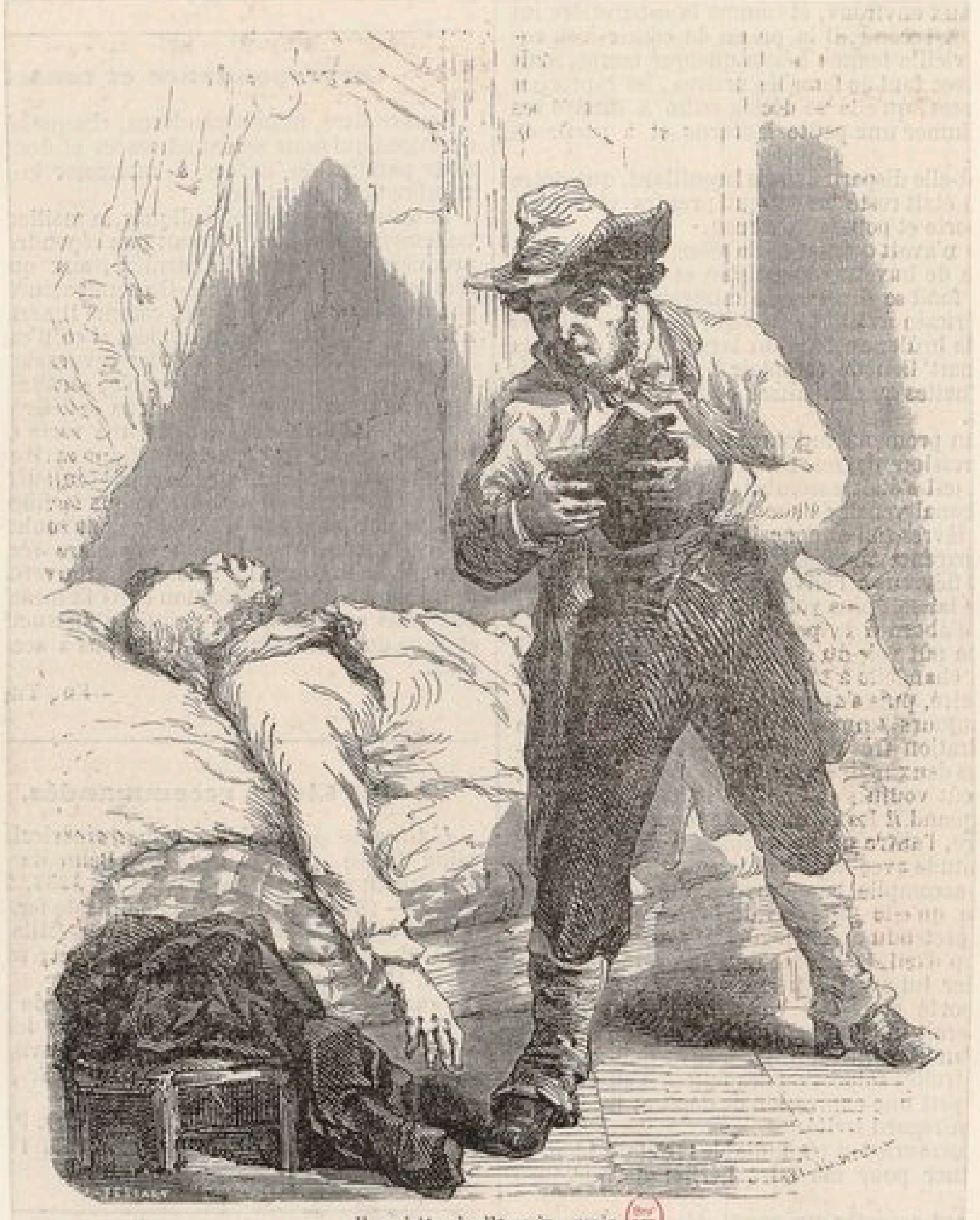
G 185421

Nymphée antique, dit *fontaine d'Egérie*. — Dessin original de Célestin Nanteuil.

G185420

No 563 *bis*. — Célestin Nanteuil.

G185422



Il se hâte de l'ouvrir, mais.

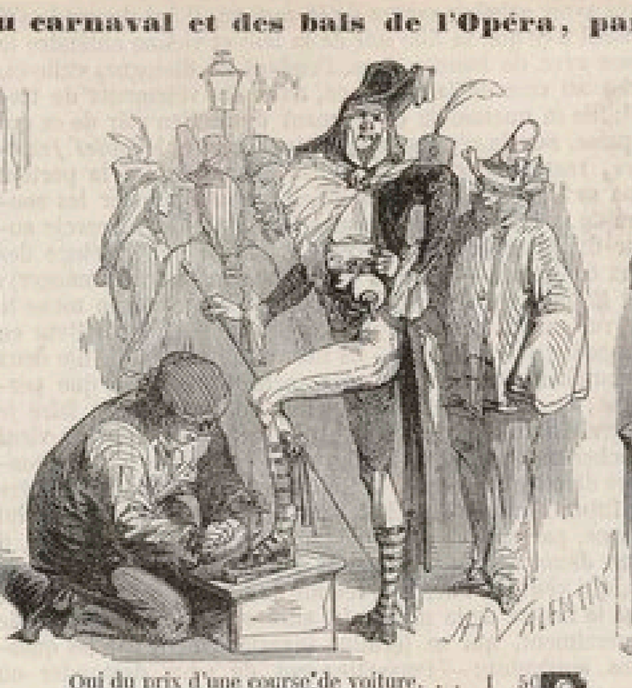
G185423

Chut!... dit-il, le corps penché.

G185424

Le retour du carnaval et des bals de l'Opéra, par Valentin.

L'esprit de ces aimables vivants se trouve chez le marchand de vin.



Qui du prix d'une course de voiture. . . 1 50
Ôte le prix du cirage. . . . . » 10
Reste à consommer. 1 40

Au bureau, 10 fr. — Chez le coiffeur, 6 fr. 50 le billet d'entrée et le coup de peigne par dessus le marché.

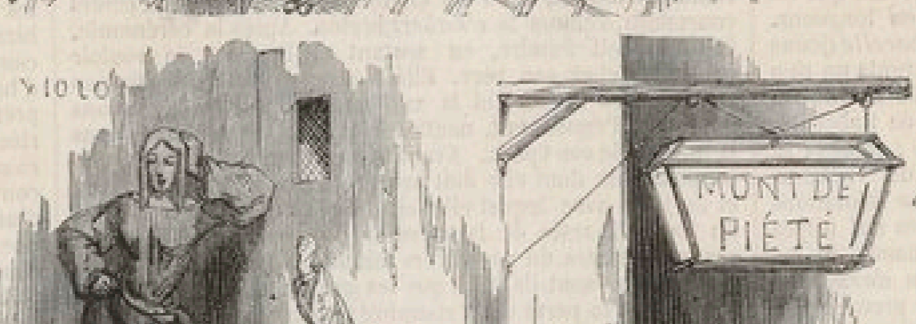
La danse nouvelle.

Autre espèce de danse.

Après une polka.

Après le bal.

Celui qui ne s'est jamais amusé.



Suites d'une contredanse orageuse.

L'œil de la Providence.

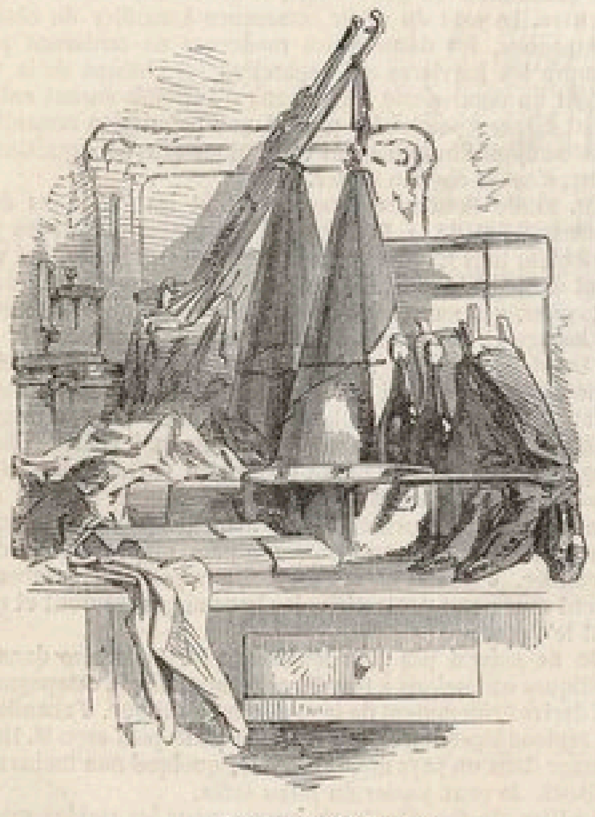
Celui qui s'est trop amusé.

G185425

Le nouvel An, par Valentin.

Pour être heureuse toute l'année, une femme doit embrasser le premier homme qui se présente devant elle le 1er janvier.

Atravers la cloison : On vous la souhaite, voisine. — A vous pareillement, voisin.



Pour les gens d'ordre.

Dans mon village.

Pour les demoiselles.

La double surprise. — Procédé Daguerre.

Bonne occasion de placer un exemplaire de ses Œuvres complètes.

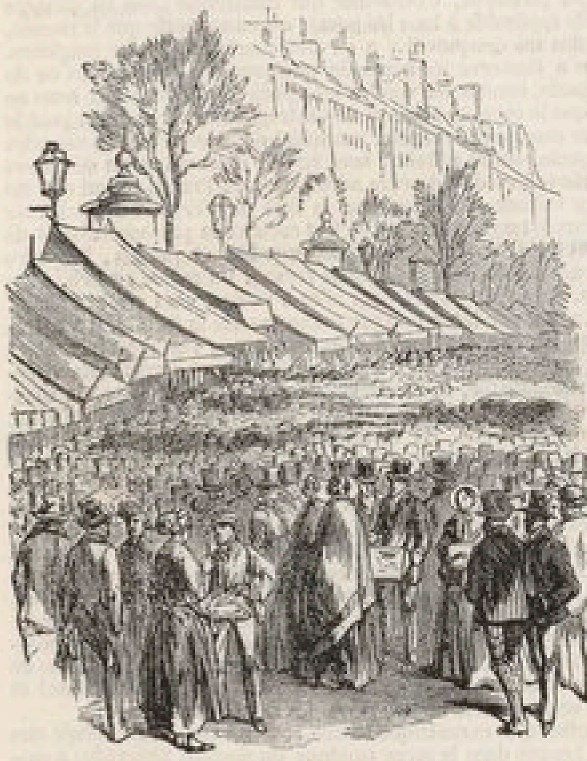
BnF EST

G185426

Le nouvel An, par Valentin.

En attendant la permission de M. le maire.

Tenez-vous en belle humeur le 1er janvier, toute l'année s'en ressentira.

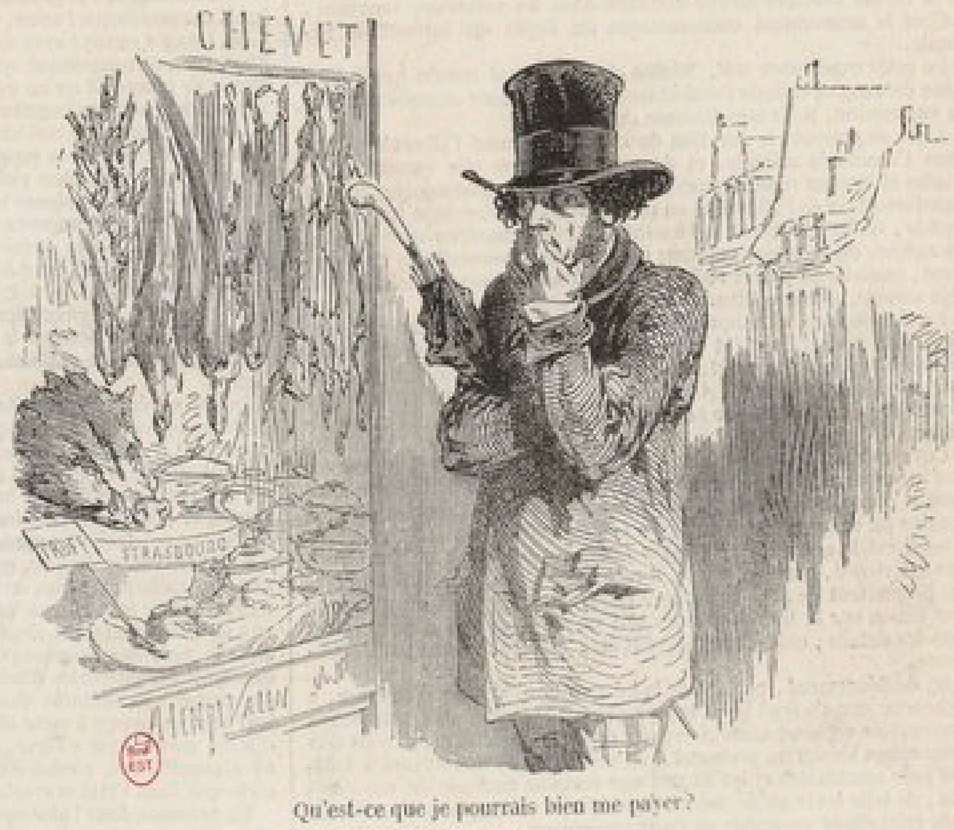


Pauvres étrennes.

A la barrière.

Rue de Breda.

C'était en 1801.



Qu'est-ce que je pourrais bien me payer?

G185427

HISTOIRE D'UN PROJET DE FEMME,

par H. Valentin.

Pour et contre. 11346

Préparatifs. 11349

G185428

HISTOIRE D'UN PROJET DE FEMME,

par H. Valentin (suite).

Suite.... 11351

des précédents. 11352

G185429

Étalage des boutiques de charcuterie, le jour de Pâques.

G185430

Une Fontaine à Oberaay. — Tableau par Haffner, dessin de Valentin. — Gravure de Best, Hottelin et Regnier.

G185431

Mœurs et coutumes de la France. — Les fêtes de Mai en Provence.

La Mayo. — Dessin de Valentin, d'après M. Letuaire; gravure de Best, Hotelin et Cie.

G185432

Le jeu des œufs, le jour de Pâques.

G185433

G 185434

Costume des femmes d'Arles. — Dessin de Valentin, d'après M. Jules Salles; gravure de Best, Hotelin et Cie.

G 185436

Dessin de Valentin, gravure de Fessart.

— Peignoir de percale fantaisie, à volants et nœuds pareils, manches intérieures et fichu-collerette en guipure moderne, bonnet de *varens* en mousseline et guipure. — Veste en basin, manches à revers boutonnés.

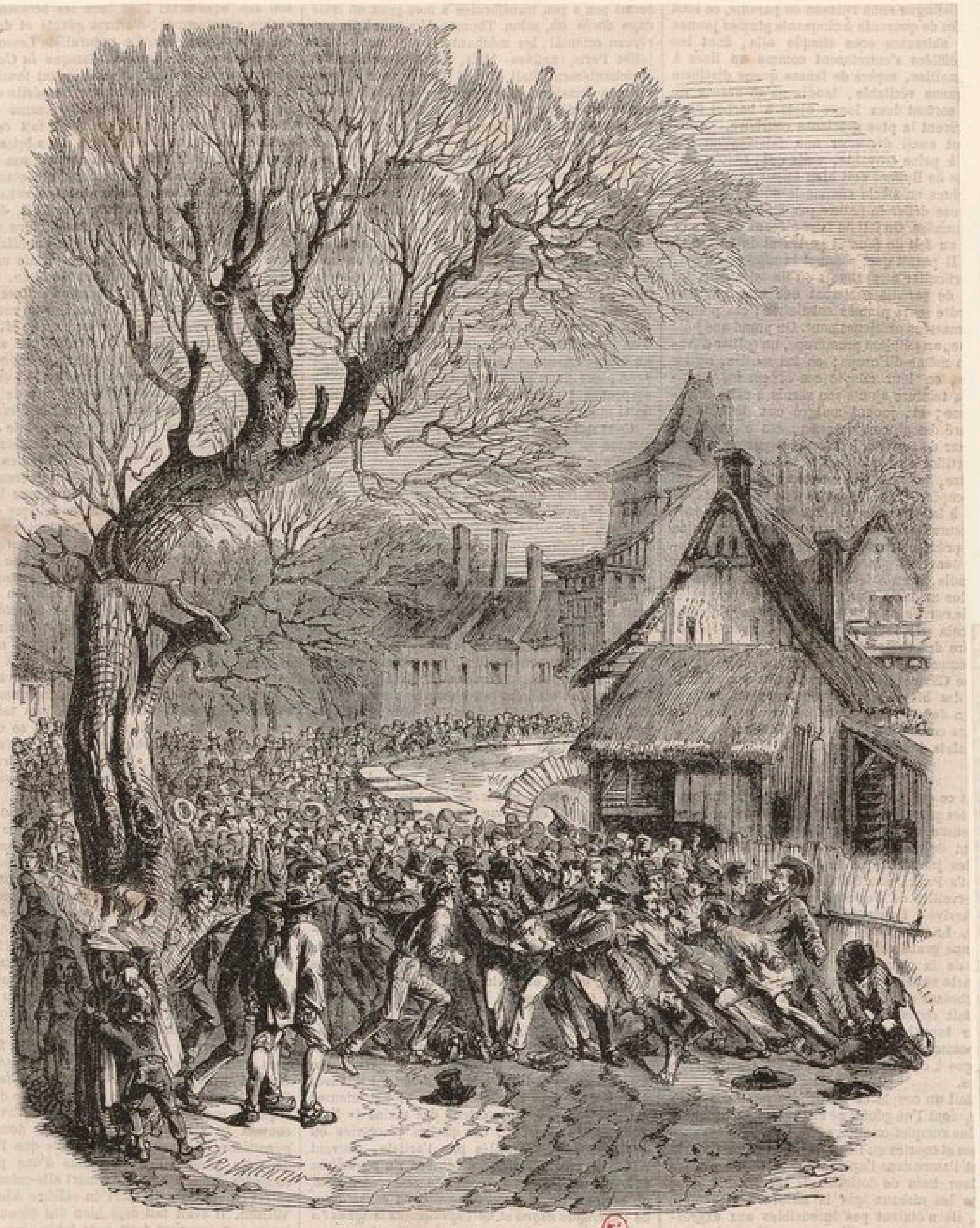
G185435

Modes d'hiver. — A la ville.

G185437

G185440

La dîme en Basse-Normandie. — Dessin de Valentin; gravure de Best, Hotelin et Cie.

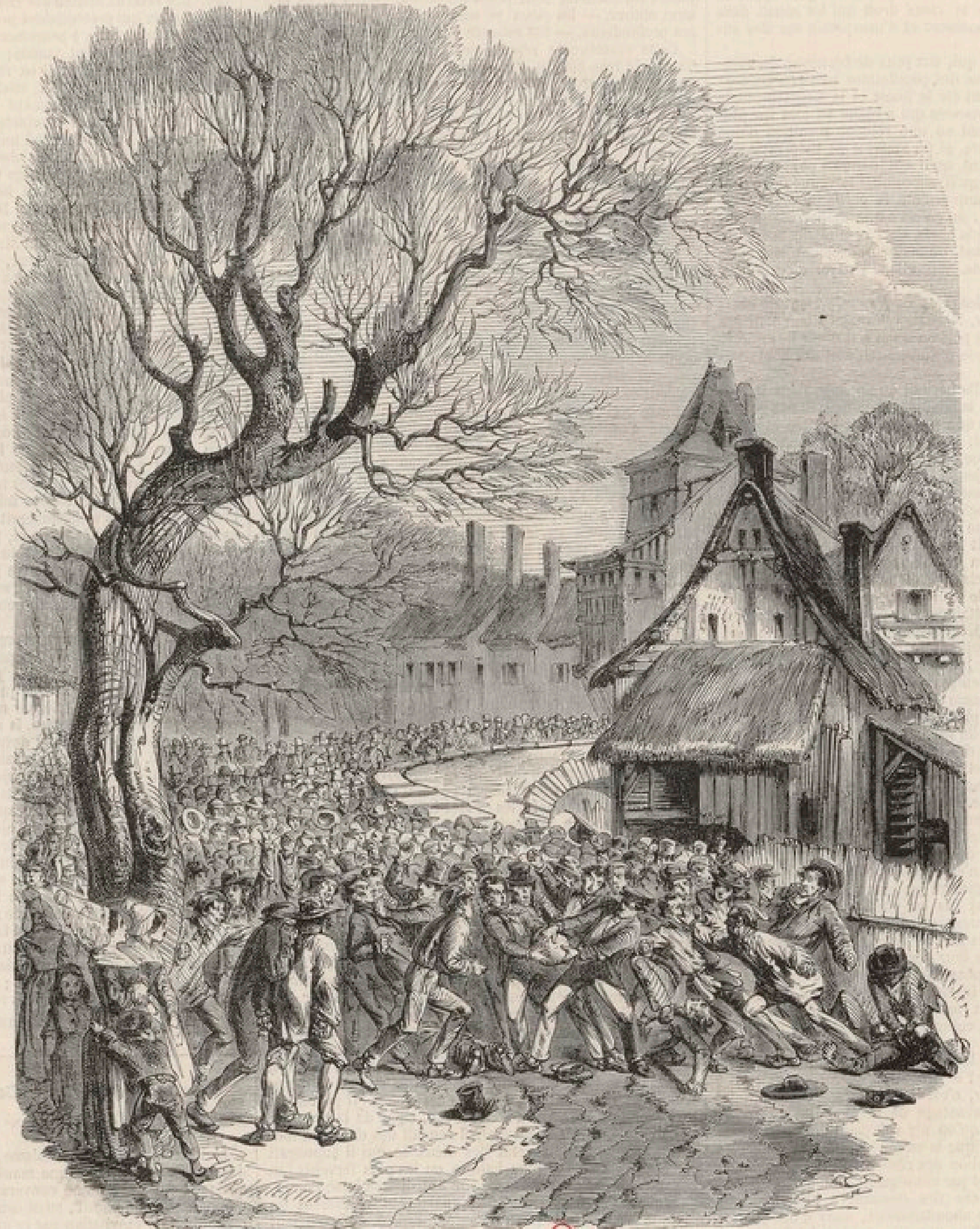


Le jeu de la *soule* en Basse-Normandie.

G185438

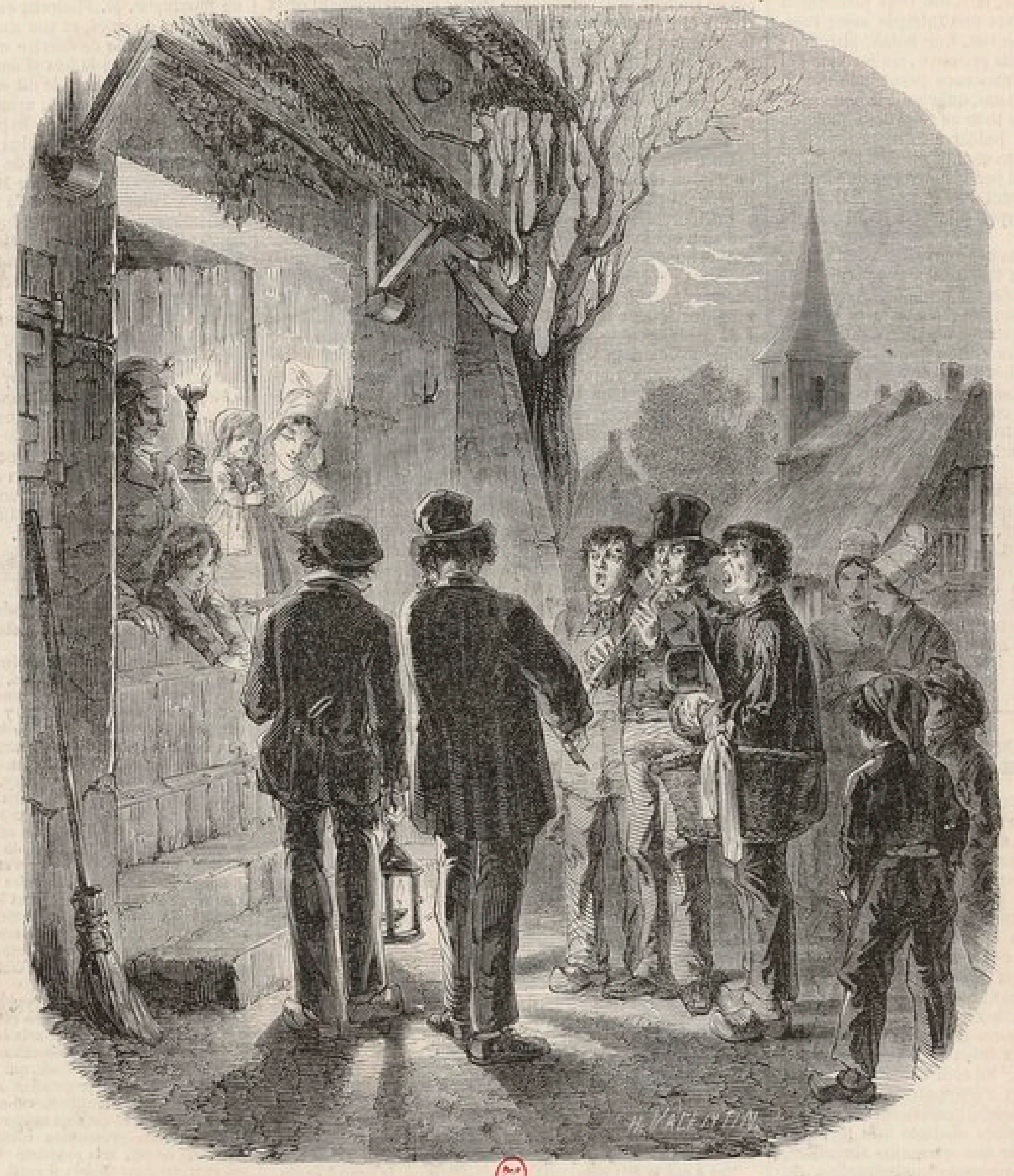
La semaine sainte à Toulon. — L'eau bénite puisée aux fontaines, le samedi saint.

G185441



La *soule*, en Basse-Normandie.
D'après un croquis de M. J. L. de Condé.

G185439



Les chanteurs de Pâques en Normandie.

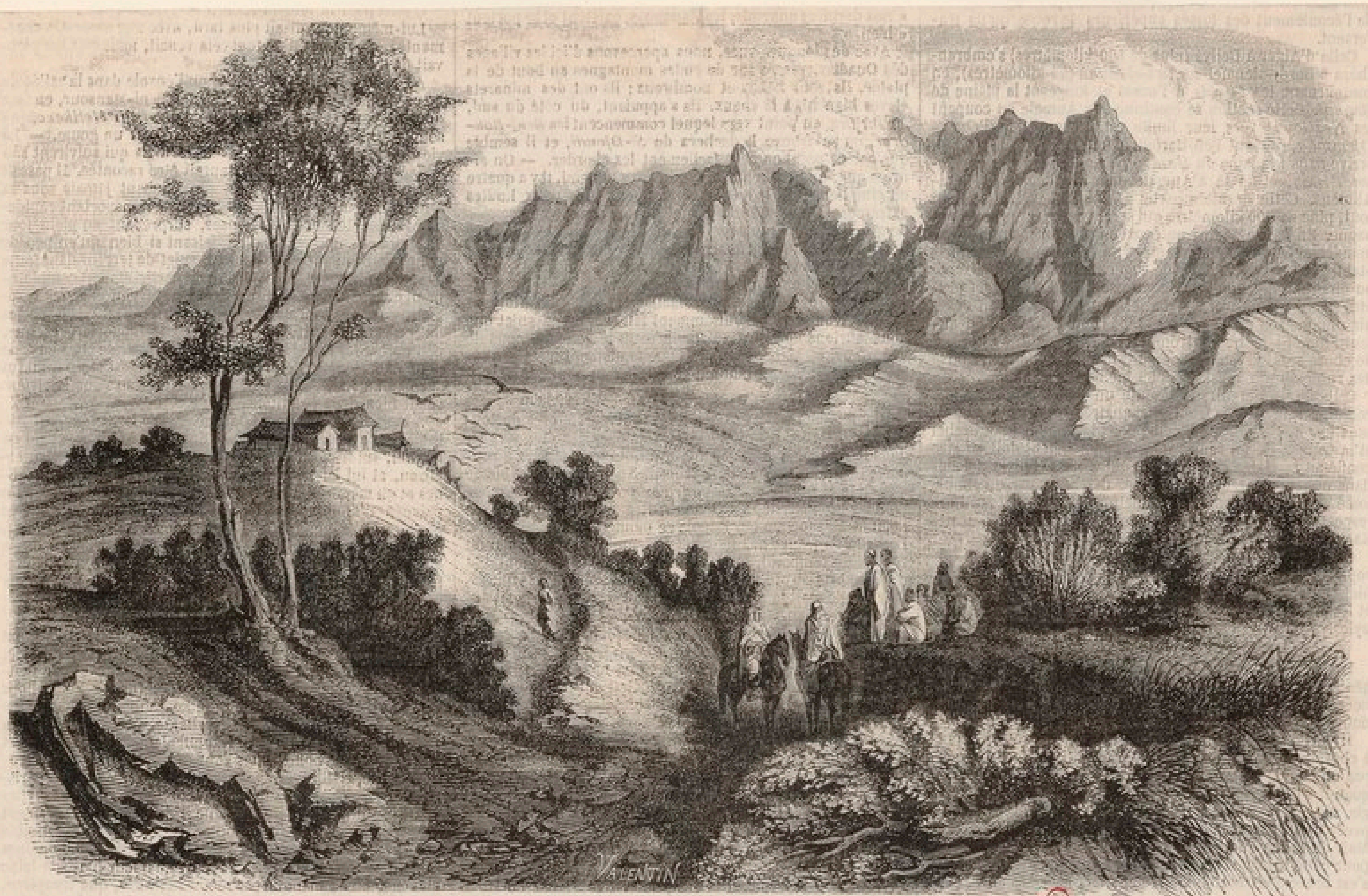
G185442

Atelier de M^lle^ Rosa Bonheur. — Dessin de Renard et Valentin; gravure de Best, Hotelin et Regnier.

G185443.

La fête de la Gerbe dans le Bas-Maine. — Dessin de Valentin, d'après M. H. Beauvais; gravure de Best, Hotelin et Cie.

G185444



Le Jurjura, vu des Nez-Lionas, près de Drâ-el-Mizan. — Dessins de Valentin, d'après M. A. Verdalle.

G185445

Le romérage des Moulières. — Dessin de Valentin, d'après M. Letuaire; gravure de Best, Hotelin et Cie.

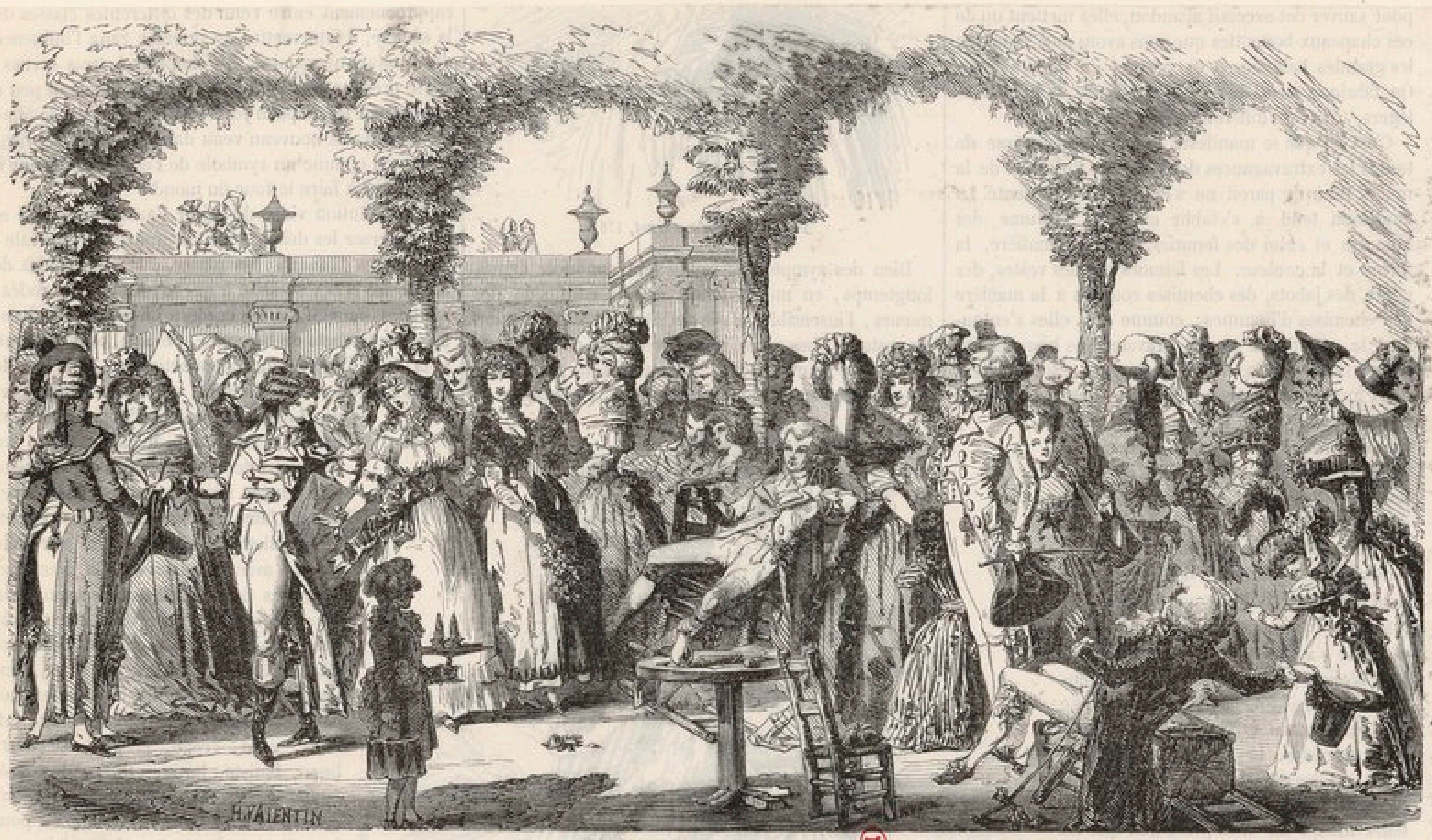
G185446

Promenade des blanchisseuses, à Paris, le jour de la mi-carême.

G185447

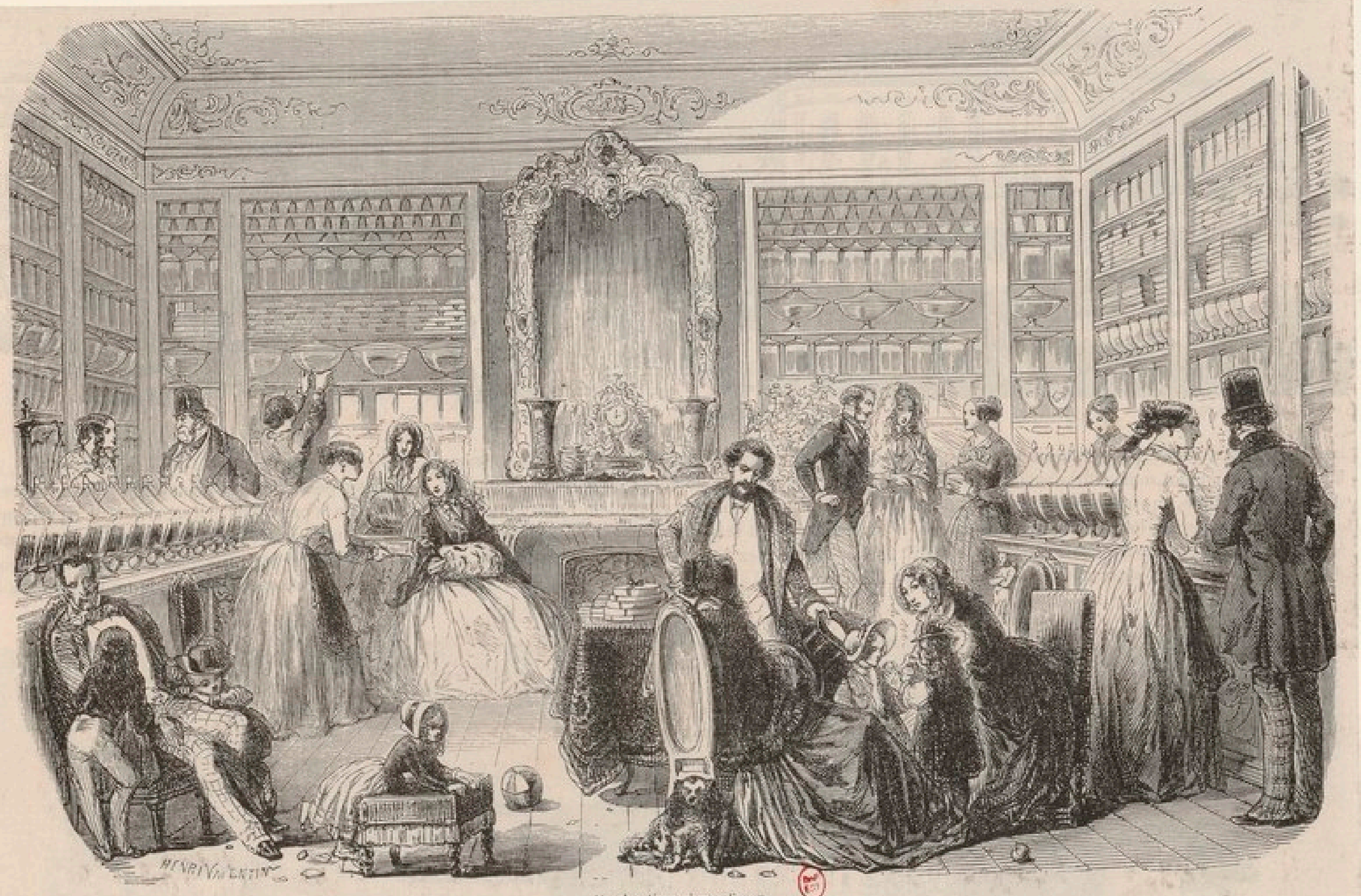
Fête du 4 mai 1851. — Décoration du pont de la Concorde et du palais de l'Assemblée nationale.

G135448



Le jardin du Palais-Royal en 1792.

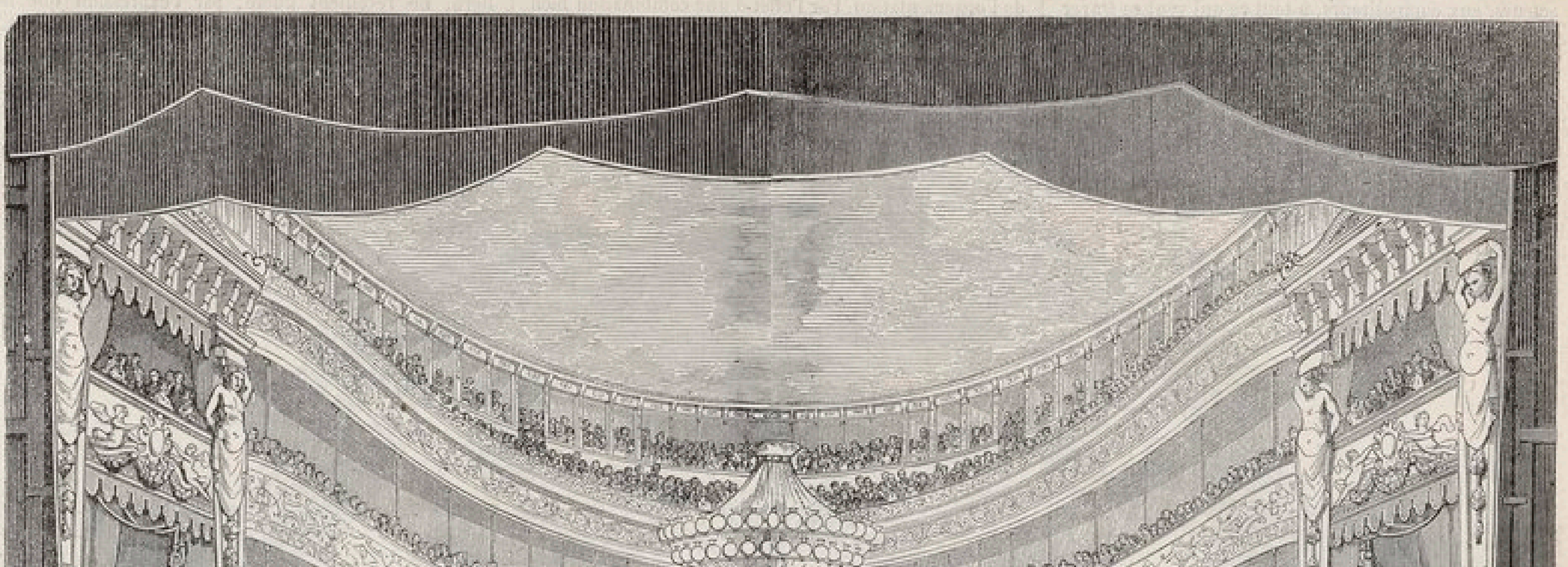
G 185449



Une boutique de couliseur.

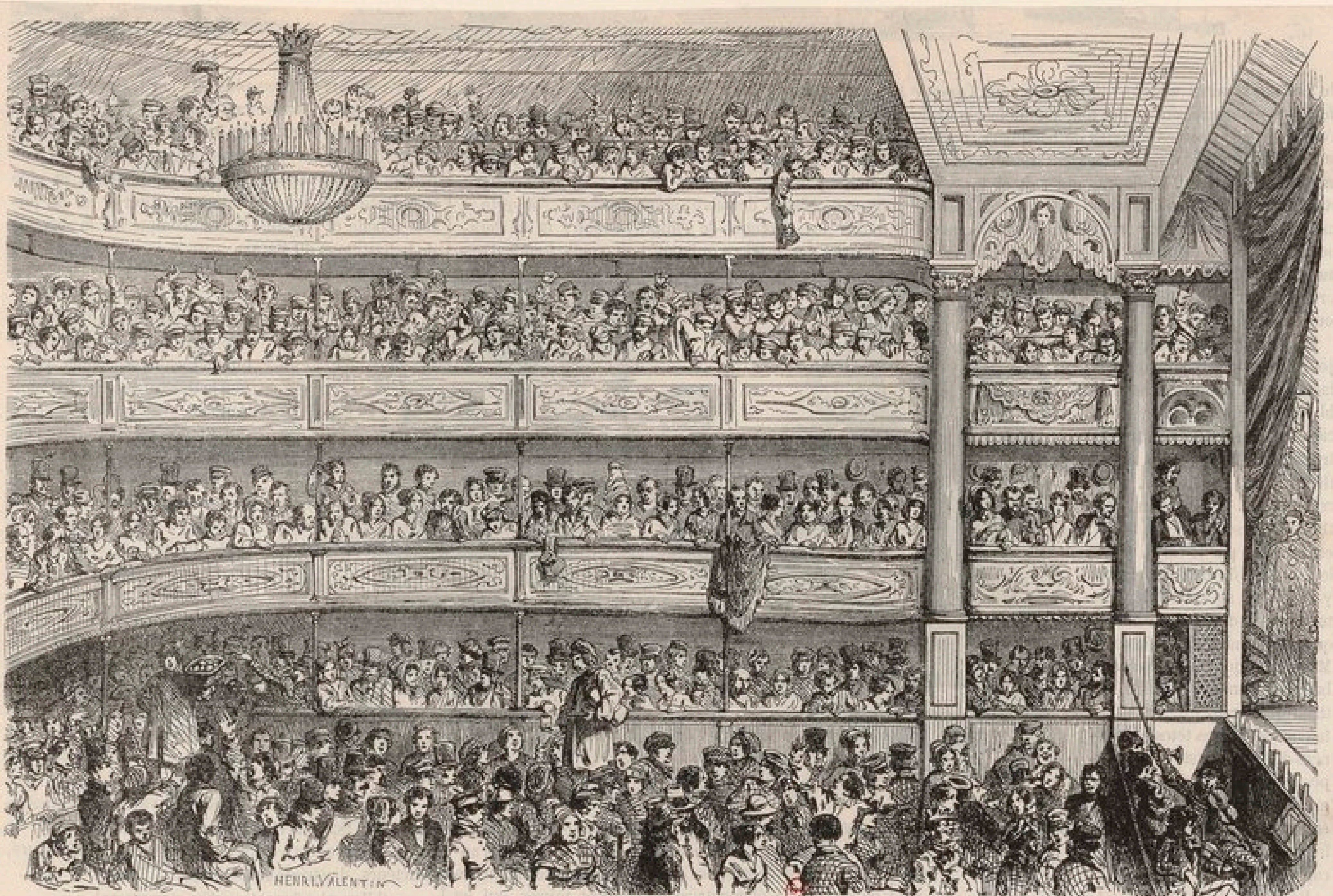
G 185451

G185450



La scène et la salle du Théâtre-Français.

G185452



Vue intérieure de la salle des Funambules.

Entrée du bal de l'Opéra.

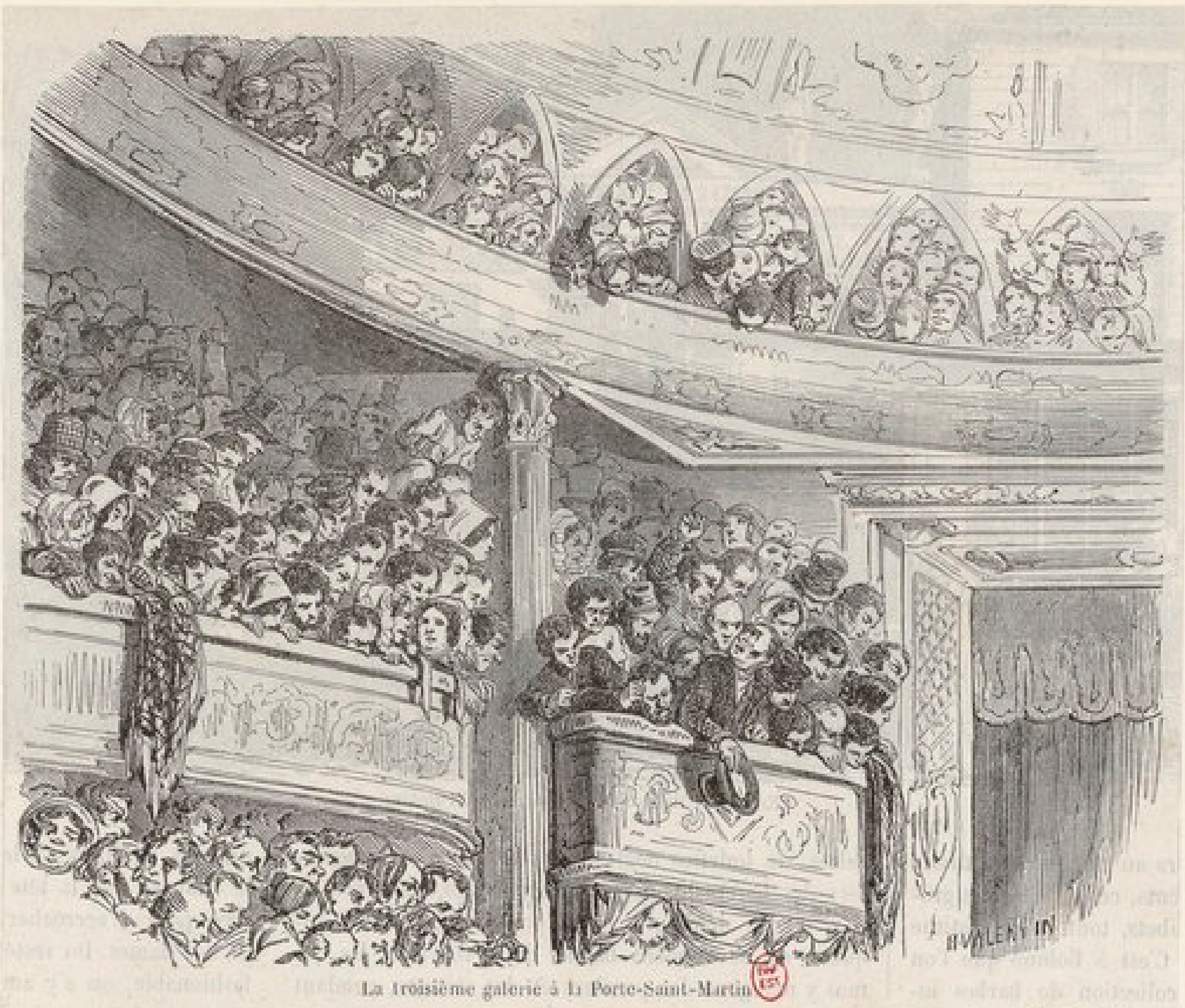
G 185453
G 185455

Une loge d'avant-scène au théâtre du Luxembourg.

G185454

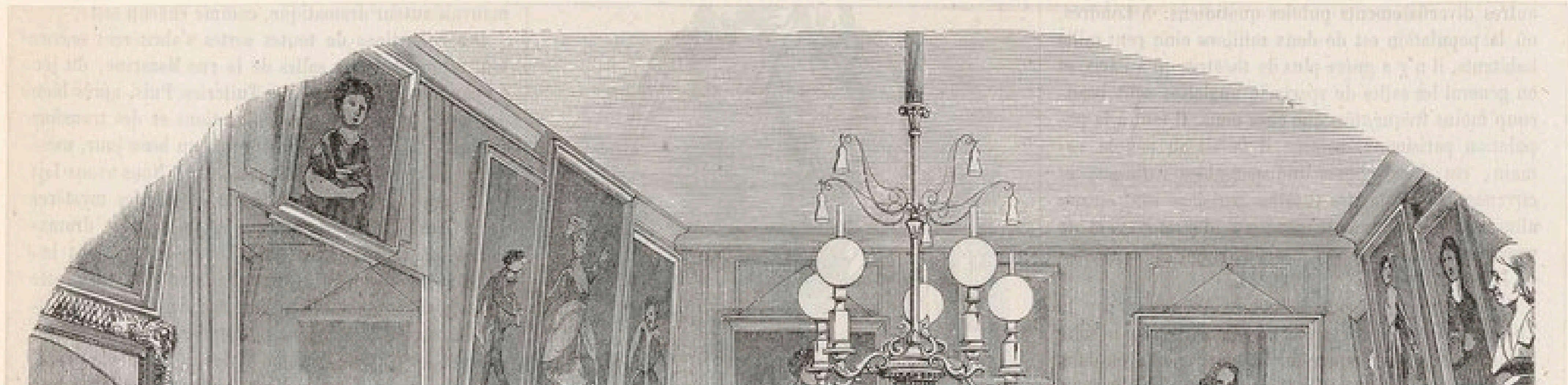
Concert populaire donné dans la salle de la Fraternité, rue Martel.

G185456



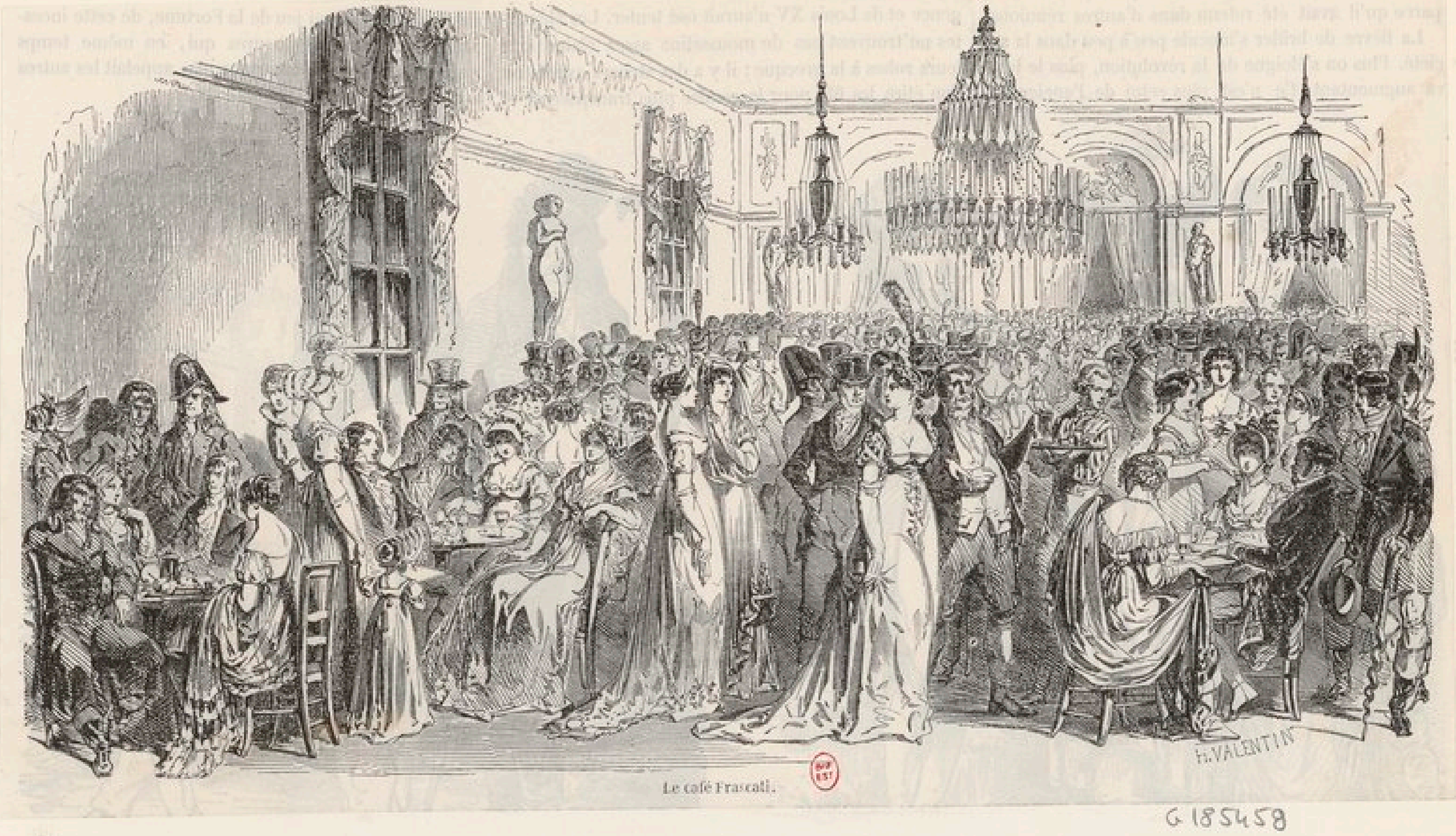
La troisième galerie à la Porte-Saint-Martin.

G185457



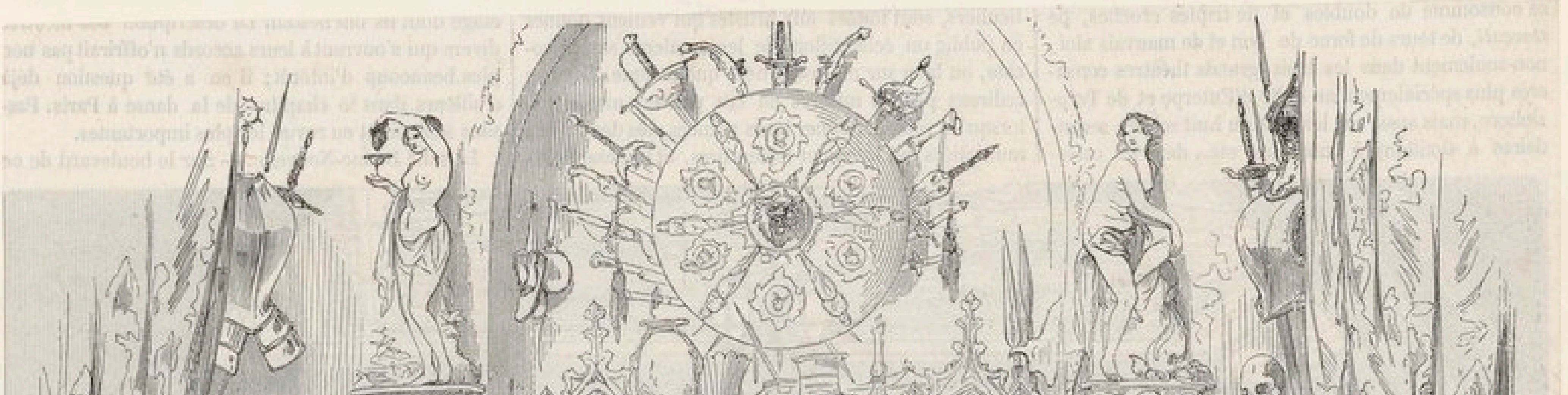
Vue intérieure du foyer des artistes, au Théâtre-Français.

G185459



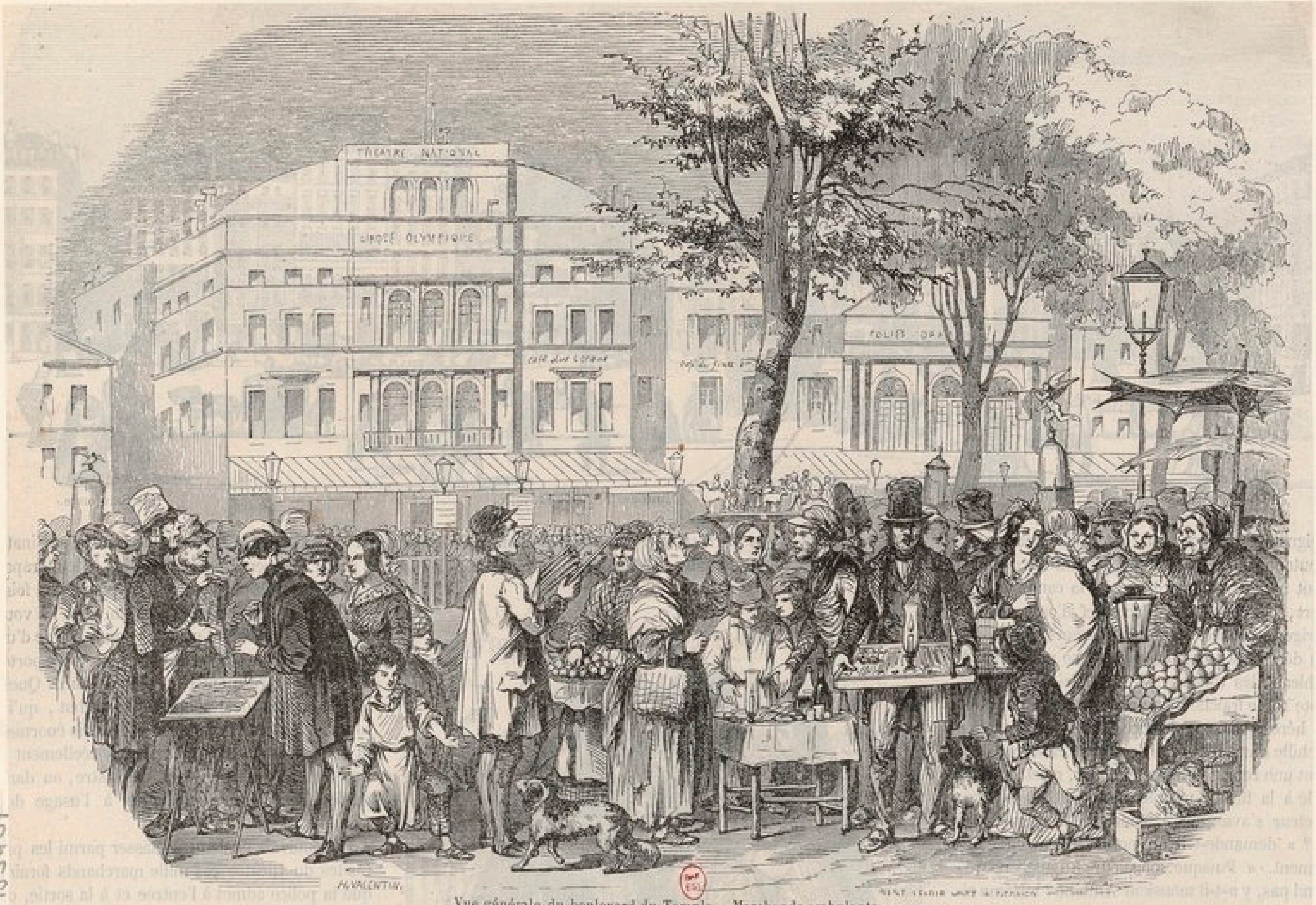
Le café Frascati.

G185458



Un bureau de rédaction de journal.

G185460



Vue générale du boulevard du Temple.—Marchands ambulants.

Les caricatures politiques chez Aubert.

G 185464

Château-Rouge. — Enceinte des jeux.

Château-Rouge. — Le café sur la terrasse.

G185462 G185463

La Closerie des Lilas.

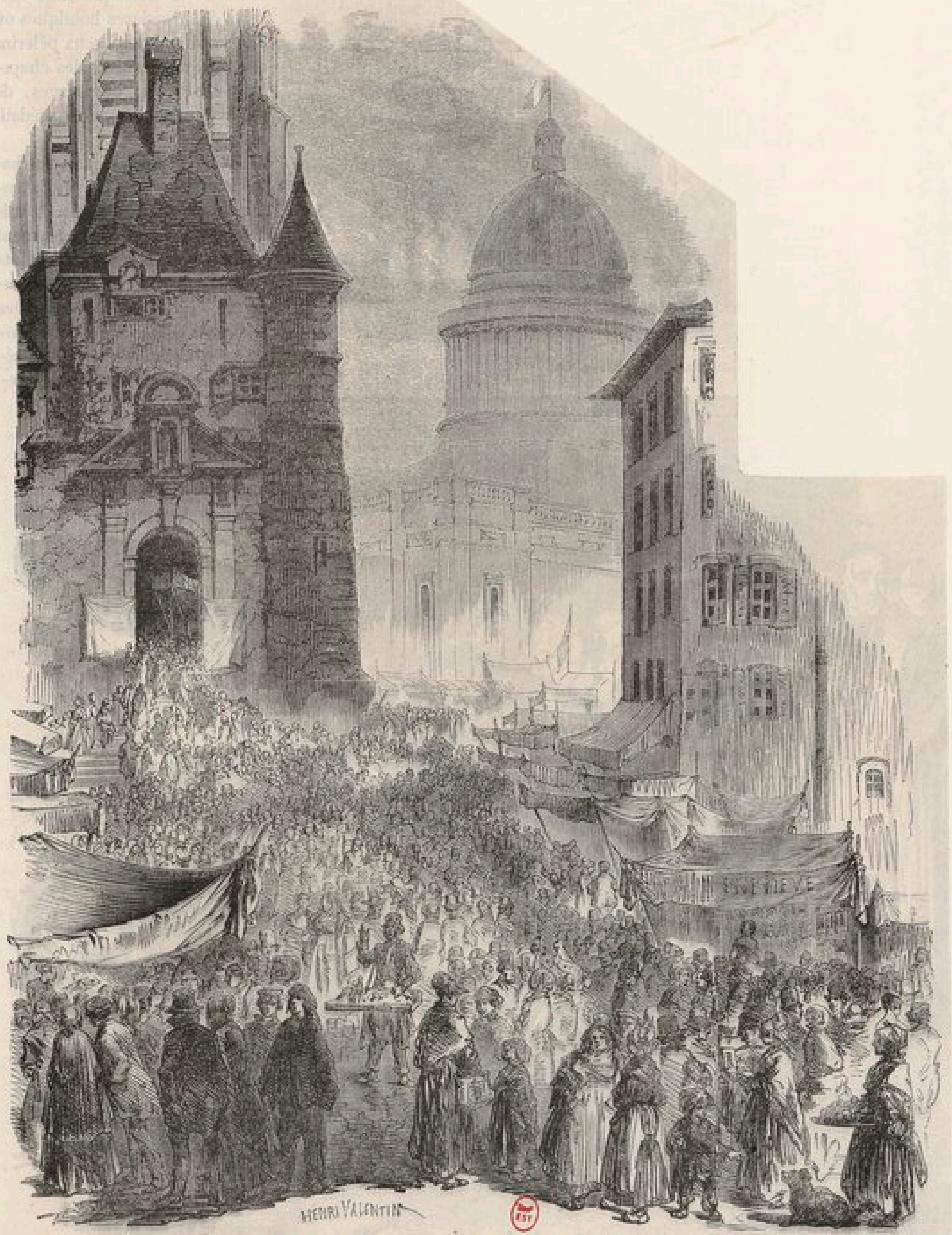
G185465

Bal du mardi gras à l'Opéra.

G185466

La Route de Naples au retour de la Fête de la Madone de l'Arc. — Dessin de Valentin.

G185468



Neuvaine de sainte Geneviève. — Foire religieuse devant le porche de l'église Saint-Étienne du Mont.

G185467

Neuvaine de sainte Geneviève. — Concours des fidèles dans Saint-Étienne du Mont.

G185469

La Petite-Provence.

G185470

Retour d'une chasse à l'ours dans le Tyrol.

G185471

Galerie de M. A. Moreau. — Italiennes à une fontaine. — Tableau par D. Papety; dessin de Valentin.

G185472

SALON DE 1852. — Basse-cour. — Tableau par Ph. Rousseau, dessin de Valentin. — Gravure de Best, Hotelin et Regnier.

G185473

Salon de 1852. — Le Tasse arrivant chez sa sœur, à Sorrente. — Tableau par J. Naudin, dessin de Valentin. Gravure de Best, Hottelin et Regnier.

G185474

Musique du corps des amazones.

G185475

Cabécères en chef des amazones.

G185476

Commencement et fin.

G 185477

Berceau et tombeau de la lorette.

G185478

La grisette.

G 185480

Le départ.

Le souper.

G185479

Le retour.

Moralité.

G185481

Mabille. — Les spectateurs.

Mabille. — Le spectacle.

G185482

La hausse.

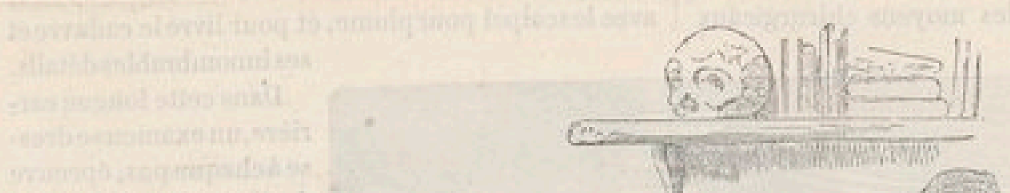
La baisse.

G185484

La dernière ressource.

Les aiguilles.

G185483



Traitement des vapeurs.

Anatomie comparée.

G185485

Chambre garnie.

Un oncle mort très-jeune.

G185486

Le premier coup de fourchette.

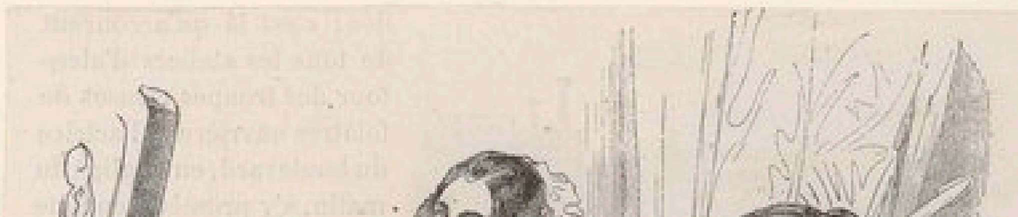
Le dernier coup de fourchette.

G185488

La première contredanse.

La dernière contredanse.

G185487



Le bouquet de la veille.

Le bouquet du lendemain.

G185489

Rue de Valois.

Frères Provençaux.

G185490

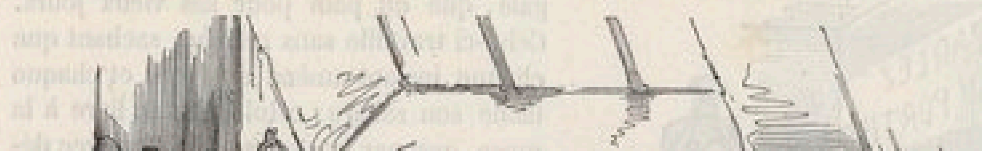
Les balayeurs.

La province à Paris.

G185492

A l'hôpital.

G 185491



Après avoir rêvé la gloire.

Celui qui fait les livres.

G 185493

Le monsieur qui paie.

G185494

Un avant-deux.

G185495

Le coupeur.

Le maître tailleur en tournée.

L'ouvrier tailleur.

G185498

A la Maison-Dorée.

G185496

Au Château-Rouge.

G185497

Au Prado.

G185499

Le coupé de remise.

G185500

La Parisienne.

G185501

Le jardin de l'ouvrière.

G185502

Le financier.

G185505

Un cabinet particulier.

G185506

Le boudoir. — La partie du wist, 1775.

G185503

Une chaise à Notre-Dame de Lorette.

G185504

Le boudoir en 1852.

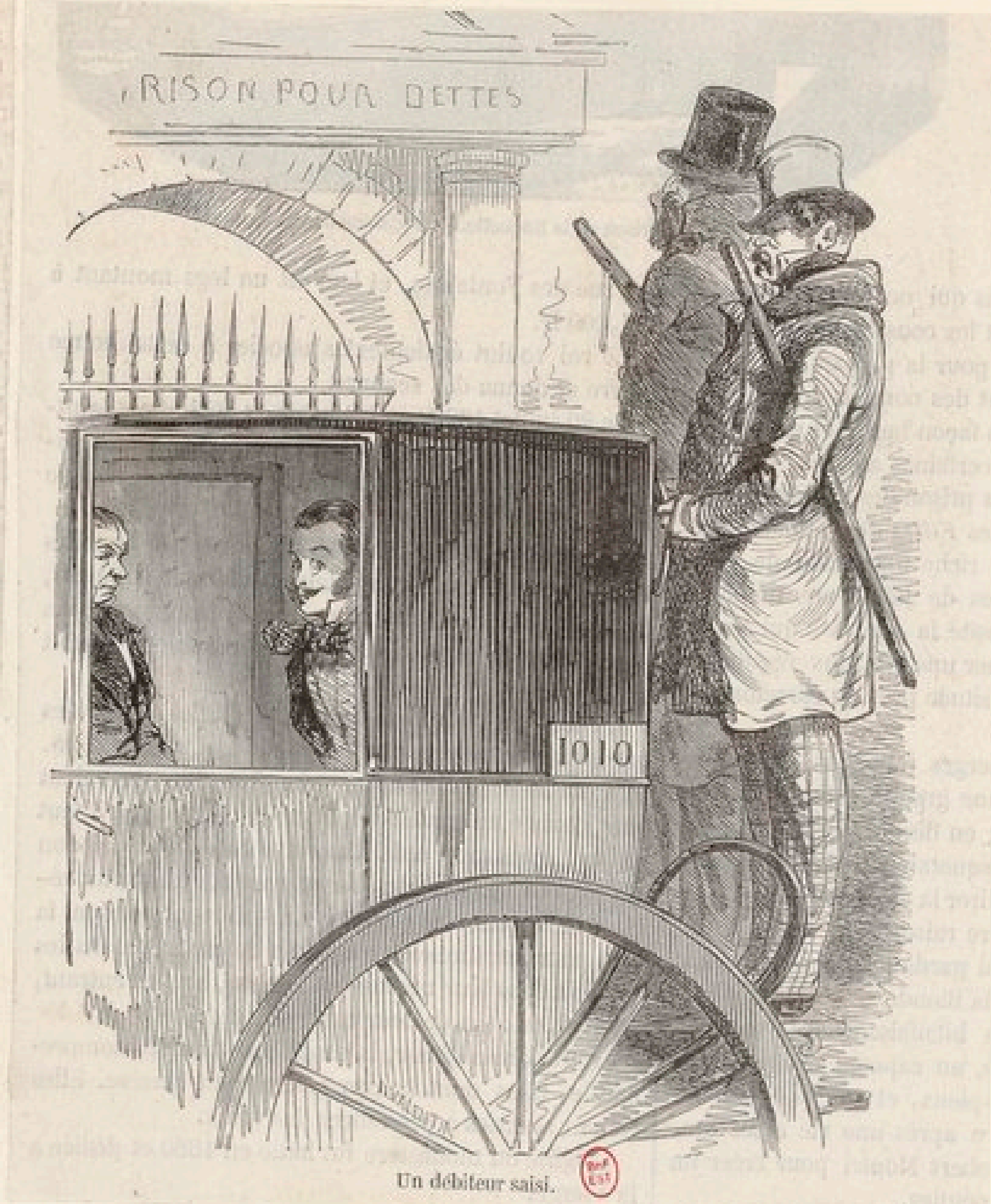
G185507

Les poissons rouges.

G185508

Le travail lui fit bientôt connaître...

G185509



Un débiteur saisi.

G185510

Les bohémiens.

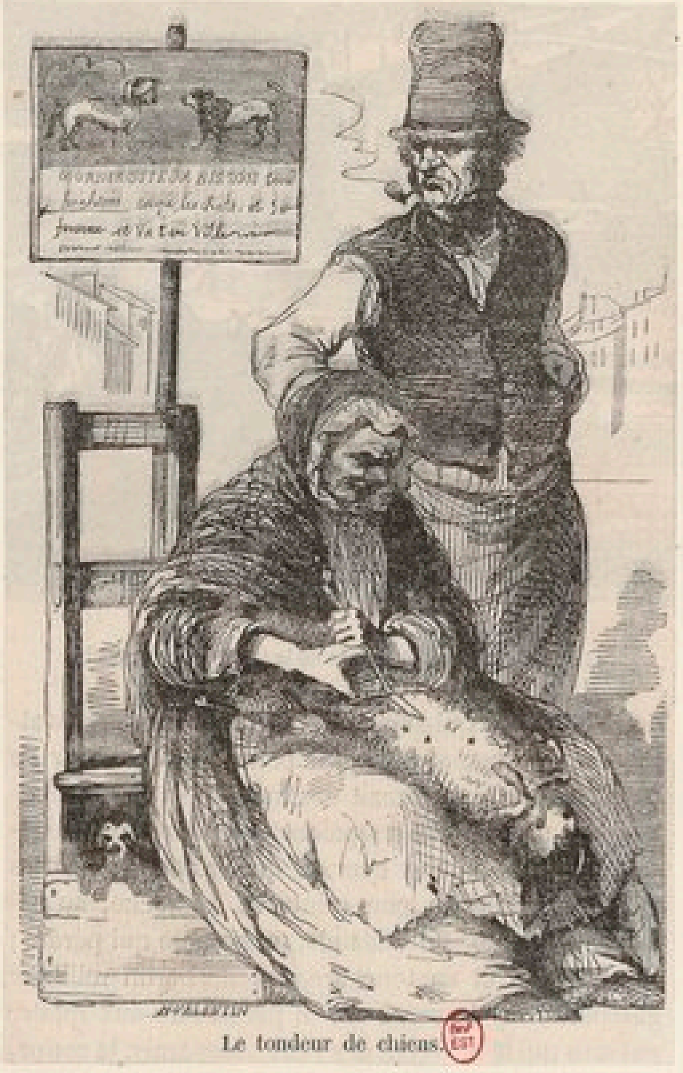
G185513

Débarcadère du Café de Paris.

G185514

Un événement.

G185511

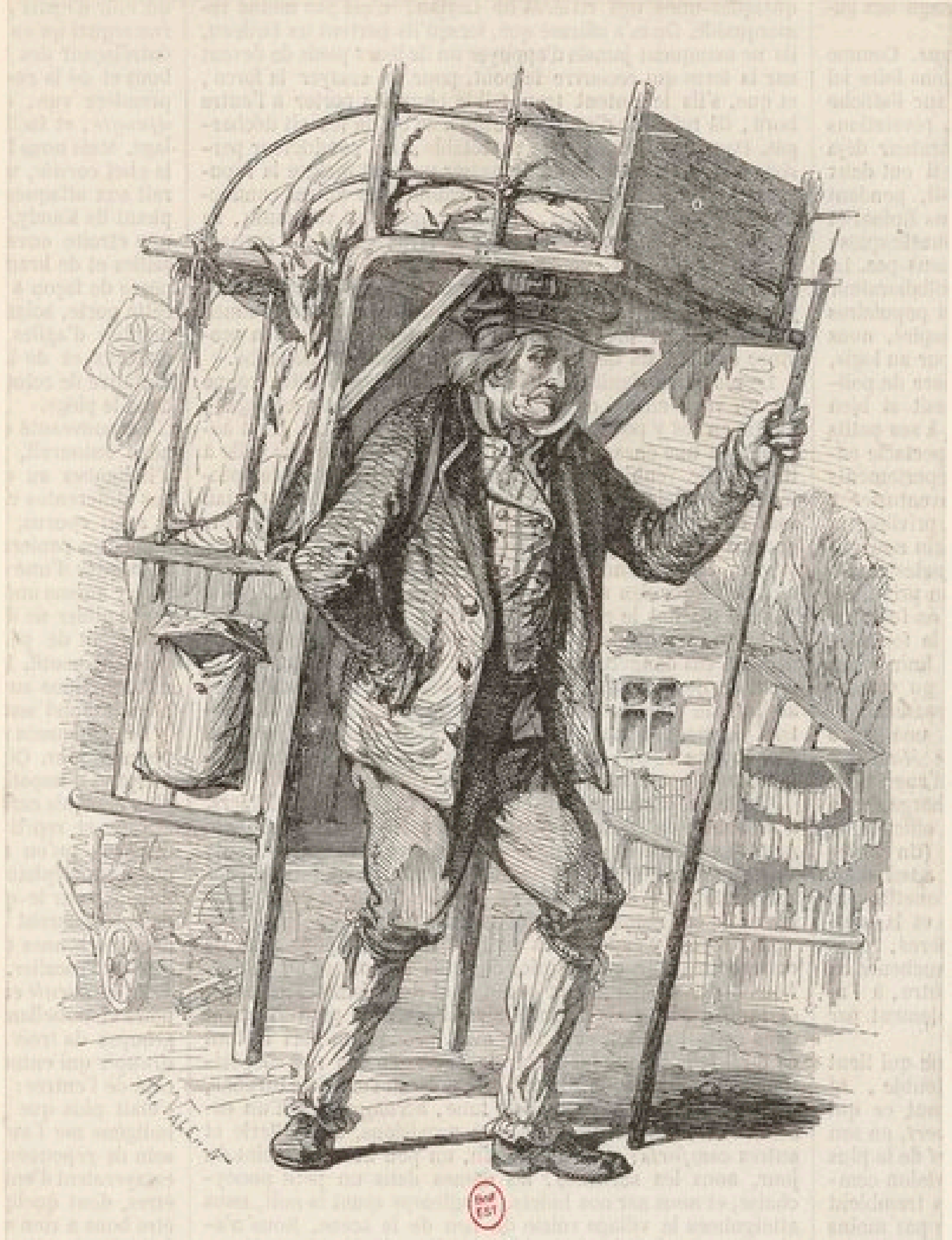


Le tondeur de chiens.

G185512

Un coup de filet.

G185515



Types des Vosges. — Le marchand de vaisselle de bois.

G185516

Types des Vosges. — Les pêcheurs de truites.

G185517

Les pâtres.

G185520

L'appariteur de village.

G185521

Les chanvrières.

G185518

Les paysannes de Bussang.

G185519

Types des Vosges. — Le coupeur de choucroute.

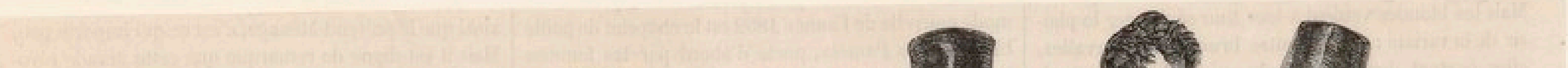
G185522

Les lavandières.

G185523

Manches à gigot, 1828. Redingote à large collet, chapeau en pèlerine, chapeau claque, manteau à la Quiroga, 1829. Manches à gigot, 1828.

G185524



Robe à tunique, demi-guêtres à l'anglaise, pantalon de nankin. 1802-1803. Pantalon charivari, pantalon flottant, carrick, 1805.

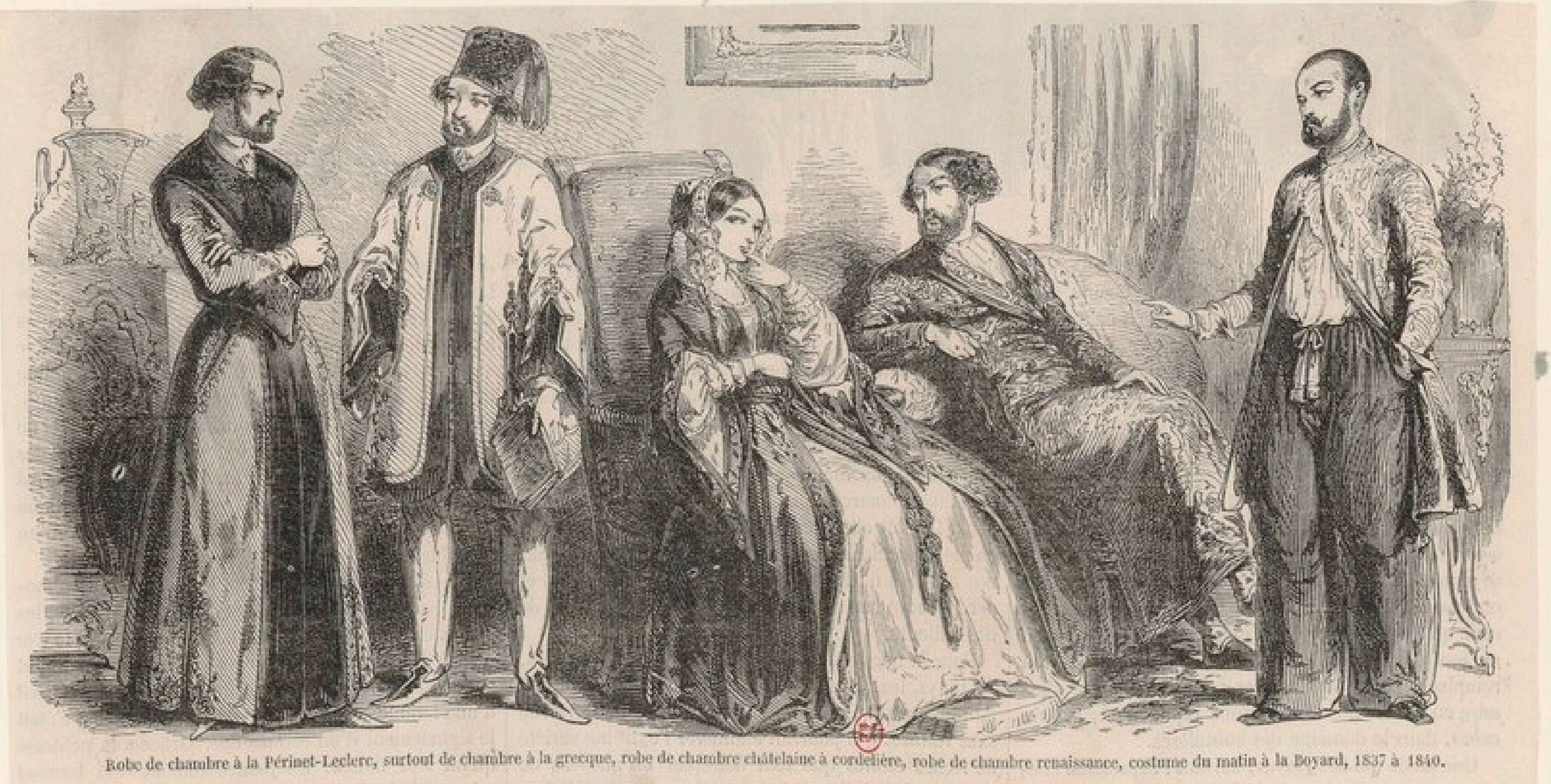
G185527

Habit carré, houppelande, cheveux à la victime, 1801-1802.

G185525

Chapeau surmonté d'une plume en saule pleureur, costume de chasse, blouse gauloise, 1822.

G185526



Robe de chambre à la Périnet-Leclerc, surtout de chambre à la grecque, robe de chambre châtelaine à cordelière, robe de chambre renaissance, costume du matin à la Boyard, 1837 à 1840.

G185528

Demi-deuil : chapeau à soufflets, 1789.

G185529

Par-dessus à double collet, pantalon fendu sur le cou-de-pied, chapeau et cheveux *à la neige*, robe à volant, 1825.

G185530

Incroyable, 1796.

G185531

1760. 1793. Les métamorphoses de la mode. 1820. 1849.

G185535

Merveilleuse, 1793.

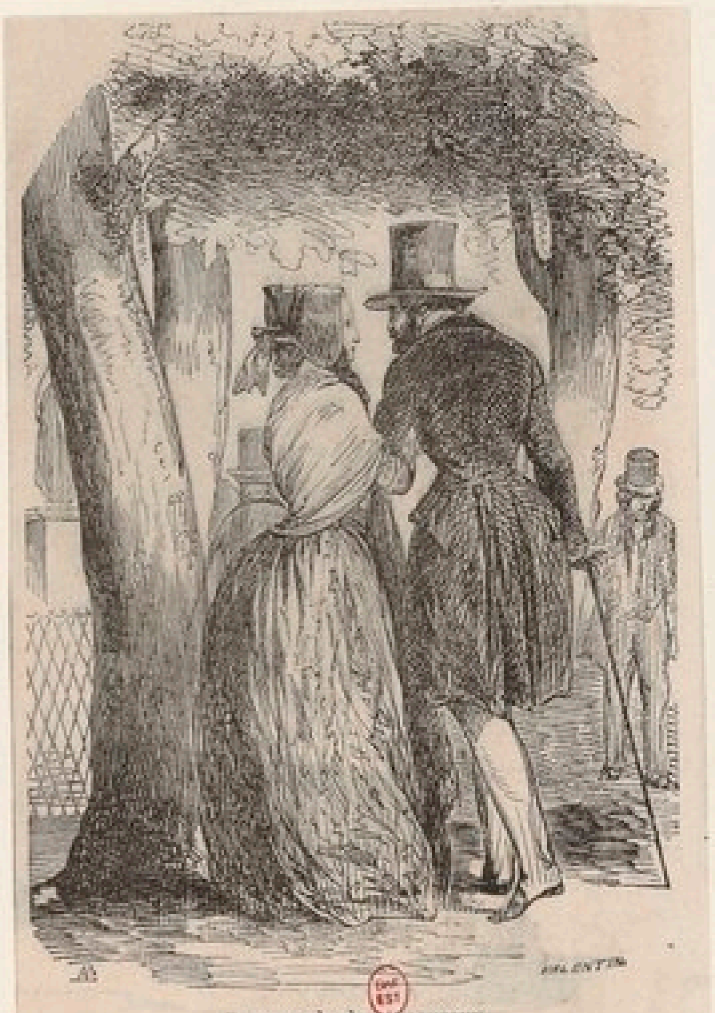
G185532

Merveilleux, 1793.

G185533

L'agioteur, 1795.

G185534



Promenade des Amoureux.

G185536

1787.

G185537

L'allée des Orangers.

G185538

Costumes d'enfants, 1835-1836.

G185539

Costumes d'enfants, 1833-1834.

G185540

Chapeau à petits bords ; polonaise, 1818.

Chapeau à la Bolivar, le calicot, chapeau à la Morillo, 1819.

Chapeau à la Bergami, 1820.

G185542

Les étrangers à Paris, 1815.

G185544

Bonnet à la marinière, 1787. Bonnet en gueule de loup, 1787. Deuil : bonnet au globe, août 1789

G185541

Coiffure à la chinoise, chapeau à la jockey, casque à la Clorinde, chapeau à la chinoise, 1813.

G185543

Manches plates, bandeaux à la Malibran, cheveux en anglaise, nattes à la Berthe, mantelet à la bonne femme, 1837 à 1840.

G185545

Robe à la Sévigné, 1820. Coiffure à la Galatée, 1821. Corsage à la Vallière, 1820.

G185546

Bonnet turban, 1787.

G185547

Chapeau à l'Edith, manches à l'imbécile, corsage à la Yelva, 1836.

G185549

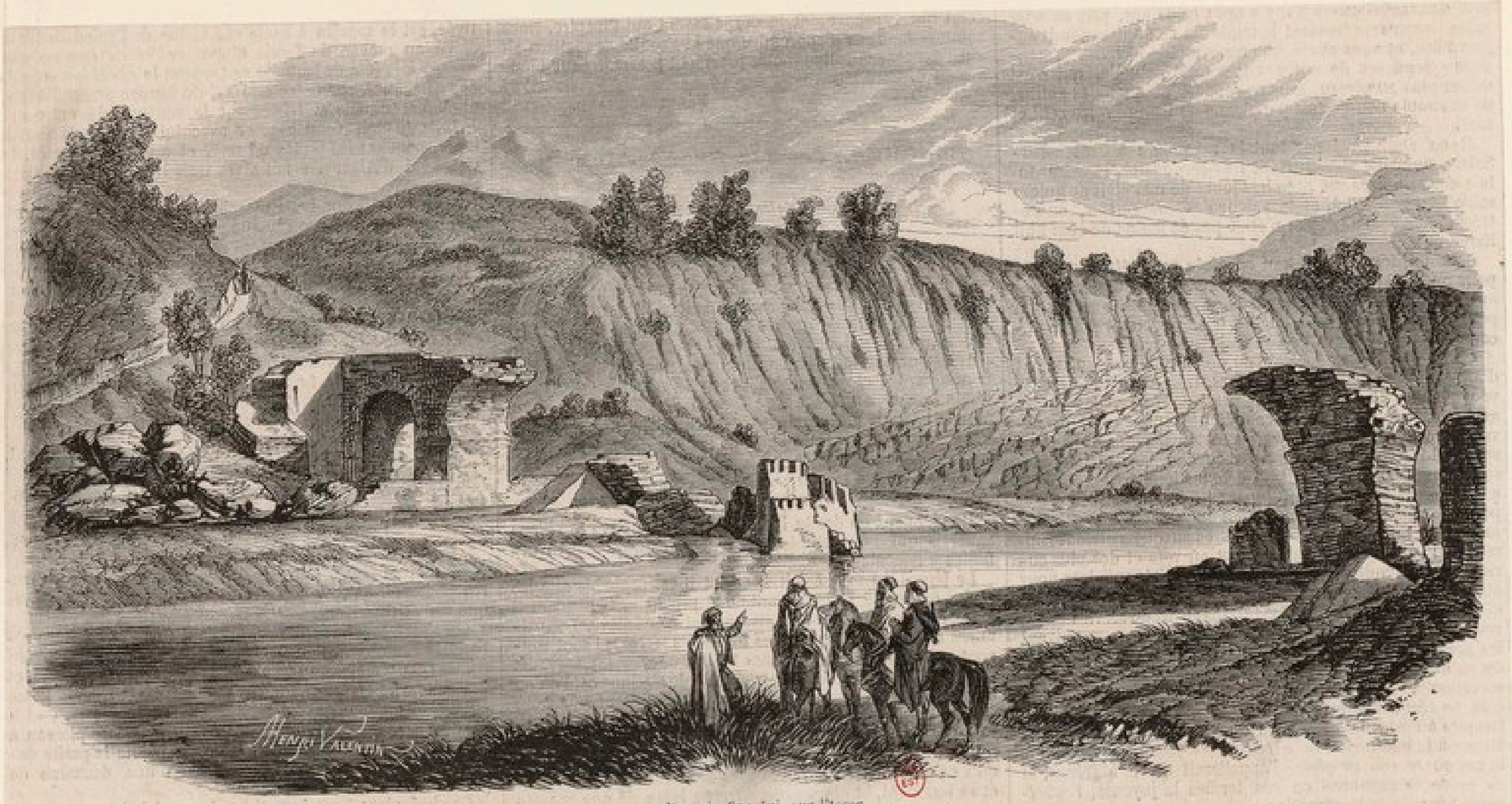
Robe à la turque, chapeau bonnette, grande parure, 1786.

G185550

1798-1799.

1798-1799.

G185551



P... de Ben-Hé, sur l'Isser.

G185548

Départ pour la cour du roi de Dahomey.
Dessins de Valentin, d'après MM. Auguste Bouët et Kerjean; gravure de Best, Hotelin et Cie.

G185552

Prisonniers de guerre attendant leur supplice.
Dessins de Valentin, d'après M. Bouët ; gravure de Best, Hotelin et Cie.

G185553

Yavogan, gouverneur de Whyda.

G185554

Naturel du Dahomey.

G185557

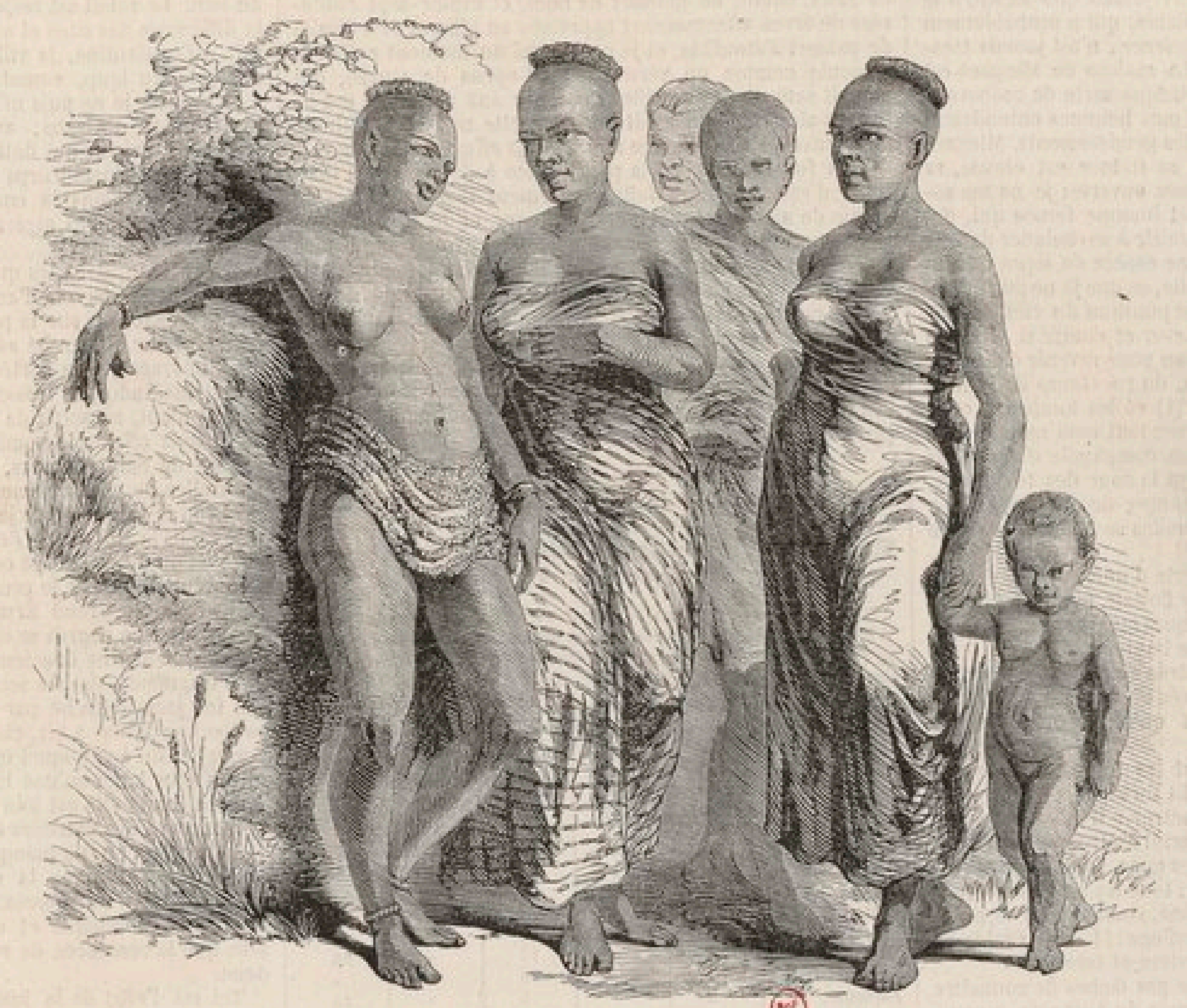
Le fils du roi Guezo.

ins de Valentin, d'après M. Auguste Bouet ; gravure de Best, Hotelin et

G185558

Naturel en temps de pluie.

G185559



Jeunes filles et femmes du Dahomey.

G185555

Paysanne d'Huchizy.

G185556

Méhou, premier ministre, et sa mère, en costume de cérémonie,

G185560

Paysan d'Huchizy.

G185561

Maison de Sidi-la'a, près de Bab-el-Dzeïr, à Blidah.

G185562

Marabout de Si-Iakoub, dans le bois sacré, à Blidah. — Dessins de Valentin, d'après M. A. Verdalle.

G185563